

SAMEDI 26 MAI 1990

L'envoi au Gabon d'unités parachutistes

La France est résolue à soutenir le régime du président Bongo Un « remake »

DES « paras » emoyés d'ur-gence en Afrique pour protéger de l'émeute une nom-breuse communauté française : breuse communauté française :
le apectacle qui se joue au Gabon depuis jeudi 24 mai est un depuis jeudi 24 mai est un de revenir aux bonnes vieilles méthodes musclées. De Libremille déjà – en 1964 à N'Djamana en 1985 le recourse à la ville - déjà - en 1964 à N'Dja-mena en 1985, le recours à la légion a fait ses preuves. Légiti-mement bantée par le sangiant souvenir de Kolwezi, le France souvenir de Activation des prétère désormais, lorsque des prétère désormais, lorsque des vies sont menacées, intervenir des la première alerte, comma des la premiere autore dans le l'autorisent d'aitleurs – dans le l'autorisent d'aitleurs – dans le l'autorisent de les accords de les accords de les accords de les accords de les des de l'autorises de l'autorises de les accords de les accords de les accords de les de l'autorises de la premiere autorises de la premiere autorises de la premiere autorises de l'autorises de l'autori défense conclus su lendemain de

Les soldats français dépêchés Les soldats trançais et non à la « avec l'accord » — et non à la demande — des autorités gabodemande – des autorites gauernante naises sont donc officiellement investis d'une simple mission de protection : il n'empêche : la porprotection : il n'empêche : la porprotecti tée politique de catte initiative n'échappe à personne. En renfor cant - fût-ce temporairement le contingent stationné depuis trente ans au Gabon, Paris donne un sérieux coup de mein au régime, en difficulté, du président Omer Bongo. Ainsi s'illustre à merveille la continuité fran-

est vrei - où M. Jean Pierre Cot. soucieux de « moreliser » la coopération évec le continent noir, recommandait de séparer, grain de l'ivraie. En ce temps-là. on songes même à couper les vivres aux gouvernements jugés trop dictatoriaux ou trop corrornpus. Cette approche « morale », si clairement contraire aux exigences du maintien de l'inrence française en Afrique, fut d'hui, tous les fidèles amis d « pré carré » sont redevenus fré-quentables et l'on n'hésite plus, 11.10日本海 en cas de besoin, à leur prêter

1 / ... > "man"

CHEST & BURNEY.

The state of the s

AND SHIPP STATE

Pourtant, ce réalisme de bon aloi a pris ces temps derniers une nouvelle tournure. Depuis que le vent de la liberté venu d'Europe de l'Est balais les côtes africaines, et qu'ici et là des enfin entendra leur voix, depuis que des manifestants descenent dans les rues pour réclamer la démocratie, cette matière première si rare sous les tropiques. la France cherche à « accompagner le mouvement », à favoriser la libéralisation des régimes tout en préservant ses propres intérêts. Ces pressions s'exercent parfois sous la forme d'un discret chantage, comme au Bénio, où is menace d'un retrait de l'aide budgétaire a permis une

CETTE entreprise délicate Un'est pas sans contradictions. A cet egard, le Gabon pays le plus riche d'Afrique fran cophone - est un cas de figure exemplaire. L'extravagant gabegie et la corruption du régime d'Omar Bongo ne sont plus à démontrer. Mais comment y remédier sans remettre en cause tout un système de cliencaises profitent très largement? Comment amener un pouvoir à

se moraliser sans trop le fragili-ser ? Estimant que le président Bongo est sincère dans son désir de libéralisation, la France préfère le soutenir et l'encourager, quitte plus tard, espérons-le, lorsque l'alerte sera passée, à la prendre au mot.



Le calme paraissait revenir, vendredi 25 mai, à Libreville et

surtout à Port-Gentil, particulièrement touchée par les émeutes et les pillages qui ont eu lieu mercredi et jeudi. Le quotidien « l'Union » fait état de deux morts. L'armée française a été déployée dans les rues de Port-Gentil, et deux cents légionnaires sont arrivés de France dans la capitale, ce qui témoigne de la volonté de Paris de soutenir le président Bongo.

Pagaille et rumeurs

de notre envoyé spécial

Apparenment personne a'avait songé que la presse française pourrait débarquer à Libreville vendredi matin. Pas de représentant de l'ambassade, pas de consignes officielles, à l'arrivée du vol Air Gabon parti de Paris à minuit. A l'aéroport Léon M'Ba, du nom de l'ancien président maintenu à son poste par l'armée

Luanda . Après un nouveau palabre, l'autorisation est donnée de porter ses valises dans un hôtel proche de l'aéroport en attendant que l'affaire soit réexaminée en

Quelques voyageurs, résidents étrangers, ont observé l'incident avec perplexité. Bien entendu, les rumeurs vont bon train. Les Français installés à Port-Gentil auraient été prévenus que leurs



française, lors des troubles de 1964, c'est cependant un commandant français détaché par la police des frontières gabonaise qui collecte les passeports dans l'attente des instructions.

Au bout d'une heure, après que le commandant cut « réveillé le général gabonais responsable », la réponse arrive : pas d'entrée au Gabon, départ immédiat pour

familles pouvaient être évacuées si elles le désiraient. De nouveaux renforts venus de France seraient attendus vendredi.

Aucune agitation n'est perceptible aux alentours de l'aéroport.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

Devant le Soviet suprême

La réforme économique provoque une fronde contre M. Gorbatchev

Le plan de réformes économiques de M. Gorbatchev a provoqué une fronde devant le Soviet suprême. Les députés radicaux, mécontents du rapport du premier ministre, M. Nikolai Ryjkov, ont proposé jeudi 24 mai, de voter une motion de can-sure contre le gouvernement. Par ailleurs, M. Mikhail Gorbatchev a évoqué, sous certaines conditions, l'accession de la Lituanie à l'indépendance dans un délai de deux ans.

M. Ryjkov sur la sellette

MOSCOU

de notre correspondant

Si elle n'est pas comprise, la meilleure des politiques court droit à l'échec et c'est ce qui menace aujourd'hui la réforme économique soviétique. Car jeudi 24 mai, lorsque M. Ryjkov, le premier ministre, cut fini de présenter au Soviet suprême son long, beaucoup trop long, rapport sur le passage à « l'économie de marché planifiée », aucun des députés présents n'avait vraiment saisi co qu'il propose.

A force de noyer le poisson, d'appeler un chat un mammisère et l'abandon du communisme une e réinterprétation de toutes nos conceptions du socialisme », le chef du gouvernement a en effet réussi à mécontenter tout le monde. Ceux qui refusent tout

changement fondamental l'ont natureliement trouvé trop audacieux. Ceux qui veulent que les choses bougent net et vite n'ont pas senti le vent du grand tournant qu'ils réclament à cor et à cri. Ceux qui ne savent pas quoi penser le savent moins que jamais et c'est dans un climat de morosité générale que les élus les plus radicaux - ceux du groupe inter-régional - ont annoncé qu'ils proposaient au Parlement de voter la « défiance » à M. Ryjkov.

Ils ont peu de chance d'être suivis puisqu'il faudrait, pour faire passer cette motion de censure à la soviétique, que la moitié des députés acceptent le principe du vote, puis que les deux tiers d'entre eux se prononcent contre le gouvernement. Cela ne se produira pas. BERNARD GUETTA

M. Joxe et la Corse

Le ministre de l'intérieur proposerait que l'Assemblée de Corse élise un « gouvernement régional »

Territoires occupés

Israël est diplomatiquement de plus en plus isolé

Travaillistes britanniques |

Le Labour renonce à toute référence au socialisme pour la gestion de l'économie

Traitement du cancer Aux Etats-Unis, les résultats

des premières manipulations page 9 - section B

Recensement deuxième étape

Après le retour des questionnaires, leur exploitation

page 21 - section C

page 28 - section C

Divorce à l'italienne au RPR

Entre M. Chirac et M. Pasqua les relations sont tendues, mais la rupture ouverte leur est interdite après de multiples péripéties d'ins- duit, non sans quelque raison,

Le RPR doit se rénover, tous ses responsables le proclament, mais chacun a sa propre conception de la rénovation, qui cache, naturellement, des arrière-pensées. Depuis la fondation du parti néo-gaulliste par M. Chirac le 5 décembre 1976, les entreprises de réforme, de rénovation - les mots variant avec les époques - ont été multiples. Leur rythme s'est accéléré après l'échec de M. Chirac à l'élection présidentielle, en 1988, au point d'apparaître comme une sorte de mouvement perpétuel. En réalité, la remise en cause est devenue quasi permanente, et la contestation s'est installée au sein du RPR. Le point culminant a été atteint,

11 février, succédant à la mise en garde lancée par M. Pasqua le 9 janvier. Le mythe du chef charismatique, l'autorité d'un leader incontesté, qui avaient été déjà mis en cause par des « cadets », lippe Séguin, l'ont été, à ce moment-là, par un baron chira-quien de première grandeur. Bien que naguère hostile à la reconnaissance des courants au sein du mouvement gaulliste, M. Pasqua s'est alors entendu avec M. Seguin pour créer sa propre tendance, en vue d'un « nouveau rassemblement », ce que M. Chirac a tra-

piration rénovatrice, lors des assises nationales du Bourget, le comme une attaque personnelle et comme une tentative pour créer meni ≥.

Car, à la différence des autres courants, et notamment celui animé par M. Carignon sous le titre « VIE », celui de M. Pasqua aussitôt apparu aux yeux de tous comme un instrument de contestation directe de M. Chirac, même si, dans un premier temps, c'est M. Alain Juppé qui en a été la cible privilégiée, les protestataires faisant de son départ du secrétariat général une exigence. ANDRÉ PASSERON

Lire la suite page 8

Menaces sur le Canada

Le traité de libre échange conclu avec les Etats-Unis renforce les tendances séparatistes

De la ratification ou du rejet le 23 juin prochain des accords signés en 1987 par M. Mulroney, chef du gouvernement canadien, et les premiers ministres des provinces, dépendra l'avenir politique du Canada. Le nouveau dynamisme des francophones confortés par le traité de libre-échange signé il y a deux ans avec les États-Unis încite une partie des Québécois à croire possible un statut autonome.

MONTRÉAL de notre envoyé spécial

Les élections législatives de novembre 1988 avaient ététrop complètement dominées par le traité de libre-échange pour qu'une victoire ou une défaite du parti conservateur au pouvoir ne

ou condamnation du projet de traité ardemment défendu par Brian Mulroney, le premier

Debat essentiel : depuis qu'a été créée en 1867 la Confédération canadienne, la question des tarifs donaniers a toujours empoisonné les relations entre les deux pays. Par deux fois déjà en 1891 et en 1911 - le Canada avait dit non à l'ouverture totale sur les Etats-Unis pour préserver son indépendance et son unité nationale. La nette victoire remportée par les conservateurs

SANS VISA

Birmanie : sur la route de Mandaley ■ Gastronomie. ■ Jeux pages 13 à 16 - section B

en novembre 1988 n'en avait eu que plus de signification : pour la première fois de son histoire, le pays se décidait à sauter le pas malgre les mises en garde souvent très dures des partis de l'op-

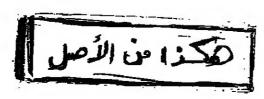
D'où vient alors la méfiance manifestée aujourd'hui par une majorité de Canadiens vis-à-vis d'un traité qu'ils semblaient avoir approuvé et dont les effets ne se feront pleinement sentir que dans cinq ou même dix ans ?

Si le gouvernement de M. Mulroney, comme le patronat qui a soutenu l'accord, se refusent à dresser même l'ébauche d'un premier bilan, les syndicats eux n'y vont pas par quatre chemins, assurant que le traité de libreéchange a provoqué la disparition de 70 000 à 75 000 emplois

ALAIN VERNHOLES Lire la suite page 24 - section C



porte pas clairement assentiment



Réformer le COMECON

par Lionel Stoleru

U moment où, l'un après l'autre, les pays de l'Est choisissent le marché, chacun d'entre eux s'aperçoit, non seulement de la difficulté de réussir chez lui la transition du plan au marché (1), mais aussi de la quasiimpossibilité de réussir cette transition tout seul, dans la mesure où, au sein du COMECON, chacun tient l'autre par la barbichette (2).

Ainsi apparaît-il que passer à une économie de marché national n'a pas de sens, tant que l'on n'a pas défini la manière dont on passe au marché international. Comment peut-on s'organiser en économie de marché quand on reçoit, comme c'est le cas de la Tchécoslovaquie, son pétrole d'URSS en échange de paires de chaussures tchèques, à raison de tant de paires par tonne? L'idée que l'on peut créer un îlot national de liberté économique dans une mer de dirigisme international ne résiste pas aux réalités. D'où le problème auquel sont confrontés les sept pays de l'Est : que faire du COMECON? La réponse doit être donnée fin juin à Moscou par le groupe ad hoc constitué à Sofia en janvier 1990.

Produits durs et produits mous

Fondé en janvier 1949, le Conseil d'assistance économique mutuelle (CAEM) était, vis-à-vis de l'initiative du plan Marshall lancé en juin 1947, une réponse politique pour créer une division internationale socialiste du travail. D'où en particulier une coordination des plans quinquennaux pour quantifier les spécialisations et les échanges, qui devait donner un véritable moule politique à chacun des pays adhérents. En fait, ce dispositif a conduit à un double

poursuivie : la coordination des plans nationaux n'à jamais existé. Par exemple, en décembre 1985, la tentative de répondre au programme Eurêka par un programme scientifique en Europe de l'Est a échoué. En conséquence, le COMECON n'est jamais devenu une zone d'échanges multilatéraux et est principalement une juxtaposition d'accords bilatéraux avec

Echec dans le fonctionnement : le passage du troc à des échanges en valeur n'a jamais été vraiment réussi. Les prix, lorsqu'ils existent, sont négociés annuellement sur la base de la moyenne des prix inter-nationaux des cinq années précédentes, ce qui les écarte de la réa-

Le rouble transférable, qui sert d'unité comptable, est intransféra-ble de fait. Donc, le commerce entre l'URSS et chaque pays est plafonné par l'obligation de ne pas avoir un trop grand déséquilibre entre exportations et importations. Il ne peut pas servir aux règlements entre deux pays autres que l'URSS puisque les prix d'un même bien sont différents. Aussi n'est-il pas surprenant de constater que, en 1987 et 1988, le commerce international a crû trois fois moins vite au sein du COMECON qu'au sein du marché mondial.

Depuis la réunion de janvier à Sofia, le groupe de travail réfléchit à partir de deux principes nou-veaux qui doivent s'appliquer au le janvier 1991 : fixation des prix au niveau des cours mondiaux; regiement bilateral en devises convertibles. Le premier principe va entraîner des changements importants et provoquer quelques surprises : contrairement à tout ce qui se dit, le prix actuel du pétrole

vendu au COMECON est, compte tenu du mécanisme de calcul des prix, supérieur au prix mondial. Cette remarque dépend toutefois du taux de change officiel rouble/dollar qui surévalue largement le rouble. En définitive, ce taux de change importe peu car il faut raisonner ici en prix relatifs, le pétrole soviétique étant échangé contre des machines et de l'équipement de qualité inférieure aux standards internationaux. Le prix relatif du pétrole soviétique vendu au COMECON est donc inférieur au prix relatif du pétrole en termes de machines sur le marché mon-

Si les choix de Sofia sont non seulement de modifier les prix mais de supprimer le troc et d'avoir ainsi des échanges sembla-bles à ceux du marché mondial, l'ajustement risque d'être important pour les pays du COMECON : soit ils paient le pétrole soviétique en devises fortes, soit ils accroissent la qualité de leurs biens industriels exportés vers l'URSS, soit, enfin, l'URSS réoriente ses volumes d'exportation de pétrole vers d'autres pays. Ces trois actions peuvent même être menées de front.

Pire encore sera le cas des produits qui n'ont « pas de prix » mondial pour la bonne raison qu'ils sont invendables sur le marché mondial : la référence au prix mondial va amener à séparer les « produits durs », qui peuvent être (pétrole, matières premières, pétrochimie de base), et les « produits mous », produits de consommation finale utilisables pour le troc, mais ne répondant pas aux normes

Le second principe pose de non moins redoutables problèmes. Même dans le cas favorable où seuls les soldes mensuels ou dans un mécanisme de clearing, ce système crée un lien. de facto. entre le COMECON où on ne se procure aucune devise et le marché mondial d'où viennent les devises. Début mai, une délégation RFA-RDA, conduite par Dieter von Wurzen, secrétaire d'Etat à l'économie de RFA, s'est rendue à Moscou pour étudier ce problème et l'éventuelle création d'un fonds de péréquation cautionné par la RFA pour permettre la poursuite du commerce entre RDA et URSS.

Pour une transition régionale

Le but final des pays de l'Est est d'entrer dans le marché mondial, et c'est dans cette perspective qu'il faut analyser les solutions possi-

La première solution à laquelle on pourrait songer est de créer une union de paiements calquée sur le modèle de l'Union européenne des paiements (UEP) qui, de 1953 à 1958, s'avéra très efficace en Europe de l'Ouest. Mais cette solution n'est pas sans soulever des interrogations. Premièrement, un système de compensation monétaire risque d'apparaître trop centralisé et donc d'être politiquement rejeté par l'ensemble des pays de l'Est. Deuxièmement, l'un des grands avantages de l'UEP avait été de susciter un financement extérieur (américain en l'occurrence) alors qu'aujourd'hui il existe déjà des bailleurs de fonds internationaux tels que le FMI, la BIRD et bientôt la BERD. Enfin, l'UEP entendait développer les échanges à l'intérieur d'une zone de pays dont les monnaies étaient inconvertibles. A présent, le fort développement du commerce international invite à faire le choix de l'ouverture internationale plus rapidement encore et la problematique est sans doute davantage de développer les échanges sur l'international à partir d'une zone.

Une seconde solution, pire encore, serait de tuer brutalement le COMECON en imaginant que chaque pays peut se tourner vers l'Europe occidentale et le marché mondial pour remplacer ses échanges internes au COMECON. D'une part, on ne modifie pas en quelques semaines des courants commerciaux (surtout quand ils sont matérialisés par des oléoducs ou des gazoducs) dont l'importance structurelle est aussi grande : 62 % des échanges des six pays (hors URSS) de l'Est se font entre eux (22 %) ou avec l'URSS (40 %). D'autre part, on ne passe pas comme cela de la compétition entre pays de l'Est à la compétition

Peut-être faut-il aujourd'hui dis-siper des rêves. Peut-être faut-il aujourd'hui savoir convaincre la Pologne, la Roumanie, la Tchecoslovaquie, la Hongrie et la Bulgarie que non seulement elles ne sont pas prêtes à entrer dans la CEE où elles se ferzient économiquement dévorer, mais que la CEE, ellemême, n'est pas prête à les accueillir. Comme me le disait avec un brin d'amertume un dirigeant bulgare : « Notre problème, c'est que nous n'avons pas de Bulgarie de

Si on écarte en conséquence les deux solutions évoquées ci-dessus, on arrive fatalement à un schéma où l'URSS reprendrait très largement son autonomie, où la RDA se fondrait dans la CEE et où les cinq autres pays de l'Est vivraient le pire, une transition régionale organisée durant quelques années. Certes, ce scénario n'est pas du

Chacun d'entre eux n'a qu'une idée : rejeter tout ce qui vient du passé, ne plus regarder du côté de l'Est et mettre la barre toute vers l'Quest. Chacun d'entre eux cherche à oublier ses partenaires forces du COMECON pour choisir ses nouveaux partenaires. Vaclay Havel a essaye, à partir d'une initiative polonaise, de réunir à Bratislava ses homologues polonais et hongrois pour voir si ces pays pourraient coordonner leur approche de la CEE plutôt que d'y frapper à la porte en ordre dis-persé, voire de manière antago-niste. On a pu voir le peu de succès de sa démarche, mais les faits sont têtus et les obstacles sont réels.

Le premier obstacle est l'effet de taille. Chaque pays veut sortir d'une économie centralisée qui a concentré tous les moyens de production. Doit-il pour autant casser tous les monopoles pour créer de la concurrence et doit-il chercher à produire tout, tout seul ? Certainement pas : il y a un tri à faire pour déterminer ce qu'est la taille compétitive dans une perspective de concurrence internationale et pas seulement nationale. Dans certains cas, ce tri amènera effectivement à atomiser la production et la distri-bution pour obtenir la concurrence. Dans d'autres cas, par exemple dans la sidérurgie, ou découvrirs que tel ou tel combinat, grand monopole à l'échelle du pays, n'est qu'une petite entreprise à l'échelle mondiale. Dans ce dernier cas, casser le monopole serait un progrès à court terme mais une erreur à moyen terme.

Le deuxième obstacle est l'ouverture internationale. Toute l'histoire économique mondiale montre que, dans les décennies récentes, c'est le commerce international qui, en

croissant deux fois plus vite que l'activité nationale, a apporté la prospérité. Depuis six mois, le prosperité. Depuis six mois, le commerce au sein du COMECON, loin d'augmenter, diminue fortement, ce qui me paraît très grave. Cela peut même être tragique pour les pays les plus petits, comme la Bulgarie, pour lesquels le commerce international est un besoin vital.

Le troisième obstacle est la spé-cialisation compétitive. Le CO-MECON a été une fantastique manœuvre de destructuration économique, en obligeant chaque pays à de fausses spécialisations, en créant de fausses solidarités obli-gées. Le remède n'est pas l'autarcie, comme le montre l'exemple albanais. Le remède est le retour à la vraie spécialisation, celle qui émerge des avantages comparatifs entre pays : seule une zone de commerce international permet d'en révéler les caractéristiques.

II y a place pour tous

Si l'on accepte cette analyse des réalités à l'Est, on voit ce que pourrait être un accord en trois points à Moscou sur une réforme pragmatique du COMECON, qui éviterait de jeter le bébé avec l'eau 1. Tuer le troc en volume et défi-

nir tous les échanges en valeur, avec paiement en devises fortes.

2. Créer un marché dynamique entre les cinq pays (3) par des règles du jeu favorables aux échanges concurrentiels, sans droits de douane significatifs, afin de constituer un sas de transition entre le marché national et le marché mondial. 3. Définir, d'une part avec

l'URSS, d'autre part avec la CEE, des accords d'échanges avec des règles du jeu, notamment dous-nières, permettant une compétitivité progressive des cinq pays et une entrée progressive sur le mar-ché mondial.

Que l'on ne se méprenne pas sur mon propos: en Europe, il y a place pour tous. Je dirai, à titre personnel, que les missions que j'ai effectuées dans les cinq pays de 'Est m'ont convaince qu'ils ont parfaitement les moyens, et notamment les moyens humains, pour s'intégrer dans le marché européen. A ce moment-là, l'Europe écono-mique réunifiée retrouvera son premier rang mondial, face aux Etars-Unis et au Japon.

Une telle Europe ne se fait pas en quelques jours. Aux pays de l'Est de s'y préparer en faisant du faux marché du COMECON un vrai marché qui leur serve d'entraînement au commerce international. Aux pays de l'Ouest de s'y préparer en ouvrant généreusement leur marché à ceux des produits de l'Est qui y sont vendables et en finançant par le canal de la BERD les réformes de structures de l'appareil productif de l'Europe de l'Est. Alors viendra peu à peu le jour où les portes n'auront plus qu'à s'ouvrir pour que chacun se sente chez soi n'importe où en

(1) Sur ce sujet, voir notre précédent acticle « Pour un nouveau plan Monnet » (le Monde du 16 février).

(2) Le COMECON est la zone économique du Conseil d'assistance économique mutuelle (CAEM) qui regroupe, en Europe, l'URSS, la Tchécoslovaquie, la Hongrie, la RDA, la Bulgarie, la Rounaie et la Pologne. La Yougoslavie est membre associé.

(3) Hongrie, Pologne, Tchécoslovaquie, oumanie, Bulgarie. Lionel Stoleru est secrétaire d'État auprès du premier minis-tre, chargé du Plan.

Universités

Pitié pour les bibliothèques

par Andrée Carpentier et Claude Jolly

A Bibliothèque de France soulève à juste titre un immense espoir. Si le fatur établissement ouvre de larges perspectives de développement pour la Bibliothèque nationale, il recèle encore bien d'autres promesses : centre de gravité d'un ensemble de bibliothèques associées, chef de file du catalogue collectif des ouvrages, il contribuera de façon décisive à instituer un réseau documentaire en lieu et place de l'actuel désordre

Pour autant, les bibliothèques universitaires - dont le professeur André Miquel a dressé en 1988, dans son rapport au ministre de l'éducation nationale, un état des lieux lucide et par conséquent alar-mant - ne sauraient être une fois encore les éternelles oubliées. Leur développement rapide et général est appelé tout à la fois par les besoins de l'enseignement supérieur et de la recherche et par la croissance présente et à venir de la population universitaire. On éprouve quelque honte à devoir répéter à nouveau ces vérités d'évi-dence : sans bibliothèques universitaires convenables, c'est l'enseignement qui est condamné à entretenir un rapport incertain avec ce qu'on appelle les sources; ce sont les étudiants qui sont conf-nés dans un savoir dont l'horizon est borné par les résumés, les manuels et les exposés ; c'est, plus fondamentalement, la recherche elle-même qui est en question,

Ajontons que les promoteurs de la Bibliothèque de France sont les premiers convainces de l'impépremers convainces de l'impe-rieuse nécessité d'une « relance » des bibliothèques universitaires : ils savent bien que si cette dernière venait à manquer, la nouvelle institution se trouverait d'emblée en situation de total déséquilibre, condamnée qu'elle serait à recevoir le trop-plein non ou mai desservi par des BU exsangues. A un autre niveau, les loçons de la BPI au Centre Georges-Pompidou sont limpides de ce point de vue. ::

tions nous paraissent absolument

1. - Les vastes bâtiments universitaires qui seront, semble-t-il, construits à Paris sur la ZAC de Tolbiac doivent impérativement comprendre une grande bibliothèque de plusieurs milliers de places, et de plusieurs centaines de milliers de volumes, conçue selon les principes modernes: libre accè catalogue et du prêt à domicile.

2. - Les espaces libérés par la Bibliothèque nationale doivent res-ter ce qu'à bien regarder ils sont déjà : des locaux dévolus à l'ensei-gnement supérieur et à la recherche. Personne ne comprendrait qu'à l'heure où le développement de l'université est une prio-rité nationale il puisse en aller autrement. Le quadrilatère Richelieu doit abriter un grand fonds naiversitaire de référence, privilégiant les sources et couvrant l'ensemble des lettres et des sciences humaines et sociales.

Dans cette perspective, l'institut d'art réclamé depuis longtemps par les spécialistes, et que le ministre de la culture vient légitimement d'appeler de ses vœux, y aurait te sa place et aurait vocation à être l'un des éléments majeurs d'un ensemble universitaire plus vaste, doté d'une vraie et forte cohérence. Sans cet environnement docu-

化水蜡油

4 12 th

The state of the same

99.0

100 400 1004

And the present

The same 🐇

4 14 40

Hey

1.00

 $(-1)^{-1} \leq C \leq C$

2 628

\$1.44F.,

- 4" & K".

* Fragg

· · · · ·

**

-- 78 844

17 48

-

Att in profi

. д.

发展

4 - XE

The Control of

10 14

- - - -

mentaire et scientifique élargi, l'institut d'art – qui ne peut au demeurant être constitué, pour une grande part, qu'à partir des collections qui sout la propriété indivise des universités de Paris – serait, croyons-nous, une construction artificielle. Andrée Carpentier dirige la

bibliothèque interuniversitaire de droit et science économique Cujas et préside l'Association

Pour ces raisons, deux opéra
la bibliothaque de la Sorbonne.

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 76501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-26 Télécopieur : (1) 40-65-25-99

ADMINISTRATION: 1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tel.: (1) 49-60-30-00 Télécopieur : (1) 49-60-30-10

Edité par la SARL le Monde Device de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

620 000 F

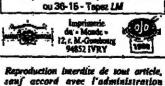
Principeux associés de la société : Société civile Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises, M= Geneviève Beuve-Mêry, M. André Fontaine, gérant.

PUBLICITE Tel: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-Telex MONDPUB 286 136 F

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037



et Index de Monde su (1) 42-22-20-20.

TARIF .

ABONNEMENTS -Mey, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX TEL: (1) 49-60-32-90 SUISSE AUTRES PAYS FRANCE BENELUX 365 F 399 F . 504 F 700 F . 720 F 762 F 972 F

6 mais 1 306 F im 1 360 F 1986 F ÉTRANGER: par voie sérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

> Pour tous renseignements: (1) 49-60-34-70 sts d'adresse difficitis ou provisoires : pos abonnés sont invités à l'or

SERVICE A DOMICILE:

muler leur demande deux comaines avant leur départ, en indiquent leur numéro d'abouné

BUL	LET	IN D'AE	BONNEN	JENT
Durée	choisie	: 3 mois 🔲	6 mois 🔲	1 an 🗆

Nom: _	_		Prénom :
Adresse	: .	, ,	
			Code postal :
Localité	: .		Pays :
			ire tous les noms propres en capitales d'Impris

AU COURRIER DU Monde

La tolérance de l'islam

Le dessin de M. Plantu, dans le Monde du 12 mai, nous informe explicitement, et sans aucune nuance, que les mots « liberté ». « tolérance », « démocratie » et « emancipation » ne figurent pas dans le « dictionnaire » (sic) illustre par le Coran. Grace au progrès technologique de l'informatique et à un logiciel produit par une firme financière il m'a été possible, en queíques minutes, aprés consultation de ce programme (produit par la société ALIF, Paris) d'établir le relevé des références à ces mots dans le livre sacré de près du quart de l'humanité : « liberté » (y compris « libre »): 12 références;

* tolèrance » : 46 références : « émancipation » (y compris celle de la femme) : 4 références ; « participation + et « consultation » : 28 références. Total : 90 références.

Le 7 mai, a été approuvé la « Déclaration d'Alger sur l'islam et le futur » qui ne parle que de a liberté », a démocratie », a tolèrance », « droits de l'homme », « statuts de la femme », « créativité », « recherche scientifique ». Il est viai que ces grands principes coraniques, pleins d'ouverture et de générosité, ne sont pas respectes par les dirigeants des pays musulmans. Cela n'est pas la faute de l'islam en tant que religion et encore moins du Coran. C'est la distinction qu'il faut établir entre islam et société musul-MAHDI ELMANDURA

Le Monde

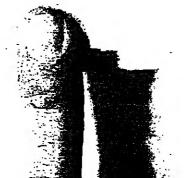
Edité par la SARL le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs: Hubert Seuve-Méry (1944-1969), Jacques Feuvet (1969-1982), André Leurens (1982-1985) Directeur de la rédaction : Daniel Vernet

Administrateurs délégués : Antoine Griset, Nelly Pierret Rédacteurs en chef : Bruno Frappat, Jacques Ameiria, Jean-Morie Colombani, Robert Solé

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15. RUE FALGUIÈRE, 76501 PARIS CEDEX 16 Tál.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 ; Telex 206 806 F

ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY. 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tel.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 ; Telex 261311 F MONDSIR



あるご 味噌する

Gabon: émeutes et pillages à Libreville et à Port-Gentil

Les personnes prises en otage ont été libérées

chez elles jeudi en début de soirée le couvrefeu, contrairement à la nuit précédente, sem-Après les émeutes et les pillages qui ble avoir été à peu prés respecté. Les milila veille avaient suivi la mort, dans des taires français, arrivés jeudi après que les conditions suspectes, d'un opposant pistes de l'aéroport eurent été dégagées, patrouillent dans les rues de la ville. Seuls les bonais, la situation paraissait calme, vendredi 25 mai, dans la matinée, à locaux administratifs de la compagnie Shell Libreville et à Port-Gentil, la deuxième ont été la proje des émeutiers. Les voitures ville du pays. Le journal officieux garées sur les parkings ont été volées ou pill'Union, paru vendredi matin, annonce que les incidents ont fait deux mons et A Libreville, la situation est nettement plus calme. Des forces de police sont répardix sept biessés. Les victimes seraient un commercant malien qui tentait de

ties dans la plupart des quartiers. La popula-tion est sortie dans la rue pour se rendre au rotiger ses biens au camp pétroller de travail, et les lycéens ont repris le chemin de Gamba, dans le sud du pays, et un poli-cier touché par une balle perdue. l'école. A la suite d'un appel à la grève générale, les lycées et collèges étaient restés fer-A Port-Gentil, où les dix personnes (sept Queiques incendies fument encore dans Français travaillant pour Elf-Gabon ainsi qu'un Gabonais, un Britannique et un autre

les quartiers à l'est de la ville. Les établisents Rougier, importante entreprise d'exploitation forestière, out de nouveau été vicnes de saccages, comme cela s'était déjà

produit en janvier dernier. Dans le centreville, devant le commissariat de police, le magasin de la fille du président Bongo, maison de prêt-à-porter renommée à Libreville, a eu sa vitrine brisée.

Les émeutiers s'en sont pris avec une vindicte particulière, aux biens du président on de ses proches. Plusieurs boutiques ou stations-service ont été incendiées ou pillées. La prison a été mise à sac, et les détenus se sont anouis dans la nature. La garde présidentielle (encadrée par une cinquantaine d'officiers et de sous-officiers français contractuels) a notamment pris position autour du palais de la Rénovation, au bord de l'es-

Deux compagnies de la Légion étrangère, composées de cent hommes chacune - l'une du 2º REP (régiment étranger de parachuou & REF (regiment ciranges de paracito-tistes), basé à Calvi, l'autre du 2 REI (régment étranger d'infanterie), cantonné à Nimes, - sont arrivées de Paris dans la capitale gabonaise au cours de la soirée de jeudi

et ont aussitôt gagné le camp de Gaulle, près de l'aéroport de Libreville, où sont stationnées les troupes françaises.

M. Roland Dumas, ministre des affaires étrangères, a adressé des messages de félicitations à l'ambassadeur de France au Gabou, M. Louis Dominici, et au consul général M. Jean Duffan, (qui avait été pris en otage idant une demi-journée), et les a remerciés pour « le remarquable travail accompli ». « Toutes les mesures nécessaires ont été prises pour assurer la protection des Français », a assuré M. Dumas. Ces derniers sont un peu moins de vingt mille dont les trois quarts résident dans la capitale.

Le gouvernement gabonais, reuni en conseil des ministres jeudi toute la journée, a décidé la création d'« une commission d'enquête et de clarification » sur les circonstances du décès de Joseph Rendjambe, secrétaire général du Parti gabonais du progrès, qui a été retrouvé mort, mercredi matin, dans un hôtel de Libreville. L'annonce de

cette mort, qualifiée d'« assassinat politique a par des opposants, est à l'origine des désordres. Une autre commission est chargée de déterminer les responsabilités des actes de vandalisme, de pillage, d'incendie et de séquestration de personnes.

Dans un entretien publié par le Figaro, vendredi, le président Bongo déclare : « Il ne passe rien. A libreville, tout va bien. » « L'Assemblée nationale a adopté une nouvelle Constitution et le multipartisme (...), 2 sjouté le chef de l'Etst. On raconte des histoires sur le régime. On a écrit qu'il y avait des assassinats au Gabon. Mais quand Mgr Danielou est mort, qui a-t-on accusé? Le wernement français? Il faut voir comment les choses se sont passées » (...). M. Bongo demande enfin : « Laissez-nous faire notre expérience », après avoir fait remarquer que le pays est venu au multipartisme et reproché implicitement à la France de vouloir lui apprendre la démocratie. - (AFP.)

La France, premier partenaire commercial

rres de trente ans apres son indépendance et en dépit de ses efforts de diversification en direc-tion des Ents-Unis, du Canada ou du Royaume-Uni, le Gabon a conservé la France comme premier partenaire commercial. Paris absorbe le quart des exportations de Libreville et lui fournit la moide Libreville et lui fourait la mot-tié de ses importations. La France s'est aussi montrée un allié fidèle lorsque la crise pétrolère, à partir de 1987, a lourdement affecté l'économie gabonaise, qui tire plus de 65 % de ses recettes d'exportation de l'or noir. En 1987, Paris a ainsi apporté quelque 2,2 milliards de francs. d'aides diverses puis accordé, l'amée suivante, un prêt d'une centaine de millions de d'une centaine de milions de francs pour appuyer « le courageux programme de redressement écono-mique et financier » mené avec l'appui du Fonds monétaire inter-national et de la Banque mondiale.

Français employés par Shell) prises en otage

puis libèrées jeudi après-midi sont rentrées

La dimension « franco-manganese »

Cet appui indéfectible est à la d'intérêts économiques conservés dans les principanx secteurs, à savoir le pétrole, le manga-nèse, l'uranium et la forêt. Depuis 1954, Elf-Gabon a ainsi découvert et exploité nombre de gisements criters du Gabon. En 1988, suite à la double chute des cours du baril de brut et du dollar, le pays a enregistre un lourd déficit de 36,5 milliards de francs.) Ces difficultés finande francs). Ces difficultés financières ont alors conduit la firme participations à Elf-Aquitaine pour poursuivre ses campagnes d'explo-

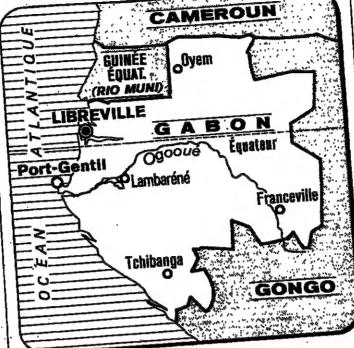
Mais la mise en production du grand champ terrestre de Rabi Kounga, dans le bassin de l'Ogoné, dont Elf Gabon détient 29,4 % des parts, a permis un retour aux béné-fices en 1989 (+ 352 millions de francs). Exploite avec Shell-Gabon,

récupérables de 58 millions de tonnes. Sur une production natio-nale de l'ordre de 11 millions de tonnes, Elf-Gabon en extrait près de 6 millions. A ce titre, cette société est aussi le premier contribuable du pays et reste à la merci de réformes fiscales défavorables...

Troisième producteur mondial de manganèse après l'Union soviétique et l'Afrique du Sud, le Gabon a depuis la deuxième guerre mondiale suscité l'appétit de la métallurgie française. La Comilog (compagnie minière de l'Ogoué), créée en 1953, associait à l'origine le Bureau minier français et l'US Steel. Au fil des années, la participation américaine est devenue moins voyante, la Comilog devenant presque à part entière une société gabonaise, tandis que la France gardait un pied avec le Burean de recherches géologiques et minières et Paribas. Signe que les relations franco-gabonaises avaient encore une dimension « franco-manganèse », le fils du président de la République, M. Jean-Christophe Mitterrand, fut nommé en mars 1985 administrateur au conseil de la Comilog.

La France participe encore l'enlèvement de plus de la moitié de l'uranium gabonais, ainsi qu'à l'écoulement du minerai de fer de Mekambo, dans le nord-est du pays. Elle achèté aussi la moitié du bois tropical exporté par Libreville, l'okoume principalement. Concu pour permettre au Gabon d'exploiter ses ressources minières et forestières à grande échelle, le chemin de fer Transgabonais (dont le premier tronçon fut achevé en 1982) est réalisé par le groupement européen Eurotrag, composé à 39,5 % de sociétés françaises.

ERIC FOTTORINO



La République gabonaise

• Saperficie. - 267 667 km2. • Population. - 1,2 million d'habitants (Libreville, la capitale

Religions. - 80 % de chrétiens (50 % à 60 % de carholiques, 20 % à 30 % de protestants), les 20 % restants pratiquant l'islam et les religions

• Histoire. - Ancienne colonie française, le Gabon accède à l'indépenanimistes traditionnelies. dance le 17 août 1960. Léon M'oa, élu président, est déposé par un coup d'Etat le 18 février 1964, mais réinstallé après une intervention de l'ard'Etat le 16 tevrier 1904, mais reinstaile après une intervention de l'armée française. A sa mort, le 28 novembre 1967, le pouvoir passe aux mains d'Omar Bongo, qui crée en mars 1968, le Parti démocratique gabonais (PDG), parti unique, dissous le 23 février 1990.

• Economie. - Depuis la fin de 1985, le Gabon tre économique et financière particulièrement délicate, due notamment à la baisse conjuguée du prix du pétrole et du dollar américain. Outre une baisse conjuguée du prix du pétrole et du dollar américain. Outre une forêt riche couvrant 85 % du pays, le Gabon dispose d'importantes réserves minières et pétrolières : pétrole (10,5 millions de tonnes en 1989 grâce au gisement pétrolière de Rabi-Kounga), manganèse (2,254 millions de tonnes en 1988), uranium (850 tonnes d'uranium-métal en 1988). PNB de tonnes en 1988), uranium (850 tonnes d'uranium-métal en 1988). PNB par habitant : 3 300 dollars. Dette extérieure : 2,5 milliards de dollars.

Deux accords de sécurité avec Paris

Le Gabon est lié à la France principalement par la signature de deux accords de sécurité, l'un (en date de 1960 et révisé en 1974) qui fixe les conditions dans lesquelles Paris peut prêter main forte en matière de défense et d'assistance technique militaire, et l'autre (en date de 1961) qui détermine plus spécialement le cadre d'une aide à Libreville dans le domaine du maintien de l'ordre. Cette coopération franco-gabonaise n'est pas automatique : le bénéficiaire doit en faire officiellement la demande préalable et son partenaire peut ou non la

satisfaire. A ce titre, la France maintient en permanence à Libreville un détachement militaire opérationnel (terre et air) de l'ordre de 500 personnes et une assistance technique (environ 120 officiers et sous-officiers des trois armées et de la gendarmerie) qui sont chargés de l'instruction des armées gabonaises, de l'entretien de certains matériels d'origine française et, sous le couvert de contractuels » œuvrant pour le compte des autorités locales, de l'encadrement de la garde présidentielle, voire des services dits fants qui sounantent que la France fasse pression pour que le prési-dent Bongo quitte le pouvoir. Le couvre-feu est décrété sur l'en-semble du territoire. de contre-ingérence.

Ce dispositif français a été renforcé dans la journée du 24 mai

par l'envoi de 200 hommes, en provenance du 2e régiment étranger parachutistes (basé à Calvi) et du 2º régiment étranger d'infanterie (stationné à Nîmes). Ce renfort opérationnel de deux compagnies de légionnaires - ces. troupes de métier peuvent être déplacées sans une autorisation préalable du Parlement - s'ajoute donc aux deux compagnies d'infanterie de marine qui font partie. du dispositif permanent, c'est-àdire que la France aligne à ce jour au Gabon 400 combattants.

De son côté, l'armée gabonaise, qui est composée d'engagés, peut mobiliser jusqu'à 4 700 hommes environ, dont la plupart (3 200) sont dans l'armée de terre. Pour l'essentiel, l'armement des forces gabonaises vient de France, mais il est aussi très diversifié, voire hétéroclite, puisque certaines unités ont reçu leurs équipements de la Chine populaire, du Brésil, de l'Iran, du Maroc et, même, de la Roumanie. En réalité, le président Bongo peut compter surtout sur des formations d'élite qui lui sont plus proches, comme la garde présidentielle (possédant ses propres ciéments terrestres ou aériens solidement entraînés) et sur une gendarmerie (forte de 2 000 hommes) structurée et équipée à la française.

Pagaille et rumeurs

Le quotidien national l'Union apprend qu'à Port-Gentil « un Européen a été bastonné à sang » et que cinq autres Européens a torse nu ont été obligés de défiler avec les manifestants en tenant des pancartes et en scandant des mots hostiles au régime ».

objectifs »

La colonie française au Gabon est la seconde d'Afrique noire après celle de Côte-d'Ivoire. Elle est passée de 25 000 en 1985 à moins de 20 000 aujourd'hui, ca raison du marasme économique qui a entraîne la fermeture ou la mise en sommeil de nombreuses entreprises, notamment dans les

Gentil, avait reduit recemment l'hémorragie de techniciens. Plus de 4 milliards de francs ont été investis dans cette operation. Bien qu'il y ait moins de « petits blancs » installes depuis l'indépendance et plus d'expatriés

travaux publics. Cependant la

mise en exploitation du gisement pétrolier de Rabi-Kounga, dans la

forêt equatoriale au sud de Port-

temporaires sans grand lien avec le pays, les Français sont souvent considérés par la population comme des « alliés objectifs » du régime en place. Des centaines de coopérants

travaillent dans l'administration, souvent à des postes élevés, ce qui suscite des frustrations dans la génération des diplômés gabonais d'après l'indépendance. En raison de cette situation, il

était prévisible que l'épreuve de force entre le pouvoir et une partie de l'opposition se traduirait aussi par des actions de nature à impliquer directement la France. JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

La présence militaire française en Afrique

Plus de six mille hommes dans cinq pays africains

Quelque 6 600 militaires français sont actuellement stationnés en Afrique en vertu d'accords de défense passés par Paris avec cinq pays : la Côte-d'Ivoire, le Sénégal, la République centrafricaine, le Gabon et Difocuti.

environ Gabon 500 hommes du 6º BilMa (Batailion d'infanterie de marin d'auto mitrailleuses légères (AML). et bénéficiant d'une couverture aérienne composée d'avions de chasse, de transport et de ravitali-

- Côte-d'hvoire: 900 hommes dont 500 du 43 BIMa dotés de blindés et de véhicules légers, et une centaine d'assistants militaires techniques jouant un rôle de

- Sénégal : 1 150 hommes du 10- BIMa équipés d'AML, et bénéficiant d'un avion de patrouille,

d'hélicoptères et d'un avion-cargo de transport.

 République centrafricaine : 1 200 hommes de la 11º Division parachutista et de la 9- Division d'infanterie de marine, dont un peu plus de la moitié à Bangui et le reste basé à Bouard.

- Djibouti : un peu plus de du 5- Régiment interarme outremer (RIAOM) et de la 13 Demi-Brigade Légion étrangère (DBLE) dotés de chars et de blindés, d'hélicoptères. Des avions de chasse, un patrouilleur et un avioncargo de transport assurent la présence aérienne.

Enfin, les militaires français sont présents au Tchad dans le cadre d'une mission spécifique, à la demande du gouvernement tchadien, la mission « Epervier ».

C'était la pleine lune, elle était ronde et jaune comme une pierre incandescente. Je ne la quittai pas des yeux tandis qu'elle s'élevait dans le ciel noctume, et ne m'en détournai que lorsqu'elle eut trouvé sa place dans les ténèbres.

PAUL AUSTER MOON PALA BOMAN TRADUIT DE L'AMÉRICAIN PAR CHRISTINE LE BOEUF

LE SOMPTUEUX ROMAN DE LA NOUVELLE GÉNÉRATION



Octobre 1989 - mai 1990

Complots, émeutes, libéralisation...

En octobre 1989, la découverte de deux complots contre le régime du président Omar Bongo avait été annoncée. Une quaran-taine d'agrafactions ont misse taine d'arrestations ont suivi cette découverte. En novembre et cette decouverte. En novembres en décembre, deux personnes impliquées, selon les autorités gabonaises, dans ces complots, décédaient des suites d'un « paludisme pernicieux » et d'« une tension artérielle excessive ».

- 17 janvier : la police fait éva-cuer l'Université Omar Bongo de Libreville, dont les étudiants, en grève depuis la veille, interdisent l'acoès. Plusieurs dizaines de personnes sont blessées.

- 18 et 19 janvier : émentes et pillages dans certains quartiers de Libreville. Deux cent cinquante personnes ont été arrêtées, selon la télévision sabonaise télévision gabonaise.

- 30 janvier : le gouverne réaffirme le régime de parti uni-

- 12 fevrier : les enseignants arrêtent à leur tour le travail. - 22 février : tout attroupement de plus de cinq personnes est interdit de 20 h à 6 h, ainsi que « toute manifestation de nature à perturber l'ordre

- 26 février : plusieurs manisestations ont lien aux abords des établissements scolaires de Libreville. Les grèves s'intensifient. L'armée gabonaise prend position autour du palais présidentiel et

des bâtiments de l'Assemblée

- 3 mars : premier congrès du Mouvement de redressement National (interdit).

officiel annonce que le processus démocratique actuellement en cours sera « conduit à son terme jusqu'à l'instauration du multipartisme ». - 24 mars : instauration du couvre-feu à Port-Gentil à la suite

de manifestations et de scènes de pillage, les 23 et 24 mars. - 19 avril : le président annonce l'instauration du multi-

- 27 avril : nomination d'un nouveau premier ministre, M. Casimir Oyé-Mba, en vue de l'introduction effective du multi-

22 mai : adoption de la réforme constitutionnelle officialisant le multipartisme au Gabon. - 23 mai : le secrétaire général du Parti gabonais du progrès (PGP – principal parti d'opposition), M. Joseph Redjembe, est retrouvé mort dans un hôtel de Libreville. Le consul général de France à Port-Gentil, M. Jean Duffau est retenu pendant olu-Duffau, est retenu pendant plusieurs heures par des manifestants qui souhaitent que la France

Le président Kérékou a mis fin à son régime militaro-marxiste et ses compatriotes font le difficile apprentissage de la liberté

COTONOU

de notre envoyé spécial

n le président est en congé ». répond son directeur de cabinet pour repousser une demande d'audience. En congé de la Républi-que ? Depuis que, beau joueur, il a avalisé toutes les résolutions de la Conférence des forces vives de la nation, le 1" mars dernier, et nommé un premier ministre chargé d'assurer la transition vers un régime démocratique, le général Mathieu Kerékou se repose sur ses lauriers. Drôles de lauriers : dixsept ans de dictature militaro-mar-

On le tient informé mais il ne se donne même plus la peine de présider le conseil des ministres. A écouter la rumeur, ce servent animiste traverserait une crise de mysticisme. On dit aussi qu'il se serait plongé dans la lecture des œuvres du général de Gaulle! Fausse sortie? Personne ne croit que le « grand camarade de lutte » attend son heure pour revenir sur le devant de la scène. Il a trop à se

En invitant la population à consigner par écrit ses doléances, pour tenter de maîtriser un mouvenent de contestation sociale dont il n'arrivait pas à venir à bout et qui paralysait l'administration, les écoles et l'université, le générat Kérékou mettait le doigt dans un engrenage qui allait emporter son régime. Ce fut alors un « mai 68 » à la béninoise : tout le monde, de l'association « Pour la défense de la cause de Dieu » jusqu'à celle des cheminots retraités, y alla de sa suggestion. Il faut « interdire aux hommes politiques d'avoir un uns, a réglementer les coups d'État », avancèrent d'autres...

Journaux à la criée

La Conférence nationale qui suivit, en sévrier, ce grand déballage et qui rassembla cinquante-deux sensibilités » politiques, cut tot fait de s'ériger en assembl raine. Lors de la séance de clôture, les membres du bureau politique du parti unique au pouvoir, qui lui avaient rédigé un discours pour refuser les conclusions de ces états généraux, cachèrent mal leur dépit d'entendre le président Kerekou en prononcer un autre qui entérinait purement et simplement le processus de renouveau démocratique.

L'ancien régime volait en éclats. Adjeu marxisme-leninisme, parti unique, Loi fondamentale, assemblée révolutionnaire ! Nicéphore Soglo, charque et ancien administrateur de la Banque mondiale, était chargé de diriger, pendant onze mois, un gouvernement de transition jusqu'à la mise en place des nouvelles institutions. Un Haut Conseil de la République (HCR), présidé par Mgr Isidore de souza, évêque coadjuteur de Coto-

AFRIQUE DU SUD : un mort dans un attentat à la grenade à Pretoria. - Un garde en faction devant un commissariat de police est mort dans un attentat à la grenade, mer-credi 22 mai, dans la township de Mamelodi, pres de Pretoria, a annonce jeudi la police sud-africaine. Une autre grenade a endommagé le même jour, à Pretoria, le bâtiment historique de Melrose House. Jeudi, plusieurs attentats à la grenade ont endommagé une centrale électrique, un dépôt de fuel, et les domiciles de deux policiers. à Louis-Trichardt, à Pretoria et à Soweto. - (AFP, Reuter.)

D ZAIRE : Bruxelles confirme la gravité des affrontements de Lubumbushi. - Le ministre belge des affaires étrangères, M. Mark Eyskens, a déclaré, jeudi 24 mai, à Bruxelles, que « les diplomates belges confirment, sur la base de témoignages divers mais convergents, qu'il y a eu de graves inci-dents avec des victimes et avec des morts a lors des affrontements qui ont eu lieu le 11 mai sur le camous étudiant de Lubumbashi (le Monde du 24 mai). Par ailleurs, Amnesty International a demandé jeudi au gouvernement zaïrois d'ordonner immediatement une enquête indépendante, Scion l'oganisation internationale, des membres de la division spéciale présidentielle (DSP) auraient eux-mêmes tué des étudiants après avoir coupé l'élec-tricité sur le campus. - (AFP.)

nou, avait notamment mission de contrôler le suivi de la Conférence nationale. Le général Kérékou qui avait, de beile manière, trahi les siens, se voyait confier, pour la forme, le soin d'assurer la continuité de l'Etat. L'armée promettait de regagner, une bonne fois pour

Après cette thérapie de choc, le Bénin est méconnaissable. Une amnistic générale a été proclamée : les éxilés sont rentrés au pays et tous les détenus politiques - envi-ron 240 - ont recouvré la liberté. L'Etat a recommencé de payer ses fonctionnaires qui se sont remis au travail. Les élèves ont repris le chemin de l'école. Dans ce qui fut, jadis, le « Quartier latin » de l'Afrique, on assiste à une floraison de partis (une quinzaine) et de journaux (une vingtaine).

Trop belle la mariée ? L'ouverture du jeu politique a aiguisé les appétits. La campagne pour l'élec-tion présidentielle, prévue en mars 1991, a déjà démarré : on ne compte pas moins de cinq à six candidats potentiels ou déclarés. Les vieux clivages régionaux refont surface. On négocie des alliances et des désistements pour récupérer les voix d'un corps électoral essentiellement « captif » puisque les auto-chtones, en majorité analphabètes, obéissent aux mots d'ordre de leurs chefs traditionnels

Instruit par l'expérience du passé, Mgr de Souza craint que cette foire d'empoigne ne conduise à « l'emploi de moyens illégaux qui compromettent la paix sociale » car, explique-t-il, « ict, un ennemi politique devient facilement un ennemi tout court ». Les candidats assurent qu'une fois tombée la fièvre électorale, les choses rentreront dans l'ordre, que l'on saura utiliser les compétences de chacun, distribuer des a lots de consolation a

Pour l'heure, le premier minis-tre, qui entend travailler « dans la transparence », a hérité d'un lourd passif, d'« une économie sinistrée, en pleine décomposition ». « Aucun secteur ne tient plus debout, pas même l'agriculture, souligne-t-il. l'out est cassé. Nous avons sur les bras 47 000 fonctionnaires civils ; il nous en suffirait de 20 000 pour gerer un pays d'environ quaire mil-lions d'habitants.

Un lourd passif

La remise au net sur le plan politique et le redémarrage de la vie économique ont déjà provoqué une augmentation des recettes du Tré-(56 millions de francs en avril au lieu de 34 en janvier). Le Bénin attend des bailleurs de fonds qui se réuniront, début juin à Paris, quelque 600 millions pour boucler l'année en cours et faire notamment face au paiement de sa dette, au plan de restructuration bancaire et au programme de « dégraissage » de la fonction publique. Quant à récupérer les sommes faramineuses qui ont fraudulcusement pris le chemin de l'étranger, cela tient du

La commission de vérification des comptes ne s'est pas encore mise au travail. Et les Béninois s'étonnent que ceux qui ont parti

cipé au pillage des richesses de la nation, et auxquels M. Soglo a pro-mis « une justice sans faille et sans faiblesse », menent une vie de pai sibles rentiers. Toutefois, deux anciens ministres des finances et deux anciens directeurs de banque viennent d'être inculpés. Un man-dat d'arrêt international vient, d'autre part, d'être lance contre Amadou Cissé, jadis âme damnée du président Kérékou et escroc de

haute volée. « Il faudra de sept à dix ans pour remettre le pays sur pied », estime le premier ministre, dont certains commencent déjà à critiquer. mezza voce, la « nonchalance », inconscients des pesanteurs auxquelles il se heurte. Pas d'autre moyen, pour le moment, que de composer avec l'incompétence, l'inertie, les finasseries, les préten-tions des uns et des autres.

Pas facile de tenir le langage de la raison à des gens qui s'imaginent qu'à la faveur du renouveau démo-cratique, l'on va « raser gratis ». Les étudiants n'ont-ils pas demandé que la limitation d'âge pour l'attribution des bourses soit repoussée à... 39 ans ? « S'habiller à sa taille, se chausser à son pied. vollà la vraie sugesse », déclare un candidat à l'élection présidentielle,

« Le danger : l'impatience »

Parce que M. Sogio est un ancien de la Banque mondiale et qu'il s'en vante, beaucoup feignent de croire que l'argent va bientôt couler à flots. « Le plus grave danger qui nous guette, c'est l'impatience ». insiste le premier ministre. « Les chases sérieuses ne se font pas dans la précipitation », renchérit Mgr de

Tout le monde avoue que la période de transition est trop courte. « On veut tenir le pari ». affirme le président du HCR. La campagne de « popularisation » de l'avant-projet de Constitution, qui doit être soumis à référendum à la mi-août, vient de commencer avec un mois de retard. Les Béninois qui, par tempérament, sont discutailleurs, au risque d'être verbeux, vont s'en donner à cœur joie.

Les dernières vraies élections remontent à une vingtaine d'an-nècs. Le réapprentissage de la démocratie n'est pas si simple. Le risque existe de tomber, en cours l'exercice, d'un excès dans l'autre. Mais, une chose est acquise : ce débat houleux et parfois brouillon se déroule dans un climat de liberté dont les Béninois avaient perdu le goût.

« Nous ne voulons donner de leçon à personne. Nous n'entendons pas exporter notre expérience ». avait indiqué le premier ministre, dans son discours d'investiture. n'empêche que certains pays voi-sins du Bénin surveillent, d'un æil torve, ce qui s'y passe au nom du renouveau démocratique. Ainsi, les encore mis leurs pendules à l'heure, essayent-elles, tant bien que mal, de filtrer les nouvelles en provenance de Cotonou. Des nouvelles qui sentent un peu trop le

JACQUES DE BARRIN

LIBÉRIA

Monrovia de plus en plus menacée par l'avance des rebelles

сотевропавпса La situation reste très tendue à

Monrovia, où le régime du généra Doe paraît de plus en plus menacé Les troupes des rebelles du Front national patriotique du Libéria (NPFL), dirigé par M. Charles Taylor, sont à une heure de route de la capitale.

D'autre part, des témoignages accablants semblent confirmer la multiplication de crimes contre des soldats gouvernementanx des ethnies Ghio et Mano qui peuplent la région du Comté de Nimba, où a débuté la rébellion, le 24 décembre dernier. A Monrovia, plusieurs épouses de militaires ont affirmé à des journalistes que des hommes en uniforme avaient emmené leurs maris. Elles ne les ont jamais revus depuis. Pour sa part, la police a annoncé la découverte d'une

dizaine de corps de soldats de ces ethnies, la tête tranchée. Le président Samuel Doe a dénoncé publiquement ces meurires « insensés et arroces » et ordonné une enquête.

Flambée des prix

La crainte d'une offensive du NPFL contre la capitale pousse aujourd'hui les ressortissants guinéens de l'ethnie mandingue à rentrer dans leur pays. Des enseignants invitent leurs élèves à venir en classe avec leurs effets personnels et des conserves alimentaires. La semaine dernière, les habitants de Monrovia ont fait d'importantes provisions entraînant une véritable flambée des prix.

EUROPE

POLOGNE: premières élections municipales libres sur fond de tensions sociales

Solidarité veut mettre fin au pouvoir des « mafias locales »

La grève des cheminots polonais s'est étendue jeudi 24 mai, paralysant désormais un cinquième du réseau ferroviaire. M. Lech Walesa, dont l'appel à la reprise du travail n'a pour l'instant pas été entendu, a annulé un déplacement en Scandinavie en raison des « tensions sociales », au moment où les Polonais s'apprêtent à élire, pour la première fois librement, de nouveaux conseils municipaux dimanche 27 mai.

RADZYMIN correspondance

Les affaires vont lentement ce matin au marché aux bestiaux de Radzymin, bourg rural de la région de Varsovie. Au lieu de

négocier le prix des vaches, des paysans, réunis autour d'une camionnette, ont entamé un débat animé sur les élections municipales prévues dimanche 27 mai. « Je ne vois pas la différence entre tous ces candidats. Boycotter c'est le seul moyen d'influencer le gouvernement », estime Zbigniew Raszynski. A côté de lui, Jerzy

Malinowski affirme qu'il attendra dimanche pour décider s'il ira voter : « L'an dernier, j'ai voté, mais la situation n'est pas melileure et peut même empirer. » Le troisième est le plus pessimiste : « Les conseils municipaux n'auront aucun pouvoir. dit-il. Les gens d'en-haut doivent agir, sinon il n'y aura pas de changements. » Difficile de bouleverser les comportements d'une population accoutumée à quarante ans de centralisation administrative. Pourtant, ces élections municipales vont donner la possibilité au gouvernement de M. Tadeusz Mazowiecki, le pre-mier ministre de Solidarité, de faire participer les élus locaux aux réformes politiques et économi-

A Radzymin, le Comité civique, emanation politique de Solidarité, domine la grand-place de ses

affiches et banderoles. En face, un autre panneau, beige et bleu, avec douze candidats saus étiquette, passe presque inaperçu. Qui sont-ils? « Aucune idée », répond une passante. « Une coalition quelconpassante. « une countron que », dit un autre. Ils savent, en revanche, ce qu'ils attendent de leurs vingt-quatre conseillers municipaux. Les téléphones publics de la poste sont en panne, les maisons ne sont pas toutes équipées en eau courante, l'approvisionnement en gaz est problématique. A travers tout le pays, les 52 000 membres des quelque 2 300 conseils municipaux qui vont être élus dimanche doivent faire face à ce genre de problèmes dans une période d'aus-térité budgétaire sévère.

La plupart des candidats sont soutenus par les comités civiques de Solidarité, qui assurèrent l'an dernier la victoire du mouvement de Lech Walesa aux élections par-lementaires de juin. A part Solida-rité, seuls les divers partis paysans présentent des listes importantes. On se trouve guère de trace du Parti communiste, rebaptisé social-Démocratie et scindé en deux en janvier. Contrairement aux élections législatives « semi-démocratiques » de 1989, le scrutin de dimanche est entièrement libre et offre la possibilité de baiayer légalement une bonne par-tie de la nomenklatura encore en place dans l'administration locale.

Chasser les incompétents

« Il existe beaucoup d'ennemis « Il existe beaucoup d'ennemis de l'ordre démocratique », écrivait cette semaine Adam Michnik dans son quotidien Gazeta Wyborcza; « Parmi les plus dangeureux figu-rent les mafias locales que constitue l'ancienne nomenklatura. Vollà l'enjeu des élections de dimanche; nous seuls allons choisir ceux qui souverneront au sein des conseils. gouverneront au sein des conseils, nous seuls allons chasser les incompetents, ceux qui se sont compromis

Maigré l'importance qu'il accorde à ces élections, le gouver-

coup de temps à la campagne élec-torale : il a tout simplement trop d'autres soucis. Le problème politi-que qui l'a le plus préoccupé est la détérioration des relations entre le gouvernement et Lech Walesa, le président de Solidarité, qui, après avoir joué un rôle-clé dans la formation du gouvernement l'an der-nier, a lancé des attaques répétées contre lui afin de forcer l'accèlération des réformes. Cette fissure a tion des réformes. Cette l'issure à rendu nécessaire une réunion entre M. Walesa et les principaux dirigeants nationaux du Comité civique, à l'issue de laquelle un proche de Lech Walesa constatait : « Les divergences existent encore et vont réapparaître. » Toutefois, avertissait Adam Michnik, « l'échec de ce gouvernement serait l'échec de Solidarité tout entier, et une défaite darité tout entier, et une défaite personnelle de Lech Walesa ».

Mais « l'enfer polonais », comme on appelle ici la situation politique, est encore compliqué par la situation économique et le début d'une vague de grèves. L'urgence a contraint Lech Walesa a abandonner son rôle de critique des lenteurs gouvernementales pour pas-ser à celui, crucial, de « pompier » sur le front social : le président de Solidarité vient d'appeler les che-minots, dont la grève paralyse le nord-ouest du pays depuis le 20 mai, à cesser leur mouvement -sans succès pour l'instant - et a demandé un délai de grâce d'un an pour le gouvernement Mazowiecki. Les cheminots ne sont affiliés à aucun syndicat, et n'ont jamais soutenu les grèves précédentes de Solidarité : leurs revendications sont strictement salaviales, mais le gouvernement maintient que céder à leurs demandes ferait capoter la réforme économique, qui a déjà réussi à freiner l'inflation.

Cette greve pourrait n'être qu'un début. Les mineurs sont mécontents et menacent le gouvernement. Le nombre de chomeurs -240 000 en avril - continue d'augours dangereuse en Pologne,

HELEN GORDON

GRANDE-BRETAGNE: le nouveau programme politique du Labour

Les travaillistes renoncent à toute doctrine socialiste de l'économie

Entouré du « cabinet fantôme » au grand complet, M. Neil Kinnock a présenté jeudi 24 mai le programme que les travaillistes appliqueront si. comme les sondages l'indiquent actuellement, ils remportent les prochaines élections. Ce document constitue une conversion sans ambiguîté à l'économie de marché, et la politique de défense n'est plus un sujet de

LONDRES

de notre correspondant

C'est essentiellement sur leur capacité à redresser l'économie du pays que M. Neil Kinnock et son equipe scront jugés. Le miracle bri-tannique était, scion lui, un mirage: l'Etat n'a plus assuré son rôle de régulateur du marché et de protecteur des industries, et a renonce aux investissements indispensables dans des secteurs tels que les transports, l'éducation et la santé; l'argent des privatisations et le pactole du pétrole de la mer du Nord se sont évanouis sans laisset de traces, « La Grande-Bre-tagne a désormais la plus forte inflation, les plus hauts taux d'in-térêt, la plus faible croissance et le plus bas niveau d'investissement des grands pays industrialisés », constate-t-il

Les travaillistes sont désormais acquis au marché et réconciliés avec l'entreprise. Ils ont abandonné, en l'espace de deux ans, des expressions telles que le « plein emploi » et même toute référence au socialisme comme doctrine économique. Mais ils veulent que l'État assume ses responsabilités et appellent de leurs vœux un régime d'économie mixte, où cohabite-raient secteurs public et privé. Le programme électoral du Labour cite comme modèle le financement en partie privé du TGV en France. Il s'agit d'une attitude très nouvelle, qui rompt avec une insularité traditionnelle.

Les privatisations ne sont donc pas remises en cause, à l'exception

de celle de l'eau (les compagnies régionales seront indemnisées à un « juste prix »), du téléphone (où l'Etat cherchera à acquérir une majorité de 51 %), et, pour l'électricité, du réseau national de distribute de facture national de contrales. bution (mais pas des centrales elles-mêmes, qui pourront demeu-rer privées). Aucune promesse n'est faite aux mineurs de charbon que les fermetures de puits cesseront. Il est sculement envisage de réduire les importations de charbon étranger. Quant aux centrales nucléaires, qui n'ont jamais été populaires en Grande-Bretagne, il n'est pas question d'en construire de nouvelles mais plutôt de mettre progressivement hors service les plus anciennes.

Pas d'augmentation des impôts.

La même prudence vaut en matière fiscale. Pas question de revenir au taux d'imposition maximum de 83 % qui existait avant l'arrivée de M. Thatcher au pouvoir. La tranche supérieure de l'impôt sur le revenu passerait de 40 % à 50 %. La plus basse descendrait de 25 % à 20 %. Mais l'accent est mis sur le refus d'une augmentité. tation de la pression fiscale.

La nécessité d'un passage à un type d'économie mixte est un des leitmotivs du programme travailliste. L'autre est une meilleure par-ticipation de la Grande-Bretagne aux institutions de la CEE. Les travaillistes affirment leur désir d'adhérer au mécanisme de change du système monétaire européen (SME) « le plus tôt possible », mais mettent quelques conditions pour tenir compte notamment du rôle de la livre comme monnaie de réserve. Ils sont totalement opposés, en revanche, à l'idée, contenue dans le plan Delors, d'une banque centrale européenne. Celle-ci serait selon cux trop puissante et échap-perait au contrôle des clus politi-

Les travaillistes proposent enfin des réformes constitutionnelles considérables telles que la suppres-sion de la Chambre des lords (un des serpents de mer de la vie politique britannique!) et son remplaélue, la création d'un Parlement écossais et d'assemblées régionales pour le Pays de Galles et les

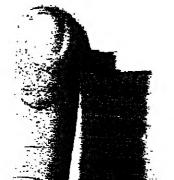
diverses régions d'Angleterre. La présentation de ce programme a eu lieu conformément au nouveau style, axé sur la personne de leur leader, adopté par les travaillistes depuis leur défaite de 1987. M. Kinnock, tout sourire, était seul devant son pupitre et répondait le premier aux questions, quitte à faire compléter ses réponses par un des membres du « cabinet fantôme », lesquels ctaient assis sagement à queiques distance comme les élèves d'une classe bien tenue. Les stratèges du parti sont persuadés que cette personnalisation est électoralement payante. Les sondages, qui crédient les travaillistes d'une avance de l'ordre de quinze à dix-huit points aur les conservateurs, leur donnent jusqu'ici raison.

DOMINIQUE DHOMBRES

EN BREF

🗅 MALAISIE : appel en faveur de buit condamnés à mort. - Amnesty International a lancé jeudi 24 mai un appei urgent aux autorités malaisiennes pour qu'elles épargnent la vie de huit résidents de Hongkong qui doivent être pendus le 30 mai pour trafic de drogue. -

u Use cinquantaine de personnalités américaines appellent Washington et Moscou à cesser la production de matières fissiles à usage militaire. - Cinquante-quatre personnalités américaines dont M. Cyrus Vance, ancien secretaire d'Etat, M. Robert McNamara, ancien secrétaire à la Défense, sept lauréats de prix Nobel, et MM. William Colby et Stansfield Turaer, anciens directeurs de la CIA, ont appelé les présidents George Bush et Mikhail Gorbatchev, dans une lettre envoyée mercredi 23 mai, à faire cesser la production de matières fissiles à usage militaire. - (APP.)



des « masias locales,

socialiste de l'econor.

 $\frac{1}{16} \left(\frac{1}{16} \right) \right)} \right) \right)} \right) \right)}$

on fent habiter le 16 « sans vivre forcement dans une bontique d'époque.



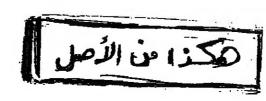
renoma 2

DES MONTRES. DES SACS. DES CRAVATES. DES BAGAGES. DES PORTE-CLEFS.

DES CENTURES. DES LUNETTES. DES BLAIREAUX.

DES FOULARDS, DES BIJOUX. DES RASOIRS. DES PORTE-CARTES.

118, RUE DE LONGCHAMP, PARIS 16



ROUMANIE

Les organisateurs appellent à la fin de l'occupation de la place de l'Université à Bucarest

La quasi-totalité des mouvements à l'origine de l'occupation de la place de l'Université à Bucarest ont décide jeudi 24 mai de mettre un terme à leur mouvement, commence le 22 avril. Les « barricades » symboliques, définissant la « zone libérée du communisme » dans le centre de la capitale roumaine, devaient être

retirées vendredi, a déclaré à l'AFP

M. Alexander Nancu, le président

de l'association « 21 décembre ».

L'occupation de la place, qui en était jeudi à son trente-troisième jour, « a atteint son but », a déclaré M. Nancu. Il a ajouté qu'il espérait que la décision des organisations inciterait les grévistes de la faim à mettre également un terme à leur mouvement. Une manifestation sera désormais organisée chaque jeudi sur la place de l'Univer-

La décision de mettre sin à cette manifestation permanente n'a pas été annoncée par les orateurs qui se sont succédé pour haranguer la foule. Depuis l'après-midi de jeudi et jusque tard dans la nuit, huit à dix mille personnes ont manifesté dans le centre de la ville, criant « A bas le communisme » et contestant le résultat des élections qui se sont soldées par la victoire écrasante du président Ion Iliescu, - (AFP.)

Les réformes économiques en URSS provoquent une fronde

Suite de la première page

L'opposition dite de gauche va offrir ainsi une nouvelle démonstration de sa propension à se perdre dans des batailles inutiles plutôt que de s'affirmer en force de gouvernement crédible. Au prix sans doute d'amendements, M. Ryjkov fera adopter ses propositions mais il vient de perdre l'occasion de parler vrai à l'Union soviétique, de lui dire, cartes sur table, que l'avenir était moins rose que jamais mais qu'il fallait abandonner tous les dogmes d'hier pour recréer une véritable économie.

Ce langage, le pays était pourtant prêt à l'entendre pour la simple raison que toute famille soviétique

peut constater chaque jour l'ampleur de la faillite. Notion désormais aussi magique qu'obscure, le « marché » lui-même est parfaitement admis par une maiorité de la population qui sait que c'est dans cette direction-là qu'il faut chercher. Cinq ans après les débuts de la perestroïka, le pays est mûr pour passer de la révolution politique à la révolution économique, mais il n'a pas même pu s'apercevoir. jeudi, qu'il y était au bout du compte appelé.

Car à lire et relire l'indigeste discours de M. Ryjkov, toutes les propositions de changement radical formulées ces dernières semaines par les conseillers économiques de M. Gorbatchev sont là. Il n'y a

recul ni sur le fond ni sur les délais, puisqu'il s'agit de passer, sur cinq ans, du tout Etat actuel à sur cinq ans, du tout Etal actuel à une économie de marché. La démonopolisation de l'industrie par l'émission d'actions, la diversification des formes de propriété, la restructuration des prix, la décentralisation complète des décisions de politique de la constitue de la consti de politique économique par l'affirmation des pouvoirs locaux, tout y est, mais rien ne se voit.

Concrètement parlant, trois concretement pariant, trois grandes étapes sont prévues dans le plan de M. Ryjkov. La première court jusqu'à la fin de cette année et devrait permettre de faire adopter l'ensemble des nouvelles dispositions légales permettant le dévoioppement d'une économie de marché. Dans la deuxième, les années 91 et 92, on passerait à l'application des nouvelles dispositions sur les prix, les impôts et le crédit et les deux années suivantes seraient cufin ceiles de la « démonopolisation active ».

Première mesure à entrer en application, dès le premier juillet prochain, l'augmentation du prix

du pain a visiblement été choisie comme mesure-test des réactions de la population. Elle interviendra sans consultation d'aucune sorte, mais toutes celles qui suivront seront soumises, à expliqué le pre-mier ministre, à « consultation » de l'ensemble des Soviétiques. Le mot désigne-t-il le référendum dont d'autres officiels avaient annoncé, la veille, l'organisation? C'est possible, mais sculement pos-sible et une ambiguîté notable a été

La valeur des choses

La décision finale, c'est clair, sera ainsi prise plus tard, au lende-main non sculement de ce triple-ment du prix du pain mais aussi du congrès du Parti communiste qui s'ouvre le 2 juillet. Beaucoup de choses pourront se passer d'ici là et les possibilités de succès de ce référendum, comme la formulation de la question à soumettre aux électeurs, dépendront largement du type d'alliance qui aura été conclui

En tout état de cause, la véritable réforme des prix n'interviendra, que l'année prochaine avec, en moyenne, un doublement des prizi alimentaires et une augmentation de moitié des prix des produits de consommation. Les tarifs des transports et des services seront égale-ment relevés et le gouvernement souhaite passer au bout du compte d'un système où les prix fixés par l'Etat s'appliquent à 92 % des échanges commerciaux à une situation dans laquelle ces prix d'Etat; ne concerneraient plus que 60 % des échanges, tandis que 13 % des prix seraient libres et 25 % « régu-lés » — c'est-à-dire modifiables

An total, l'augmentation prévue de prix de détail représenterait quelque 191 milliards de roubles dont 70 % seraient compensés par des augmentations de salaires. Quoique non négligeable, l'avantage sera très relatif pour les finances publiques mais politiquement le changement sera important puisque dans ce pays où le prix du pain n'a pas bougé depuis 1954, les gens vont commencer à avoir une idée, même vague, de la valeur des choses. Sans cela, il n'est pas d'économic, mais était-il vraiment indispensable d'introduire l'ensemble des compensations salariales des la seule hausse du prix du pain ? S'il s'agit de gagner, par référendum ou autrement, l'assentiment populaire, peut-être. S'il s'agit de faire comprendre les réalités et de cesser de traiter les Soviétiques en demeurés irresponsables, certainement pas.

-

4.78

·* 13

The Mark Service Services

and the same of the same

3.4

1 de la 🙀

INAL D'UN AM

-

A Section of the second

The state of the s

* 18 6 151 / S. F. SHIP

Branch Ber

to have you was

all a residue to the property

さいませんで 選手 🌉

The state of the state of

Marra and the

2 2 2 Auf Seit

A STATE OF THE PERSON

TO VICE RANGE M

12 10 200

A Separate State Separate

1 de 20 1

Marian E Comp

10 mars 10 mars 10 maps

A Section of the sect

The same and the

Mary Services

1

bel .

一一 明祖

THE PERSON NAMED IN

41 m 1 mg

A. W. W.

Ca,

The sale bridge

1

On touche là toute la limite psychologico-politique d'une démarche qui comprend également le développement d'un secteur bancaire privé et de banques d'investissement, le relèvement, l'année prochaine, des prix de gros qui feront un bond moyen de 46 % et aussi l'augmentation (plus 55 %) des prix d'achat des produits agricoles. Techniquement, la copie n'est pas mauvaise, mais quand le premier ministre annouce que le marché devrait s'équilibrer aiusi en dix-huit mois, personne ne le croit et ce n'est pas en mentant, même pour rassurer, qu'on obtient ua soutien politique. Politiquement parlant, M. Ryjkov s'est trompé d'époque et il n'y a pas grand risque à parier qu'il ne restera pas très longtemps dans ses fonctions actuelles.

Ce qu'il faut faire est maintenant dit. Reste à M. Gorbatchev à trouver une majorité et des hommes pour reformuler le tout en termes d'objectifs et se mettre au travail.

BERNARD GUETTA

M. Gorbatchev évoque un délai de deux ans pour l'indépendance de la Lituanie

M. Mikhail Gorbatchev a proposé jeudi 24 mai un compromis aux Lituaniens, annoncant qu'ils pourraient être indépendants « d'içi à deux ans », si leur Parlement acceptait de geler provisoirement sa déclaration d'indépendance. « C'est quelque chose de nouveau, je sens un rapprochement lent et très prudent de nos divergences », a déclaré à des journalistes M. Nikolaï Medvedev, un des quatre députés lituaniens auxquels le président soviétique a fait cette ouverture lors d'un entretien d'une heure au Kremlin en marge d'une session parlementaire. M. Gorbatchev affirmait jusque-la que le processus menant à une éven-

tuelle indépendance lituanienne devait se conformer à la loi votée en avril sur les modalités de sortie de l'Union pour les Républiques, qui fixe notarnment un délai allant jusqu'à cinq ans. « M. Gorbatchev n'a pas mentionné la loi sur la sécession », a précisé le député lituanien.

Lors de l'entretien, M. Gorbatchev a par ailleurs indiqué qu' « en cas de vote d'une suspension de l'Indépendance, le blocus serait immédiatement levé et des discussions ouvertes ». Mais les menaces ne sont pas pour autant abandonnées : « SI ces propositions ne sont pas étudiées, les pouvoirs présidentiels sont prêts à être appliqués en l'ituanie », a-t-il affirmé selon les députés. Ceux-ci ont confirmé que M. Gorbatchev jugeait « insuffisant » le vote mercredi du Parlement lituanien suspendant les décisions découlant de la déclaration d'indépendance, mais pas l'indépendance elle-même, comme l'avait indiqué le premier ministre, M. Nikolal Ryjkov (le Monde du 25 mai). Mais les quatre

députés, qui ont remis au chef de l'Etat le texte de la résolution votée mais sous contrôle. par leur Parlement, ont retiré de la rencoutre l'impression que M. Gorbatchev était « prêt au dialogue et connaissalt parfaitement la situation en Lituanie ». - (AFP, Reuter.)

DIPLOMATIE

Alors que le Conseil de sécurité se réunit à Genève

Israël fait face à un isolement croissant

Le chef de l'opposition travailliste, M. Shimon Pérès, a résumé la situation d'une petite phrase : « L'isolement diplomatique du pays est presque sans précédent. s Alors que se réunit, vendredi 25 mai à Genève, le Conseil de sécurité de l'ONU et à la veille du sommet arabe de Bagdad. Israēl est plus que jamais sur la défensive, et passablement en froid avec son grand allie améri-

de notre correspondant

Le pays a déjà connu des moments semblables, notamment durant la guerre du Liban. Mais si on ajoute à cette mauvaise pass diplomatique un climat politique situation dans les territoires occupés qui n'est à peu près « maitrisée » que parce que l'armée y est massive ment déployée et que des centaines de milliers de Palestiniens y vivent à l'heure du couvre-feu, on compren maussades à Jérusalem.

Aussi, le ministre des affaires étrangères, M. Moshe Arens, avait-il l'air encore un peu plus triste qu'à l'habitude lorsqu'il s'est efforté, devant la presse jeudi 24 mai, de dédramatiser et de dire que « non », il n'emploierait pas exactement le mot « détérioration » pour caractéri-ser l'état des relations avec les Etats-Unis. Mais rien n'y a fait. La mini-bombe du secrétaire d'Etat James Baker, évoquant, la veille, la dispo nibilité de Washington à débattre d'un éventuel stationnement d'observateurs de l'ONU en Cisjordanie et à Gaza, a fait un sacré bruit à

L'important n'est sans doute pas le refus catégorique par lequel M. Arens - tout comme les dirigeants travaillistes - a accueilli cette suggestion, dont devait débattre le Conseil de sécurité ce vendredi. L'important, vu de Jérusalem, est que la petite phrase de M. Baker vienne s'intégrer dans un processus d'érosion constante des positions israéliennes à Washington. Si les dirigeants israéliens n'étaient pas inquiets, M. Arens n'aurait pas convoqué, dès mercredi soir. l'ambassadeur américain, M. William Brown, et, le lendemain, une confé-rence de presse qui s'adressait prio-ritairement à la presse étrangère.

Même si le département d'Etat a entre-temps atténué les propos de M. Baker en rappelant que les Etats-Unis étaient toujours opposés à l'envoi d'observateurs « permanents » dans les territoires, l'inquiétude est bien réelle, et tout particulièrement au Likoud (droite), le parti du premier ministre M. Itzhak Shamir. Car chaque évolution sémantique en général, un début d'évolution politique. Or, que les Etats-Unis envisagent de « discuter » de l'envoi d'envoyés spéciaux de l'ONU dans les territoires, c'est incontestablement un pas nouveau et de nature à heurter le parti de M. Shamir. Que l'ONU remplisse des missions humanitaires en Cisjordanie et à Gaza - UNDP, UNRWA, etc. -, passe encore. Mais qu'elle y dépêche un corps politico-militaire ne pour-rait être interprété que comme un début de prise en charge par la communauté internationale de territoires dont le Likoud ne veut pas se

Le mauvais souvenir laissé par les observateurs de la paix

Si la requête devait être formulée devant le Conseil de sécurité, M. Arens a dit qu'Israël non seulement « espérait » mais « comptait » bien que les Etats-Unis y mettraient leur veto. Il a ajouté qu'israel avait gardé un fort mauvais souvenir des observateurs de la paix placés par l'ONU dans le Sinaï après la cam-pagne de 1956, et qui en étaient « très rapidement repartis » onze ans plus tard, à la veille de la guerre de juin 1967. Il a affirmé que rien ne justifierait la présence d'observa-teurs étrangers dans des « territoires où la présence israélienne est légitime », l'Etat hébreu, a-t-il pour-suivi, en ayant « pris le contrôle après la guerre provoquée par les pays arabes en 1967 ». Et il a conclu en annoncant qu'israel n'accepterait pas l'envoi de tels observateurs si le Conseil votait une telle décision.

Certains milieux officiels relèvent un autre signe de détérioration des relations entre les deux pays. Ils rappellent qu'il avait fallu une semaine au département d'Etat et à la Maison Blanche pour dénoncer en juillet dernier l'attentat commis par un Palestinien contre un bus israélien qui avait causé la mort de quinze personnes sur la route Tel Aviv-Jerusalem, Cette fois, les Etats-Unis, dans la soulée du massacre de Ris-hon-le-Zion, ont immédiatement incriminé un climat favorisé par l'absence de processus de paix et critiqué, à demi-mot, la répression des émeutes qui ont suivi dans les territoires - vendredi, un adolescent palestinien a été tué cependant qu'un bébé israélien de cinq mois était grièvement blessé à la tête par des pierres lancées sur la voiture de

ses parents. La réaction de Washington à l'affaire de Rishon ne constituait que la dernière en date d'une longue série de polémiques. Il y a eu les manifestations répétées de l'irritation américaine à la suite de l'installation de colons juifs dans le quartier chrétien de la vieille ville de Jérusalem, après la mise sous couvre-feu de toute la ville de Naplouse - (120 000 habi tants) pour permettre à un groupe d'ultranationalistes d'y agrandir une colonie de peuplement, après les velléités du gouvernement de transition du Likoud de créér subrepticement de nouvelles implantations.

Une partie de la presse assure que M. Shamir est bien conscient que la constitution d'un gouvernement de droite, dans ces conditions, ne pourrait qu'exacerber un peu plus la ten-sion israélo-américaine et accroître l'isolement international du pays. C'est pour cela qu'il tarderait à mettre sur pied une telle coalition. Il caresserait l'espoir de reconduire la majorité d'union nationale avec les travaillistes - dont les dirigeants. MM. Pérès et Rabin, se laisseraient volontiers tenter. Vrai ou faux, le résultat est le même : cette valse-hésitation suscite une manière de paralysie politique, d'étouffement de la vie publique.

ALAIN FRACHON

u La visite de M. Kouchner dans les territoires occupés. - En visite dans la bande de Gaza à la suite des incidents de ces derniers jours, M. Bernard Kouchner a exprimé le souhait, jeudi 24 mai, que « des conversations de paix s'engagent » entre Israéliens et Palestiniens, « Nous ne cherchons pas à attiser la situation, ni à engager une épreuve de force avec le ministère israélien des affaires étrangères », a également dit e secrétaire d'Etat à l'action humanitaire, dont la visite a été présentée, de source proche du gouvernement israélien, comme étant de caractère privé. Une délégation sovietique est, également, arrivée jeudi en Israël pour une visite d'information dans les territoires occu-

POINT DE VUE : la visite-éclair de M. Mitterrand en Union soviétique

Un message pour Moscou

par Joseph Rovan

E voyage du président de la République en URSS revêt une importance considérable, à quelques jours de la nouvelle rencontre Bush-Gorbatchev. M. Mitterrand est le dernier interlocuteur européen de son rang à s'entretenir avec le président de l'Union soviétique avant le nouveau sommet à deux qui va s'inscrire dans la ligne des dialogues de Reykjavik et de Malte. Il est donc essentiel que M. Gorbatchev reçoive du président français un message qui soit celui de l'union européenne tout entière. De cette Europe qui aurait dû être présente en Islande comme à Malte, et qui sera toujours absente au prochain tête-à-tête des deux Grands. Car l'Union soviétique, en dépit de la crise épouvantable qu'elle traverse, occupe toujours sa place de superpuissance. Elle conserve des moyens militaires formidables, une diplomatie à la hauteur des plus grandes ambitions, et une situation géographique, comme volsine immédiate de l'Europe, qui impose aux Européens et aux Américains de rester étroitement unis.

Cette situation rend illusoire et dangerause toute politique qui ten-drait à faire de l'URSS un élément, voire un partenaire de l'équilibre au sein de notre continent. En s'unissant - l'union de l'Europe a effectué des progrès considérables depuis que M. Mitterrand se trouve à la tête des affaires françaises - l'Europe doit et peut équilibrer l'URSS, grâce à l'appui des Etats-Unis (qui eux aussi ont besoin de l'alliance européenne pour rester une puissance mondiale), mais l'Union soviétique ne saurait être, avec sa taille énorme, un facteur inhérent à l'équilibre européen. Cela signifierait une rechute catastrophique dans l'univers mental de la politique d'avant 1914 (et aussi hélas de la politique européenne d'après 1918), quand l'idée d'un équilibre à maintenir entre les cinq grandes puissances, toutes auropéennes pour l'essentiel de leur être, correspondait aux besoins vitaux de la politique mondiale.

Au cours des décennies qui précédèrent 1914, il devint de plus en plus clair que dans la course aux empires intercontinentaux l'Aliemagne devenait l'élément le plus déstabilisant. C'est donc contre-Allemagne qu'il fallait alors rétablir 'équilibre, mais dès 1918 les dirigeants européens et notamment les Français auraient dû chercher non pas à isolar la République de Wei-

mar mais à la ramener sans humiliations excessives dans le concert européen. Celui-ci, de toute façon, avait par ses divisions sangiantes perdu le rôle dominateur qui svait été le sien pendant un court moment de l'Histoire.

Dès 1918, ce n'était donc pas contre l'Allemagne mais avec l'Alle-magne qu'il eût faitu rétablir l'équilibre européen. Il en est de même aujourd'hui. Ce n'est pas contre l'Allemagne unifiée, qui ne sera toujours qu'une moyennne puissance un peu plus forte ou un peu plus faible que d'autres moyennes puissances en Furope, selon le secteur qu'on prend en compte, économique, social, démographique, militaire, étendue du territoire, mais avec elle qu'il faut bâtir une Europe capable de mener dans le monde une action qui lui soit propre, dens l'alliance avec l'Amérique et - autant que possible - dans l'amitié avec l'URSS ou la Russie.

L'équilibre, aujourd'hui et surtout demain, ne saurait être que mondial, et dans un monde polycentrique mais voué à une progressive unification (ne fût-ce que pour assurer la survie matérielle de la Terre et de l'humanité) l'Europe retrouve par son unité sa mission et sa vigueur.

Le jeu ambitieux de M. Gorbatchev

A l'heure où nous sommes, M. Gorbatchev et le groupe did-geant de l'URSS dont il est l'émanation menent avec très peu de bonnes cartes un jeu ambitieux; obtenir en tablant sur l'inquiétude qui résulte de l'unification allemande aussi bien que sur des tendances pacifistes et neutralistes, sur un certain antiaméricanisme et sur la popularité personnelle du président soviétique hors de ses frontières, un droit de regard et de veto sur l'ensemble des affaires allemendes et européennes: En tentant de séparer, lors de la rencontre « 2 + 4 », les aspects intérieurs et extérieurs de l'unification allemande, et en essayant de prolonger les négociations sur ce demier point, M. Cheverdnadze vise plus haut et plus loin que Staline lui-même, dans sa fameuse proposition de 1952. Ce jeu doit évidemment être replacé dans la politique soviétique qui vise à donner un caractère institutionnel permanent à la CSCE. Cette politique ne veut pas seulement faire éclater l'alliance atlantique en obtenant le départ des troupes et des

armes américaines (comptant à la tois aur l'Inintelligence des Européens et sur une réaction de dégoût des Américains), elle veut aussi détruire ce qui est et demeure pour Moscou l'obstacle majeur : la Communauté européenne.

En adressant en conjointement au président en exercice du conseil européen une lettre dans laquelle ils proposent la convocation d'une conférence pour la réalisation d'une union politique comportant une politique extérieure et une politique de défense communes, MM, Kohl et Mitterrand ont montré à M. Gorbetchev que ce n'est qu'en acceptant l'existence de l'alliance et de la Communauté qu'il peut établir des liens de coopération confiante et stable avec une Europe qu'il est hors d'état, désormals, de ramener à son état de division antérieur. Et ce n'est qu'ainsi que l'URSS pourra obtenir la sécurité, dont elle a besoin autant que nous. Les dangers que l'instabilité résultant de la décomposition de l'empire soviétique font incontestablement nattre en Europe orientale ne pourront être conjurés que par une Europe forte, et seule une Europe forte pourra répondre positivement aux proposi-tions d'un président Bush qui tendent à organiser entre l'Europe et l'Amérique des relations elles aussi mieux équilibrées.

En se rendant en URSS dans ce contexte qu'il a contribué lui-même à créer, le président de la République peut faire avancer à la fois, avec tout le boids qui peut être celui de la France, la construction de l'union européenne, la solidarité dans l'alliance, la stabilisation dans une Europe orientale sur la voie de la démocratie, et l'entente avec une Union soviétique qui a besoin de notre solidarité pour sortir de sa crise d'une manière qui ne favorise pas un renouveau d'ambitions impérialistes. Dans un tel dessein, la France retrouve une vocation digne de tous ses passés, à condition bien sûr de ne pas chercher à se distinguer ni de la Communauté ni de l'alliance dont elle fait partie, et de s'interdire des jeux de bascule qui, étant donné son poids spécifique, ne se soident jamais en sa favour.



M. Joxe envisagerait l'institution d'un « parlement » et d'un « gouvernement régional » en Corse

Conformément à ce qu'il avait annoncé à Ajaccio, au terme de sa dernière visite en Corse Le Monde du 14 mars), M. Pierre Joxe s'est attelé à l'élaboration d'un avant-projet de loi global sur la Corse qui devrait, notamment, prévoir des aménagements du statut particulier de l'île, ainsi que l'avait souhaité lecomité interministériel sur le développement de la Corse, en janvier dernier (le Monde du 18 janvier]. Les premières conclusions de M. Joxe, déja fremises à l'Hôtel Matignon, devraient être soumises rapidement aux élus corses, avant que le ministre de l'intérieur revienne kui même discuter sur place, avec eux, de ses propositions.

A STATE OF THE STA

Control of the second

Rate Rate

Transport Contraction

Committee and the

Manager and the second second

The state of the s

The second secon

寺で神神(後ょうからな) まつば の神経療 論

Committee of the committee of the same

and the transfer of the continues and the

The second second second second second

With the street we are

🐞 Bakan Baran Saria Saria Saria Saria

The Thirty of the party was to be

-

is no proper

· Ammail 111 15 15 15

era era utalität 🕦

TO CHARLES BATTLE TO

1. The 1. March 2015

人名英格兰斯 医皮肤皮肤炎

Designation of 中央教育

A later a see

10 16 4 2 16 2 1 T

1 K 10 8 P.

in the contract of

The second second

A33⁸⁷

ment of the contract

.... 1000

The Court

..... 3 2 155 5

The second secon

And the second s

The second secon

Minister of the Control of the Contr

W LINE E WELL 1. 14 -1 11

> Si le cabinet du ministre de l'initérieur reste, pour le moment, silencieux sur le contenu de ces propositions, voire sur l'existence même d'un texte remis au premier ministre, M. Laurent Croce, l'un des élus régionaux, qui est aussi premier secrétaire fédéral de la fédération socialiste de Haute-Corse et l'un des membres de la « bande des quatre » (1), a levé un coin du voile.

M. Croce, qui fait partie des pertisans de l'autonomie interne de la Corse, a notamment indiqué: « La loi Joxe pourrait prévoir un « gou-vernement » de la Corse issu de l'assemblée régionale. (...) Pierre Joxe est favorable à un statut d'autonomie locale. (...) Nous aurons de très bonnes surprises. » (il semble toutefois que la formule même de a gouvernement corse », qui divise la classe politique insulaire, ne figure pas explicitement dans le texte déjà remis au premier minis-

M. Croce a encore affirmé que que M. Joxe envisage d'ériger l'actuelle assemblée régionale en · parlement composé de quarantecinq membres élus au scrutin régio-nai proportionnel avec barre minimum à 5 % ». Ce parlement « formerait un gouvernement régional charge de conduire la totalisé de la politique économique, sociale et culturelle de la Corse ».

Quant à la reconnaissance du Quant à la reconnaissance du peuple corse, cheval de bataille des nationalistes, M. Croce a affirmé qu'« elle sera juridique et donnera saiisfaction à ceux qui en font une condition préalable », Ainsi, estime le dirigeant socialiste, « des nationalistes pourraient trouver solidement leur place dans la ligne du consensus que Pierre Joxe dessine denvis alusieure mois en Corse » depuis plusieurs mois en Corse ». En fait, les orientations proposées par le ministre de l'intérieur dans le « document de travail » remis à l'Hôtel Matignon ne se retrouveront pas nécessairement dans leur intégralité au bout du processus. M. Joxe, qui, en mars dernier à Ajaccio, avait effectivement sou-haité « aboutir à un maximum de consensus », a bien reçu pour man-dat du premier ministre de défricher des « voies d'extension des responsabilités autonomes de la Corse », selon la formulation prudente retenue à Matignon.

Mais, tout en réclamant des compétences accrues, le MRG et le RPR, qui représentent les forces politiques classiquement domi-nantes sur l'île, s'opposent catégo-riquement à toute idée d'autonomie de la Corse et, plus généralement, à la politique de M. Joxe qui reconnaît autonomistes et nationalistes comme des interlocuteurs à part entière, au même titre que les autres forces politiques insulaires.

Eviter tout « affrontement »

Cette opposition s'est même radicalisée, récemment, avec deux votes successifs de l'assemblée régionale - acquis sur la base d'une majorité droite-MRG, - qui s'est prononcée contre toute réforme institutionnelle dans le seus de l'autonomie (le Monde daté 13-14 mai). Il paraît donc, a priori, difficile de trouver un terrain d'en-tente à partir de positions de départ aussi éloignées. Or Matignon veut éviter tout « affronte-

Peut-être, seion une analyse développée par le cabinet du pre-mier ministre, les partisans de l'au-tonomie pourraient-ils, au fil des discussions, baisser la barre de

leurs prétentions, tandis que le débat interne, dans le camp des opposants à l'autonomie, pourrait faire évoluer les choses : à l'intérieur de la droite insulaire, M. Jean-Paul de Rocca Serra, président RPR de l'Assemblée de Corse, pourrait écouter les arguments de M. José Rossi, député PR de Corse-du-Sud, plus sensible aux arguments de M. Joxe, De même, à l'intérieur du MRG, les positions de M. Emile Zuccarelli, député de Haute-Corse et maire de Bastia, ne penvent pas être assimilées à l'opposition résolue de M. François Giaccobi, senateur du même département, à la politique de

Matignon souhaite donc laisser le ministre de l'intérieur mener à hien une concertation tous azimuts. C'est seulement à l'issue de ce processus que M. Rocard por-tera une appréciation sur les pro-positions finales de M. Joxe, qui ne devront pas provoquer de mier ministre, l'impératif est clair et conforme à la ligne générale de conduite de M. Rocard : le contenu du projet de loi-cadre sur la Corse devra être « sinon consensuel, qu moins largement toleré ».

JEAN-LOUIS ANDRÉANI et MICHEL CODACCIONI

(1) Le « bande des quatre » est consti-tuée de quatre étus de l'assemblée régio-nale ou parlementaires corses, d'éti-quettes diverses, qui, dans les derniers mois, ont été les interiocuteurs réguliers de M. Joxe. à propos de la politique à délinir pour l'île. Il s'agit de MM. Henri Antona (RPR), Laurent Croce, José Rossi (UDF-PR), Max Siméoni (autonomiste).

Réunion mouvementée, à Nîmes, pour M. Benassayag

Les associations de rapatriés sous la pression du Front national

de notre envoyé spécial

Le délégué du gouvernement aux rapatriés, M. Maurice Benassayag, s'était rendu à Nîmes, mercredi après-midi 23 mai, avec l'intention de présenter au Comité de liaison des associations nationales de rapatriés le bilan de son action (1). Il avait prèparé un discours à la mesure de cette circonstance et il ne manquait pas circonstance et u ue manquar pers d'arguments pour démontrer qu'il prend une part sincère – étant lui-même pied-noir – à l'impossible tra-vail de fourmi qui consiste à essayer de rendre justice à une communauté pour laquelle le mot équité a perdu tout sens depuis vingt-huit ans. Un beau discours qu'il n'a pas eu le loisir de prononcer.

Tout avait pourtant bien com-mencé. Le président du comité, M. Jacques Augarde, avait même donné à son hôte un magistral coup de chapeau en affirmant que dans l'histoire du contentieux entre l'Etat et les rapatriés d'Afrique du Nord il avait « rarement rencontré autant de compréhension et d'aide » que de la part de M. Benassayag. Cet hommage avait été d'autant plus remarqué que l'une des plus turbulentes compo-santes de la communauté, le groupe Jeune Pied-Noir, satellite du Front national, avait exprimé l'intention d'en découdre avec le délégué du gou-

Les tracts répandus à Nîmes « exi-genient » la démission de M. Benas-sayag et son remplacement, à la tête d'un vrai ministère des rapatriés, par... M. Jacques Sousselle, l'ancien gouverneur général de l'Algérie. La présence dans la salle du secrétaire général de Jeune Pied-Noir, M. Ber-

dro. Mais l'incident ne s'est produit qu'au terme de trois heures de tra-

« Est-ce qu'il faudra redevenir terroriste?»

On avait entendu le général Edmond Jouhaud, très applaudi, faire l'éloge des anciens membres de l'OAS (Organisation armée secrète), diffamés, selon lui, par les dernières émis-sions télévisées sur la guerre d'Algérie, Dans la foulée, le président de la MAFA (association des agriculteurs rapatriés), M. Jean-Louis Burgat, s'était exclamé : « Jusqu'à quand abusera-t-on de notre patience ? Est-ce que trente ans oprès l'OAS il faudra rede-venir terroriste pour être reconnu fran-

On avait vu vu le général Khelifa faire un tabac en exhortant ses jeunes coreligionnaires à assumer leur idencoregomantes à assumer teur treire nationale et à se défier des isla-mistes étrangers (« On ne peut pas avoir un pied de chaque côté de la Méditerranée. On ne peut pas avoir un pied dans la mosquée et l'autre dans

On avait constaté, à travers toutes les interventions, que les rapatriés d'Algérie vivent douloureusement, aujourd'hui, deux sujets d'actualité : d'une part, l'émotion provoquée par l'affaire de Carpentras, parce qu'elle leur donne l'impression, par contraste, que les profanations com-mises dans les cimetières abandonnés en Algèrie laissent la France indiffé-rente; d'autre part, le débat sur l'intégration des étrangers parce que les rapatriés n'admettent pas qu'on fasse tant de cas des immigrés alors que l'intégration de beaucoup d'entre eux,

en particulier celle des familles d'an-

ciens harkis, reste à faire. Les interpellations d'une partie de la salle, composée de près de six cents et sale, composer de pres de six cents personnes, avaient confirmé, à plusieurs reprises, la persistance d'une forte tonalité d'extrême droite au sein de la communauté pied-noir : de la communaute pied-notr' ... Quand on s'attaque à Jean-Marie Le Pen, c'est le mensonge qui continue! » « Nous sommes gouvernés par des pédés ! » « Il faut reprendre les mitraillettes! » Et l'on avait aussitôt remarqué que les dirigeants des asso-ciations les plus modérées n'étaient pas, eux non plus, imperméables à cette influence. Le président de l'ANFANOMA, M. Jean Augeai, par exemple, se référa sans détours à ses « amis du Front national ».

La main sur le cœur

M. Benassayag, qui connaît bien son monde, ne fut donc pas surpris quand, in fine, le secrétaire général de Jeune Pied-Noir et un quarteron de sea amis tentérent de s'imposer à la tribune pour mettre le gouvernement en accusation. Il s'ensuivit un moment de désordre. L'on vit M. Augarde résister vaillamment à la pression de M. Coll, M. Coll inviter foutificies auditoire – sans être suivi – à quitter la salle pour protester contre cette atteinte à la liberté d'expression, une violence le délégué du gouvernement, l'un de ses jeunes compagnons partir à l'assaut de M. Benassayag, une chaise à la main, sans parveuir à son

C'est l'intervention du général lou-haud qui permit enlin au délégué aux rapatriés de s'exprimer. M. Benassayag évoqua alors, la main sur le cœur, ces jours maudits de 1962 où avec tant d'autres il guettait, en compognie de sa grand-mère, les bateaux de l'exil sur les quais d'Alger, et la salle en fut toute retournée. Il lui suf-fit d'ajouter qu'il avait été le premier dirigeant socialiste à dire ouvertement que l'exercice du droit de vote « n'est pas la panacée de l'intégration », pour que, en conclusion de cette féria d'un genre spécial, l'assistance apparât prête à le porter en triomphe aux Arènes proches...

Il n'en subsistait pas moins une impression de malaise. Un trouble qui risquerait de peser sur les relations entre le gouvernement et le Comité de liaison des associations de rapatriés si cette structure de coordination entrait complètement dans Porbite du Front national.

ALAIN ROLLAT

Ce Comité regroupe une dizaine d'as-sociations mais pas le mouvement du RECOURS.

Adoption en commission du projet sur le travail précaire

La commission des affaires d'un article additionnel qui précise sociales de l'Assemblée nationale a adopté, mercredi 23 mai, le projet de loi favorisant la stabilité de l'emploi par l'adaptation du régime de contrat précaire. Seuls les commissaires socialistes ont voté le texte de M. Soisson qui, après amendements, constituait une base d'accord avec le gouvernement (le Monde du 24 mai). Comme prévu, les députés socialistes ont obtenu l'insertion

que le gouvernement déposera au Parlement, avant le 31 décembre 1991, un rapport sur l'évolution du volume et des conditions du recours aux formes du travail précaire. Compte tenu des conclusions de ce rapport, des mesures législatives « détermineront les mesures correctrices nécessaires si les objectifs énoncés dans la loi n'étaient pas

PHILIPPE BOUCHER

de rétablir la peine de mort durant une période d'au moins cinq ans, quelle serait l'attitude (on n'ose dire la politique, encore moins la

morale) du gouvernement de M. Rocard ?

Essaierait-il, parce que le Front national l'exigerait et que la droite, se joignant au concert, le rendrait audible, de parvenir à une « charte minimale » sur la peine capitale ? Proposerait-il, à titre de bonne volonté, mais de ferme bonne volonté, bien sûr, qu'on ne rétablisse pas la dégoûtante guillotine mais l'injection mortelle parce que, ainsi que nous l'apprennent si volontiers les Etats-Unis, ces professeurs de droits de l'homme, cette méthode est plus propre, plus acceptable et représente un juste milieu entre l'honneur et l'indignité ?

La question n'est pas si théorique qu'il y paraît. C'est à partir de 1991 que la France pourra dénoncer son engagement à l'égard de la Convention européenne des droits de l'homme. Que fera-t-on?

Dans ces conditions, y a-t-il une valeur qui ne soit pas négociable ? Mais ce qui est négociable peut-il être encore tenu pour une valeur ? Où ira-t-on chercher les critères indiquant sans conteste que ce gouvernement n'est pas nulle part, mais à gauche ? Intéressante entreprise pour qui voudrait s'y risquer.

Est-il une seule des mesures soumises au Parlement par le gouvernement qui n'aurait pu être votés, sinon même proposés, par la droite si les lois du genre ne l'avaient obligée à se prononcer contre ? Les lois du genre... voltà bien tout ce qui reste de la différence entre la droite et la gauche quand la gauche est aux affaires ; les simagrées. Dès lors, est-ce qu'il ne serait pas plus clair et plus loyal que la droite occupe un pouvoir dont elle n'est exclus qu'apparemment?

Toute boutade mise à part, la gauche paie bien cher son défaut de majorité au Parlement. Ne le paie-t-elle pas au-dessus de son prix ?

PS chic. ~ Reçu du Cercle Montherlant une invitation à assister à la causerie de M. Louis de Beauchamp, « auteur du livre le Petit Groupe et le Grand Monde, sur le thème Mercel Proust était-il snob ? ». Enfin un débat

principe rappelant que la règle en matière du droit du travail restait le contrat à durée indéterminée et que les dérogations à cette règles étaient la Les députés créent une commis-

D'autre part, un amendement du

gouvernement a été adopté. Il inscrit

en tête du projet une déclaration de

sion de contrôle de Fonds d'action sociale. - Les députés ont décidé de créer, mercredi 23 mai, à l'initiative du groupe UDF, « une commission de contrôle de la gestion du fonds d'action sociale » (FAS), con-(PS), rapporteur de la commission des lois saisie de la proposition de résolution UDF.

JEINE AFRIQUE LIVRES

Diallo Telli

Cette biographie de Diallo Telli, la première à ce jour, raconte la vie et les engagements d'un grand Africain qui a marqué de son emoreinte le continent au lendemain des indépendances. Ambassadeur puis ministre de Sékou Touré. dont il sera finalement la plus illustre victime au camp Boiro.

il fut surtout, et pendant huit

ans, comme premier secrétaire

général de l'OUA, l'homme qui incama l'Afrique.

Vente et renseignements JAPRESS 57 bis, rue d'Auteuil 75016 PARIS Tél. : 44,30,19,60 Jeune Afrique informe ses lecteurs que Monsieur André Lewin dédicacera son ouvrage « Diallo Telli, Le tragique destin d'un grand Africain »; le mardi 29 mai, de 16 h. 00 à 18 h. 30, à la Librairie L'Harmattan (21 bis, rue des Écoles, 75005 Paris).

JOURNAL D'UN AMATEUR

sans crédit pour orienter la politique du gouvernement, voilà qu'il lui est maintenant interdit de rêver.

Alors que le Parti communiste a ancore droit à quelques égards comme on en témoigne à un vieux serviteur pour modérer les accès d'humeur dus à l'âge, le PS est ravalé par M. Rocard en decà du mépris où Charles de Gaulle tenzit l'UNR, son parti-godillot passé en modèle de parti majoritaire.

Non seulement le PS se tenait figé sur le terrain de l'action, n'avançait qu'avec crainte les suggestions les plus timides, voità qu'il doit reculer sur le terrain des idées, y compris pour celles dont il n'y a rien à craindre.

Qu'il faille, dans certaines conditions, donner un droit de vote partiel aux étrangers fors de scrutins locaux, ou qu'au contraire la préférence doive être donnée à la naturalisation, on pourrait en discuter à perdre haleine, un tel choix étant par nature aléatoire pour ce qu'il peut apporter d'avantages ou d'inconvénients, pour la France et pour les communeutés étrangères. C'est plus qu'un choix, c'est

Le PS, soutenu per certains mouvements comme la Ligue des droits de l'homme, s'était prononcé pour le vote des étrangers. Cela ne tirait pas à conséquence. Combien d'autres souhaits qui soulevaient les foules il n'y a pas si longremps sont si bien enfouis dans les carrons qu'il serait même impossible de se les rappeter. Ce n'était rien, mais c'était encore trop. Le PS ne doit pas seulement se taire, il doit aussi abjurer. Le PS n'a pas changé d'avis ; tel Galliée, il lui est intené de proclamer qu'il n'en a plus.

N savait depuis belle lurette que la droite inspirait la politique économi-que de la gauche. C'est maintenant que de la gauche, C'est maintenant l'extrême droite qui dicte ses conditions à propos des étrangers.

Car s'il est vrai que c'est la droite qui réclame cet engagement contre le droit de vote des étrangers (mais du gouvernement et non pas du Parti socialiste), c'est bien entendu sous la pression de l'extrême droite dont elle est, notamment sur ce point, le porte-parole apeuré.

Le stratégie des dominos continue d'animer la politique française, et M. Le Pen a, concrè-

AUVRE Parti socialiste i Déjà qu'il était , tement, sur le gouvernement, plus d'influence | Convention européenne des droits de que le principal parti qui le compose

Dans quel but cette politique de la retraite. celle qui permet à M. Juppé de dire avec quelque apparence de raison que le premier ministre n'a pas de politique ? Pour aboutir à l'élaboration d'une « charte minimale ».

Passons sur le sabir. On n'en est plus là. Mais au nom de quoi cette politique du minimurn ? Pour faire plaisir à qui ? Pour se concilier quel parti ? Quel courant de pensée, en affligeant le sien?

Ou'est-ce que cela veut dire, « charte minimale . 7 Quelle est se signification sur le plan de l'action gouvernementale et pour l'action politique en général ? Si compromettre et transiger deviennent des maîtres mots en ce domaine, quels sont les sujets qui n'ont pas vocation à la transaction et - restons aimable - au compromis ?

Minimum

quelque moment de l'Histoire que la mémoire remonte, dans quelque Etat que ce soit, encore debout ou balayé par les siècles, le statut des étrangers, qu'on l'ait voulu sévère ou qu'il ait été libéral, est un critère de civilisation.

La Grèce a eu beau être, selon l'image convenue, le bercesu de la démocratie, on sait bien que c'était, même pour les Grecs, une démocratie restreinte. La situation du métèque d'Athènes, au moins dans les textes, n'était pas enviable.

C'EST dire que l'actuel débat sur le statut de l'étranger en France n'est pas du second ordre, mais du premier. Or, l'idée de « charte minimale » le remène au rang de marchandise négociable, quelque part entre les stocks de beurre communautaires et les fonds propres des sociétés commerciales. Jusqu'où peut-on

after sur cette cente? Que ferait-on si, véhiculées par la droite pour les rendre, stricto sensu, discutables, de nouvelles exigences étaient formulées par l'extrême droite, dans cette forme d'ultimaturns qu'elles revêtent à présent ? La peine de mort, par exemple.

Si aujourd'hui venait à expiration l'engage ment de la France à ce propos vis-à-vis de la

Suite de la première page

Depuis quatre mois, si les relations ne se sont pas envenimées entre ce courant et la rue de Lille, elles demeurent difficiles. MM. Pasqua et Séguin ont renonce - provisoirement - à l'offen-sive frontale et à des actions d'éclat, mais ils poursuivent leur action de taçon de plus en plus autonome et maintiennent, même, une attitude critiettre bimensuelle, l'installation dans Paris d'un Centre de documentation et d'édition, l'organisation de tournées en province prouvent que le président du conseil général des Hauts-de-Seine pos-

« Le plus credible, c'est moi »

Quelles sont, précisément, ses idées, quelles sont ses arrière-pensées et ses motivations, quel est l'objectif de M. Pasqua ? Tout le monde, parmi ses partisans, parmi ceux du maire de Paris et dans l'opposition en général, comme dans la majorité, se pose de telles questions, et chacun y apporte des réponses qui sont plutot des convictions intimes ou des suppositions. Car le président du groupe RPR du Sénat sait entretenir toujours deux fers au leu, éluder les questions ou leur apporter des réponses évasives, contra-dictoires ou énigmatiques.

C'est pour cette raison qu'on lui prête toujours l'intention de rouler pour lui ou de jouer pour d'autres. Il affirme que « le gaullisme n'est ni de droite, m le nauche, purqu'il mêle les raleurs des deux camps : la nation, la patrie, l'or-dre, la liberté, la justice et le social ». Or, n'est-ce pas ce que proclame aussi M. Chirac?

M. Pasqua ajoute, cependant, que, depuis quelques années, une certaine dérive s'est produite, qui paralyse l'op-position, puisque, explique-t-il, « nous zonnex englués dans un accord géné-ral, qui consiste à dire que le RPR n'est rien sans l'UOF, que l'UUF he paul rien sans les centristes et que le centre ne veut rien faire qui fasse de la peine qu gouvernement . L'organigramme actuel étant ainsi ligé, donc inadapté, M. Pasqua en propose un autre : avec un RPR modernise dans ses structures et dans son action, constituer autour de lui une grande force centrale, a mais

non centriste », pour devenir une majorité nouvelle.

a Il fout, affirme-t-il, que le mouvement gaulliste récupère la partie de l'électorat du Front national qui n'est pas d'extrème droite et reste républi-caine, et qu'il séduise aussi les décus du socialisme, les petits salariés qui ne profitent pas des progrès de l'économie. » Et lorsqu'on demande à M. Pasqua qui peut réaliser cette tâche, il laisse échap-per : « Le plus crédible pour conduire cette compagne, c'est moi », mais il ajoute aussitot : « Je ne veux pas la récupérer pour moi. »

Certains en doutent, qui pretent à M. Pasqua, sinon des ambitions présidentielles, du moins celles de concourir dans les « primaires » pour l'Elysée, dont il est l'inventeur. Sinon, pourquoi s'appliquerait-il tant à soigner son image, à tenter de reprendre en main les sénateurs, à multiplier les contacts avec les élus locaux, avec les cadres du RPR et - plus discretement - avec les dirigeants des autres partis?

Pourquoi, aussi, trouverait-il si fré-quemment à redire à toutes les initiatives de M. Chirac, lui reprochant même, non sans quelque mauvaise foi, de ne pas suffisamment expliquer aux électeurs du Front national qu'ils font fausse route? Pourquoi insisterait-il encore, dans sa lettre du 21 mai, sur les « stratégies contradictoires » de M. Chirac et de lui-même, c'est-à-dire celles de l'union des états-majors et celle du pôle central à vocation majoritaire, stratégies entre lesquelles « toute synthèse seruit

Double langage

Le président du RPR ne cache pas sa déception devant les critiques de son ancien conseiller, qui l'ont surpris, puis blesse. Il s'interroge, lui aussi, sur ses intentions, sans trouver de réponse qui satisfasse vraiment. Il s'étonne que M. Pasqua lui reproche de ne pas assez tenter de convaincre les électeurs égarés, alors, rappelle-t-il, qu'il n'a jamais cessé de le faire, qu'il a toujours eu une attitude catégorique envers M. Le Pen parlé. lui. de « valeurs communes » avec le Front national, comme M. Pasqua l'avait fait entre les deux tours de l'élection présidentielle de 1988.

Pour M. Chirac, les ménagements de certains éléments du RPR et de l'UDF tions avec M. Chirac. Ce dernier à l'égard du Front national n'ont pro-fité qu'à ce dernier. Il convient donc de courant Pasqua-Séguin ? L'alliance des

dirigeants de l'extrême droite, d'aucune précaution. Les critiques de M. Pasqua à ce sujet lui semblent, en conséquence, tout à fait dépassées et sans objet.

M. Chirac ne souhaite pas rompre avec son ancien ministre de l'intérieur. Il subsiste toujours, entre les deux hommes, des sentiments d'affection personnelle, qui se manifestent en cer-taines occasions de la vie privée, Sans se soucier des états d'âme de M. Pasqua. M. Chirac a cependant déterminé sa riposte à l'extreme droite en se pla-cant sur le plan de la morale et de la philosophie de la société. Et, tout comme le souhaite M. Pasqua, il a clairement désigné son ennemi de droite et son adversaire de gauche, de la même façon que le sénateur des Hauts-de-Seine accuse M. Mitterrand d'être « l'allié objectif de Le Pen » .

Le maire de Paris s'étonne, aussi, dite M. Pasqua determe tratacteur ac éditoriaux qu'il signe dans sa Lettre; qu'il affirme publiquement que M. Chirac est « le mellleur et le seul présidentiable du RPR » et que, en privé, il estime que celui-ci n'a plus de chances d'être étu ; qu'il donne dans les instances du mouvement son accord pour une confédération de l'opposition et que, devant ses proches et dans ses écrits, il s'y dise hostile. On n'est donc pas loin, dans l'entourage du maire de Paris, de soupçonner M. Pasqua de duplicité ou, pour le moins, de double langage. On se demande s'il n'est pas dépité de ne plus être, comme il le fut un temps, le mentor unique du prési-dent du RPR.

Les séguinistes s'interrogent

On assure que, contrairement aux affirmations de M. Pasqua, le RPR ne se porte pas mal, puisque le nombre des adhérents à jour de cotisation augmente légérement, mais régulièrement, depuis deux ans, puisque les sondages enregistrent une amélioration, bien que modeste, de son image, et puisque les élections partielles soulignent le maintien de ses positions et, parfois, quel-ques progrès. Il est donc faux, selon M. Chirac, de parler d'un tassement du

Le président du RPR en veut aussi pour preuve le fait que l'entreprise de M. Noir, avec la création de la Force unie, n'ait pas connu le succès escompté, à partir du moment où elle est apparue comme une opération sédi-tieuse, dirigée contre la direction du it. Le maire de Lyon n'a d pu, en effet, recruter de personnalités importantes au sein du RPR, et celles qui l'avaient rejoint au début, comme MM. Carignon et Devedjian par exem-ple, veillent à conserver de bonnes relations à leurs partisans respectits, qui peuvent se résumer en une double interrogation : « Qui a absorbé qui, et

مكذا من الأصل

Le conflit interne, qui serait latent entre le sénateur des Hauts-de-Scine et le maire d'Epinal, procéderait de deux stratégies opposées en vue de la conquête du pouvoir. M. Pasqua, en cherchant à placer M. Séguin à la direction du RPR pour remplacer M. Juppé espérait s'assurer ainsi la maîtrise de l'appareil Le sénareur souhaitait, paral-lèlement, que M. Chirac se mit en dehors du parti pour, disan-il, « rassembler plus largement ».

Ce schéma s'insérant dans celul de l'organisation des « primaires » pour l'élection présidentielle, M. Pasqua

courir à la candidature. Cette hypothèse avait sous-tendu la fronde du mois de janvier et la tentative de prise de contrôle du RPR aux assises du Il février, avec le projet de « nouveau mblement », qui avait alors recueilli le tiers des voix.

Cette solution no semble pas totalement séduire les « séguinistes », loin de là, puisqu'ils veulent préparer leur champion pour l'élection présidentielle de 2002 (M. Séguin aura alors cinde 2002 (M. Seguin auta ajors cui-quapre-neuf ans), en comptant sur un échec de M. Chirac en 1995. Encore faudrait-il que, dans cinq ans, la voie ne soit pas bouchée par M. Pasqua. Certains proches de M. Séguin se demandent aujound'hui si, devant les ambitions apposées de M. Pasqua, ils ont vraiment fail le bon choix, et ils évitent soigneusement de rompre les ponts avec M. Chirac. Est-ce un signe que le député des Vosges organise avec

convaincre toute l'opposition de ne deux hommes, si différents par certains aurait pu, au même titre que M. Chi- le maire de la capitale une exposition commune sur « Paris dans l'image rac, mais avec un parti tenu par lui, commune sur « Paris dans l'image caquien Club 89?

> Il est visi que le spectacle des querelies personnelles, des luttes d'influences, des rivalités entre dirigeants produit un effet délétère sur les cadres et les militants du RPR, qui ne sont décidément pas habitués aux subtilités des combats entre courants. Car l'autorité et la légitimité de M. Chinse auprès des adhérents du mouvement ne sont pas mises en cause, continie l'a montre sa réflection à la présidence du RPR, à l'unanimité, le 11 février, Les courants sont perçus comme l'expression de nuances, comme des moyens de pression, mais non comme des leviers de déstabilisation du obef. La séparation n'est pas admise entre « compagnons ». Reste le divorce « à l'italienne ».

Enfin cet ouvrage apporte de

· ANDRÉ PASSERON

743

277

243

Takks

Francis Comments

400

A Mary of Same Same

4 4 7

. 5

21.65

. <u>*</u>:a

45 1.25

The state of the s

4

54. -

* Furt

12 - 20

· Security

1

Barana La Gray

The same

ويهادون فالوائد

Company of the second

« De Gaulle au soir de sa vie », de Pierre-Louis Blanc

Les souvenirs d'un confident

Lorsque de Gaulle quitte l'Elysée - cette fois-oi sans esprit de retour - en avril 1969, sa rupture avec les Français qui l'ont désavoué par le référendum du 27 et surtout avec ses successeurs est claire et totale.

Retiré à Colombey, voyageant en Irlande et en Espagne, il entreprend la rédaction de ses mémoires » giuo s'appelleront « d'espoir ». Il n'accepte aunrès de lui que quelques rares fidèles, L'un d'eux, M. Pierre-Louis Blanc raconte aujourd'hui comment fut « de Gaulle au solr de sa vie » en publiant les souvenirs qu'il avait rédigés en 1975. Ce témoignage est d'autant plus intéressant qu'il vient de l'homme qui, pendant cette ultime traversée du désert a eu les plus fréquents contacts avec le général au point de devenir son confident en l'aidant dans la publi cation de ses œuvres. Il et aussi le fait d'un collaborateur récent, étranger à toutes les pesanteurs historiques du gaullisme puisque ce diplomate de carrière n'est devenu chef du service de presse de l'Ely-

La lecture de ses souvenirs montre de façon éclatante non sculement que M. Blanc a été fasciné par de Gaulle mais qu'il en a même recu une sorte de foi de charbonnier, Son admiration frise l'idôlatrie lorsqu'au fil des pages les qualificatifs les plus flatteurs ne s'accompagnent jamais de la moin-dre nuance. La force, la vitalité, la fierté, le courage, le sang-froid, la vaillance, l'imagination, la sensibilité, l'audace, la finesse sont parmi les innombrables vertus appelées à la rescousse pour tout justifier, même les moindres actions de de

Mais heureusement, Pierre Louis Blanc a su également analyser, écouter et retenir, il fait revivre avec talent la vie quotidienne et le comportement intime du général aussi bien à l'Elysée qu'à Colom-bey grâce à quelques détails inédits et révélateurs qui bumanisent le héros solitaire.

Le général rédigeait « dans la douleur »

Dans un style agréable, agrémenté de référence, il livre quel-ques confidences du général. Ce sont tour à tour des fresques lucides sur l'état du monde, des réflexions désabusées sur l'ingratitude ou sur « la faillite des élites françaises en Juin 40 et en mai 68 », et des saillies goguenardes ou vengeresses sur certains hommes. La remarque du général sur Georges Pompidou « qui n'a pas été correct » explique pour M. Blanc « le drame de l'amitié trable » avec « la déchirure de 1968 » et il insiste lourdement sur ce divorce. Il note aussi quelques réactions « vachardes » de de Gaulle à l'égard de la presse en général et du Monde en particulier. On sent bien que l'auteur est tenté d'épouser et parfois d'amplifier les querelles et les rancœurs de celui qu'il sert si dévôtement.

précieuses indications sur de Gaulle écrivain et éditeur, N'ap-préciant réellement que la littérature comme forme d'art, le général rédigeait « dans la douleur » et il a déploré sans modestie de ne pas avoir, contrairement à Napoléon, trouvé son Chateaubriand dans le trouvé son Chateaubriand dans le monde des lettres. M. Blanc explique (page 275) comment de Gaulle s'est décidé à publier les recueils de ses « discours et messages » après la parution d'ouvrages qui y étajent déjà consacrés (1) car il souhaitait que ne sojent retenus pour l'avenir que les textes qu'il avait écrits et non ceux qu'il avait improvisés. Et pourtant cette règle improvisés. Et pourtant cette règle a subi quelques enterses notables. a subi quelques enterses notables. C'est pour se venger du Conseil d'État « qui x'est trop mai conduit » que de Gaulle supprime de son recueil le discours prononcé le 28 janvier 1960 devant cette assemblée. C'est parce qu'il ne l'ayait pas expressément rédigée qu'il raye le fameuse formule tant artendue lancée à Mostaganem le 6 juin 1958 « Vive l'Algèrie française ! » alors qu'il laisse subsister en revanche le « Vive le Québec libre » improvisé au balcon de libre » improvisé au balcon de l'Hôtel de ville de Montréal le 24 juillet 1967, Le général ne serait-il pas aussi parfait que l'image d'Epinal que veut en donner son zélé portraitiste? Cette histoire qui se veut édifiante est d'abord celle d'une passion éblouie pour un homme d'exception.

(1) Il s'agit de deux volumes « de Guille parle » par andré Passeron parus en 1962 chez Plon et en 1966 chez Fayard.

► Fayard, 385 pages, 120 F.

Selon un sondage « l'Express »-Louis Harris

et Rocard remontent

Les cotes de MM. Mitterrand

L'Express, daté 25-31 mai. public les résultats des quatre der-niers sondages réalisés par l'insti-tut Louis Harris (1), depuis celui des 5 et 6 avril qui avait été marque par une baisse (par rapport au mois précèdent) de douze points de la cote de M. François Mitter-

An conseil des ministres

Nominations militaires

Sur la proposition du ministre de la défense, M. Jean-Piere Chevenement, le conseil des ministres du mercredi 23 mai a approuvé les promotions et nominations militaires suivantes :

 TERRE. – Est nommé înspec-teur de la défense opérationnelle du territoire (DOT), le général de division Jacques Favrenu.

Sont promus : général de divi-sion, le général de brigade Jacques Leroy : général de brigade, le colo-nel Henri Clappier.

· ARMEMENT. - Sont promus: ingénieur général de première classe, l'ingénieur général de deuxième classe, Nicolas Du Pre de Saint-Maur ; ingénieur général de deuxième classe, les ingénieurs en chef René Gaudry, Jacques Guimonet, André Mounier et Michel Nicoles.

Sont nommés : chargé de mission auprès du directeur des armements terrestres, l'ingénieur genéral de première classe Michel de Launay, directeur de la section d'érudes et de fabrications des télécommunications, l'ingénieur général de première classe Michel Colin

rand et de sept points de celle de M. Michel Rocard.

La plus récente de ces nouvelles . les, organisée au moment où enquetes, organisee au moment on était connue la profanation des tombes juives de Carpentras, indique une nette remontée des cotes de MM, Mitterrand et Roçard : 51 % de Français approuvent leur action, contre respectivement 36 % et 34 % qui la désapprouvent. L'action du président de la République était appropriée par 48 % en avril était approuvée par 48 % en avril, et par 46 % entre les 4 et 6 mai, tandis que celle du premier minia-tre recevait l'acquiescement de 49 % en avril et de 47 %

Le chef de l'Etat et le chef du ouvernement, qui avaient pâti des effets négatifs du congrès socialiste ... de Rennes, regagnent du terrain avec le choc de Carpentras, principalement dans deux catégories : les personnes âgées et les femmes.

Depuis la création du baromètre. mensuel l'Express-Louis Harris, en janvier 1989, les courbes de popularité des deux hommes restent quasiment parallèles : stables dans l'électorat de gauche, elles fluctuent, en revanche, chez les électeurs du centre droit. Devant la montée du Front national et la résurgence de l'antisémitisme et du racisme, cet électorat semble préférer conforter les positions de MM. Mitterrand et Rocard.

(1) Les quatre sondages qui été effectues les 19 et 20 avril auprès de mille cinq personnes ; du 26 au 28 avril auprès de mille cinq personnes ; du 4 au 7 mai auprès de mille eine personnes; et les 10 et l'i mai auprès de mille huit personnes.

POINT DE VUE

La saisine du Conseil constitutionnel

Les libertés ne seraient-elles plus garanties par la loi?

par Alain Poher

Après l'adoption en première lecture, le 26 avril, par l'Assemblée nationale, du projet de saisine du Conseil constitutionnel par les justiciables, le Sénat examinera cette réforme les 12 et 13 juin. Auparavant, la commission sénatoriale des lois, dont le rapporteur du texte n'est autre que son président, M. Jacques Larché (Rép. ind.), en discutera le 6 juin.

A DEFENSE des libertés concerne chacun d'entre nous et au premier chef les responsables politiques de notre pays. Le projet de révision constitutionnelle, engagé voici peu par le gouvernement et soumis maintenant au Sónat, mérite donc une attention particulière. La faculté de contester la constitutionnalité d'une loi qui serait reconnue aux iusticiables est-elle de nature à faire progresser nos libertés ?

Le Sénaz a déjà commencé sa réflexion sur ce suiet afin d'en débattre au début du mois de juin. Comme à son habitude, la Hauta Assemblée entend examiner les dispositions proposées avec sérieux et dans la sérénité, à l'abri des querelles partisanes. Aussi ne quis-ie que regratter de voir cette importante question touchant nos libertés être ramenée par certains commentaires à un simple débat

politicien. Comment admettre, en effet, qu'exprimer ses interrogations ou suggérer un aménagament du projet puisse être interprété comma une opposition au chef de l'Etat ou au gouvernament ou ancore comme la volonté de faire obstacle à la réforme ? A l'évidence, il n'en est rien, d'autant moins que

la pensée de la gauche sur ce sujet a elle-même beaucoup évolué ces trente dernières années.

Qu'on en juge I En 1958, lors des débats au sein du comité consultatif constitutionnel, le principe même de la création d'un Conseil constitutionnel a fait l'obet de longues discussions. Un consensus ne s'est dégagé que sur la mise en place d'un organe de régulation des institutions et non sur celle d'une juridiction, Les plus ardents opposants à cette deuxième conception étaient les représentants de la gauche, iuristes de renom ou hommes poli-

L'adhésion aux institutions d'une partie des forces politiques qui les avait rejetées s'est réalisée en une trentaine d'années. La désignation au sein du Conseil constitutionnel de mon prédécesseur et la décision que i'ai obtenue en 1971 sur la question fondamentale de la liberté d'association ont grandement contribué à rapprocher l'opposition de l'époque de nos institutions. Enfin, la gauche accédant au pouvoir en 1981 a épousé nos institutions de la même manière qu'elle a fait sienne la politique de défense poursuivie depuis trente

Si donc en 1958 le principe d'une « Cour suprême » a été clairement rejeté, c'est que son institution soulevait des difficultés qui auraient rendu nécessaires certains aménagements. Certes, depuis trente ans, le contexte politique a évolué, mais les mêmes interrogations subsistent, que les dirigeants d'aujourd'hui, opposants d'hier à l'établissement d'une véritable cour constitutionnelle, ont trop tendence à taire, voire à nier.

Pour quelqu'un qui participe

depuis plus de trente ans au fonctionnement des mécanismes mis en place en 1958, il est satisfaisant de constater que les institutions de la V. République ne sont plus contestées et que personne n'en suggère plus le bouleversement. C'est sans doute parce qu'elles ont permis le déroulement normal de l'alternance politique comme le souhaitait le peuple de France.

Compte tenu de cet acquis institutionnel, le seul débat sérieux qui puisse prospérer, aujourd'hui, est un débat sur les libertés. On l'a bien vu en 1984, où, lors d'une divergence radicale d'appréciation entre les deux Assemblées sur la question de la liberté scolaire, il n'est resté au président de la République qu'une solution : la démission du gouvernement assortie du retrait du texte.

Rien de fondamental

ll est donc natural ou on s'interroge aur les movens à mattre en cauvre pour garantir et étendre les liberrés. En 1974, le président Giscard d'Estaing a proposé et fait adopter une modification de la saisine constitutionnelle, désormais quyerte à soixante députés ou soixante sénateurs, conférent ainsi à la minorité parlementaire un droit nouveau. A l'époque, la gauche s'y était opposée farouchement. Et pourtant à l'usage, seize ans plus tard, le résultat apparaît largement positif quand on observe la nombre de recours que chacune des minorités parlementaires successives a déposés depuis cette

Cette fois, le débat qui nous est proposé ne révêt pas un caractère fondamental. Les institutions ne

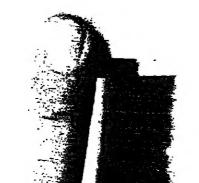
sont pas en jeu, pas plus que les libertés ne sont menacées. Je fais confiance à la commis-

sion des lois du Sénet et à son rapporteur pour qu'ils examinant ce texte avec toute l'attention nécessaire afin de lever les réserves qui subsistent et de répondra aux interrogations légitimes qu'il suscite. Si, par exemple, le Conseil constitutionnel devient une juridiction à part entière, les justiciables doivent pouvoir bénéficier de garantles supplémentaires, clairement définies dans le texte constitutionne et dans la loi organique.

Interrogation légitime également sur la définition des droits fondamentaux ainsi que des lois susceptibles d'être déférées. Problème enfin d'équilibre des pouvoirs au seln de nos institutions. Personne n'a jameis souhaité l'avenament d'un gouvernement des luces. La meilleure garantie pour les libertés publiques réside dans le bon fonctionnement de nos institutions, et principalement du Parlement, Imagine-t-on dans quelle situation juridique se trouvereit le justiciable, comme le Parlement, si la loi, objet de la contestation, était déclarée anticonstitutionnelle ? Ne risque-t-on pas d'aviver de nouvalles querelles dans des domaines inattendus alors que l'eltemance a permis d'établir l'axistence d'un consensus sur l'ansemble de notre patrimoine législatif ? Dans cette affaire, il faut donc prendre son temps et faire en

sorre que l'Assemblée nationale et le Sénat engagent un véritable disloque sur ces questions de fond en essayant d'échapper aux préoccupations politiques quoti-

Alain Poher est président du



Comment ne pas « jeter idiot »?

Les ordures ménagères sont un véritable casse-tête pour les élus locaux. En France, à Montpellier notamment, et à travers le monde, les expériences se multiplient

double entrée : à gauche, un club house de style colonial, avec des mai-sons de bois hien blanches, ouvrant sur des collines doncement mamelon-nées. C'est l'entrée du golf de Settler's hees. C'est l'entrée du goit de setuer's Hill, qui n'a pour l'instant que ueuf trous. A droite, des bennes chargées d'ordures se présentent à l'entrée de ce qui est bel et bien une décharge. D'un côté, les collines en train de se faire à partir des déchets de toute la région. De l'autre, les ordures savament réhabilitées en parc de loisirs où l'on pourra non seulement jouer

and the second

The All Sands Land

Water Care and a sparing

The second second THE RESERVE TO STREET

ALCOHOLD BY

1.865.7

The section with a

The state of the s

Charles of the same of

region of stages in

The second section is the second seco

coles de UV. Minera

et Rocard tempates.

1 20

100 - 100

 $e^{-i\phi(E)}$

 $A^{\mu} \subseteq \mathbb{Q}_{k}^{n}$

Cette décharge d'ordures ménagères de Geneva, dans la banlieue résidentielle de Chicago, est une des fiertés de la Waste. Management incorporated, le géant américain du déchet. A partir d'une installation ordinaire rachetée au comté en 1980 ordinaire rachetée au comté en 1980, ordinaire rachetée au coméé en 1980, la Waste fabrique amjourd'hui du dol-lar. D'abord, elle fait naturellement payer les camions qui apportent châ-que jour quelque 2 500 tonnes d'or-durés et déchets encombrants ou industriels « banals », c'est-à-dire non toxiques. Ensuite, elle transforme le gaz de fermentation de la décharse en gaz de fermentation de la décharge en électricité, qu'elle revend directement à une compagnie locale. Le méthane dégagé par les ordures alimente ainsi quelque 9 500 foyers du comté de neva. Les exploitants américains de décharges ne se heurtent pas à ces monopoles qui gênent tant leurs homologues français, obligés de revendre le méthane à Gaz de France, qui le refirse parce que d'une qualité incompatible avec le réseau de

« Nos turbines seront amorties en

génieur de production, Steve Jakes. Les collines de Settier's Hill recèlent du méthane pour au mois treme ans Il continuera à être urbine bien après fermeture de la décharge, lorsque banheusards de Chicago viendront faire leurs dix-huit trous sur le site

> L'Île du rêve

Les habitants de Tokyo, eur, n'ont pas les immenses plaines du Middle West pour enfouir leurs détritus. Coincés entre la montagne et la mer, ils conservent précieusement le terrain plat pour y bâtir leur ville... et aussi leurs terrains de golf encagés dans d'immenses filets pour éviter les sorties de balles en zone urbaine. Heureusement qu'ils ne produisent « que » 18 600 tonnes d'ordures tomes. « Mais c'est en augmentation constante, observe Motoyoshi Hirobe, le directeur des services de nettoie-ment de la ville. Nous avons observé une augmentation d'un million de par an. » Pour venir à bout de cette masse tout de même imposante, les autorités de Tokyo ont coupé la poire en deux. Ils ont demandé à la population de séparer leurs décheis en deux catégories : les combustibles, d'une part, c'est-à-dire tout ce qui est organique (moins les matières plastiques qui dégagent du chlore en brûlant); les non-combustibles d'autre part, qui comportent le verre, la ferraille, les



gravats, et donc aussi les plastiques. Les déchets combustibles sont envoyés à l'usine d'incinération. Les autres finissent en décharge, mais dans une décharge peu ordinaire.

Les autorités de Tokyo ont en effet mis an point un système original qui consiste à entreposer les ordures en mer, dans la baie même de Tokyo. Commencé en 1927, le système a été

tallation de l'aéroport de Haneda, pris en partie sur la mer, et la création d'une première île artificielle transformée en parc de loisirs.

Mais l'opération en cours dans le port de Tokyo dépasse tout ce qui a été entrepris jusqu'à présent. Qu'on imagine : un bassin de 200 hectares, entouré d'un mur de 12 km de long. Et quel mur ! Pour l'édifier, il a failu

batardeaux d'acier de 45 mètres de haut, qui servent de parois à des digues de 20 mètres d'épaisseur, emplies de sable. Ces murs de forte-resse doivent résister aux cyclones et ux tremblements de terre. Car il faut éviter à tout prix la moindre fuite. Pas question, pour les Japonais, de polluer la mer qui baigne leur capi-tale.

> Quatre poubelles dans la cuisine

A raison de 10 000 tonnes d'ordures non combustibles par jour, on en est aujourd'hui à une hauteur de 20 mètres au-dessus du niveau de la mer. L'exploitation de Yumenoshima re île du rêve », en japonais, doit durer jusque vers 1996, lorsque la couche de déchets entreposés aura atteint 30 mètres d'altitude.

A Kawaguchi, une commune de la banlicue « chic » de Tokyo. On fait mieux encore pour le traitement des déchets. On a demandé aux 400 000 nabitants de la cité de séparer leurs ordures ménagères en quatre pouordures menageres en dur le verre, belles distinctes : l'une pour le verre, l'autre pour les boîtes métalliques, la troisième pour le papier et la qua-trième pour le resse. La ménagère dispose donc de deux petits sacs pour les récipients (verre ou métal), d'un casier pour les vieux journaux et d'une poubelle sous l'évier, la seule ramassée par les éboueurs (deux fois

Les matériaux recyclables sont triés dans un entrepôt où quelques petites mains s'occupent à classer les verres selon leur couleur et les métaux selon

leur qualité (ferreux ou non). « Nous avons ainsi économisé 3 milliards de yens depuis 1980, explique M. Ozawa, le directeur de l'environnement de Kawaguchi. Nous avons gagné 600 millions de yens en vendant nos matériaux recyclobles et surtout économisé 2,4 milliards en ordures à incinérau mettre en décharge. » rer ou meure en décharge. »

En France, les expériences de col-lecte sélective et de tri « à la source » sont encore bien timides. Seule la récupération du verre s'est généralivoionnaire, avec des contenents san tionnés aux endroits stratégiques. La Ville de Paris prévoit de tester le principe des trois poubelles dans cer-tains arrondissements, mais on est

Dans le Nord, un pas important a Dans le Nord, un pas important a été fait avec le lancement, en septembre dernier, de l'opération « poubelle bleue ». Quelque 15 000 ménages de la banlieue pavillonnaire de Dunkerque ont reçu une deuxième poubelle, de couleur bleue, où les résidents sont invitée à déroces tout ce qui est invités à déposer tout ce qui est papier, métal, verre ou plastique. poubelle est dirigée vers une petite usine, baptisée Trisélec, où huit personnes sont occupées à trier les matériaux qui défiient sur un convoyeur à

Après quelques mois de fonctionne-ment, le bilan est déjà bon car les matériaux ainsi récupérés peuvent être vendus dans un rayon de 75 km autour de Dunkerque. Le tissa indus-triel dense, si polluant par ailleurs, permet de valoriser les ordures ména-

ROGER CANS

Après un an d'expérimentation sur l'homme

Les résultats du premier traitement génique du cancer

En annonçant devant le congrès de l'ASCO (American society of clinical oncology) qui a lieu tient actuellement à Washington qu'il avait réussi à introduire des gènes étrangers dans les cellules sanguines de cinq patients, le docteur Steven Rosenberg (National Cancer Institute, Bethesda) a démonpas loin où l'on pourrait mettre en oeuvre de véritables thérapies

L'érude dont le docteur Rosenberg a présenté les résultats préliminaires a presente les reserver, sur cinq patients atteints de mélanome (cancer de la peau) au stade terminal, des globules blancs (lymphocytes) qui étaient ensuite « marqués » au moyen de l'insertion d'un gène facilement identifiable dans leur patrimoine généti-que. Une fois cette opération délicate accomplie - et après avoir vérifié que le gène, en l'occurence un gène bacté-rien de résistance à un antibiotique, la néomycine, s'était bien incorporé dans le matériel génétique des lym-phocytes -,les cellules étaient égale-ment « dopées » in vitro avec de l'interleukine-2 de manière à renforcer qu'une étape venait d'être franchie qu'une étape venait d'être franchie qu'une étape venait d'être franchie qu'une étape venait d'introduire des gènes pouvant

tissus cancéreux. Par la suite, les lym-phocytes étaient réinjectés dans l'or-ganisme des patients. Cette étape iniganssue ues paciens. Cette cape un tiale de la première expérience de manipulation génétique réalisée offi-ciellement sur l'homme à des fins thérapeutiques avait été réalisée le 22 mai 1989 en collaboration avec les docteur W. French Anderson et Michael Blaese (le Monde du 24 mai Grâce au recui dont il peut disposer
Grâce au recui dont il peut disposer
Rosenberg a

aujourd'hni, le docteur Ruschaus révélé à Washington qu'il avait bel et bien retrouvé ces cellules manipulées bien retrouvé ces cellules manipulées dans le sang circulant de ses patients et, micux encore, que ces cellules avaient survécu jusqu'à 189 jours. Des biopsies pratiquées sur deux malades out permis, 64 jours après l'injection des célules manipulées, de retrouver la présence des lymphocytes modifiés an niveau même des tissus tumoraux. Une preuve supplémen-taire qu'il est sans doute possible, grâce à cette technique, de mettre au point de nouveaux traitements du

« C'est la première étude qui montre que des gènes étrangers introduits dans des cellules humaines peuvent survivre in vivo » a déclare mardi 22 mai le docteur Rosenberg. Et le célèbre chercheur américain d'ajouter

reux ». Dans un second temps, et après avoir obtenu toutes les autorisations de ses comités de tutelle, le docteur Rosenberg se propose en effet d'introduire dans les lymphocytes de quelques patients le gêne qui code pour la « facteur de nécrose des tumeurs » (TNF), une substance susceptible d'avoir un puissant effet anticancéreux. Une fois dopées et réinsérées dans l'organisme des patients cancéreux, ces lymphocytes manipulés devraient en effet TNF en grande quantité au niveau même de la tumeur (ce tropisme particulier des lymphocytes pour la tument cancéreuse s'explique par le fait que Rosenberg, pour conduire son expérience, a eu l'idée d'utiliser des lymphocytes prélevés sur la numeur elle-même et que l'on appelle TIL (namor infiltrating lymphocytes). A ce jour, sur les cinq malades

ayant participé à cette première expérience et qui, étant donné la gravite de leur cancer, étaient initialement condamnés à mourir dans les trois mois tant leur cancer était à un stade avancé, trois sont moris et deux ont bien réagi à ce traitement expérimen-tal. A tel point que leur mélanome a disparu dans les dix mois.

FRANCK NOUCHI

Des poubelles et des urnes

MONTPELLIER

de notre correspondant

« Le 26 mai, dites ce qu'il vous plaît », peut-on lire sur des effiches vertes placardées sur les murs de Montpellier depuis que seiza communes de l'agglomération ont accepté, à la demande du district présidé par le maire socialiste de Montpellier M. Georges Frêche, de se prononcer par référendum sur le node de traitement des ordures, et sur le site où devront stockés dans le futur les déchets montpélliérains. Cette consultation témoigne

de la difficulté de trouver una solution alternative à l'actuelle décharge de Lattes, vieille de vingt-trois ans. Une verrue située dans une zone touristique, en bordure de littoral près de Palavas, qui est aujourd'hui saturée par cent quarante mille tonnes de déchets annuels, en provenance de vingt-quatre communes. Prévue à l'origne pour ne pas dépasser deux mètres cinquante de hauteur, elle culmine aujourd hul à dix mètres.

En mai 1989, M. Frêche avait présenté un projet baptisé Déméter impliquant, d'une part, le tri des ordures en vue de leur recyclage accompagné de fabrication de compost, et d'autre part, l'enfouissement des résidus au fond d'une fosse étanchéisée sur la commune de Montarnaud, dans la garrigue à l'ouest de Montpellier. Ce projet, qui a reçu la bénédiction du bureau de recherches géologiques minières, est évalué à deux ent millions de francs.

Mais à la farouche opposition des maires des communes riveraines, soutenus par plusieurs scientifiques dénonçant les risques inhérents à la perméabilité du site et la possible contamination d'une source alimentant en eau potable la région sud-ouest de Montpellier, s'est ajouté l'embarras des trois commissairesenquêteurs désignés par la préfecture en vue de la déclaration d'utilité publique du projet. Troublés par les incertitudes liées au site, ils ont refusé de rendre un avis. Leurs non-réponses contraignent, aujourd'hui, le pré-

fet à demander l'avis du Conseil d'Etat, procédure exceptionnelle qui exige, de la part du district, le renouvellement de sa demande de déclaration d'utilité Avant de le faire, M. Frêche a

donc opté pour un référendum qui posera deux questions. La première permettra de se prononcer sur le procédé du tri sélectif, sur lequel l'unanimité semble acquise. La seconde porte sur la nécessité ou non de maintenir la demande d'utilité publique en vue de créer un cen-Montamaud. Si le non l'emportait, le président du district envisagerait l'installation d'un centre de tri sur le site de l'actuelle décharge de Lattes, maintenue en l'état. Cette solution repousserait une nouvelle fois la solution au problème dont souffre l'agglomération, mais M. Frāche exclut pour l'instant la recherche d'un autre endroit qui ne peut, selon lui, réunir un large consensus. Il ne veut pas non plus entendre perier d'une usine d'incinération.

JACQUES MONIN

La vierge parfumée mise au secret

de notre correspondant

Mais où ast donc passée l'icône du quartier Ozenne à Toulouse? Depuis marcredi 23 mai, la « Vierge Marie de la Porte du ciel » a quitté l'appartement de la rue Darquié pour une destination inconnue, emportée par une personne dont Mgr Collini, l'archevêque de Toulouse, se refuse à donner l'identité. Manifestement, il a voulu soustraire à la curiosité publique, à la piété ossentatoire de quelques miliers de pèlerins, l'icône « miraculeuse » qui excudait une huile odorante fle Monde du 22 mai). M. Paul Gardey de Soos, le propriétaire du petit appartement où était exposé l'objet, s était déjà plaint du succès soudain et incontrôlé rencontré par son icône, une statuente en bois réalisée vers l'an 900 au Mont-Athos.

Prudente comme à l'accoutumée devant de tels phénomènes, l'Eglise s'est contentée de diligenter une

enquête canonique dont les résultats ne sont toujours pes connus. Mais le tapage médiatique fait par cette « manifestation » la semaine demière et l'afflux de visitaurs ont certainement conduit les autorités religiouses à la soustraire à la curio-

sité publique. Il est vrai que le quartier s'était transformé en un « petit Lourdes », comme disait l'une des croyantes vanue chercher son carré de coton odorant. Ces jours demiers, ils étaient des centaines, surtout des femmes, à attendre pendant des heures pour pénétrer dans le « lieu saint », jeter un regard sur la statuette juchée sur une commode et repartir avec un carré de papier aluminium contenant le coton imbibé de la précieuse hulle à laquelle les nez avertis trouvaient un parium d'Orient. Le phénomène avait pris une telle ampleur que l'huile commençait même à manquer, certains « pèlerine » devent se contenter de quelques bonnes paroles distri-

teur du Renouveau charismatique dont M. Gardey de Soos, soizante-treize ans, est lui-même membre. I paraît que « l'affluence dérangeait le Le phénomène demeure donc

inexpliqué à ce jour. Et Mgr Collini fait simplement remarquer qu'une centaine de phénomènes semblables, et qui demeurent tout aussi mystérieux, se sont déjà produits en France. L'archevêque ne veut rien dire de plus, ni sur la réaction de la foule ni sur la personnalité de M. Gardey de Soos, dont le nom « Gardey » veut dire « gardien de Dieu ». Cet ancien directeur d'une compagnie d'assurances avait été condamné en 1988, après huit ans de procédure, à deux ans de prison avec sursis et à 125 000 francs d'amende dans une affaire de détournement de fonds dans une maison de retraite de Colomiers, dans la banilleue de Toulouse. GÉRARD VALES

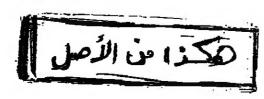
A NOUVEAU AU CINÉMA À PARTIR DU 30 MAI 1990

LE FILM DE CLAUDE LANZMANN

Cinéma: le Saint Germain des Prés - 22 rue Guillaume Appollinaire 75006 PARIS - Tel: 42.22.87.23

- Du 30 Mai au 5 Juin : lère époque à 13h30 et à 19h00 · durée 4h30
- Du Ó Juin au 12 Juin : 2ème époque à 13h30 et à 19h · durée 4h50
- les Samedi 2 et 9 Juin : 1ère époque à 13h30 2ème époque à 19h30 • les Dimanche 3 et 10 Juin : l'ète époque à 13h30 - 2ème époque à 19h

Distribué par Cine - Classic



Ces magistrats devenus députés...

Le XXIII congrès du Syndicat de la magistrature (gauche) s'est ouvert jeudi 24 mai à Paris pour débattre notamment du positionnement de l'organisation par rapport au gouvernement. Quelques magistrats ont franchi un jour la frontière entre justice et politique : sans trop de

Un jour, « monsieur le juge » est devenu « monsieur le député ». Il a troqué ses billets de seconde contre un laissez-passer de première. son médiocre salaire contre de confortables indemnités, sa gref-fière débordée contre deux collaborateurs empresses. Mais surtout, il a franchi cette frontière à la fois si stricte et si perméable entre justice

A l'Assemblée nationale, ils sont quatre juges à avoir sauté le pas. Deux socialistes, François Colcom-bet et Jean-Pierre Michel et deux RPR, Pierre Mazeaud et Jean-Louis Debré. Quatre itinéraires très différents les ont conduits au Palais-Bourbon : le syndicalisme militant et une carrière dans les couloirs de la Chancellerie pour M. Michel: le syndicalisme encore et une forte implantation locale pour M. Colcombet; le hasard d'une rencontre avec M. Michel Debré et une fascination jamais dementie pour cet homme politique en ce qui concerne M. Mazeaud. Quant à M. Jean-Louis Debré, fils de Michel, il confie volontiers que dans sa famille, la politique fait partie de

Ni M. Mazeaud ni M. Michel deurs et les misères du métier de « petit juge ». Le premier, vilain petit canard dans une famille qui a donné à la France des magistrats depuis la Révolution, a fait son droit, a non pas par alavisme, explique-t-il, mais pour emmerder ma famille ». L'étudiant, qui en 1959, devient magistrat ne se presse d'ailleurs pas de faire car-rière, contrairement à son grandpremier président de la Cour de cassation, ou à son père, conseiller à la même Cour de cas-

Un jour, il apprend que Michel Debre, alors premier ministre, cherche un professeur pour son

fils, François, Après quelques mois, M. Michel Debré lui propose d'entrer à son cabinet. Il ne le quittera plus, l'aidant dans ses campagnes électorales, jusqu'à sa can-didature à l'élection présidentielle de 1981. A l'exception d'un cours passage en juridiction, la carrière de M. Mazeaud se fera donc très vite dans le milieu politique : cabi-nets ministériels, député – de 1968 à 1978, et depuis 1986 – ministre chargé des sports, sous les présidences de Georges Pompidou et de M. Valéry Giscard d'Estaing.

Magistrats « gauchistes »

Autre génération, autre choix politique : l'année même où Pierre Mazeaud accédait à la députation en 1968. Jean-Pierre Michel sortait de l'Ecole de la magistrature. Son rang, parmi les tout premiers, lui donnait alors le droit de prétendre directement à un poste à la Chan-cellerie. Il fait ses premières armes à la direction des affaires criminelles et des graces, sous la conduite du directeur d'alors. M. Pierre Arpaillange. Quelques mois plus tard, avec des camarades de promotion, M. Michel participe à la fondation du Syndicat de la magistrature. Il en sera le secré-taire général de 1972 à 1974. La section du syndicat, à la Chancelle-rie, devient très vitc l'une des plus actives et les gardes des sceaux successifs voient d'un très mauvais œil cette équipe de magistrats trop « gauchistes » à leur goût.

En 1974, contre la volonté du syndicat qui prônait alors une tricte séparation entre le militantisme professionnel et le militan-tisme politique, M. Michel figure, avec un autre magistrat, sur la liste du comité de soutien à M. François Mitterrand. A l'automne, il franchit un pas de plus en adhérant au PS et rejoint le courant Chevè-nement. Il sera élu député de Haute-Saone en 1981. Entretemps, son engagement politique lui aura valu, sous le ministère Peyrefitte, un déplacement d'office au tribunal de grande instance de

Ce sont, à l'inverse, deux vraies carrières de juges d'instruction qu'ont connues MM. Colcombet et Debré. Et tous deux parlent aujourd'hui avec passion, de leurs « affaires », de ces gros dossiers qui marquent un magistrat. Sorti de l'ENM quelques années avant M. Michel, M. Colcombet a, luiaussi, adhéré, dès sa création, au Syndicat de la magistrature, dont il deviendra président en 1973. Après plusieurs années passées dans des juridictions de province, Bourg-en-Bresse puis Lyon, M. Colcombet va escalader, un à un, les échelons hiérarchiques : parquetier à Paris, puis conseiller référendaire à la Cour de cassation en 1977, susbtitut général à la cour d'appel de Paris en 1981, directeur

de l'éducation surveillée au minis-tère de la justice en 1983, prési-dent de la 24 chambre de la cour d'appel en 1986. La politique, pour M. Colcom-bet, se limite encore à l'engage-ment local. En 1983, il est élu maire de sa commune natale. Dompierro sur Besbre (Allier), puis conseiller général en 1985. Le « provincial-parisien », comme sime à se définir cet homme au cheveu rebelle et au flegme vieille France, militant dans une « foulti-tude » d'associations, devient député de la première circonscription de l'Allier en 1988 au titre des « personnalités extérieures » soutenues par le PS, auquel il adhère ensuite.

Convoquer le ministre

Quand les bonheurs du scrutin proportionnel font de Jean-Louis Debrè un député de l'Eure, en 1986, le fils de l'ancien premier ministre du général de Gaulle a, lui aussi, le sentiment d'avoir, à quaaussi, le sentiment d'avoir, à qua-rante-deux ans, la plus belle partie de sa carrière de magistrat derrière lui. Juge d'instruction à Paris, M. Debré s'était porté volontaire, au début des années 80, pour tra-vailler avec la 14 section du parquet qui deviendra la fameuse « section anti-terroriste ». Il hérite aussi de l'affaire Joffo, ce célèbre coiffeur receleur de bijoux, et de l'affaire Virgil Tanase, cet écrivain roumain « enlevé » par les services secrets français.

Il goûtera alors l'us sirs irremolaçables dans la carrière d'un magistrat : convoquer à son bureau de « petit juge » tout ce que la hierarchie policière et le pouvoir politique comptent de personnalités – jusqu'au ministre de l'intérieur – pour démonter les mécanismes d'une étrange affaire d'Etat. M. Debré livrera même ses souvenirs dans un roman policier qui, à l'exception des noms des protagonistes, laisse peu de place à la pure fiction. Et en 1986, il décide d'abandonner ce métier, qui lui avait « tout donné » pour se mettre « à la disposition » de M. Jacques Chirac.

هكذا من الأصل

De leurs parcours, de leurs expériences très différentes dans la magistrature, ces quatre hommes gardent pourtant la même passion et le même attachement à leur corps d'origine. Tous ont gardé des liens très étroits avec leurs anciens collègues. M. Michel continue de payer ses cotisations au Syndicat de la magistrature et participe à ses congrès. M. Debré rencontre très régulièrement des magistrats au titre de sa nouvelle fonction de secrétaire national du RPR à la justice. M. Colcombet sensibilise les habitants de sa circonscription aux problèmes de la justice, et collabore avec son tribunal, pour l'accueil des petits délinquants condamnés à des travaux d'intérêt général.

Leurs compétences en droit leur ont valu à tous quatre, une inscription d'office à la commission des lois de l'Assemblée nationale et la lourde charge de rapporter ou d'intervenir au nom de leur groupe, sur tous les textes relatifs à la justice ou à ses satellites. Mais pour ceux qui furent pendant un temps. chargés du respect et de la stricte application de la loi, la satisfaction est grande d'être devenus euxmêmes, des législateurs. Si tous affirment ne pas vouloir

se transformer pour autant en hommes de lobby, leur ancienne profession les conduit parfois à s'opposer aux réformes envisagées par leur propre majorité. Ainsi M. Debré s'est-il violemment affronté à M. Albin Chalandon, à des juges d'instruction, en annoncant officiellement à la tribune de l'Assemblée qu'il ne voterait pas son texte, contre l'avis de son

Au tribunal de Paris Publicité tapageuse et journalisme sincère

Madeleine Franck, journaliste à l'hebdomadaire le Point, et M. Jacques Duquesne, directeur de la publication, ont été relaxés mardi 22 mai par la 17 chambre correctionnelle de Paris des poursuites engagées par un laboratoire d'électrothérapie qui s'estimait diffamé par les propos contenus dans un article publié le 10 avril 1989 sous le titre « Charlatans à gogo » (le Monde des 29 et 30 avril).

Dans cet article, la journaliste dénonçait en termes sévères plusieurs entreprises spécialisées dans la vente d'objets ou d'appareils présentés dans de nombreuses publicités comme capables de soulager les douleurs ou même d'avoir un effet thérapeutique. Le Laboratoire d'électrothérapie appliquée (LEA), qui commercialise l'ET 720, avait engagé des poursuites, et le tribunal constate dans son jugement que les termes utilisés dans l'article pour caractériser l'action de cette entreprise ont un caractère diffamatoire. En outre, les magistrats estiment que maigré les témoignages de plu-sieurs professeurs de médecine qui ont, eux aussi, employé les termes d'« escroquerie » et de n'a pas apporté la preuve de

Capendant, le tribunal, pré-sidé par M. Alain Lacabarats,

I La cour d'appel de Lyon et le « viol » conjugal. - Dans un arrêt de renvoi récemment rendu, la chambre d'accusation de la cour d'appel de Lyon a retenu la prévention de d'avoir imposé par la violence des sa villa de la banlieue lyonnaise, s'en relations sexuelles à son épouse. Dans était pris à son épouse pour lui faire leurs attendus les magistraits souli- « avouer » de prétendues infidélités

déclare : « La légitimité du but poursuivi par Madeleine Franck ne saurait prêter à discussion : la journaliste avait parfaitement le droit, dans un domaine aussi sensible que celui de la santé publique et des conditions dans lesquelles peut être pratiquée l'automédication, de dénoncer ce qui lui est apparu comme étant une exploitation scanda-leuse à des fins commerciales de malades insuffisamment informés, rendus de surcroft particulièrement vulnérables en raison de leur âge et des maladies invalidantes dont ils pouvaient être atteints ».

Après avoir insisté sur le fait que Madeleine Franck a procédé à une enquête « approfondie », les juges constatent qu'elle doit être relaxée au bénéfice de la bonne fol en observant : « On ne saurait priver un journaliste du droit d'exprimer sa pensée evec vivacité, dès lors que son appréciation se fonde sur des éléments de conviction tirés d'une enquête sérieuse, qui a pu faire apparattre la vraisemblance de ses allégations, »

Enfin le tribunal se montre à son tour sévère avec l'administration en affirmant que « l'articie incriminé est la réaction indignée mais sincère d'un journaliste devant l'Impuissance des autorités étatiques, incapa-bles malgré des arrêtés d'interdiction réitérés, d'empêcher la diffusion de campagnes publicitaires tapageuses auprès d'un public rendu particulièrement crédule par l'âge et la maladie ». MAURICE PEYROT

blessures avec arme, accompagnés d'actes de barbarie », retenus par le parquet général, justifiaient, à eux seuls, le renvoi du prévenu devant une cour d'assises. Le 8 janvier 1989, exte, contre l'avis de son gnent notamment que « la liberté et lui avait fait subir des actes de tor-sexuelle de la femme, fût-elle mariée, ture avant de lui imposer un rapport doit être respectée ». Les « coups et sexuel. (bureau régional)

Aldo

No. 1. Page

1 Was 200 87

The man are a parties

11

EDUCATION

Devant les parents d'élèves de la PEEP

M. Jospin se donne un an pour réformer le baccalauréat

Le ministre de l'éducation nationale a renoué le dialogue avec les parents d'élèves de la PEEP (Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public) à l'occasion de leur 71 congrès, qui s'est ouvert à Épinal, le jeudi 24 mai .

EPINAL

de notre envoyée spéciale Lionel Jospin avait, in extremis. l'an dernier, privé les parents d'élèves de la PEEP de sa participation à leur congrès. Motif : le vote négatif de la Fédération lors de la présentation de la loi d'orientation au Conseil supérieur de l'éducation nationale. « Un choc et

□ Jean-Paul II à Malte. - Jean-

Paul II effectue, à partir du ven-

dredi 25 mai, une visite de trois

jours à Malte. Ce pélerinage sur les

traces de saint Paul, qui y fit nau-

frage en l'an 60, concrètise le rap-

prochement entre le Vatican et un

pays dont presque toute la popula-

tion est catholique. En 1984, une

crise politique et diplomatique

importante s'était ouverte sur la

question de la gratuité dans les

écoles privées gérées par l'Eglise.

o M. Brice Lalonde contesté

sur le nucléaire. - Le secrétaire

d'Etat chargé de l'environnement

et de la prévention des risques

technologiques et naturels majeurs,

M. Brice Lalonde, vient d'être

vivement attaqué par un de ses

anciens compagnons, M. Didier

Anger, député Vert au Parlement

europeen. Dans une lettre ouverte

au secrétaire d'Etat, M. Anger s'in-

digne des dernières décisions gou-

vernementales - approuvées par

M. Lalonde, - qui ont conduit à

autoriser le redémarrage du réac-

teur surgenerateur Super-Phénix et

la construction de l'usine de fabri-

EN BREF

une déception » pour le ministre, qu'il s'est montré tout à fait prêt à

Répondant au discours inaugural du président de la PEEP, Jacques Hui, M. Lionel Jospin a, en effet, quasiment fait sien le projet de réforme du lycée de la Fédération, fondé, comme l'a rappelé M. Hui, sur la suppression des « filières rigides » et de la « hièrarchisation démesurée des différents baccalau-

a Je sais que la PEEP a mené une réflexion sur le lycée, à reconnu Lionel Jospin. Fonde sur une organisation modulaire de la scolarité, avec notamment l'idée d'un bac par unités capitalisables, ce projet est intéressant et novateur sur bien des points. Il fera donc par-

cation de combustible au pluto-

nium Melox. « Depuis que tu as

ajouté les risques majeurs et natu-rels à tes responsabilités, écrit le

député, su n'arrêtes pas ses renie-

ments (...). Faire de l'écologie en

étant au pouvoir, c'est sans doute

possible, mais cela reste à inven-

D Profanations ap cimetière et

dans une chapelle de Thonon-les-

Bains. - Une cinquantaine de

tombes ont subi des dégradations dans la nuit du 23 au 24 mai au

cimetière de Thonon-les-Bains

plaques cassées ou déplacées, croix

fichées à l'envers, vases renverses,

fleurs arrachées. Les quelques

tombes juives du cimetière ont été

épargnées. Ces actes, découverts

par la concierge du cimetière,

n'ont pas été revendiques. Des

faits semblables s'étaient déjà pro-

duits au même endroit au mois de

juillet 1989. An cours de la même

nuit, une chapelle de la ville a éga-

lement été visitée par des vandales

qui ont renversé bancs et confes-

sionnaux et brisé trois carreaux. -

tie de la discussion. » Le ministre a profité de l'occasion pour prendre date. Le Conseil national des programmes rendra ses propositions sur le lycée au mois d'octobre 1990. La concertation avec les différents partenaires devant se poursuivre jusqu'au printemps 1991. M. Lionel Jospin sera amené « à faire les choix aui s'imposent a au mois de mai 1991. La réforme, qui devra concerner, a-t-il précisé, tant les structures que les contenus, serait mise en oeuvre à la rentrée

Echanges de bons procédés, la PEEP a accueilli a avec satisfaction « le projet de transformation de l'école primaire, annoncé par le ministre au mois de février dernier. Ce projet s'inspire d'ailleurs largement, selon M. Jacques Hui, des propositions formulées par sa Fédération sur « l'organisation en cycles de la scolarité, l'élimination des redoublements et la notion d'une pédagogie dissérenciée ». Le ministre en a rappelé les modalités et le calendrier de mise en œuvre. Dès la rentrée 1990, dans une trentaine de départements pilotes, trois cycles d'apprentissage de trois ans (incluant la grande section de maternelle) remplaceront l'actuel découpage annuel. A charge pour les enseignants de mettre en place, au cours du premier trimestre, une nouvelle organisation du travail et des groupes mobiles par matière,

La généralisation des nouveaux dispositifs est prévue pour la rentrée de septembre 1991. « Nous sommes conscients de l'effort d'adaptation qui va être demande aux enseignants, a souligné le président de la PEEP. Il faut davantage souligner le rôle fondamental des directeurs d'école, celui des inspecieurs départementaux de l'éducation nationale. Nous attendons que vous nous précisiez comment vous comptez réaliser cette mobilisation générale et exerçer la pression qui sera necessaire. »

CHRISTINE GARIN

SPORTS

, FOOTBALL : à quinze jours de la Coupe du monde

Le triomphe européen des clubs italiens

La victoire du Milan AC en Coupe d'Europe des clubs champions devant le Benfice Lisbonne (1-0), mercredi 23 mai, à Vienne (Autriche), a consacré la suprématie des clubs italiens, au niveau européen, quinze jours avant le début du Mondiale.

VIENNE

de notre envoyé spécial

Silvio Berlusconi porté en triomphe par ses joueurs, trente cinq mille supporters lombards tout de rouge et de noir vêtus chantant la gloire du Milan AC... L'Europe du ballon rond rouleraitelle plus vite que celle de la politi-que? Elle s'est faite italienne avant l'heure. Sans attendre que la présidence de la Communauté lui revienne le le juillet prochain, ce pays domine déjà le continent par l'intermédiaire de ses équipes de football. Mercredi 23 mai, à Vienne (Autriche), le Milan AC a remporté pour la deuxième année consécutive la Coupe d'Europe des clubs champions en dominant les Portugais de Benfica (1-0).

La Coupe de l'UEFA ayant été La Coupe de l'DEFA ayan ele enlevée par la Juventus de Turin 'aux dépens de la Fiorentina (une autre équipe italienne!), et la Sampdoria Gênes s'étant adjugé celle des vainqueurs de coupes, l'Italie vient de réussir un triple historique. Le Calcio ne pouvait réver meilleure mise en appétit à deux semaines de l'ouverture de son Mondiale (8 juin -8 juillet).

La Sampdoria s'était imposée sans forcer son talent. La Juventus avait vaincu dans un style qui lui est propre depuis toujours, sobre et efficace. Le Milan AC a opté pour une troisième voie : celle du « minimum vital » et de la médiocrité. Un style qui ne lui ressemble

Conquérir l'Italie

il faut avoir vu cette même equipe lombarde s'amuser l'an der-nier des malheureux Madrilènes du Real (5-0 à Milan) puis des Roumains du Steaua Bucarest (4-0) à

Barcelone en finale, pour compren-dre qu'elle a raté sa finale de Vienne, même si celle-ci lui a permis d'enlever la quatrième Coupe des champions de son histoire après celles de 1963 contre Ben-fica, 1969 contre l'Ajax d'Amster-dam et 1989 contre Bucarest.

L'entraîneur milanais, Arrigo Sacchi – un inconnu que Silvio Berlusconi est alle chercher à Parme (seconde division) en 1987 déclarait, mardi 22 mai, dans France-Football que son équipe avait d'ores et déjà « laisse une trace » dans l'histoire du football. Sans doute est-ce vrai. Dans un grand jour, cette formation obnu-bilée par le spectacle est superbe de facilité comme l'était l'Ajax d'Amsterdam au début des aunées 70. Mais la finale contre Benfica à quelque peu altéré cette image. Milan, lébrile et maladroit, a gagné en étant tout juste moyen pendant une vingtaine de minutes en seconde mi-temps.

Et c'est sans doute le plus inquiétant. Cela signifie que l'inso-lente réussite des clubs transalpins traduit autant l'impuissance de leurs adversaires que le véritable talent des Milan AC, Juventus et autres Sampdoria. Un fossé s'est en effet creusé entre les équipes italicanes et les autres formations européennes. Même des clubs alle-mands ou espagnols disposant de moyens financiers importants sont aujourd'hui relégués au second plan par les représentants du Calcio, qui, sans se forcer, parvien-nent à s'imposer. Le prestigieux Real Madrid, jadis considéré comme un monstre d'indépendance, ne vient-il pas de se vendre à un géant espagnol de la publicité (Dorna) pour ponvoir rivaliser dans les années à venir avec les

Seul un retour des clubs anglais. exclus des coupes d'Europe depuis le drame du Heysel en 1985, pour-rait permettre de rééquilibrer les compétitions continentales. Comme ce retour paraît peu probable. l'Italie continuera de dominer l'Europe. Au point d'entretenir cet étonnant paradoxe : pour une équipe du Calcio, il est devenu plus facile de s'imposer sur la scène continentale face à des

nouveaux maîtres du continent?

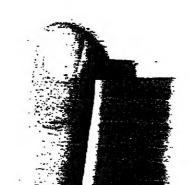
Belges, des Portugais ou des Alle-mands, que de remporter son propre championnat! « Notre ambition, c'est de conquérir l'Italie. Etre sacré au niveau européen n'est qu'une étape, importante certes, mais une simple étape », avouait d'ailleurs Vujadin Boskov, l'entraîneur yougoslave de la Sampdoria, avant la finale victo-

rieuse contre Anderlecht. Le discours des Milanais après leur succès face à Benfica allait peu ou prou dans le même sens. Cette victoire n'avait rien que de très normal. Le Milan de Silvio Bertusconi, qui a échoué cette année en finale de la coupe d'Italie contre la Juventus mais aussi et surtout en championnat contre le Naples de Maradona, ne pouvait se permettre de laisser filer ce trophée qui était, après tout, beaucoup plus à sa por-tée que les deux précédents...

PHILIPPE BROUSSARD.

m Montpellier en finale de la Coupe de France. - L'équipe de Montpellier s'est qualifiée, jeudi soir 24 mai, pour la finale de la Coupe de France en battant, sur son terrain, l'A.S. Saint-Etienne grâce à un but marqué à la 364 minute par Eric Cantona. Le club de l'Hérault sauve ainsi sa saison et rencontrera, le 2 juin, en finale au Parc des Princes, le vainqueur du match qui devait opposer, vendredi 25 mai, l'Olympique de Marseille au RC Paris-1.

RUGBY: victoire a historique » de XV de Ronmanie contre la France à Auch. - L'équipe nationale de Roumanie a, pour la première fois dans l'histoire des rencontres entre les deux pays, réussi à battre le XV de France chez lui, jeudi après-midi 24 mai à Auch (Gers). Après une rencontre de piètre qualité, les Roumains, plus solides et très volontaires, l'ont emporté (12 points à 6) sur leurs homologues français, incapables de pratiquer un jeu cohérent et, physiquement, dépassés.



CULTURE

Les vertus de l'ameublement

Les dix ans du VIA (Valorisation de l'innovation dans l'ameublement) au Musée des arts décoratifs et aux Galeries Lafayette

A Paris, le Musée des arts déco-ratifs expose jusqu'à la fin de l'été une sélection d'environ deux cents pièces de mobilier illustrant dix ans de « rencontres » entre designers, industriels et éditeurs, favorisées par le VIA (Valorisation et innovation dans l'amenblement)

Créé en 1979 à l'initiative du ministère de l'industrie et du CODIFA (Comité de développe-ment des industries françaises de l'ameublement), finance par la taxe parafiscale de mille entreprises, le VIA cautionne des projets grâce à toute une série d'actions : appels permanents, appels spécifiques, cartes blanches, labels, aides à la création dans les entreprises.

THE POPULATION AND A SECOND

at the latest

To the state of the second

M. D. D. Aller St. 201

policial of the state of

laste of the last of the

and a different of the second

THE PERSON

M. D. Sollie to B. M.

"Mayer date to

Legis of Margar

10 1 1 10 A 2000

فمنته مجهورون

1000

Special participants of

and the second

21-11-11-11-11-11-11

propeen des clubs la

MARKE :

State Burlings & Section WI BEAUTY

En dix ans, les interventions ont porté sur environ six cent cinquante produits et pas moins de cent cinproduits et pas moins de cent cin-quante créateurs. Le grand public reste à l'écart – le mobilier dit de création ne représente pas plus de 2 % du marché. Un best seller, comme la chaise Costes de Starck, a atteint 30 000 exemplaires depuis son lancement en 1983. A côté des figures comme Philippe Starck, Christian Duc, Pascal Mourgue, Jean-Michel Wilmotte qui ont tiré à eux la converture médiatique du design dans les années 80, de nomdesign dans les années 80, de nom-breux « créateurs » voient leur célébrité ne durer que le temps d'un

« Le design pour tout le monde est possible, le design par tout le monde ne l'est pas », affirmait récemment

Philippe Starck, qui ne fait que dénoncer ici, l'une des principales tendance de la dernière décennie : celle qui consiste justement, au nom de la sensibilité, du « moi je », à privilégier l'effet de style au dépens du projet (adéquation entre forme, ionction et prix).

A défaut de se vendre en France, le design trône dans les salons. Entre 1979 et 1989, le VIA a organisé plus de quarante manifestations à l'étranger, dans des Musées (le Victoria and Albert de Londres, le Cooper Hewitt à New-York) ou des grands magasins (Harrods à Londres, Seibu à Tokyo, Bloomingdale's à New

Aujourd'hui, sous l'impulsion de son président, Jean-Claude Maugirard, enseignant aux Arts Décoratifs, cet organisme semble décidé à mener en France une action en profondeur auprès des fabricants : création, en 1988, d'un club des éditeurs et d'un club des tendances, participation avec les Galeries Lafayette à l'exposition-vente « Scèue de maison » ph' sont montrées. à travers son » où sont montrées, à travers une quinzaine d'« appartements », une sélection de meubles « VIA » .

Ici donc, la bergère à oreilles voisine avec une chaise en « chataigner non écorcé » de Lou Fagotin. Allleurs, une table en médium chahute une méridienne copie d'ancien. Une sorte d'exploit dans ce grand maga-sin où le changement s'effectue avec la plus grande prudence. A Paris, la moitié du nouvel espace sera consa-

cré au style patrimoine adapté à la clientèle traditionnaliste. On élimine le rustique comme la création trop

Mais, tandis que l'on inaugurait l'exposition VIA, un nouveau café « international » ouvrait ses portes face au musée. Une pâle et tardive copie du Café Costes des Halles avec bar en métal brossé et chaises pour touristes-fakir. Le design serait-il condamné au musée ?

Adieux colorés aux amées 70

C'est dans celui des Arts déco u'Andrée Putman a mis en scène exposition du VIA, une série de boîtes, des micros univers qui illus-trent bien ce doisonnement : moustiquaires et grillages permettent au visiteur d'apercevoir les meubles... en ombres chinoises. Le parcours s'ordonne autour des cians succes-sifs qui ont marqué la dernière décennie : 1982, les adieux colorés aux années 70 avec les meubles peints de Pierre Sala (table Clairefontaine), ou Totem (table Zig-zag). 1985, l'austérité et la fascination pour New-York avec les meubles minimalistes de Székély et Starck. Un socie a gâteau d'anniversaire » accueille le mobilier d'architecte et les commandes de l'Etat (meubles de rangement en forme de caisse à outils de Jean Nouvel), tandis que le thème du « retour » (nostalgie, manie de la citation) est évoqué

dans un long couloir digne d'un cor-

Aussi fragiles que des biscuits de porcelaine, les meubles-objets y sont disposés dans des niches indivi-duelles. Il y a les clowns conçus dans le goût de l'artifice et d'un « specta-cle » très fin de siècle. Ici, le maquillage brouile la ligne, parodie jusqu'à la caricature, (le fauteuil « Roxane, princesse des Djinns », en aluminium verni et velours frappé, de Sylvia Corette). D'autres, à force de rigueur, de maîtrise technique, tirent leur épingle du jeu : table « Divine », de Christian Gavoille, (Néotu), bureau « 1989 », de Sylvain Dubuisson (Fourniture), éta-gère Hoggar en verre sablé, de Yamo (Bernard Pictet), canapé Parade de Garouste et Bonetti (Edition BGH)...

Andre Putman apparaît in fine dans une vidéo-bilan pour juger la décennie. « Aujourd'hui, tout est visible, tout est signe. Non seulement la cafetière doit être signée par un créateur, mais on doit savoir son nom. Les années 80 ont installé des codes. On aimerait que les années 90 soient plus sincères. »

LAURENCE BENAIM Les années VIA. Musée des Arts Décoratifs. Jusqu'au 26 août. Tél. : 42-60-32-14.

 Scènes de maison. Exposition-vente aux Galeries Lafayette. Jusqu'au 28 août .

(Boehm), un Japonais (Tange).

enfin un Bresilien (Niemeyer),

Si l'on en juge par cet ensemble,

une vieille notoriété internationale,

on au contraire un solide « avant-

gardisme » allié à d'efficaces rela-

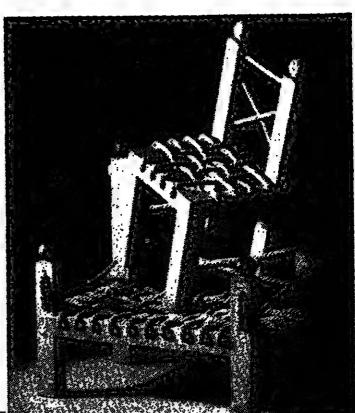
tions publiques, paraissent être des

qualités utiles pour qui souhaite

FRÉDÉRIC EDELMANN

complètent la liste.

obtenir le Pritzker.



Garouste et Bonetti en route pour Munich

Canapé corbeille en velours chic digne de la grande épobleu Etoiles », table Afrika au généreux plateau de chêne. lampadaire Nuage tout en bronze, seau à champagne en argent massif... Deux jours après le vernissage, la dernière collection Garouste et Bonetti était entièrement achatée par la galerie munichoise Wunder-

Edités en trois et en huit exemplaires, la commode Bel-gravia (80 000 F), le cabinet Musiques en fer forgé (26 000 F), étaient déjà épul-sés. Un succès donc, pour les chantres du style e primitif », lancés en même temps que Christian Lacroix, après qu'ils eurent décoré son salon de couture rue du Faubourg-Saint-

On retrouve ici la fantaisie des mélanges et un sens du

que, celle des artistes-décorateurs. Courtisés, copiés, Garouste et Bonetti s'éloignent des miroirs tendus comme des pièges et s'en vont voir silleurs : un coup de crayon plus ample, des courbes voluptueuses témoignent de cette évolution. Il y a là une façon de regarder son époque et de la rendre aimable, une aisance qu'on appelle la style.

▶ Garouste et Bonetti. Galerie Néotu, 25, rue du Renard. 75003 Paris. 7éi. : 42-78-96-97. Jusqu'au 11 jula .

 Egalement : Bijoux de Mattia Bonetti, Galerie Naïla Monbrison, 6, rue de Bourgogne. 75007 Parts. Téléphone: 47-05-11-15.

ARCHITECTURE

Aldo Rossi lauréat du prix Pritzker

Un théoricien bâtisseur

Le Pritzker Prize, le « Nobel » de l'architecture, a été attribué pour 1990 à l'Italien Aldo Rossi. Selon la tradition itinérante de cette institution annuelle, dotée par silleurs d'une récompense de 100 000 dollars (environ 600 000 francs), la cérémonie de remise du prix aura lien au Palazzo Grassi de enise le 16 juin prochain.

Aldo Rossi, agé de soixante ans, théoricien, professeur, philosophe avant d'être architecte, appartient à la génération du renouveau erchitectural des années 60 et 70. Un renouveau qui s'inscrit en rupture avec les dogmes et recettes du style international, qui se fonde à la fois sur une relecture de l'histoire et sur la recherche d'un vocabulaire formel libre de toute attache, jusqu'à l'inversion des valeurs les plus ancrées. La déclinaison d'une trame carrée, carcé-rale, est ainsi, chez Rossi, la marque d'une joyeuse créativité, tandis

Hommage à Luigi Nonc. - Le Festival de Saint-Denis et l'Opéra

Bastille consacreront le 30 mai, à

19 heures , « une heure de musi-

que à la mémoire de Luigi Nono ».

Le violoniste Gidon Kremer inter-

prétera des œuvres du compositeur

italien disparu récemmment (le

Monde du 11 mai), de Bach et de

▶T4l. : 42-43-30-97. Entrée

o Huit jours de théâtre pour les jeunes à Mantes. - Les Premières francophonies théâtrales pour les

qu'au contraire les chapeaux pointus qui donnent souvent leur forme à ses toits, comme à ses cafetières, sont à prendre avec un sérieux de

Les emblèmes et la signification de l'ocuvre de ce Milanais sont flous, mais sa verve et la sûreté de son dessin sont incontestables. Associés à quelques écrits théoriques à ne pas mettre entre toutes les mains (L'Architecture de la cilé, que, 1981), ils lui ont donné une aura durable chez les étudiants et les jeunes architectes du monde occidental et sans doute du Japon.

Jusqu'aux récents projets pour la valice de L'Isle-d'Abéa, près de Lyon, ou pour le musée d'art moderne de Clermont-Ferrand, personne en France n'avait pris le risque inspiré de faire construire Rossi. Son influence se limite douc pour l'heure à ce que peuvent véhiculer les expositions ou une bonne

jeunesses réuniront à Mantes-la-Jo-

lie, du 25 mai an 2 juin, une cin-

quantaine d'artistes qui s'adressent

au jeune public en langue fran-çaise. Le Théâtre du Mantois, qui

est à l'origine de la manifestation, présentera les Rois mages, d'après Michel Tournier. La Compagnie lon Lucian de Bucarest jouera les

Contes d'Eugène Ionesco. Des compagnies de Bruxelles, Genève, Montréal, Ouagadougou et Tunis

seront également présentes.

Renseignements

production de mobiliers et d'ob-

Cela n'interdit pas de voyag On trouve des oeuvres de Rossi partout en Italie, même si la com-mande n'a pris vraiment d'ampleur que depuis deux ou trois ans, et à peu près partout dans le monde. Depuis son premier quar-tier d'habitation, Gallaratese, à Milan (1969-1973), au théâtre complexe hôtelier II, à Fukuoka (Japon, 1987), Aldo Kossi a exercé dans tous in secteurs de l'architecture, mais sans doute l'essentiel de sa carrière se trouve-t-elle encore devant lui, si l'on en croît le nombre de projets en cours d'étade ou de réalisation par l'équipe qu'il dirige. Le jury du prix Pritzker n'a donc pas souhaite attendre cette oeuvre de la maturité, préférant tabler des à présent sur l'éventuelle

Depuis 1979, le prix d'architecture Pritzker a été attribué douze fois (dont un doublé en 1988), sans qu'aucun critère de cohérence et de continuité ne paraisse particulièrement inspirer un jury qui sonctionne avec le même système de présélection, de sélection et de théorique indépendance que le prix Nobel. Aucun critère sauf un : un lauréat sur deux est citoyen des Etats-Unis, patrie, il est vrai, de la Fondation Hyatt, qui a créé, orga-

Parmi les lauréais made in USA: Johnson, Roche, Pei, Meier, Buns-haft et Gehry, Un Mexicain (Bar-ragan), un Anglais (Stirling), un Antrichien (Hollein), un Allemand

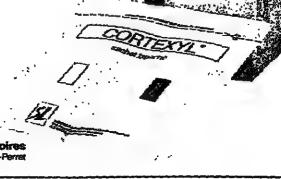
aux Américains

certitude d'une postérité.

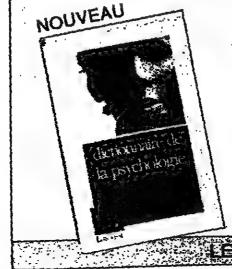
POUR RETROUVER **VOTRE FORME** PHYSIQUE ET INTELLECTUELLE: CORTEXYL

Cortexyl est un antiasthénique dit psychostimulant: il est donc indiqué dans les asthénies fonctionnelles avec fatigue intellectuelle.

Contre-indications: grossesse, allaitement. Ce médicament contient du sodium : à éviter en cas de régime limité en sel. Demandez conseil à votre pharmacien.



SOEKAMI-LEFRANCQ laboratoires 94. rue Édouard-Vaillant 92300 Levallois-Perre



DICTIONNAIRE **DE LA PSYCHOLOGIE**

Par Norbert Sillamy De Freud à Piaget,

de la psychanalyse à la parapsychologie, des rêves à la passion.

Un volume broché, 290 pages, 120 FF.

Déjà paru dans la même collection : Dictionnaire de la sociologie.

Roberto Carlos, romantique de base

La star brésilienne révélée dans les années 60 est pour deux jours à Bercy face à ses aficionados

Rio, 1964, Tandis que les militaires font leur entrée sur la scène politique brésilienne, la jeunesse petite-bourgeoise se laisse pousser les cheveux, écoute Elvis Presley puis découvre la télévision par le biais d'une émission fétiche dissusée sur TV-Record de Sao-Paulo, « Jovem Guarda », sorte de « Salut les copains » version tropi-

Catalyseur et porte-drapeau de cette jeune garde tapageuse, plus portée vers la recherche du plaisir immédiat que vers l'urgence de la contestation politique, Roberto Carlos, beau jeune homme un tant soit peu provocateur, roule en scooter, parle un argot sexy, se balade sur les plages du sud au bras des jeunes filles, et chante en portugais des histoires d'amours adolescentes sur des airs de rock

il a derrière lui, déjà, à vingt et un ans, tout le back-ground du chanteur yè-yè: un radio-crochet gagné à neuf ans, une maman cou-turière et besogneuse, un premier groupe fondé à quinze ans (The Snacks, bientôt tranformés en The Sputniks), l'usage facile de la guitare electrique et deux tubes, Splish Splash, adaptation en portu-gais d'une chanson de Bobby Darin, et Calhambeque.

Un an plus tard, Eu Quero que va tudo pro inferno bat les records de vente au Brésil, mais aussi au Portugal, où il devient l'idole des jeunes. Idem en 1967, avec Negro Gato et Namoradinha do amigo meu, qui furent respectivement repris ici par Sylvie Vartan et Sheile.

Une plume de perroquet dans les cheveux

Dans les quinze ans qui suivront, aucun de ses albums ne pas-sera sous la barre du million d'exemplaires vendus. Ni la montée de la bossa-nova, ni le raz de marée tropicaliste des Bahianais Caetano Veloso et Gilberto Gil. qui lui empruntérent beaucoup (la guitare électrique et une certaine liberté de ton), n'ont suffi à ébranler Roberto Carlos. Avec son com-parse et ami de toujours, le compositeur Erasmo Carlos, il sur abandonner sa MG sport pour une sage conduite intérieure au moment de négocier le virage de vingt-huit disques), n'ayant pu l'après-yé-yé.

A la fin des années 60, Roberto devient le crooner guimauve qui plaît à toutes et que les maris envient. Roberto et Erasmo truffent leurs chansons de messages d'amour et de bons sentiments. Un album par an, une rengaine déversie sur toutes les radios du pays, sans cesse jouée sur les juke-boxes des boîtes populaires. Méprisé mais aimé par les intellectuels bré-siliens en mal de kitsch. Aujour-d'hui, Roberto Carlos a enfourché le cheval de l'écologie. Le voilà donc sur la pochette de son dernier album, Amazonia, flanqué d'une plume de perroquet dans les cheveux. Et ça passe.

Le roi fut bien mal accueilli hier soir à Paris. Le producteur, Lusoproduction avaient pourtant ima-giné un Bercy plein à craquer pour son premier passage en France. Ils avaient rêvé d'une grande fête de la lusophonie. Mais voilà, méconnu du public français, victime du peu d'empressement à le promouvoir de sa maison de dis-ques (CBS, à laquelle il est pour-tant fidèle depuis quinze ans, et

paraître aux émissions prévues, Roberto Carlos a commencé son tour de chant devant une salle à moitié vide, mais remplie d'aficionados qui prennent des photos au flash malgré les contrôles et sortent leur briquet à la première mesure,

Le ton est d'emblée très comédie musicale, à l'américaine. Avec les quinze musiciens, cuivres, violous, guitares et chœurs menés par un chef responsable, Roberto Carlos rappelle ses succès prèsents et pas-sès. Mais le désir n'y est pas. Le mythe s'effondre. Le roi est juste capable de chanter un fado, une samba, un slow et un twist sur un tempo à peu près identique. Et cette voix mâle légèrement tremblante sur les fins de phrases, qui fit son charme, se lasse avant de

VERONIQUE MORTAIGNE

le 25 mai à 20 heures.

➤ CD Jovem Guarda, compile-tion. CBS/Dem-Tropicalis

Examens de marxisme au Conservatoire de Moscou

Un « Passeport musical pour Paris » bien gagné par Isabelle Aboulker et Alain Maratrat

EVIAN

de notre envoyé spécial

Le petit Théâtre Antoine-Riboud, dont l'amusante décoration rappelle le goût du Second Empire linissant, mâtine de Troisième République, a retrouvé sa destination première. Le patron de BSN lui ayant donné carte blanche, Mstislav Rostropod'opéra de chambre à une jeune équipe : le compositeur Isabelle Aboulker et Alain Maratrat, metteur en scène assistant de Peter Brook et de Louis Erlo.

Même jeunesse chez les comédiens, les chanteurs et les instrumentistes, emballés par le plus juvénile de leurs camarades, Ros-tropovitch lui-même. « Camarades » était bien le terme, car le petit opéra, créé jeudi soir à Evian avec un succès total, prend prétexte des souvenirs cuisants de Slava, de Galina et de leur fille Olga, quand ils devaient passer leurs examens de marxisme au Conservatoire de Moscou. Sans satisfecit politique.

voyage à l'étranger. Alain Maratrat a imaginé que de ces examens dépendait en 1949 le départ des musiciens et chanteurs de Tchaīkovski a Paris, Paris qui fait rèver les étudiants russes amoureux de Balzac et de Flaubert, ou en quête de chaussures à talons et de bas nylon... D'où une série de

sketches brefs, rythmės à la manière des comédies musicales améri-caines, où les chanteurs, accablés par l'apprentissage des dates des congrès, du rôle des kolkhozes et de l'esthétique marxiste-léniniste, se vengent en bernant l'inénarrable examinateur (Bruno Boeglin), finalement conquis par les « camarades

élaboré toute l'œuvre ensemble, et même sur mesure avec les chan-teurs principaux (Isabelle Poulcnard, Thierry Dran, Malcolm Walker, etc.) qui improvissient sur un thème telle scène d'où jaillissait la musique. Ainsi est née, des mots et des situations, cette musique d'une telle spontanéité, où l'on passe de Broadway à la Scala de Milan, de Rossini ou Donizetti à Bizet et à Poulenc, avec cet irrécusable caractère théatral devenu si rare chez les compositeurs d'aujourd'hui (1).

Quelle que soit la franche gaieté de cette pièce, elle dépasse la simple blague d'étudiants par un mélange singulier d'instants magi-ques, d'épisodes mystérieux ou mélancoliques, qui voilent l'ironie d'un souffle léger de poésie ; des plans de réalité différents, comme dans la vie, avec ici, sous-jacente, la pensée de tant d'années où l'humour se détachait sur un fond d'encre, où les blagues n'étaient pas aussi innocentes ni sans danger que celles-ci : Slava ne nous disait-il pas qu'il avait eu la chair de poule à son pupitre en voyant débouler sur la scène l'examinateur borné. accompagné de la terrible directrice sanglée par son ceinturon (Monique Stalens) ?

Assimil en folie et ordinateur détraqué

Mais toute l'assistance fond d'atpetite violoncelliste de huit ans qui demande au maestro de l'aider à jouer un concerto de Popov, le musicien interdit (alias Chostakovitch). Adorable duo quasi chaplinesque, qui précède le départ du Conservatoire pour Paris, aux accents « ferroviaires » et endiablés de Qui va lentement va surement pour double chœur russe et fran-

Ce Passeport musical pour Paris, Rostropovitch compte bien le reprendre (en russe!) pendant le grand festival qu'il doit diriger à Leningrad en 1993...

En lever de rideau, on retrouvait avec délices les Exercices de conver-sation et de diction françaises pour étudiants américains, d'Eugène Ionesco, mis en musique par Isa-belle Aboulker, que Jean-Claude Malgoire avait crèes à Tourcoing en 1983. Une sorte d'Assimil en folic ou d'ordinateur détraqué (. Ma maison est plus grande que ma sæur, mais elle a moins de fenêtres. - Oui, mais mon frère est plus petit que la tour Eissel : il a plus de fenêtres »), dont la musique accentue le côté saugrenu et délicieux ; la mise en scène de Maratrat est drôle mais implacable comme une mécanique de précision : un mélange de Buster Keaton et de René Clair.

Impossible de détailler les mérites de tous les chanteurs et comédiens, l'éblouissante amoureuse et marquise d'Isabelle Poulenard. Thierry Dran, le ténor cocoricant trainant les cœurs après lui, Malcolm Walker et ses variations acrobatiques sur la gamme, Jacques Schwarz, l'émouvante basse géante, et sa pulpeuse Douehka, Doris Lamprecht, non moins touchante, Wen Juan Wang, la princesse aveugle, Aristide Legrand le régisseur, et tous les autres, sans oublier Valérie Pley (la pianiste explosive), les costumes de Ferdinando Bruni et les éclairages malicieux d'Enrico

Comme on aimerait voir ce spectacle (monté pour deux soirs !) venir à l'Opéra-Comique ou dans quelque joli théâtre comme l'Athénée (et, pourquoi pas, les Bouffes du Nord?).

JACQUES LONCHAMPT

(1) Isabelle Aboulker, petize-fille d'Henry Fevrier, le compositeur de Monna l'anna, a de qui tenir : et elle est professeur au Conservatoire de Paris.

ARTS

Rome à Carnavalet

Les pièces gallo-romaines exhumées du sous-sol parisien retrouvent une salle au Musée Carnavalet

fouilles de la Ville de Paris à la fin du siècle dernier. Il se prénommait Elie, mais avait adopté celui de Charles, Outre le goût des calembours, il avait celui des mystifica-tions. Il exhuma en effet, dans différents quartiers parisiens, des pièces qui laissent aujourd'hui per-plexes les conservateurs du Musée

Comment des objets aussi différents qu'un Hercule grec du qua-trième siècle avant J.-C., un orant minoen du deuxième millénaire avant notre ère ou un miroir phénicien auraient-ils pu parvenir jusqu'à Lutèce, alors inexistante, ou au mieux modeste bourgade de torchis ? Pourtant, Charles Magne ne tira aucune conclusion de ses découvertes. Celles-ci - toutes authentiques - sont exposées avec des vestiges qui ont, à coup sûr. été

ramassés dans le sous-sol de Paris. On sait que la Lutèce galloromaine connut sa plus grande expansion à la fin du deuxième siècle de notre ère. Elle occupait alors l'île de la Cité et. sur la rive gauche, la quasi-totalité de la montagne Sainte-Geneviève. Les grands travaux haussmanniens furent l'occasion des premières fouilles d'envergure, notamment

dans les nécropoles du sud de la ville. Il y a quelques années, la construction d'un parking en face du Palais de justice donna lieu à une riche moisson.

Une sélection de ces vestiges les plus significatifs, rarement presentes, font l'objet d'une exposition au Musée Carnavalet, en attendant que s'ouvrent les salles permanentes qui vont leur être consacrées, en 1991.

Le visiteur est convié à suivre un parcours mythologique. Chaque vitrine est organisée autour d'un dieu du panthéon antique. Autour d'effigies de Venus, des objets destinés à la parure et aux soins du corps. Mercure, dieu des marchands et des voleurs, est associé à des instruments liés au commerce (balances, sceaux de propriété) et Mars à des pièces d'équipement

Il faut avouer que les objets les plus impressionnants viennent de la grande banlieue de Lutèce. comme cette tête de bronze assez fruste mais d'une puissante expres-sivité trouvée à Genainville ou cet Eros presque maniériste, du même métal, exhumé à proximité d'Epiais-Rhus.

E. de R. pas même une silhouette.

THÉATRE

Un loubard têtu

La pièce de Serge Valetti, « Saint Elvis », s'effiloche mais un acteur la sauve : Daniel Martin

* Tout se passe comme si l'acteur qui est cense jouer le rôle d'Elvis Presley se prenaît pour Elvis Presley, pursque c'est marqué sur l'affiche », écrit Serge Valetti en avertissement à sa pièce Saint Elvis, que Charles Tordiman a mise en scène et qu'il présente salle Gémier. La est toute l'histoire, avec ses limites car effectivement, on ne voit pas tellement pourquoi ce garçon sur scène parle d'Elvis. Sinon parce que c'est le titre du spectacie.

Après tout, la raison en vaut une autre. Charles Tordiman cherche depuis longtemps à porter au théâtre une image du fabuleux rocker. Il avait pense adapter un roman d'Eugène Savitzkaya. Un jeune homme trop gros. Un roman prenant, mais qui ne convient pas à la scène. Done, Charles Tordiman a passé commande à Serge Valetti.

On reconnaît Valetti, son errance buissonière le long d'une forêt de mots qui se nourrissent d'euxmêmes, fabriquent dans le meilleur des eas un climat de tendre fantaisie poétique. Mais, ici, la fantaisie se fait trop souvent bavardage. Andrée Tainsy - la mère - et Alexis Nitzer - le fameux colonel/manager - cra-pahutent dans cet agglornérat sans par venir à placer leur personnage,

A un moment, le colonel et Fivis disent à Andrée Tainsy, qu'elle doit disparaitre, que la mère doit mourir. Elle refuse, puis se résigne sans com-prendre. Daniel Martin burle alors une vraie souffrance. Juste à ce moment, on entrevoit dans l'inextridu jeu et du vrai, ce qu'aurait pu être la pièce.

Mais la pièce s'elfiloche et le spec tacle, dans le décor de Yannis Kokkos, beau avec rigueur - couronnes mortuaires, escalier étroit de HLM orné de néons - repose sur Daniel Martin, met en lumière son énergie de petit loubard têtu et naïvement ambitieux, complètement décalé du réel. Une image possible d'Elvis, coloriée chromo comme sur la couverture du livre (Christian Bourgois) et sur le rideau de scène de la fin, à laquelle peuvent s'identifier ses fans.

Daniel Martin est-il un fan d'Elvis ? Manifestement il l'aime, aime sa musique et ce qu'elle représente Il est chaleureux, vibrant, il a de la force et une gentillesse de môme. Grace à lui, la soirée est bonne.

COLETTE GODARD

► Chaillot, salle Gémier. 20 h 30 du mardi au samedi. Dimanche 15 heurea . Jusqu'au 30 juln. Tél. : 47-27-81-15.

COMMUNICATION

Dans un entretien à « Profession politique »

Mme Cresson renonce à s'occuper de la télévision haute définition

Me Edith Cresson, ministre des Maires européennes, renonce à s'occuper du dossier de la télévi-sion haute définition (TVHD) sion haute définition (TVHD). L'Europe a « toutes ses chances » dans l'énorme enjeu de la TVHD, mais la France « ne se donne pas les moyens de résoudre les difficul-tés actuelles pour faire avancer le dossier », a-t-elle déclaré dans un entretien à l'hebdomadaire Profes-sion colitique.

sion politique.

« Il y a une guerre mondiale pour les normes de télévision, dit-elle, et nous la regardons les bras ballants (...). On sait ce qu'il faut faire mais on ne le fait pas. » M= Cresson estime que personne au gouvernement n'a d'autorité sur ce dossier, et confirme qu'elle a écrit au président Mitterrand pour s'en défaire. Le ministre réclame des moyens administratifs et financiers et souhaite que le premier ministre s'occupe personnellement du dossier ou désigne quelqu'un avec. l'autoou désigne quelqu'un avec l'auto-nie nécessaire.

Scion Me Cresson, a ils ne veu-lent pas s'en occuper à Matignon sous prètexte que c'est le domaine de François Mitterrand. De leur côté, les collaborateurs de François Mitterrand disent que changer le bouquet de programmes de TDF I ferait de la peine à André Rousse-let v, le PDG de Canal Plus. Me Cresson fait ainsi allusion à la M. Cresson fait ainsi allusion à la demande des Allemands, qui sou-haitent la diffusion aur TDF I de

chaines attractives non cryptees. En outre, M. Cresson laisse entendre que l'accord annoncé

récemment entre les groupes électroniques français et nécriandais Thomson et Philips sur un programme de recherche commun sur la télévision à haute définition portant sur un montant de 20 milliards de francs sur cinq ans, avec un soutien des pouvoirs publics, n'offre pas les garanties nécessaires au gouvernement. « Il serait inté-ressant d'interroger le ministre des finances pour savoir s'il a des garanties sur l'accord entre Philips et Thomson », dit M= Crosson.

Il semble bien que le pilotage du dossier TVHD souffre d'un man-que de coordination au sein du gouvernement, où plusieurs ministères (culture, communication, recherche, industrie, finances et affaires européennes) sont concernés. Cette dispersion côté pouvoirs publics ne permet pas de créer un dialogue constructif entre les acteurs du projet : producteurs, chaînes de télévision et industriels.

Mª Cresson reproche à son collégue M. Roger Fauroux de laisser. la bride sur le cou à Thomson et d'accorder des subventions sans véritable contrat d'objectifs. Un sentiment oui semble partage aujourd'hui par l'Elysée. Les conseillers de M. Mitterrand estiment en revanche que le satellite TDF l a trop souffert d'incerti-tudes pour que l'on remette à nou-veau en cause le choix des programmes décidé par l'autorité indépendante qu'est le Conscil supérieur de l'audiovisuel.

Un accord dans l'édition de disques

Carrère s'associe avec WEA International

Carrère, l'un des derniers édi-teurs français indépendants de disques, vient de conclure un accord de joint-venture avec l'américain WEA International, filiale du numéro un mondial de la commu-nication, Time-Warner.

Aux termes de cet accord dont les termes financiers n'ont pas été dévoilés, les deux sociétés ont prévu d'épauler mutuellement leurs activités. WEA International assurera la diffusion mondiale du label Carrère Disques et le distributeur français, champion du Top50 poursuivra ses activités dans l'Hexagone en y ajoutant la distribution de plusieurs grands catalogues de WEA International dont le prestigieux catalogue amé-

Fondée par Claude Carrère, la société française a connu à ses débuts un essor rapide avec Sheila, qui en fut longtemps la chanteuse fétiche avec Claude François. Une étude Eurostaf lui attribuait, en

1988, 5 % du marché français. Un pourcentage que la firme dit avoir aujourd'hui doublé et espère encore renforcer après son accord avec WEA International, puisqu'elle espère atteindre 500 mil-lions de francs de chiffre d'affaires en 1991 contre 350 millions sculement l'an dernier.

WEA International, la filiale de Time-Warner, distribue déjà à l'échelle de la planète des labels aussi variés que Warner, Elektra ou MCA et occupe plus de 14 % du marché mondial. Es 1988, son chiffre d'affaires pesait déjà 2 milliards de dollars (plus de 11 milliards de francs).

Depuis, le groupe américain s'est encore développé avec les rachats successifs de l'éditeur allomand Teldec, de l'anglais Magnet Records, ainsi que de Birch Tree Music Group Ltd. WEA International possède également 20 % du capital d'Erato (le Monde du 8 juin 1989).

10 -23 -25

N.N. 1972

: 4 753

3 1 3 TESTS

Commence of the Section

23 mg

1.

101 125200

S . 5 84 8

T TYPE 260 · 1, 1

The state of the

And the second s

The state of

2000

10 00 CE2/5

1.

La parution de « l'Union » toujours suspendue

de notre correspondant

Les cent journalistes de l'Union continuent à couvrir l'information, même si leur journal ne paraît pas. La situation au sein du quotidien régional de Reims est aussi inhabituelle que figée depuis la décision prise par la direction, mardi 22 mai, d'interrompre la publica-tion du journal et de fermer les ateliers de composition de l'impri-merie fle Monde du 24 mai), une mesure rarissime adoptée en riposte au procede « inadmissible » utilisé par les syndicats du Livre CGT et CFDT, visant à insé-rer un communiqué en première page du journal à l'insu de la rédaction et de l'éditeur.

L'Union, pour la sixième fois en six semaines, n'a pas paru jeudi 24. Les deux parties campent fermement sur leurs positions. M. Pierre-Jean Bozo, le directeur général, pose trois conditions à un déblocage : « Que les syndicats s'engagent formellement à ne plus ntervenir dans le contenu rédac-

□ La revue 4 Esprit » augmente son capital. - La revue Esprit vient de proceder en avril et mai à une augmentation de capital de 710 400 francs afin d'éviter toute prise de participation majoritaire. Les collaborateurs d'Esprit détiennent environ le tiers des 304 parts

nouvellement créées. Deux quotidiens, Libération et Ouest-France, trois maisons d'édition indépendantes - Le Seuil, Calmann-Lévy,

tionnel; qu'ils arrêtent toute action; qu'ils retirent les revendications exorbitantes ».

La CGT, qui condamne « le lock-out et le coup de force » de la direction, demande des « negociations sérieuses » et, en guise de préalable, le retrait des menaces de sanctions à l'encontre des sept rotativistes. Elle entend faire un « exemple national » du conflit de l'Union à un moment où les journaux de province entreprennent leur modernisation. Le Livre CGT évoque en effet le risque d'une extension du mouvement aux autres titre du groupe France-Antilles appartenant, comme l'Union, à M. Philippe Hersant.

Les journalistes SNJ ont estimé que « la direction et le Livre ont . spolié la rédaction de la maîtrise du contenu rédactionnel » et réclament une expertise comptable de l'entreprise « devant les menaces de liquidation brandies par la direction ...

DIDIER LOUIS

quelques personnalités comme MM. Pierre Méhaignerie et Robert Chapuis en possèdent le reste. Quant aux fondateurs de la revue et leurs amis, parmi lesqueis figu-rent MM. Jean-Marie Domenach, René Pucheu, André Dumas, Paul Ricoeur, Michel Winock, Jacques Julliard, etc., ils conservent 350 parts, soit la majorité du capital. Cette augmentation de capital va permettre à Esprit, dont le La Découverte -, des revues (la lirage moyen est de 9 200 exem-Recherche, l'Histoire) ainsi que plaires, de se développer.



Cresson renonce a 5'occup



Etrange pays
que cette Birmanie
hors du temps,
comme assoupie
dans sa nonchalance
colorée et moite,
qui vit sa vie
à l'écart du monde.

Carrere s'associe

THE REPORT

A vieille flottille est toujours à l'ancre, et l'on.
entend encore ses avirons battre l'eau de
Rangonn jusqu'à Mandalay : lis pourraient bien revenir, ne serait-ce qu'en songe, les
soldats anglais hantés par la
nostalgie de Kipling, et pour
eux, le plus étonnant serait de
retrouver le même paysage sur

la route de Mandalay.

C'est du moins l'impression qui s'impose des que l'on penètre dans le hall central du vénérable hôtel Strand à Rangoun, où une immense peinture murale rappelle... la fameuse route chère à Kipling. Dans un style hésitant entre le pompier et le réalisme socialiste à la birmane, un peintre local très estime, U Ba Kyi, a donné sa propre interprétation de la litanie. Elle vaut autant par son charme naïf que par la vivacité des couleurs, qui tranche sur l'aliure savamment alanguie de la jeune fille aux aguets.

Et même si le Strand n'estplus que l'ombre de lui-même,
s'il ne peut plus rivaliser comme
autrefois avec le Kaffles de Singapour, l'Oriental de Bangkok
ou le Galle Face de Colombo, il
me renie pas sa gioire d'antan,
lorsqu'aux beaux jours du tourmant du siècle et du Raj britannique, il était un prestigieux
poste avancé de l'Occident sur
les voies mystérieuses de
l'Orient.

Propos de bateleurs

Même les poissons volants sont au rendez-vous, et si les éléphants se sont faits plus rares, ils n'en continuent pas moins d'empiler placidement le teck dans la crique limoneuse bordée de roseaux. Et l'immuable silence est encore tel que nul n'ose parler sur la route de Mandalay: le clapotis de l'eau ressemble à quelque chant envoûtant quand le bateau file entre les larges berges de l'Irrawaddy, de Mingun à Mandalay, ou sous le pont reliant Sagaing à

l'ancienne capitale royale.

Tout un petit monde survit au port qui sent le pétrole, l'encens, le poisson salé et la sueur des hommes. Dans des guinguettes au bord de l'eau, des jeunes filles touillent légumes et nouilles dans des gamelles cabossées fleurant mille épices, tandis que les matrones surveillent une joyeuse marmaille. Barques et chalands accostent ou



partent dans un désordre apparent, les bateliers s'interpellent d'un pont à l'autre, un fanal clignote sur la rive opposée.

Quand le sampan suit sagement la berge pour ne pas s'ensabler, l'œil découvre dans les cahutes sur pilotis une activité quotidienne débordante au déclin de la chaleur. Les lavandières sont au travail accroupies sur des planches en équilibre précaire, des enfants s'égaillent en riant dans l'eau boueuse, une silhouette de moine se découpe sur l'horizon incertain, des hommes fument en suivant les volutes de gros cigares verts.

Le sampan double une longue

voiles serrées au grand mât. tirées par deux ou trois frèles adolescents sur le chemin de halage ourlant la berge. Puis l'image se dissout dans la brume quand le bateau bifurque soudain pour couper le fleuve en ligne droite afin d'aborder de l'autre côté, dans une réplique de la même vision. Au haut de l'escalier, le monastère se prépare à la nuit, quelques bonzes devisent posément, et la grosse cloche de Mingun - elle pèse 90 tonnes - qui devait orner un temple géant à jamais inachevé, attend patiemment le passant qui la fera vibrer.

A une vingtaine de kilomètres au sud-ouest de Mandalay, Sagaing a su préserver son charme languissant. C'est une manière de toile passéiste qui se dévoile lentement à l'heure déjà incertaine où le ciel déploie de somptueux flamboiements crépusculaires. La blancheur des stupas et l'élégance des flèches dorées peuplent l'ombre naissante de points de repère ouvrant peut-être sur un autre univers, et les promeneurs contemplent sans mot dire le spectacle chaque jour renouvelé d'un temps hors d'âge.

Là, au pied du petit temple niché dans une débauche de bougainvilliers, la jeune Birmane qui fume, son banjo sur le genou, scrait-elle sortie tout droit du poème? Et pourquoi se trouverait-elle ici, à Sagaing, si loin de la pagode de Moulmein au bord de la mer où clle est censée attendre le voyageur volage qui a promis de revenir?

Au cœur de Mandalay, nul ne franchit plus aujourd'hui les grandes portes cardinales ponctuant le long mur d'enceinte de la cité, qui lui donne un air de citadelle – les militaires y ont pris leurs quartiers, il faut montrer patte blanche pour aller se promener, et les civils sont rejetés hors les murs, comme autrefois les indésirables à la cour du

Que d'intrigues et de complots ont naguère fleuri dans la trouble touffeur des soirées alourdies par les senteurs de jasmin! Dans les volutes bleues d'encens imprégnant la fraîcheur recherchée des vieux monastères en bois aux décorations exubérantes, oscillant entre la dentelle légère et le délire créateur, que de rivalités a nourries de l'ambition des hommes et du machiavélisme des femmes!

L'histoire garde la mémoire de luttes de clans et de familles, sans merci pour les forts et sans pitié pour les faibles. Les temps sont certes apparemment révolus, mais la ville s'est taillée depuis lors une réputation de forte tête qui peut à tout moment défier n'importe quei pouvoir en place.

Ainsi, c'est avec une jubilation évidente qu'un interlocuteur de rencontre nous a raconté qu'il y a peu – c'était en avril dernier – quelque trois cents moines s'étaient donné le mot pour se réunir sur une place, exprimer publiquement leur res-

sentiment et réclamer une véritable démocratie. Or, en vue des élections du 27 mai, que la junte au pouvoir à Rangoun avait promises « libres et honnêtes », tout rassemblement est strictement interdit, le couvre-feu demeure en vigueur dans tout le pays et la campagne électorale ressemble à s'y méprendre à l'Arlésienne.

Des moines manifestants

Résolus à braver l'interdit, les moines se sont retrouvés comme convenu. Peu après, ils étaient encerclés par des soldats l'arme au poing et l'air mal commode. Il en fallait cependant davantage pour intimider les bonzes : en quelques instants, les soldats se sont retrouvés à leur tour pris au piège, encerclés par d'autres hommes vêtus de safran, jaillis comme par enchantement de tous les monastères, et décidés eux aussi à manifester leur ras-le-bol des centurions.

Le plus drôle de cette démonstration de force, a ajouté notre interlocuteur dans un éclat de rire, c'est que tout s'est passé très vite, presque en silence, et que les troutions se sont retirés tête basse entre deux haies couleur d'orange et de tournesoi...

Les clochettes du temple, de tous les temples de Mandalay, continuent de joyeusement tintinnabuler au souffle des vents, et les heures sont trop comptées au voyageur pour qu'il puisse

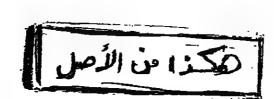
raisonnablement espérer en faire le tour. L'écho en rebondit de colline en colline, d'un bout à l'autre de l'ancienne capitale fondée par le bon roi Mindon. C'était en 1857, quand le monarque décida d'abandonner Amarapura toute proche pour s'installer un peu plus loin, dans son château et dans ses meubles.

Ce n'était d'ailleurs ni hasard ni pur caprice, car le pieux souverain savait qu'une très ancienne croyance locale parlait du passage du Bouddha, le sage de l'Asic, avec son fidèle disciple Ananda dans la région. Les pèlerius se seraient reposés il y a plus de deux mille cinq cents Mandalay, et l'Eveille aurait alors prédit un bel avenir à une cité royale qui serait bâtie bien plus tard au pied de la petite montagne. Comme il se doit, le roi Mindon ne pouvait que réaliser cette prophètie, même si sa nouvelle capitale ne devait durer guère plus que son royaume.

Il reste cependant de cette brève époque un somptueux témoin — la pagode de Shwenandaw, l'un des joyaux les plus précieux de l'art birman du bois. Elle avait fait partie du palais originel du roi Mindon, qui l'utilisait comme salle de méditation.

JEAN-CLAUDE BUHRER et CLAUDE B. LEVENSON Lire la suite page 15





Adoration de l'asperge

Sans elle, que serait la gastronomie ?

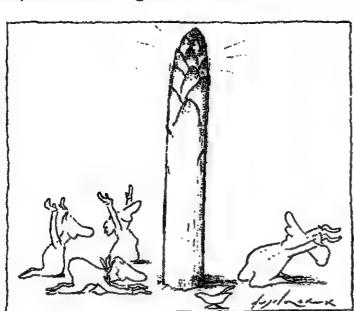
N ne sait pas très bien d'où elle vient mais déjà l'Egypte antique la connaissait, les Grecs la considéraient comme aphrodisiaque et le vieux Caton, dans De re rus-tica, apprenait à la cultiver. Mais cultivée à Ravenne par Pline (qui la qualifiait de « prodige de la gourmandise »), elle n'était point comparable aux asperges sauvages que la fermière de Juvénal, quittant ses fuseaux, allait cueillir dans la montagne: « Asparagi posito quos legit vil-lica fuso »? Puis elle envahit les régions sablonneuses d'Europe centrale avant la France, et le 3 juin 1632 son existence est signalée pour la première fois sur les côteaux du bourg d'Argenteuil, proche de Paris.

Il en existe, depuis, trois variétes : les venes du Midi (les meilleures sont de Lauris, rarissimes sur nos marchés), les violettes du Sud-Ouest, et, enfin, les blanches dites d'Argenteuil. Elles viennent, ces dernières, du val de loire, encore qu'entre les usines et les HLM argenteuillaises il s'en récolte un peu. Il existe même une « Confrérie de l'Asperge d'Argenteuil » dont je m'honore d'être membre.

La meilleure place en littérature

Le vai de Loire, d'où nous viennent aujourd'hui les asperges dites d'Argenteuil, doit cet honneur à un gendarme! Natif de la Sologne, Charles Depezay défendit lors du siège de Paris, en 1870, les avantpostes des moulins Sannois. Il remarqua que les aspergeraies d'Argenteuil utilisaient un terrain sablonneux comparable à celui de chez lui. Démobilisé en 1877, il ramena des « griffes » rapidement.

De tous les légumes c'est sans doute l'asperge qui garde la meil-leure place dans la littérature. De Rabelais (qui la disait naître d'un serais de cornes de béliers pulvérisées) à Proust (qui, frappé de leurs nuances célestes, leur pardonnait « de changer son pol de chambre en un vase de parfum ") en passant par Charles Monselet, ravi de voir mêlé « au vert de sa pointe l'or de l'auf



L'odeur? Et ! oui, elle fait parler, voire sourire. Brillat-Savarin rapporte l'anecdote - et la plaisanterie - faite à l'évêque de Belley; Tallemant des Réaux moque M= de Rambouillet et le marquis de Cussy découvrit ainsi l'infidélité de sa maîtresse. On a pu, dans un dictionnaire humoristique, donner d'elle cette définition : « parfumeuse d'outre-rein » et les corps de garde doivent encore retentir de la chanson : « Asperge. asperge

Mais n'est-ce pas aussi cette « senteur » qui la rend bénéfique? Un médicastre d'autrefois n'hésitait point à dire que « les asperges font venir le mois aux dames, elles lèvent les obstruc-tions, elles se digèrent aisèment. elles sont stomacales... Mais elles

Venons-en à la cuisine de l'asperge. Elle s'accorde bien avec les œufs : omelette ou œufs brouillés aux pointes d'asperges, voire asperge servant de mouil-lette à l'œuf coque. On peut aussi parler du soufflé d'asperges, d'un gratin d'asperges mais, de grace, que messieurs les chefs ne nous accablent point de quelques bouts d'asperges (souvent de conserve, fi !) en garni-

Non, les asperges doivent être un plat à elles seules ! Vous les éplucherez au couteau-économe puis vous les attacherez en botte et les mettrez dans un fait-tout haut de façon à ce que les pointes soient deux centimètres nors de l'eau et cuisent par capil-

Ensuite la question se pose : huile ou beurre fondu? L'anec-dote a été cent (mille) fois rapportée : Fontenelle recevait l'abbé de Voisenon qui ne les appréciait qu'au beurre. Il avait donc précisé à sa cuisinière d'en préparer moitié au beurre et moitié à l'huile, selon son goût.

Lors, avant le repas, alors au'ils devisaient, l'abbé est pris d'un malaise puis défunte. Et Fontenelle de se précipiter en l'huile!»

Mais voici une recette pour ce légume merveilleux en même temps qu'humoriste : une flatteuse compagnie, celle de la truffe. Asperges coupées court, cuites à point, mêlées de truffes émincées épais et vivement sautées au beurre. Semis de cerfeuil haché. Napper de l'eau de cuisson déglacée au ierez.

LA REYNIÈRE

Le Mexique rive droite, rive gauche

L'engouement est vraiment total

OMMENT une cuisine de travailleurs saisonniers,
- les « chicanos », voisins mexicains des Texans, a-t-elle pu en moins d'une décennie faire la conquête de l'élite branchée parisienne, alors qu'aux Etats-Unis elle n'exprime plus guère, depuis près d'un demi-siècle, que l'exotisme populaire de l'even-ture de l'Ouest?

مكذا من الأصل

Le mystère reste entier. Il ne s'explique, de ce côté-ci de l'Atlantique, par aucune dis-spora mexicaine. Un ancien dictionnaire mexicain affirme d'ailleurs que « le chile con came est une détestable pré-paration de viande au faux nom mexicain qui est vendue aux Etats-Unis, du Texas jusqu'à New-York ».

Ce n'est pas non plus le développement du tourisme en Amérique centrale qui pourrait justifier un tel engouement pour cette cuisine, présente désormais dans la plupart des quartiers de Paris. A Neuilly même, après le « shopping » rue de Chartres, on s'accorde, en famille, les plaisirs du brunch au *Tropical Café* (5, place Parmentier, 92200 Neuilly; tél.: 47-45-15-55).

La cuisine « tex-mex » est une cuisine d'émigrés mexi-cains adaptée à l'unique richesse culinaire américaine du Texas, la belle viende de bœuf descendente lointaine des fameux longhorns. Le fond de cette cuisine est aussi bien le traditionnel « beef » - si rarement importé ici - que le chile avec viande, inventé à San-Antonio vers 1890 per un Allemand natif de New-Braunfel (Texas)

C'est un raquût de bœuf haché, mijoté avec des oignons émincés, du cumin et du piment explosif, auguel on ajoute, en fin de cuisson, les inévitables haricots rouges, appelés autrefois « fraises de la prairie » par quelque cow-boy malicieux. C'est aujour-d'hui l'unique plat du jour du

Rosebud (11 bis, rue Delambre, 75014 Paris; tél.: 43-20-44-13, 43-35-38-54) où se sont réfugiés les nostal-giques de l'ancien bar de La Coupole, à jamais disparu.

Pas de « tex-mex » sans la non moins célèbre « guaca-mole », purés d'avocats pimentés, pilés avec oignons, tomates et coriandre, accomtomates et conandre, accompagnéa de chips de mais. Transition indispensable après la tequila, consommée obligatoirement avec une rondelle de citron vert et quelques grains de gros sel coincés entre le pause et l'index de la main. pouce et l'index de la main

C'est « l'happy hour » du Café Pacifico (50, boulevard du Montparnasse, 75015 Paris; tél.: 45.48.63.87; ouvert tous les jours), si vivant et si sympathique, le plus ancien des « mex » de Paris, après la disparition du Mexico Lindo de la rue des Canettes. Le ber, la salle et la petite terrasse arrière — très accéable l'été — ne - très agréable l'été - ne désemplissent pas d'un public jeune qui s'accommode du brouhaha, à peine couvert, parfois, par une musique « d'am-

Au Cactus Charly, en revanche (68, rue de Ponthieu, 75008 Paris; tél.; 45.62.01.77), décidément plus tex que mex, un groupe bruyant de country rock inter-dit toute conversation : même les Américains se réfugient à

La tradition tex-mex, c'est aussi un mode de présentation des mets à l'assiette € SDace-TOOG A salade, viandes et haricots conjugués, présentés ensemble, sans fioritures ni raffinement, pour le solide appétit de l'ouvrier agricole. A Paris, ce désordre sympathique se trouve au Studio (41, rue du Temple, 75004 Paris; tél.: 42-74-10-38; ouvert tous les jours), sis en plein Marais, dans un bel hôtel contigu du Café de la Gare, avec le charme gra-cieux du cours de danse visible à l'étage au-dessus. Tutus

roses et haricots rouges, voici le classique étouffe-chrétien des Amérindiens (

La galette de mais, ou tortilla vestige de la civilisation
 Aztèque, - remplace le pain.
 Taco, elle est farcie et grillée; enchiladas, elle est mijotée au four. C'est l'enchiladas rojas, fourrée aux saucisses frites et piments, ou bien verdes, au poulet at à la sauce tomate verte. Tostadas estilo guadala-jara, elle est alors de dimensions réduites, mais avec haricots et pied de porc.

Dans le Marais encore, volci La Peria (26, rue François-Mi-ron, 75004 Paris; téi.: 42-77-59-40; ouvert tous les jours) et ses redoutables eaux-de-vie et cocktails. La tequila issue d'une double distillation de sève de l'agave (environ 40°) et le mezcal – première distillation artisanale et parfu-mée qui ne titre que 20° environ – entrent l'un ou l'autre dans la confection des margaritas, vigoureuses décoctions additionnées de jus de citron vert et de curação blanc. Le mezcal, avec un petit ver dans chaque bouteille, est la boisson du Consul dans Au-dessous du volcan, de Malcolm Lowry, au titre bien prémonitoire.

La Perla est un lieu de rendez-vous où se rencontrent jolies femmes, artistes et babas-cool bien lavés. L'on peut y manger aussi la série convenue des plats tex-mex. On y vient pour le plaisir de société.

Car, hormis son folklore - à Paris du moins, - la cuisine N'est-elle pas seulement trans-position d'une cuisine venue d'ailleurs, reflet d'une « forme neuve de la vie aisée et sans conventions », incamés - pour certains - par la société américaine, ouverte à toutes les influences extérieures, orientales, méditerranéennes ou... mexicaines ? Une mode, c'està-dire le contraire d'une tradi-

JEAN-CLAUDE RIBAUT

SEMAINE GOURMANDE

Au Petit Tonneau

La rue Surcouf (elle date de 1867) n'est pas longue. Eh bien, en moins de 200 mètres, elle compte une dizaine de restaurants. Et seulement deux valables pour le gourmet. Le Bellecour, bien évidemment, et ce Petit Tonneau, tout simple, tout bistrot, tout bête allais-je écrire, mais dont la patronne-cuisinière, Ginette Boyer,



FLO LES RESTAURANTS

QUI RACONTENT PARIS

une Normande, cuisine evec ce iene-sais-quoi de plus qui manque trop souvent aux chefs. Et en premier, le goût du frais, du sincère. Ce qui fait, en cette saison sur les quelques tables en terrasse que les salades (au crottin chaud, paysanne, bressane, au roquefort, de langue de porc, aux pousses d'épiflard au lard) ont du succès autant que la brouillade de saumon, les œufs cocotte à la crème, le tartare (au hachoir réfrigéré).

Les viandes (steak échalotes, rumsteak au roquefort, château au poivre, entrecôte ou carré d'agneau gratin dauphinois) sont de bonne qualité. La volaille est « du pays » et la tête de veau « à la normande s. Desserts maison dé « bonne femme » : Tatin, clafoutis, crème caramel. Petits vins de pays. C'est une « table de Maigret » et l'on imagine le commissaire, bien installé en fond de salle, se régaler d'un « calva » en fumant sa pipe, heureux de son repas. Compter 175/225 F.

► AU PETIT TONNEAU 20, rue Surcouf, 75007 Paris. Tél.: 47-05-09-01. Fermé samedi et dimanche. CB, AE. Chiens acceptés.

Chez Marius

Classique « réfectoire » des parlementaires qui se côtoient ici sans se dévorer. Il est vrai que la cuisine signée Perrodo suffit à calmer les appétits.

Dans un cadre rénové, clair et agréable, tout en gardant ses volailles bressanes (suprêmes aux morilles, rôties pommes Darphin, en incassée au basilic), il fait grand appel à ce qui vient de la mer :

grillé, bouillabaisse Marius (l'en- « table de Maigret » enquêtant seigne l'exige i), bar de ligne au dans les beaux quartiers. fenouil, daurade à la niçoise, etc. Merveilleux chariot de pâtisseries. Belle carte des vins (découvrez le chenonceaux, un rouge de Loire à boire frais, bien agréable sur les huîtres et le poisson). Accueil aimable de Mr. Perrodo. Service diligent. Menu 180 F et carte (compter 350/375 F).

► CHEZ MARIUS 5, rue de Bourgogne, 75007 Paris. Tél.: 45-51-79-42. Fermé samedi midi et dimanche. CB, AE, DC. Chiens acceptés.

Le Mouton blanc

On a tout dit sur cette vieille maison qui a vu Molière et Boileau boire le vin de La Fontaine (c'était du champagne, bien sûr I). Dans ce coin de village d'autretois, le Mouton blanc rajeuni reste un bon endroit grace à Jean-Dominique Bessière, cuisinier intraitable quant à la qualité du produit et à la sincérité des apprêts. Certains horsd'œuvre sont compris dans le prix du plat, ce qui conduit à des additions modestes (assiette de saucissons, entrecôte à la moelle au beurre de noix, fromage ou dessert avec une carafe de vin pour mains de 200 F).

Autrement vous pourrez vous régaler des escargots en potée Bessière », de la terrine de poisson sauce aigre-douce, du cocktail de panaché de mer, avant les filats de mérou aux anchois ou la magret au miel, et de haddock poché à la citronnelle ou de fricassée de volaille au cidre. Beau choix

▶ LE MOUTON BLANC 40, rue d'Auteuil. 75016 Paris. Tél.: 42-88-02-21. Ouvert tous les jours. CB. Chiens acceptés.

Le Quercy

En ces temps de jeunes toqués migrateurs, on ne parle plus guère des « vingt ans de poèle » (vingt ans de fourneau dans la même maison). André Simon est depuis plus longtemps et avec le même enthousiasme dans sa rustique et sage petite maison à l'enseigne significative : les escargots sont a comme en Quarcy », les omelettes aux truffes ou aux morilles, les cèpes en fricassée, les confits garnis de porrames sariadaises, le tournedos sauce périgourdine et le avant les cabécous de Rocamadour affinés ou rôtis sur lit de fri-

Quelques paissons ou grillades pour les « Parisiens » (l'allais écrire les pharisiens I), de bons desserts (la pêche au vin de pruneaux I), une honnête carte des vins. Un menu gautour du cassoulet s à 138 F et la carte : compter 250-300 F selon le chob de votre vin de Cahors. **▶ LE QUERCY**

36, rue Condoncet, 75009 Paris. Tel.: 48-78-30-61 Fermé la dimancha. Parking : place d'Anvers. AE, DC, CB. Chens acceptés.

Chez Marcel

des desserts. Compter II a pris sa retraite, M. Leclerc. crustacés du vivier, rouget barbet 250/300 F. C'est - aussi - une mais M. et M- Daumail (que nous

avons connus à Paris puis à Boulogne) perpétuent le style bon enfant de ce bistrot « sympa » où l'on est quelque peu serrés mais en honnête compagnie pour décuster le museau de bœuf, les filets de harengs, les œufs pochés bourguignonne, l'andouillerre à la lyonnaise (AAAAA), les viandes gamies d'excellentes pommes rissolées avant la crème caramel, la mousse au chocolat ou les glaces de chez Berthillon. Avec cela, des vins « ouverts » intéressants, un menu à 64 F au déjeuner. A la carte, compter 150-200 F.

> CHEZ MARCEL 7, rue Stanislas, 75006 Paris. Tél.: 45-48-29-94. Fermé samedi et dimanche. CB. Chiens acceptés.

Pleme Vedel

Qui nous dira pourquoi Vedel a perdu l'étoile qui, depuis quinze années, brillait sur sa petite maison ? Pas Michelin en tout cas ; ils ne doivent même pas savoir ! Car l'accueil reste agréable, la selle peisible et surtout la cuisine égale avec une crème de potiron glacée au cerfeuil ou des aubergines confites au coriandre, plats de saison, une fricassée d'escargots à l'oseille, les lisettes au vin bianc citronné, et naturellement l'éternelle et savoureuse bourride à l'atoli (Vedel est de Sète, comme ses amis disparus : Brassens et Pierre-Jean Vaillard I) ou la tête de vezu, la canette rôtie aux épices, la côte de bœuf poélée. Bons desserts. Bonne cave (bouteilles à moins de 100 f). Compter

> PIERRE VEDEL 19, rue Duranton, : 75015 Paris. Tél.: 45-58-43-17 Fermé samedi et dimanche. CB. Parking: 88, rue de la Convention.

Les Trois Marmites

L'illustre auberge transformée est d'une élégance bien agréable. lumineuse, avec ses murs de toile ocre rosé, ses rideaux fleuris, ses tableaux aux murs et sa climatisation. Mais heureusement la carte reste la même et surtout écrite à la main, de cette encre violette des gourmands souvenirs des bistrots d'autrefois. Que Marc Faucheux ne change surtout pas. Qu'il ne change point non plus ses classiques : civet de pied de porc haricots rouges, estofinado rouergate, lapin rôti moutarde, galette de boudin aux oignons, joue de cochon braisée...

Ce qui n'empêche point les terrines maison, la salade de tourteau au pamplemousse, l'excellent foie gras, les asperges sauce vigneronne, le bœuf à la ficelle et. d'excellents desserts. De bons vins aussi (un irancy rouge 1987, bien frais, en ces temps, vous séduira je crois autant qu'il m'a enchanté). Un menu midi et soir à 180 F et la carte : compter 300 F. Accueil charmant et quelque peu timide de Liliane Faucheux.

▶ LES TROIS MARMITES 215, bd Saint-Denis 92400 Courbevoie. T&L: 43-33-25-35. AE, DC, CR Salon 12 couverts. Chiens acceptés.

LR.

que rive droite,

12 42-32 35 -1 THE REPUBLIC Applied that I will be er. marit in the second A STATE OF THE STA Triming to Ma Sugar CHANGE TO SEE THE A Charleson Control

or the state of 1 m 1 m THE RESERVE A Park that to see white Of one or the state of The on take the 4 Part is 1204 A to the state of the Broom states "del du ce "A hay to a color best 30 BALL APPROVED TO BE

Character Institute et al. the formal field bear A SHAREST TO GOT AND AND Charles of her se The state of the s the spirit was truly to the street or a that his part is of Americans and American and a father to large stage.

Dies de la contraction de la c the major of the major of the first

Sur la route de Mandalay

Suite de la page 13

Après sa mort, son succes-seur la fit démonter linteau par linteau pour la reconstruire à l'emplacement actuel du monastère. Aujourd'hui encore, le visiteur peut y admirer des fresques classiques fort bien conservées, en particulier celles dépeignant les vies antérieures du Bouddha, et quelques statues d'une belle venue artistique.

Des 1885, Mandalay tombait aux mains des soldats conquerants de Sa Très Gracieuse Majesté, et la cité royale se voyait reléguée au rang d'une parmi tant d'au-tres au sein du Raj. Pourtant, c'est à l'autorité coloniale que Mandalay doit, paradoxalement, l'un de ses plus prestigieux trésors : les reliques dites de Peshawar, conservées dans une pagode qui ne paie pas vraiment de mine à michemin du grand escalier de la colline de Mandalay.

Trois os du sage seraient enclos dans un coffret que le grand, empereur indien Ashoka aurait mande à Peshawar, à l'époque centre bouddhiste de grand renom. Un stupa avait été érige sur place pour honorer les reli-ques, mais l'invasion musulmane au onzième siècle devait être fatale an moaument, et le tresor fut perdu. Redécouvert lors de fouilles vers 1908, il fut offert par le

gouvernement britannique à la société bouddhiste de Birmanie, qui fit construire un sanctuaire à Mandalay pour le recevoir.

En fait, si Rangoun est officiellement la capitale politi-que du pays, Mandalay n'a jamais perdu sa stature de capitale intellectuelle et cultu-relle, et, aujourd'hui encore, elle continue d'exercer une influence non négligeable. Ne serait-ce que parce qu'elle abrite certains des monastères les plus réputés de Birmanie, et parce que la communauté monastique - 40 000 bonzes pour 500 000 habitants - y est particulièrement active, sinon franchement turbuiente. La junte militaire actuellement en place en a pleinement conscience, à en juger par une présence policière significativement appuyée dans la ville.

L'envers du décor

Etrangement cependant, chacun semble faire semblant d'ignorer ouvertement les uniformes et les désagréments flagrants qu'ils apportent dans la vie de tous les jours le couvre-seu de 21 heures à 4 heures du matin, et la surveillance, trop ostensible pour que l'on puisse vraiment ne pas en tenir compte. Il n'empêche : Mandalay vit sa vie au rythme des « tongas »

par un cheval – ou des cyclo-pousses désormais cantonnés les uns comme les autres aux petites rues des quartiers populaires. Seuis camions, voitures,

SANS VISA

vélos et motos sont autorisés sur les voies rapides quadrillant la ville. Mais l'interdiction a aussi son avantage : pour découvrir l'envers du décor, les ateliers familiaux où l'or est laminé à la main en feuilles fines comme du papier à cigarette, où des artisans cisèlent comme autrefois des statues du Bouddha toutes tailles confondues, où des jeunes filles tissent des soies crissantes aux teintes assourdies sur d'antiques métiers de bois, où une poignée de femmes roulent les cigares de Mandalay - rien ne vaut le petit trot d'un ¢ tonga ».

Rumeurs autour de Kipling

C'est aussi l'occasion de s'arrêter devant n'importe quelle maison, au seuil de laquelle se trouve immanquablement une imposante jarre d'argile rebondie, où le passant peut à volonté puiser de quoi étancher sa soif : réminiscence d'un passé encore bien présent, quand tout voyageur avait droit à une hospitalité jamais démentie.

De même, la flanerie dans les arrière-cours ou les chemins buissonniers est propice au bavardage entamé à l'improviste, qui avec un moine juste sorti de quelque monastère imprévu, qui avec un adolescent curieux, qui avec un étudiant en vacances forcées - les cours des universités et des instituts supérieurs d'enseignement sont toujours suspendus depuis le coup de force du 18 septembre 1988 ravi de trouver un interlocu-



teur pour pratiquer ses quelques notions d'anglais.

Des prochaines élections, personne n'a envie de parler. délibérément. La peur s'est insinuée dans la population traumatisée par les mesures d'exception et échaudée par les promesses sans lendemain des militaires au pouvoir.

Alors, on préfère faire comme si, en faisant le gros dos dans l'attente de jours meilleurs. Prenant leur mai en patience, les Birmans n'en pensent pas moins. A Rangoun comme à Mandalay. Et rien n'empêche la foile rumeur de courir de bouche à

Carnet de voyage

Pays parmi les plus fermés de

oreille, d'une génération l'autre, prétendant que Kipling n'a jamais emprunté la route de Mandalay.

D'ailleurs, quelle route de Mandalay? Celle qui vient de Moulmein, en passant par Rangoun et Prome? Pour saluer au passage dans un petit village le Bouddha à lunettes? Ou celle qui va de Pagan à Mandalay, juste le temps de voir le jour se lever sur la grande pagode d'Ananda et d'arriver au soleil de midi pour découvrir l'étincelante flèche d'or de la pagode d'Eindawya et son Bouddha de chalcedoine à

Mandalay? La route du soldat anglais, fut-elle mythique parce que sortie de l'imagination d'un écrivain, n'en demeure pas moins un appel toujours renouvelé au départ, une manière de dési à la rou-tine, une recherche qui peut parsois prendre la tonalité d'une quête.

Car « si vous aviez entendu l'appel de l'Orient, vous ne penseriez plus jamais à autre chose », prétendait joliment Kipling. Peut-être seriez-vous alors simplement sur la route de Mandalay.

JEAN-CLAUDE BUHRER et CLAUDE B. LEVENSON



- des carrioles en bois tirées VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Aquitaine

ENTRE MER ET MÉDOC

HOTEL RESTAURANT *** NN Paro ficuri 2 ha. Piscine, tennis parcours santé, piste cyclable prox. go 1/2 pension 275 F LES ARDILLIERES, 33160 SALAUNES. TO : 56-58-58-08 FAX 56-58-51-01.

Côte d'Azur

4 25 124

4-14-1-15

1997 - 1881 年至1²⁰⁰⁰

THE PERSON NAMED IN

 $g(z) = (g_{i}(z)^{\frac{1}{2}})^{\frac{1}{2}} e^{i \frac{1}{2} i \frac{\pi}{2}}$

100 - 200 But 18 18 18 18

properties.

1000

1212 4-27 4

06400 CANNES

HOTEL LIGURE ***NN 5, rue Jean-Jaurès - 06400 CANNES - Tél.: 93-39-03-11. - Télex 970275 FAX 93-39-19-48 A 300 mètres de la célèbre Croisette et des plages. Climatisé, insonorisé, chambres . TV conleur. Tel. direct, minibar. 1.30

NICE HOTEL LA MALMAISON

Best Western ** NN Hôtel de charme près mer, calme, grand confort.

59 CH. INSONORISÉES ET CLIMATISÉES TV COULEUR PAR SATELLITES Restaurant de qualité. 48. beniereri Victor-Hago, 86806 NICE TEL 93-87-62-56 - Telex 470-419. Télécopie 93-16-17-99.

> HOTEL VICTORIA *** 33, boulevard Victor-Hugo 06000 NICE - Tel. 93-88-39-60 Piein centre-ville, calme. Petit parking, grand jurdin, chambres TV couleur câble. teléphone direct, minibar.

Montagne

LA SAVOIE AUTHENTIQUE

CHALET DE L'OULE ROUGE - XVIIP S. ** Alt. 1600 m. Logis de France. Guide Anto-Journal. Calme, détante, nature. Exposition panoramique plein sud. Familie SURRIER LA CHAL, 73530 SAINT-JEAN-D'ARVES. TEL: 79-59-70-99.

Paris

SORBONNE HOTEL DIANA** 73, rue Saint-Jacques Chambres avec bain, w.c., TV conteur

TEL direct

De 280 à 420 F. - Tél. 43-54-92-55.

Provence

CÉVENNES

Restaurant — hôtel ****
LES DEMEURES DU RANQUET rique mas céverol aménagé flanc de colline sous les bois de chênes calme et ressourcement se Tél.: 66-77-51-63 Tornac 30140 ANDUZE

DROME PROVENÇALE

Paris/4, h par TGV (Montelimar) except. microclimat, prom., mus UVA sauna. Culs. à votre goût. On ne fune pas à table.

Chbres gd cft prix d'hiver. Mireille
Colombe. Tél. : 75-26-12-89. Auberge du vieux village d'Anbres, 26110 Nyons - Fax. : 75-26-38-10.

ROUSSILLON 84220 GORDES

MAS DE GARRIGON*** Le petit hôtel de charme du Luberon est aussi une étape gourmande.

En campagno,
face aux ocres de Roussillon. Piscine - Equitation - Promenades. Tel.: 90-05-63-22. TOV et aéroport d'Avignon.

Suisse

LUGANO

L'HOTEL WASHINGTON *** Situation calme près gare et centre-ville - Grand parc et parking 1/2 pension : FS. 69.— 1.79.— per pers. Tčl. : (1941)91/56-41-36.

SILS-MARIA (Engadine)

L'HOTEL AUX ****ÉTOILES Pour vos vacances d'été ou d'hiver Tous les sports
Tel.: 1941-82-4-52-72. Fax: 82-4-55-22

Hôtel et maison d'appartements Edelweiss/Alvetera. CH 7514 Sils-Maria.

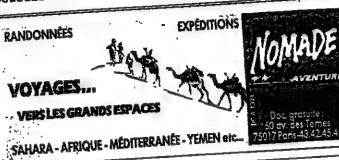
TOURISME ' Home d'enfants Vacances d'été

HAUT DOUBS (900 m all.) 3 h de Paris par TGV, agrément Jeunesse et Sports. Yves et Libane accueillent vos enfants dans use ancienne ferme XVIII, confort, rénov. au milien des forêts et paturages. Accueil fimité à 14 enfts, cuis, saine et équilibrée, chbre 2 ou 3 avec adb, WC. Activités avec moniteur : poneys, tennis, jeux, ping-pong V.T.T. initial. échecs, peinture a/bois, fabriation du pain, découverte envir Tarif tt compris : 1 800 F/semaine par eaft Tél.: (16) 81-38-12-51. Le Crèt-l'Agnesu - La Losgeville 25650 MONTBENOIT.

la planète, la Birmanle vient de se replier encore un peu plus sur elle-même. Depuis le le mai, plus aucun tourista n'est autorisé à y pénétrer, et tous les étrangers, en dehors des diplomates et de quelques rares résidents, devalent avoir quitté les lieux le 15 mai. Alors que la loi martiale et le couvre-feu restent en vigueur, il faudra sans doute attendre quelque temps après les élections du 27 mai pour que la Birmanie rouvre ses portes. Depuis deux ans, les touristes - à paine huit mille en 1989 -etaient obligés de voyager en groupe pilotés par l'institution officielle Tourism Burma.

tok, les agences Skyline et Diethelm sont les mieux équipées pour organiser des circuits en Birmanie, sans toutefols offrir pour l'instant de possibilltés de sortir des chemins battus : Rangoun, Pagan, Manda-lay, le lac inié et Taunggyi. Com-ble de l'incongru, les étrangers doivent payer 5 dollars pour entrer dans la célèbre pagode de Shwedagon à Rangoun, et emprunter de surcroît une entrée séparée. De peur, sans doute, de contacts éventuels avec les Birmans...

Pour se préparer néanmoins à ca voyage, quelques livres : le Guide Arthaud, de Gabriel Le Ramier (partiel et partial), Paris Ramier (partiel et partiel), raris 1986; en anglais: Burme - a tra-vel survival kit, de Tony Whee-ler, Lonely Planet, 1988; The Burman, de Shway Yoe, Norton and Cy, 1963, New-York, réédi-tion d'un livre de 1882, pour tout savoir sur les hommes, tout savoir sur les hommes leurs habitudes et leurs croyances ; Burmese Days, de George Orwell, un témoignage du temps où l'écrivain était dans la police britannique et observait sans indulgence colons et colonisés ; en italien, pour le plaisir, le superba *Pegu*, dans la série des « Guidi Impossibili » de Franco Mana Ricci. Sans oublier le célèbre poème de Kipling, naturelle-







FRANTOUR VOYAGES vous offre des prix promotionnels en GRÈCE

Partez une semaine pour :

2315 F, en mai

2 565 F, en juin

et 3345 F, du 3 au 18 juillet 1990

Ces prix comprennent :

- Le voyage en avion PARIS-ATHÈNES, le transfert aéroport-hôtel et le séjour en pension complète, vin compris.

Construit en bord de mer au milieu des pins et des oliviers, l'HOTEL FRANTOUR VERVERONDA, vous propose de nombreuses animations et activités sportives (tennis, planche à voile...).

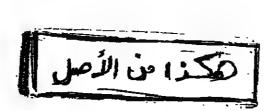
RENSEIGNEZ-VOUS

- dans toutes les agences de voyages Frantour, par téléphone : (1) 45-63-03-14.



Plein ciel avec Thai. tous les jours au départ de Paris. 23, av. des Champs-Élysées 7500R DA DIE 777

23, av. des Champs-Élysées 75008 PARIS - Tél.: 44.20.70.15 - Réservations: 44.20.70.80 - 6 av. de Suède, Park Hotel 06012 Nice - Tél.: 95.16.27.77.



SANS VISA

JEÜX

échecs

Nº 1386

LE CAVALIER KAMIKAZE

(Toursoi « Watson, Farley and Williams », Londres, 1990)

Blancs : P. WOLFF (USA) Noirs : G. FLEAR

Partie espagnole. Variante ouverte.

(Angleterre)

1. 64 2. CB 2. Fb5 4. Fb4 5. 6-0 6. 64 7. Fb3 8. dx65 9. Cb-d2(a) 10. c3 Cp6 19. Sx65(i) 26 20. Cb3(i) C8 21. Cd4 Cx64 22. b4 b5 23. F64 Cx44 (k) 10, c3 11, Cg5M(c) 12, Df3 13, Fxf7+ Ta7 Te6 Te8 Dxg5(d) 28, Tf7 Fd7(c) 29, Tçikn) Re7 30, Tf8+ __Tx8(p) ___Rb7 ___Txd8 Cx65 31, 663(o) 43 32, ex67+ 66 33, 68=D 14, F45(f) 15, Dé2(g) 16, Dé1 17, F4 NOTES

ĕ | (8. F(3(h)

res F€1

at La suite principale de la variante ouverte de la partie espagnole est %, ç3. Le développement du C-D est l'objet. depuis le match pour le titre Karpos-Kor-chnol de Baguio 1978, d'une grande popularite. Quant à l'intéressante suite 9. Dell elle est passée de mode pour des raisons incomues. Il en est de même de la variante 9, Fe3, Fé7; 10, c3, Dd7;

11. Cb-(2. b) Et not 10.... Csb3; 11, Csb3, Fe7; 12. Cf-d4 ! (Kuzmia-Beliavsky, Bakou. 1977) ni 10.... go ? : 11. De2. Fg7 : 12 Cd4. C*e5: 13. f4. Cc4: 14. f5. g*f5:

15. C>15. Tg8: 16. C>c4. d*c4: 17. Fc2. Cd3: 18. Fh6! (Karpov-Korchnot. Bagnio, 1978).

Baguio, 1978).

() Un étonnant sacrifice préparé par Zaïtsev, l'entraîneur de Karpov, pour le match contre Korchnoï de Baguio 1978. La suite 11. Fxé6 semble poser aux Norsmoins de problèmes: 11.... Cxé6: 12. çxd4. Cxd4: 13. Cxd4. Dxd4: 14. Df3. Td8: 15. a4 comme Capablanca contre Lasker en 1914 et 13. Cé4 ou 13. a4 comme Karpov contre Korchnoï en 1978.

d) Se fiant à son intuition, Korchnol n'accepta jamais de prendre le C kamikaze et joua 11..., dxc3, Après 12, C «66, Lube; 13, bxc3, Dd3'; 14.Cd-f3 (14, Dg4 est à examiner de près), Dxd1; 15, Fvd1, Fé7; 16, Fé3, Cd3; 17, Fb3, Rf7; 18, Ta-d1, Cxé5; 19, Cxé5, Cxé5; 20, Ff4, Cç4; 21, Fxc4, bxc4 les chances sont équilibrées; cependant, Tal proposa l'amélioration 21, Td7, C5; 22, Tè1 qui donne aux Blanes de bonnes perspectives donte aux Blanes de bonnes perspectives (par exemple, 22... Ta-d8: 23. Tb7, Td3: 24. Fg3, Te8: 25. Te4. Txg3: 26. h3 avec la menace Ti4+. La question reste posée de savoir s'il est possible de prendre le C.

if 12.... 0.0-0 semble meilleur ej 12.... 0-0-0 semble meilleur : 13. F×66+ (et non 13. Dxc6. dv65 : 14. Fx66+ Dx65 in 14. cf3. Dd59. fx66 : 14. Dx66. Dx65 : 15. b4. Dd5 : 16. Dxd5. is-d5 : 17. bxc5. dxc3 : 18. Cb3. d4 : 19. Fa3. Fc7 : 20. Fb4. Ff6 : 21. a4. Rd7 :

22. avb5. avb5; 23. Tao avec egalité (Timman-Smyslov, 1979), Karpov suggere ici 23. Tf-d1, Re6; 24. Ta-c1, Rf7; 25. Rf1, Th-68; 26. Td3, Te4; 27. g3 et les Noirs ont quelques difficultés. 12. Rd7 est faible: 13. Fd5; Fad5; 14. Dad4», Fd6; 13. ccd4. Cxd4; 16. Cc4. Cc2+; 17. Rh1. Df5; 18. Cxd6; Dd3; 19. Dv77+, Rc6; 20. Fc3. Ta-78; 21. De7!, Dd5; 22. Ta-d1, Cd3; 23. 60; avec one forte attaque (Brondum-Brinck-Clausen, 1979). Le coup du texte n'a par on plus bonne réputation.

Propose Real Propose Reene, 14. Cb3!, Dv65; 15. Cv65, Dx65; 16. T61+, Rd8; 17. cvd4, Dd6!; 18. Fg5+, Re8; 19. Ta-c!! et l'attaque des

g) Menace 16. Fxa8 ct 16, f4 comme 16, çkd4. h) Meilleur que 18. Dx65+, Rd8; 19. Ff3, Fd6.

Il est clair que la prise du C avec le pion f est plus forte qu'avec la D. Résul-tat du sacrifice accepté : malgré l'égalité de matériel, les Blanes sont mieux, essen-tiellement en raison de la position du R note, de la Dh6 et du Cç5.

Avec attaque de la D. Suivent quel-ques coups forces.

k) A la retraite piteuse 23.... Dé8 les Norrs préfèrent les complications : si 24, F×g6, Cé2+; 25, Rh1, hxg6 menaçant Txh2+ et Th8 mat.

Avec la menace Ff4 et Tç1. m) Menaçant 28. Ta-é1 et 29. é6 mme 28. Tí7 comme 28. Fa5. etc. n) Menace 30. Txd7, Txd7; 31. Txc6+.

p) Si 31... Dxe6; 32, T.c6+, Rb7 (32... Frc6; 33, Dxe6+); 33, Tb0+, Ra8; 34, Db8, Txb8; 35, Tb0xb8 mat, Si 31, Fxe6; 32, Tx68+. 4) Ce sont maintenant les Blancs qui ont une pièce de plus, en conservant la même attaque contre le R poir.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1385

J. RUSINEK et RUZINSKY (1979) (Blanes: Rç3, Fê4, Th8, Cb7, Noirs: Ra4, Td7, Fé8, Pç2.) Si 1, Rxc27, Tç7

1. Rb2!, c1=D+; 2. Rxc1. Tc7+;
3. Fc2+, Rb4; 4. Tb4+, Rc3; 5. Cd6;
Fd7; 6. Tf4, A) 6..., Tc6; 7. Cb5 sust,
B) 6..., Fc6; 7. Tc4 mst. Si I..., Te7; 2 Txe8, Txe8; 3, Fc6+. St 3 Ras: 4. Txe8, Txb7; 5. Te3+,

Si 4.... Ra3; 5. Cd6. Fd7 (5...., Fc6; 6. Tc4): 6. Rb1. Ta7 (6.... Tc5 ou Tc3; 7. Cc4+. Rb4; 8. Cb6+); 7. Td4. Fc6 (7...., Fa4; 8. Cc4+. Rb4; 9. Cb2+); Ra2; 6. Tç3l

8. Cc.++, Rb4; 9. Cc5+, Rc5 (9..., Rb5; 10. Tb4+) : 10. Tc++, Rd5 : 11. Cxc6, Tb7+; 12. Tb4 et les Blanes gagnent. CLAUDE LEMOINE -CY

-78

24% M

17. 新州

1315A 545

WE SEC IS EAR &

48 1 1 1

Sec. 2015

127 TIS

3 a 4 4 4 5 4 7 2

3 --- 1 3

 $\sigma = (r,r) \cdot r$

阿尔克斯克克

standing to the second

1.1

2 to 15 to

Charles.

أماطع

 $e^{\alpha_{ij}} + f_{ij} = {}_{ijk}$

5 8 B C

 $\int_{0}^{T}\frac{dt}{dt}dt$

144

est topics a

 (t, t, μ)

eng e

A STATE OF THE STA

t an load a

4 N 2

Maria .

. .

,- 4

The state of the s

2.7

5.5

* . .

1.11.15

The second second second

2.00

10.00

1 The Control of the

100

3% 201

1.10

.

ing company 👼

12 4.2 (3) 22 4.2 (3)

· 解 第

水海河

.....

Mark Street

通用資

* * * * *

1 4

经销售

20年 🙀

法严辩

39e 🗯

die di

3 4 8 8

七字機

42.0

44

19.44

14.75

1 4 4/2

me det

.

4.

LE S

计数据数据

- A.S.

李基章

, (47

九九集

1.3

Apply d

P45.

-

1.494 1.85 1.458

2765

-87

1

37 A

4.49

790

: 4.4

7

7 pB

ETUDE № 1386 A. KORANY



abcdefgh BLANCS (5): Rh6, Tc3 et f8, Fa6,

NOIRS (6): Rg4, Td2 et g2, Ch2, Pd7 et h4. Les Biancs jouent et gagnent.

bridge

Nº 1284

AUX AMES BIEN NÉES...

Au bridge, l'expérience joue un rôle prépondérant dans une compétition de haut niveau, et on n'a jamais vu encore un champion de treize ans (comme ce fut le cas aux échecs Bobby Fisher) être l'égal des plus grands. A seize ans. cependant, il est possible de réussir de jolis coups comme celui-ci.

Ann. : E. don. Tous vuln.

Est Y... 3 **♦** Ouev X... Riche Richard

Ouest entama le 4 de Pique pour le Juest entaina le 4 de rique de Sud qui 3. le Roi et l'As de Pique de Sud qui tira l'As de Carreau sur lequel Est ne fournit pas. Comment Richle Parli-cek en Sud a-t-il gagné QUATRE CARREAUX contre toute défense?

Réponse Un bon technicien sait qu'il peut éviter la perte des deux atouts si, après avoir éliminé toutes les couleurs adjacentes. il arrive à cette fin de coup ou Ouest, qui n'a plus que des atouts, doit couper et se jeter dans lu fourchette de Sud:

Le déclarant joue Trèfle du mort et défausse le Valet de Cœur. Ouest coupe, mais Sud fait les deux derniers atouts...

Pour aboutir à cette situation. Richie a tiré la Dame de Pique pour la défausse d'un Cœur du mort, puis il a joué le 9 de Cœur pour le 7, la Dame et le Roi de Cœur d'Est qui a continué Cœur. Ouest a pris avec le

10 de Cœur et il a contre-attaqué le Roi de Trèfle. Alors, après l'As de Trèfle. 5 de Trèfle coupé, 8 de Cœur pour l'As coupé par le 5 de Carreau. 6 de Trèfle coupé par le 7 de Carreau. 5 de Pique coupé par le 7 de Carreau et Valet de Trèfle pour la défausse du dernier Cœur-de Sud et la coupé forcée d'Ouest. Au total, dix levées pour Richie. qui a marqué 710 sur la Richie, qui a marqué 710 sur la donne et le top.

Indispensable reconstitution

En attendant le championnat du monde par équipes open (Coupe Rosenblum), qui aura lieu en septembre à Genève, voici une donne de ce précédent championnat qui a eu lieu en 1968 aux olympiades de

Cachez soigneusement les mains d'Est et de Sud (le déclarant) pour voir si vous auriez pu les reconstituer afin de vous défendre mieux que l'Israction Hochzeit dans le match entre une équipe française et le team d'Is-

♣ 10 7 5 4 N 0 E 0652 0 E 0 R976 5 PR2 VD A 824 #AD63 DV 10873 1032 **♣** ¥ 4 8

ARD 1075

Ann. : E. don. Tous vuln.

لذا Ours Frydrich Henonia Hochzeit Drict contre...

Ouest a entamé l'As de Carreau. Le déclarant a coupé avec le 4 de Cœur du mort et il a tiré l'As de Pique, puis le Roi et la Dame de Pique sur lesquels il a défaussé le 8 de Trèfle et le 9 de Trèfle. Comment Hochzeit en Ouest aurait-il dû jouer pour battre CINQ CŒURS ? Ouest a entamé l'As de Carreau

Note sur les enchères On notera l'enchère de « 1 Pique » de nord et non pas de « 2 Piques » car cette surenchère serait un barrage (par exemple la même main sans le Roi de Cœur).

COURRIER DES LECTEURS

La petite fait la loi (nº 1 373). —

« Trop. c'est trop. écrit P. Robert,
aujourd'flui l'énoncé est insensé avec
17 Piques... » et C. Ction ajoute :

« Un peu de surveillance. SVP. »

Hélàs, le problème le plus difficile à
résoudre dans les chroniques de
bridge est d'arriver à éviter... touts bridge est d'arriver à éviter toute bridge est d'arriver a eviter... touts erreur dans la reproduction des cartes. Ainsi, dans un ivve récent, à y a eu une demi-douzains d'erreurs en 300 pages malgré trois séries de vérifications par des correcteurs spécialisés! Le lecteur peut arriver à rectifier de lui-même une erreus sans uzavité. de lui-même une erreur sant gravité. mais quand les cartes du diagramme sont bouleversées comme dans le nº 1 373, c'est maineureusement impossible.

PHILIPPE BRUGNON

scrabble®

Nº 346

A VOS MARKS!

Même si le mark s'est provisoirement déprécié, les mots allemands continuent à coûter cher aux scrabbleurs qui ne les trouvent pas, dans la mesure où ils comportent, pour la plu-part, des lettres chères ou semi-chères (K,W,H,V). Nous verrons aujourd'hui (K.w.H.V). Nous verrons aujourd huites mots allemands apparus en 1989 et 1990. BISCHOF, évêque, s'applique à un vin chaud épicé, dont la couleur rappelle la robe épiscopale (la graphie BICHOF et l'équivalent anglais BISHOP sont jouables également). BLITZ qualifie non plus le caucheman de la HOP sont jouables également). BLITZ qualifie non plus le cauchemar de la guerre éclair, mais celui des parties de scrabble jouées avec une minute par coup. BURG, château fort (cf. BURGRAVE) - DASEIN, existence, s'applique en français à la philosophie de Heidegger - GESTAPO (Geheime Staats Polizei, police servite d'Élut. et KAPO (Kamerad Polizei), petit chef des camps nazis - KREUZER, centième de florin autrichien (la graphie phonétique KREUTZER existe) - LEHM. limon - LUGER, plstolet automatique, du nom de l'inventeur (penser au verbe intransitif homographe LUGER) - REDOWA, sorte de

mazurka - STRUDEL, tourbillon, désigne une pátisserie - SWASTIKA, croix gammée (on écrit aussi SVAS-TIKA) - UMLAUT, inflexion vocali-TIKA) - UMLAUT, inflexion vocalique marquée par un trêma - VOGELPIK, flèchette, est un mot néerlandais formé de deux mots allemands : vogel, oiseau, et pik, pique - WITZ, plaisanterie - ZWIEBACK, biscotte sucrée - ZYKLON, cyclone, acide employé dans les chambres à gaz. Terminons par trois mots « anciens » avec W difficiles à orthographier pour des Français : un sans H : WERGELD, indemnité due par un meurtrier à la jamille de sa victime, et deux avec.H : LAND-WEHR, armée territoriale, et WEHNELT, électrode (du nom d'un physicien). Pour éctire ces deux mots NELT, électrode (du nom d'un physi-cien). Pour éctire ces deux mots correctement, rappelez-vous d'une part que la suite consonantique WH, si courante en anglais, n'existe pas en allemand, et. de l'autre, que dans WEHNELT le H précède le N comme dans l'alphabet : de cette façon vous n'eprouverez plus aucune « augst » si le tirage est TWEEN + HL.

MICHEL CHARLEMAGNE

SCRABBLE CLUB DE METZ mars 1990 (Tourasis à la Maison de la culture mercredi 14 h 30, samedi 14 h 15, vendredi 20 h 15) Utilisez un cache afin de ne voir

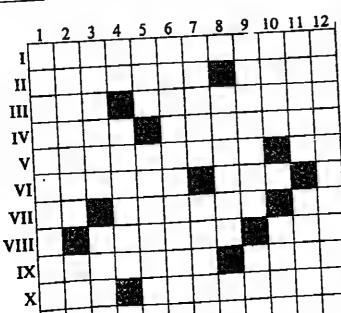
que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O; les colonnes, par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal ; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire de référence est l'Officiel du Scrabble (Larousse).

TIRAGE	SOLUTION	POS.	PTS
HLNOSUW LNU+AEEL LNU+ERUX -EEGIMRU AINOTUV AILNOUV LOU+FMNR LOURH+?N DEEIORR E+DENOPR AABEFRS AABAESST EIMOSUU CEEIOPT OT+ACILS ADETTZ? AEGJKLY 18 EGJL+ITH GLIHI+BLN	SHOW AWELE (a) EUX GUERIMES EVANOUIT (b) VINA NEF MOULIN(E)R TORRIDE (c) REPONDE BAFRES ETAMASSE MUSIQUE EPICEE CALICOTS ADM(ETTTEZ YAK JET HILE (e)	H 8 11 G 12 J 8 A C 8 B 10 I 10 E 4 15 C 141 O 16 4 B J 2 8 D M 4 2 H 1 F 3 B N 5	31, 28, 28, 83, 80, 34, 44, 42, 77, 76, 45, 78, 95, 33, 46, 96, 35, 20,

(a) ou AWALE, jeu africain, (b) ou VC 1 M. Deineko, 981 pts, Y. Brenez, 954 pts.

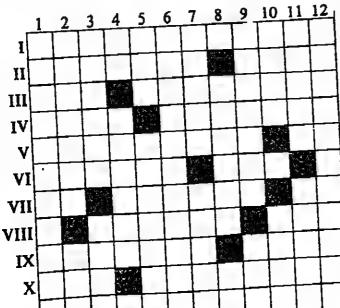
mots croisés Nº 613

I. Exprès. - II. Viennent du cœur, comme on dit parfois. Fut fatal à Hercule. - III. On peut mai en contrôler le battement. Pris dans des liens étroits. - IV, Espèce. Complique la communication. -En sureté. - VI. Contribue à la chaîne. Ne manque pas d'audace.



HORIZONTALEMENT

V. N'est pas le seul fait des oncles. - VII. Fait partie de la démonstration. Font une démonstration économique. En relation. - VIII. Tou-



jours dans l'avant-garde. Person-nel. – IX. Réduisit petit à petit. Il a le commandement. – X. Essaie de changer. Nymphe. – XI. Fuient selon la chanson ou selon les chas-

VERTICALEMENT Très incompatible avec le I.
 Celle d'Agnès est discutable.
 Extrème-Oriental. – 3. Fait une fleur. A doubler pour faire une toile. - 4. Préposition. Mathématiquement une figure peut l'être. – 5. De bonne souche. Fit prendre couleur. – 6. Donne aux fils une bonne tenue. – 7. De bonne souche, sans doute. Une arène bouleversée – 8. Assez proche de bouleversée. - 8. Assez proche de Paris. Pronom. - 9. Direction. Directeur de revue. - 10. Saint fondateur. Content. - 11. Leurs chefs veulent durer. Plutôt un

SOLUTION DU Nº 612

mauvais cheval. - 12. Reconnais-

sent leur gauche de leur droite.

Horizontalement I. Brainstorming - II. Rusticité. Nul. - III. Obsolète. Anio. -IV. Cain. Largots. - V. Ans. Béné-fices. - VI. Tsar. NS. Eca. -VII. Traînait. An. - VIII. Eunecie. Roter. - IX. Unau. Escouade. -X. Rétrospectifs.

Verticalement

1. Brocanteur. - 2. Ruban. 4. Brocanteur. – 2. Kuban. Rune. – 3. Assistanat. – 4. Iton. Sieur. – 5. Nil. Banc. – 6. Scélé-rates. – 7. Titan. Iesp. – 8. Otérent. Ce. - 9. Ré. Ifs. Roc. - 10. Agi. Août. - 11. Innocentai. - 12. Nuitée, EDF. - 13. Glosspires.

FRANÇOIS DORLET

anacroises

№ 615

rille.

Horizontalem 1. EEGIPRU (+ 1). - 2. DEEII-NOP. - 3. ADHIOR. - 4. AIM-NORSU (+ 4). - 5. ABEMOTT. -6. ACMIOOR. - 7. AEIMQRSU (+ 1). - 8. EEENRRST (+ 1). -9. ACEEL VV (+ 1). - 10. ARII -(+ 1). - 8. EEENRRST (+ 1). 9. ACEELNY (+ 1). - 10. ABILNOOR. - 11. CCEIINTU. 12. AEILNOT (+ 2). - 13. AAEHIPS. - 14. EEINOPRT (+ 4). 15. ADEIGQRU. - 16. AELOQSUV. - 17. AACEILT (+ 2). 18 EEENOSUZ. - 19. AESSSRT (+ 3).

Verticalement

20. AACEKNP. - 21. ACEEST (+ 2). - 22. AEMMRTU. - 23. CEHIOSTY. - 24. CEEEMRR. -23. CEHIOSTY. - 24. CEEEMRR. 25. AEMNOOTT. - 26. EHIMORZ.
- 27. EINOQSTU (+ 3). 28. AACELMSU.
29. ACDLOORT. - 30. ACEPRTU
(+ 3). - 31. AADEIILS. 32. AAAGNRT (+ 1). 33. ABEIIMQU. - 34. EEIOSST (+ 1). - 35. EEINSTU (+ 2). - 36. -ADELINOR (+ 1).

28 29-30 31 .32 33-34 3536 20-21 22-23 24-25 26-27 I es auscroisés sent des mots creixes dont les delimitions cont 3 remplacées par les lettres de 4 mots à treuver. Les chiffres qui saivent cer- 6
tains tirages correspondent au
nombre d'ana8 prammes possi-bles, mais impla-çables sur, la 10 Comme au 11-12 Scrabbie, em 13 peut conjuguer. Tous les mots 14 figurent, dans 15 Serabble 16-17

SOLUTION DU Nº 614 1. NOMBREUX. - 2. RECRUTA (RECURAT TRACEUR). - 3. AVA-LANT. - 4. TAXEES (EXTASE). -5. BOSSELE. - 6. ETATISME (EMETTAIS EMIETTAS). 7. UNGUEAL - 8. LOTIRONT. 9. GRIVELA. - 10. ENURESIE. 11. ETROITS (ROTITES). -DECURION (CONDUIRE). -13. DESUNION (DENUIONS). -14. EXIGIEZ - 15. TIENTOS, formes musicales espagnoles (TETIONS TOI-SENT). - 16. ERSATZ. - 17. UTO-PISTE. - 18. BATIMENT. -19. LEGERETE. - 20. ESSENCE (CENSES). - 21. SEBACEE. -22. NACELLES. - 23. DIESELS

(DELISSE DESILES). - 24. OVA-TION. - 25. DEFRISEE. - 26. ASTUCES (CUESTAS SUCATES). - 27. BLETTIR. - 28. CUTANEES. - 29. RATIERE 28. CUTANEES. - 29. RATIERE
(RETRAIE...). - 30. UNITAIRE. 31. OSERIEZ. - 32. MUNITION. 33. ENTERONT (NOTERENT
RENOTENT). - 34. RABOUGRI. 35. ESTIMEE. - 36. EXONERAT. 37. SKIPPERS. - 38. RESOLVE (REVOLES VEROLES). - 39. GUI-NEE. - 40. SIESTENT (SENTITES). 41. ELOQUENT. - 42. ACENSAS (CANASSE). - 43. AZTEQUES (SQUEEZAT).

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET ------

VENDREDI 25 MAI

10. 01 N (All)

the state of the s

THE R. P. LEWIS

The safe of the sa

Pro to 1 man and

associe

ternational

The Mark the works

1000

and the first law (&

大大大战 (B) (B) (B) (B)

Burn Committee & March

the state of the second

The Control was a second

 $g_{\alpha}=(-1,\frac{1}{2})_{\alpha}g^{\alpha}=(1)_{\alpha}g_{\alpha}^{\alpha}=\frac{1}{2}g_{\alpha}=0$

化石油 化硫酸亚甲磺酸

or and excisa vilo-

and the second section 25

... sage 10.35

W. 1

and the second

· · · in the fire

. 4

1.12

1.5 . . .

·* **

and the Alignet 🛬

化二甲烷基基 化 Commence of the

and the second

Section 200

VENDREDI VENDREDI
Prix special du jury, Cannes 1961:
Mère Jeanne des Anges (1961, v.o.
s.t.f.), de Jerzy Kawalerowicz, 16, h;
Cannes à Paris 29- semaine internationale de la : Sostenuto (1988, v.o.
s.t.f.), d'Eduardo Lamora, 19 h; Mes
Cinémas (1989, v.o. s.t.f.), de Füruzan
et Güsijn Kara Musjafa, Cannes à Paris
29- semaine internationale de le, les
Mains au dos (1989), de Patricia Velex,
H-2 Worker (1989, v.o. s.t.f.), de Stephanie Black, 21 h 15.

CENTRE GEORGES POMPIDOU

\$ALLE GARANCE (42-78-37-29)

(42-78-37-29)

Le Cinémia des pays nordiques ; stackout (1985 v.o. s.t. anglais -traduction simulighée), d'Erik Gustaveon, 14 h 30 ; l'Héritage (1986 v.o. s.t.f.), de Pekta Pariita, 17 h 30 ; Twist and Shout (1981, v.o. s.t.f.), de Bille August, 20 h 30 ; l'Homme daps ta une (1986, v.o. s.t.f.), d'Frik Clausen, 14 h 30 ; le Trésor d'Arne (1921), de lif. Stiller, 17 h 30;

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galeria, porte Saint-Eustache Forum des Helles 40-26-34-301

VENDREDI Jeu, set, et insteh : la Révélation : Huitième de linisle Roland-Garros 1989 Chang-Lendl (1989) de J.-C. Héchinger, F. Boulain, 14 h 30 ; Leçon de termis : Cuelques règles de termis (1978), S'en-traîner au tennis (1980), Smesh en direct (1961) de L'Equipe des ceméras associées, 15 h 30 ; Leçon de tennis : associaes, 19 n au ; Legon de returns : la Balle du mur (1988) de Sil de Kerma-dec, 16 h 30 ; Rétrospective, Tennis : un sport est nd (1988) de Gil de Kerma-dec, Suzanne Lengten (1921-1936); la dec, Suzanne Lerigien (1921-1936); le Febuleuse Historie du stade Roland-Gar-ros (1981) de Solange Peter, 17 h 30; l'Année du cinquantensire : Veincre à Roland-Garros (1978) de G. Gérard, M. Deville, J.-P. Guinz, Bjorn Borg (1978) de Jacques Ribalid, 18 h 30; le Nythe Borg : Finele Réland-Garros 1981 Borg-Lendt (1981), 89 h 30; Roland-Garros 1981 : Publicités Laouste (1981-1987). The Francir (1981-1987) de William Kien, 20 h 30 J.

EXCLUSIVITÉS

ALQUETTES LE FIL A LA PATTE tichèque, v.o.): Ciné Basubourg, 3-142-71-52-36): -44_huiller Parnesse, 6-143-26-58-00): Action Christine, 6-143-29-11-30): Les Trois Balzag, 8-145-61-10-60): 14_huillet Bastille, 11-143-57-

90-81).

90-81).

AFFAIRES PRIVÉES [*) (A., v.o.):
UGC Rotonde, & (45-74-94-94); UGC
Normencie, & (46-63-16-16); v.f.:
UGC Montparnasse, & (45-74-94-94);
Peramount Opdra, & (47-42-56-31).

ALLO MAMAN ICE BÉBÉ (A., v.o.):
Pathé Merignan-Concorde, & (43-59-92-82); UGC Biantitz, & (45-82-92-92); v.f.: Rex, & (42-36-83-93);
UGC Montparnasse, & (46-74-94-94);
Pathé Marignan-Concorde, & (43-59-92-82); Paramount Opéra, & (47-42-56-31); UGC Lyon Bástille, 12: (43-43-01-59); UGC Gobeline, 13: (48-61-56-31); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); UGC Gobeline, 13: (46-61-84-95); Mistral, 14: (45-36-62-43); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18: (45-74-93-40); Cambetta, 20: (46-36-10-96). ALWAYS (A., (-0.): UGC Ermitage, 8: (45-63-16-16); v.f.: Missnar, 14: (43-20-89-52).

(43-20-89-94).

APRÈS APRÈS-DEMAIN (Fr.): Ciné
Beaubourg, 3- (42-71-52-36); 14-Juillet Odéon, B- (43-25-59-83); Geumont:
Alésia, 14- (43-27-84-50); Les Mompernos, 14- (43-27-62-37). AUX SOURCES DU NIL (A., v.o.) :

AUX SOURCES DU Nil. (A., v.o.):
Cind Beaubourg, 3° (42-71-52-36);
UGC Danton, 8° (42-25-10-30); UGC Bantisge, 8° 45-63-18-16); Miratmar,
14° (43-20-89-52); 14 Juillet Beaugrenelle, 16° (46-75-79-79); v.f.: SaintLazare-Pasqüier, 8° (43-87-35-43);
UGC Opéra, 9° (45-74-98-40); UGC
Gobelins, 13° (45-61-94-95),
BERLIN JÉRUSALEM (Fr.-Isr., v.o.):
L'Entrepot, 14° (45-43-41-83),
BLAZE (A., v.o.): UGC Blarritz, 8°
(45-62-20-40).

[45-52-20-40].

BLUE STEEL [A., v.o.]: Pathé Marignan-Concorde, 8º [43-59-92-82];
Sept Parnessiens, 14 [43-20-32-20];
v.f.: Pathé Impérial, 2º [47-42-72-52]:
BOURG-[A-FOLIE (Carabas): Cinoches, 8 (48-33-10-82). LA CAMPAGNE DE CICERON (51)

LA CAMPAGNE DE CICERON (F1):
Latins, 4 (42-78-47-85).
LA CAPTIVE DU DÉSERT (F1):
Gaumont Las Helles, 1* (40-26-12-12);
Gaumont Opéra, 2* (47-42-80-33);
Saint-André-des-Arts I, 5* (43-28-48-18); Gaumont Ambassade, 8* (43-28-48-18); Caumont Ambassade, 8* (43-48-60); Escurial, 13* (47-07-28-04);
Gaumont Parniese, 14* (43-35-30-40),
LE CERCLE DES POÈTES DISPABIS (A. V.D.); Patté Hautefoulité. III LE CERCLE DES POÈTES DISPA-RUS (A., v.o.): Pathé Hautefauita, III (46-33-79-38); George V. 8: 45-62-41-46); Saudio 28, 18: 46-06-36-07); v.f.: Pathé Impériel. 2: 47-42-72-52); Pathé Marignan-Concorde, 8: 443-59-92-82); Fauvette Bis, 13: 443-31-60-74); Pathé Montparnesse, 14: 443-20-12-06).

20-12-06).

LE CHAMPIGNON DES CARPATHES (Fr.): Républic Cinémas, 11[48-05-51-33]; Denfert, 14- (43-211-01).

41-U1).
CHARLIE (A., v.f.): Club Gaumont.
(Publicis Matignon), 8* (43-59-31-97);
Républic Cinémas, 11* (48-05-51-33);
Denfart, 14* (43-21-41-01); Grand
Pavois, 15* (45-54-48-85); Saint-Lambert, 15* (45-32-91-88).

CHASSEUR BLANC, CUR NOIR (A. v.o.) ; Forim Horizon, 1* (45-08-57-57) ; Pathé impérial, 2* (47-42-72-52) ; UGC Odéon, 6* (42-25-10-30) ; UGC Rotonda, 6* (48-74-

94-94); Pathé Marignan-Concords, 8(43-59-92-82); UGC Biarritz, 8- (4562-20-40); 14 Juillet Bastille, 11- (4357-90-81); 14 Juillet Bastille, 17- (4068-00-16); v.f.; Paramount Opéra, 9(47-42-56-31); Les Netton, 12- (4343-04-67); UGC Gobelins, 13- (45-6194-95); Pathé Montparnasse, 14- (4320-12-06); Pathé Wepler, 18- [45-2248-01); Le Gambetta, 20- (46-3810-90).
CHÉRIE, J'AI RÉTRÉCI LES
GOSSES (A., v.f.); Républic Cinémas,

GOSSES (A., v.f.): Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33); Denlart, 14- (43-21-41-01); Grand Pavois, 15- (45-54-48-85); Seint-Lambert, 15- (45-32-

CHET BAKER, LET'S GET LOST (A., v.o.): 14 Juillet Parmasse, 6- [43-26-58-00]. CINÉMA PARADISO (Fr.-h., v.o.) : Lucernaire, 8: (45-44-57-34) ; George V, 8: (45-62-41-48).

CONTE DE PRINTEMPS (Fr.) ; Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Seauregard, 8- (42-22-87-23). CRIMES ET DÉLITS (A., v.o.) :

Reflet Logos II, 5 143-54-42-34; La Triomphe, 8 (45-74-93-50). CYRANO DE BERGERAC (Fr.) CYRANO. DE BERGERAC (Fr.): 5 Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); USC Jonton, 6= (42-25-10-30); USC Monsparnasse, 6= (45-74-94-94); USC Normendie, 8= (45-63-18-18); Paramount Opéra, 9= (47-42-58-31); Las Nation, 12= (43-43-04-67); USC Lyon Bastille, 12= (49-43-01-59); USC Gobelins, 13= (45-63-43-04-67); USC Gobelins, 13= (45-63-63-64); USC Gobelins, 13= (45-63-64); US (45-61-94-95); Mistral, 14: (45-39-(45-61-94-95); Mistral, 14: (45-39-(45-61-94-95); UGC Convention; 15: (45-74-93-40); UGC Maillot, 17: (40-68-00-16); Pathé Wapler II (ex-images), 18: (45-22-47-94); Le Gambetta, 20: 18: (45-22-47-2 (46-36-10-96).

tille, 11• (43-07-48-60) ; Las Montpar-nos, 14- (43-27-52-37). GHOSTS OF THE CIVIL DEAD (") (Austr., v.o.) : 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83).

GLORY (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Bretagne, 8= (42-22-57-97); George V, 8= (45-(62-41-46); Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27); v.f.; Rex, 2= (42-36-83-93).

Lincoln, 8 (43-59-38-14). LA GUERRE DES ROSE (A., v.o.) Sept Parmassions, 14 (43-20-32-20). HALLOWEEN 4 (*) (Brit., v.f.) : Pathé Françaia, 9- (47-70-33-88

TOUS (A., v.o.): 14 Juliet Odéon, 8-(43-25-59-83), HISTOIRE DE GARONS ET DE

IL GELE EN ENFER (Fr.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47) ; George V, 8-(45-62-41-46).

[(42-33-42-26); UGC Odéon, 6: (42-25-10-30); George V, 8: (45-63-16-16); UGC Normandle, 8: (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); Les Nation, 12: (43-43-04-67); Faurivette, 13: (43-31-68-86); Mistral, 14: (45-38-52-43); Pathé Montpartesse, 14: [43-20-12-06); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01).

LES FILMS NOUVEAUX

L'AVENTURE EXTRAORDI-NAIRE D'UN PAPA PEU ORDI-MAIRE. Film français de Philippe Clair, v.o.: Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); George V, B. (45-82-41-46); v.f.: Rex. 2* (42-36-83-93); UGC Momparnasse, 8: (45-74-94-94); Le Triomphe, 9: (45-74-93-50); Pathé Français, 9: (47-70-33-88); UGC Lyon Bastile, 12: (43-43-01-59); Fauvette, 13: (43-31-43-01-59); Pauvette, 13: (43-43-14-59); Pau 56-86) ; Gaumont Alásia, 14 (43-27-84-50) ; Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27) ; Pathé Wepler II (ex-images), 18: (45-22-47-94) ; Le Gambetta, 20: (46-36-10-96).

2 FISCS A DOWN TOWN. Film américain de Richard Benjamin, v.o. : Forum Orient Exprese, 1= [42-33-42-26] ; George V. 8: [45-62-41-46] ; v.f. : Rex. 2: [42-36-83-93): Pathé Français, 9 (47-70-33-88); UGC Lyon Bastile, 12 (43-43-01-59): Fauvette, 13 (43-31-56-86): Mistriel, 14 (45-39-52-43); Pathé Montparoasse, 14- (43-20-12-06); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Wepler II (ex-images), 18- (45-22-47-94); La

LE DÉCALOGUE 1, UN SEUL DIEU | TU ADORERAS (Pol., v.o.): 14 Julier Parnasse, 6: (43-26-58-00): Saint-An-dré-des-Arts I, 6: (43-26-48-18). LE DÉCALOGUE 10; TU NE CONVOITERAS PAS LES BIENS (Pol., v.o.): 14 Julier Parnasse, 8: (43-26-58-00); Saint-André-des-Arts I, 6: (43-26-48-18)

26-46-18). LE DÉCALOGUE 2, TU NE COM-METTRAS POINT DE PARJURE (POI., V.o.): 14 Juillet Pamasse, & (43-26-58-00); Seint-André-des-Arta I, & (43-26-48-18). LE DECALOGUE 3, TU RESPECTE-

RAS LE JOUR DU SEIGNEUR (Pol., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00) ; Saint-André-des-Arts I, 6- (43-26-48-18).

26-48-18). LE DÉCALOGUE 4, TU HONORE-RAS TON PÈRE ET TA MÈRE (POL, v.o.) : 14 Juliet Parrièsse, 6º (43-26-58-00) : Saint-André-des-Arts I, 8º (43-26-48-18). LE DÉCALOGUE 5, TU NE TUERAS

LE DÉCALOGUE 5, TU NE TUERAS
POINT (*) (Pol., v.o.) : 14 Juillet Parnesse, & (43-26-58-00) : Saint-Andrédes-Aris), & (43-26-48-18).
LE DÉCALOGUE 8, TU NE SERAS
PAS LUXURIEUX (Pol., v.o.) : 14 Juillet Parnesse, & (43-26-58-00) : SaintAndré-des-Aris (, & (43-26-88-18).
LE DÉCALOGUE 7, TU NE VOLE(RAS PAS (Pol., v.o.) : 14 Juillet Parnesse, & (43-26-58-00) : Saint-Andrédes-Aris (, & (43-26-48-18).
LE DÉCALOGUE 8, TU NE MENTIRAS PAS (Pol., v.o.) : 14 Juillet Parnesse, & (43-26-58-00) : Saint-Andrédes-Aris (, & (43-26-48-18).
LE DÉCALOGUE 9, TU NE
CONVOITERAS PAS LA FEMME
(Pol., v.o.) : 14 Juillet Parnesse, & (4326-58-00) : Saint-André-des-Aris (, & (43-26-48-18).
DO THE RIGHT THING (A., v.o.) :
Cnoches, & (48-33-10-82).

Cinoches, & (48.33-10-82).
ELÉMENTAIRE, MON CHER...
LOCK HOLMES (Brit., v.u.): George V,
8: (45-62-41-46).
ENNEMIES UNE HISTOIRE

D'AMOUR (A., v.o.): Publicis Champs-Pyaées, 8- (47-20-76-23); 14 Juillet Beaugranelle; 15- (45-75-79-79); Bienvenue Montpernasse, 15 (45-44-25-02); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8-(43-87-35-43); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27)

ENTRE CIEL ET TERRE (A., v.f.) : La Géode, 19- (46-42-13-13). ERREUR DE JEUNESSE (Fr.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). L'ESPOIR AUX TROUSSES (Pol.-

Dan.-Fr., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.c.): Utopia Champolion, 5: (43-28-

LA FILLE AUX ALLUMETTES (Fin., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Bretagne, 6" (42-22-57-97); Recine Odéon, 6" (43-26-19-68); Les Trois Balzac, 8" (45-61-10-60); La Bas-

LE GRAND BLEU (Fr., v.f.) : Elysées

HARRY PLOTNICK SEUL CONTRE

His torke be the condition of the History of the Hi (43-20-32-20).

IL Y A DES JOURS ... ET DES LUNES (Fr.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Odéon, 6- (42-25-

Gambetta, 20- (45-35-10-96). JE T'AI DANS LA PEAU. Film français de Jean-Pierre Thorn: Pathé Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); George V, 8 (45-62-41-48); Sept Pamassiens, 14 (43-20-32-20).

NOUVELLE VAGUE. Film franço-

suisse de Jean-Luc Godard : Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40); 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); 14 Juillet Beaugrenete, 15- (45-75-79-79).

TREMORS. Film américain de Ron TREMORS, Film américain de Ron Underwood, v.o.: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); George V. 8" (45-62-41-48); v.i.: Rex, 2" (42-36-33-93); Pathé Français, 9" (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); Fauvette, 13" (43-31-58-86); Mistral, 14" (45-39-52-43); Pathé Montpartasse, 14" (43-20-12-06); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Pathé Clictw. 15- (45-74-93-40) ; Pathé Clichy. 18- (45-22-46-01) ; Le Gembetta, 20- (48-36-10-96).

L'INSOUTENABLE LÉGÉRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6 |46-33-10-82).

JOURS TRANQUILLES A CLICHY (Fr.-it.-Ali., v.g.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26) ; Pathé Mari-tefeuile, 6= (46-33-79-38) ; Pathé Mari-gnan-Concorde, 8= (43-59-92-82) ; GC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20); v.f.: Saimt-Lezare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Pathé Montparnesse, 14 (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-48-01).

LECTURES DIABOLIQUES (*) (A. (42-33-42-26); UGC Normandie, 8: (45-63-16-16); v.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Montpanasse, 6 (45-74-94-94); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (45-81-94-95); Pathe Wapler II (ex-images), 18- (45-22-47-94).

147-341. LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.): Cinoches, 6: (46-33-10-82); Républic Cinémas, 11: (48-05-51-33); Denfert, 14: (43-21-41-01).

Denfert, 14* (43-21-41-07).

MAUVAIS SANG (Fr.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Studio des
Ursulmes, 5* (43-26-19-09).

MEURTRE DANS UN JARDIN
ANGLAIS (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg,
3* (42-71-52-36); Studio des Ursulines, 5* (43-26-19-09).

BELOLIEN MALUE: 1. Cinoches, 6*

MILOU EN MAI (Fr.) : Cinoches, 6-46-33-10-82). MISTER FROST (Fr., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-69-92-82); v.f.: Hollywood Boulevard, 9- (47-70-

10-41). MON VINGTIÈME SIÈCLE (Hong. v.o.) : Epée de Bois, 5 (43-37-57-47). MONA ET MOI (Fr.) : 14 Juillet Bes-

1 MONA ET MOI (Fr.): 14 Juniet Bes186, 11- (43-57-90-81).

MUSIC BOX (A., v.o.): Cinoches, 6(46-33-10-82); Les Trois Belzac, 8(45-61-10-80); Bienvanüe Monaparnesse, 15- (45-44-25-02); Studio 28,
[18- (46-06-36-07).

MY LEFT FOOT (irlandais, v.o.):
Cint Beschourg, 3- (42-71-52-38); Les

mt LEF1 FUU1 (Imandais, V.O.); (charles Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Les iTrois Luxembourg, 8* (48-33-97-77); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); Gaumont Parnassa, 14* (43-35-30-46)

(13-30-40); Gaumont Parlasse, 14 (13-30-40); MYSTERY TRAIN (A., v.o.); Utopia Champollion, 5- (43-26-84-65). NÉS DES ÉTOILES (Jap., v.f.); La Géode, 19- (46-42-13-13). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A. v.o.): Studio Galanda, 5. (43-64-72-71); Grand Pavois, 15. (45-64-45-65)

45-85).
NIK!TA [Fr.]: Gaumont Opéra, 2[47-42-60-33]; Rex (le Grand Red), 2[42-36-83-93]; UGC Denton, 6[42-25-10-30]; Gaumont Ambassade, 8[43-58-19-08]; UGC Gobelins, 13[45-84-95]; Gaumont Alésia, 14[43-20-84-50]; Miremar, 14[43-20-84-50]

89-52) ; Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27). L'OPÉRA DE QUAT'SOUS (A., v.o.) ; Vendôme Opéra, 2 (47-42-

97-32). QU EST LA MAISON DE MON AMI ? (ranien, v.o.) : Utopia Champol-lion, 5 (43-26-84-65). POTINS DE FEMMES (A., v.o.) Cinoches, 6 (46-33-10-82).

POURQUOI BODHI-DHARMA EST-IL PARTI VERS L'ORIENT? (coréen, v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6-(43-26-58-00). PRÉSUMÉ DANGEREUX (Fr., V.F.)

Paris Cné I, 10 (47-70-21-71); Pathé Chichy, 18 (45-22-46-01). QUAND HARRY RENCONTRE SALLY (A., v.o.): Elysées Lincoln, 8-(43-59-36-14). QUELLE HEURE EST-IL (It., v.o.)

Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2• (47-42-60-33); Publicis Saint-Germain, 6• (42-22-72-80); Gaumont Chemps-Elysées, 8• (43-59-04-67) ; Gaumont Parnasse, 14-(43-35-30-40).

(43-35-30-40).

RÉVES (Jap., v.o.): Forum Honzon.

1- (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6(43-25-59-83); Bretagne, 6- (42-2257-97); La Pagode, 7- (47-05-12-15);
UGC Champs-Elysées, 8- (45-6220-40); Max Linder Panorama, 9- (4824-88-88); Escurial, 13- (47-0728-04); Kinopenorama, 15- (43-0650-50); v.f.; Gaumont Alésse, 14- (4327-84-50); Pathé Wepler, 18- (45-2248-01).

RIPOUX CONTRE RIPOUX (Fr.) :

ROBBY, KALLE ET PAUL (All.-Suis., v.o.) : Epès de Bois, 5- (43-37-57-47). ROGER ET MOI (A., v.o.) : Lucernaire, 6- (45-44-57-34) ; Saint-André-des-Arts I, 6- (43-26-48-18).

SEXE, MENSONGES ET VIDÉO (A., | v.p.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-13-03).
SIDEWALK STORIES (A.): Forum
.Horizon, 1+ (45-08-57-57); Pathé Hau;tefauille, 8+ (46-33-78-38).

tereutile, 6* (46-33-78-38).

STAN THE FLASHER (*) [fr.] : Républic Cinémas, 11* (48-05-51-33) ; Denfert, 14* (43-21-41-01).

STANLEY & IRIS [A., v.o.] : Gau-STANLEY & IRIS (A., v.o.); Gaumont Les-Halles, 1= (40-26-12-12); 14
Juillet Octoon, 8: (43-25-58-83); Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08);
Sept Parnassiens, 14: (43-20-32-20);
14 Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79); v.f.; Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33); Les Montpernos, 14: (43-27-52-32);

27-52-371. 27-52-37).
SUSIE ET LES BAKER BOYS (A., v.o.): UGC Biarritz, & (45-62-20-40);
Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40);
v.f.: Gaumont Alésie, 14 (43-27-

TATIE DANIELLE (Fr.) : Gaumont Las TATIE DANIELLE (PT.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont i Opéra, 2" (47-42-80-33); Rax, 2" (42-36-83-93); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40); Fauvette Bis, 13" (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Les Montparnos, 14" (43-27-84-50); Les Montparnos, 14" (43-27-84-50); Les Montparnos, 14" (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); UGC Meillot, 17- (40-68-00-16); Pathé Clichy, 18- (45-22-

LE TEMPS DES GITANS (Youn.. v.o.) : Lucemeire, 6- (45-44-57-34). THE MAHABHARATA (Fr., v.o.) : Panthéon, 5- (43-54-16-04).
TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.)

TORCH SONG I KILUGY (4, V.6.); Gaumont Les Heiles, 1- (40-26-12-12); Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08). UN MONDE SANS PITIÉ (Fr.); Pathé Heuteleuille, 6: (48-33-79-38); UGC Rotonde, 6: (45-74-94-94); Le Tromphe, 8: (45-74-93-50); UGC Opéra, 9: (45-74-95-40).

VENGEANCE AVEUGLE (A., v.o.) UGC Emitage, 8 (46-63-16-16); v.f.; Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31). LA VIE EST UN LONG FLEUVE

TRANQUILLE (Fr.): Cinoches, 6 (46-33-10-82). LA VOCE DELLA LUNA (k.-Fr., v.o.): Gaumont Les Helles, 1= (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 2= (47-42-60-33); Ciné Beaubourg, 3= (42-71-62-36); UGC Odéon. 5= (42-25-10-30); La Pagode, 7= (47-05-12-15): Gaumont Ambassade, 8= (43-58-19-08); UGC Biarritz, 8= (45-62-20-40); La Bastille, 11= (43-07-48-60); UGC Gobelins, 13= (45-61-94-96); Gaumont Alésta, 14= (43-35-30-40); Gaumont Alésta, 14= (43-27-84-50); 14= (448-43-45-67-79-79); UGC Mailot, 17= (40-68-00-16); v.f.: UGC Montparnesse, 6= (45-74-94-94); Les Nation, 12= (43-43-04-67); Gaumont Convention, 15= (48-28-42-27). LA VOCE DELLA LUNA (R.-Fr.,

LE VOLEUR DE SAVONNETTES (R., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

THEATRES

SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de relâche sont indiqués entre parenthèses) 10. PLACE CHARLES-DUL-LIN. Atalante(46-01-11-90); (dim. soir, mar.) 20 h 30;

17 heures dim. (28). 10 FESTIVAL DES CONTEURS DE CHEVILLY-LA-RUE. Centre cultural André-Mairaux (46-86-54-48); 20 h 15

ALERTE 3. Théâtre Héberto (43-87-23-23) ; (dim. soir, lun.) 21 heures, 15 haures dim. (25). ALEXANDRE LE GRAND. Rossau-Théère (42-71-30-20); (dim. soir, lun.) 21 heures, 17 heures dim. (29).

17 heures dim. (29).

HAUTE SURVEILLANCE.
Thétre de Nesle (46-34-61-04);
(dim., lun.) 19 h 30 (23).

LES LETTRES DE LA RELIGIEUSE PORTUGAISE. Guichet
Montparnasse (43-27-88-61);
(dim., lun.) 19 heures (29). LE MAJORDOME MYOPE.

Theatre Marie-Stuart (45-08-17-80) : (dim., lun.) 20 h 30 (29). PEAU DE CHAGRIN. Théâtre

Berry (43-79-71-70) ; 20 h 45 LE PLUS HEUREUX DES

TROIS. Théâtre visuel international de Vincennes (43-65-63-63); (dim., lun., mar.) 20 h 30 (23). POUSSIÈRES D'AMÈRI-QUES. Théâtre Arcane (43-38-19-70); (dim. soir, lun.) 21 heures, 17 heures dim. (28). UBU KIRALY (UBU ROI). Théâtre national de l'Odéon (43-25-70-32) ; 20 h 30 lun.,

Y A FARID CHOPEL. Splendid St-Martin (42-08-21-93); (dim., lun.) 20 h 15 (29).

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). A môman pour la vie : 20 h 30. Les Dacrylos : 22 h. ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71), Adélaide 90 : 20 h 45.

ATELIER (46-06-49-24), Popkins : 21 h. ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-87-27). Salle C. Bérard. Ode marrième : BATEAU-THÈATRE PÈNICHE DOCTEUR PARADIS (42-08-58-89). Histoire z'ordinaires : 20 h 15. Matou d'Pentruche : 21 h 45. Charil Encor :

BERRY (43-79-71-70). Les Char-lottes : 20 h 30. Histoire de dire : 22 h. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Queique part dans cette vie :

20 h 45. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51) Marc Jolivet est au Café de la Gare:
120 h 30. Roger, Roger et Roger: 22 h.
12 CARTOUCHERIE ATELIER DU
12 CHAUDRON (43-28-97-04). A la
12 recherche d'un troisième ceil: 19 h 30.
13 CASINO DE PARIS (49-95-99-99).
15 CASINO DE PARIS (49-95-99-99).

Sarafina : 20 h 30, CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Les Versets satiriques :

CENTRE CULTUREL 17 (42-27-68-81), Y a un problème : 20 h 30.



CINQ DIAMANTS (45-80-51-31) Les Justes : 20 h 30. CITÉ INTERNATIONALE UNIVER-

·SITAIRE (45-89-38-69), Grende salle, La Reme morte : 20 h 30, La Galeria, La vie est un songe : 20 h 30. La Resserre, Le L'eurenam Gustel : 20 h 30. COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). C'est dingue : 21 h. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11).

Voltaire's Folies: 21 h.
COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES
(47-23-37-21). Le Plaisir de rompre et
le Pain de ménage: 21 h.
COMÉDIE TALIENNE (43-21-22-22). La Comédie de l'amour 20 h 30.

CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISE SAINT-EUSTACHE (47-00-19-31). Le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc : 18 h 15. Bajazet : 20 h 45. DAUNOU (42-61-69-14). Le Diamant

rose : 21 h. DEUX ANES (46-06-10-26), Les Tomon's farceurs : 21 h.
DIX-HUIT THEATRE (42-26-47-47). La Famma abandonnée : 20 h 30. EDGAR (43-20-65-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on

nous dit de faire : 22 h. EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-59-92). Les Maxibules : ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68). Plus convivial tu meurs: 21 h. ESPACE MARAIS (48-04-91-55).

Baudelaire : 18 h 30. Le Jeu de l'amour et du hesard : 19 h 30. Le Mouette : 21 h 30. ESSAION DE PARIS (42-78-46-42).

Salle I. Shaptel : 20 h 30. FONTAINE (48-74-74-40). Le Ventre de Paris : 21 h. GALERIE HUGUES BOURDIN (43-36-55-66). Les Muses mutines : 20 h 30. GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-

20-90-09). Les Sidochons, histoire d'amour : 20 h 15. d'amour : 20 h 15.
GRANDE HALLE DE LA VILLETTE
(SALLE BORIS-VIAN) (47-27-81-15).
Lapin-chasseur : 20 h 30.
GUICHET MONTPARNASSE (43-

27-88-61). Le Bel Indifférent : 19 h. Déflagrations : 20 h 30. Le Chair et le Coureau ou les Confessions d'un chirur-gien : 22 h 15. LUCERNAIRE FORUM (45-44-

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Petite salle. Dresseur de mots. cracheur d'integes : 20 h. Théarre noir. Le Petit Prince : 18 h 45. Le Fontaine-fables : 20 h. Nous, Théo et Vincent van Gogh : 21 h 30. Théare rouge. La Jaiousie du barbouillé, l'Amour médecin : 18 h. Michel de Montaigne : histoire d'un cavalier : 19 h 45. Calamity Jane : 21 h 30.

MADELEINE (42-85-07-09). 1, place Gariblad! : 20 h 30.

MARAIS (42-78-03-53), Une répétition au théâtra du crime ; 18 h 15. L'Avare : 20 h 45. MARIGNY (42-56-04-41). Cyrano de

Bergerac: 20 h 15.
MATHURINS (42-86-90-00), Les
Paimes de M. Schutz: 20 h 30.
MICHEL (42-65-35-02). Bisous,

nisous : 21 h 15. MICHODIÈRE (47-42-95-23). Une urnée chez ma mère : 21 h. MONTPARNASSE (43-22-77-74). Le Souper : 21 h. MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-

77-30]. Les hommes naissent tous égo : 21 h. NOUVEAUTÉS (47-70-52-78). Out patroni : 20 h 30. paroni: 20 n 30.

THÉATRE 13 (45-88-62-22). Satire
b la russa: 20 h 30.

THÉATRE DE LA MAIN D'ORBELLE DE MAI (48-06-67-89). Belle de
Mai. La Double inconstanca: 20 h 30.

THÉATRE DE LA MAINATE (42-08-

83-33). La Magicierera : 20 h. THEATRE DE LA VILLA-D'ALESIA (45-41-74-63). Passionnément... à l' folie : 20 h 30.

THÉATRE DE NESLE (48-34-61-04). Haute Surveillance: 19 h 30. Neg'airs: 20 h 30. THEATRE DE PARIS (45-26-10-04). Au secoure... tout vs mieuxi : 20 h 46. THÉATRE DE VERDURE DU JAR-

DIN SHAKESPEARE (42-71-44-06).
Oncle Vania: 15 h. On ne badine pas
avec l'amour: 17 h.
THEATRE DES DEUX PORTES (43-68-42-17). Solell, sore de ton trou :

20 h 30. THEATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-08-72-34). C'est tout : 19 h. Nar-

cisse ou l'Ament de l'attendance de l'ine de Villeblanche ou le Strategème de l'amour : 20 h 30,

THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47).
Blanc cassé et Humour noir : 20 h 30.
Ce préserve de tout sauf du rite : 22 h.

THÉATRE MÉBERTOT (43-87-23-23). Alerte 3 : 21 h.

23-23). Alorte 3: 21 h.
THEATRE MODERNE (49-96-09-00). L'Ours: 21 h.
THÉATRE NATIONAL DE CHAIL-LOT (47-27-81-15). Tout le cirque magnifique: 10 h et 14 h 30, Salle Gérmer. Saint Elvis: 20 h 30. Salle Jean Vilar. Zezou: 20 h 30.
THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (PETITE SALLE) (43-25-70-32). Jeux de femme l'inaccessible et la charité est payable d'evance: 18 h 30.
TOURTOUR (48-87-82-48). Lea

TOURTOUR (48-87-82-48). Les Métamorphoses d'Ovide : 19 h. Medame Guilloin : 20 h 30. La Petite Phèdre: 22 h 15. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). La Drague : 21 h. VARIÉTÉS (42-33-09-92). La Prési-

Théâtre des Champs-Elysées

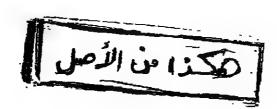
Ruggero RAIMONDI

office une soirée exceptionnelle au profit du Village-École de Laversine.

Présenté par Jacques Chancel Avec l'orchestre de l'Opéra de Paris dirigé par Michel Tabachnik.

le Mardi 5 JUIN 1990 à 20 h 30

location à l'A.M.E. 47-83-63-29 et aux 3 fnac



SITUATION LE 25 MAI 1990 A Q HEURE TU D

PRÉVISIONS POUR LE 27 MAI 1990 A 12 HEURES TU

Après l'évacuation vendredi du temps pluvio-orageux par le Sud-Est, les pressions seront en hausse et les conditions anticycloniques vont se généraliser. Samedi et dimanche, le temps sera donc calme. Seuls quelques bancs de nuages élevés masqueront par moments le soleil. Toute-fois, une évolution orageuse localisée reste possible sur les Alpes en soi-

Samedi : soleit, parfois voilé sur l'Ouest. La journée sera bien ensoloitée sur i quasi-totalité du pays.

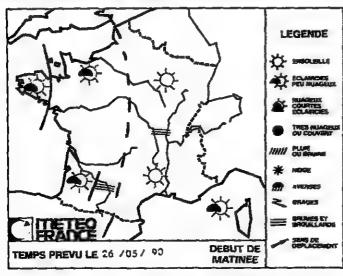
Au lever du jour, des bancs de brumes et de brouillards seront présents dans les valiées du Centre-Est et du sud-est. Ils se dissiperont vite pour laisser place à un ciel bleu par-semé de quelques cumulus, perfois nacante en fin d'après-midi sur les

Plus à l'ouest, le soleil brillera toute née. Des bancs de nuages élees Ne v Normandie à l'Aquitaine. Seul le Finis-tère aura droit à des nuages par moments plus épais.

Dimanche : passages nuageux et belles périodes ensoleillées.

Les bancs de nuages élevés seront plus nombreux que la veille et gagne-ront vers l'Est. Toutes les régions aurant donc droit à une alternance de belles périodes ensoleillées et de pessages nuageur. A lour passage, le ciel prendre un aspect laiteux, et le soleil pourra même être masqué tem-

A signaler la présence de bancs de brouillards au lever du jour dans les vallées de l'Est et une tendance ora-geuse dans l'après-midi sur le Sud-Est avec des orages isolés en fin de journée en perticuler sur les Alpes.



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé

Valence extrêm le 24-05-90 à 6 heures TU	et le 25-05-90 à 6 heures TU	le 25-05-199
FRANCE AJACTIO	TOURS	LOS ANGELES. 7: 12 D LUXEMBOURG. 2: 5 D MARRARD. 3: 8 D MARRARECH. 30: 17 B MILAN. 20: 13 II B MILAN. 20: 14 II D QSLO. 15 7 C PALMA-DE-MAY. 21: 12 O RIO-DE-LANEIRO 20: 17 D ROME. 30: 19: V SYDNEY. 16: 11: C TURNIS. 20: 11: C VENSE. 21: 18: C VENSE. 21: 18: C VENSE. 21: 18: C VENSE. 21: 18: C
A B C cid couter	D N Ciel orage	P T +

(Document étable avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

PHILATHÉLIE

Le bateau « La Poste »

La Poste mettra en vente gênérale le lundi 11 juin un timbre hors-programme à 2,30 F, consacré au bateau La Poste, e en raison des conditions exceptionnelles de sa participation à la Whibread et des ésultats obtenus ».

Par ailleurs, est prévue l'émission d'un entier postal sur carte



postale (valeur facial 2,30 F, prix de vente public 4 F) avec imprimés, côté correspondance dans l'angle supérieur droit, le motif du timbre et côté vue, pleine carte, une illustration du bateau La

La diffusion de cet entier postal sera assurée par les recettes princi-pales, les Points-philatélie (au moins un par département) ainsi one dans certains bureaux de poste à caractère touristique,

Le timbre, au format vertical 22 x 36 mm, dessiné et gravé par Pierre Forget, est imprimé en taille-donce en fenilles de cin-

▶ Vente auticipée à Paris, le 6 juin 1990, de 9 heures à 17 heures, au bureau de poste temperaire « premier jour » ouvert à Espace Bénéteau, 49, avenue de la Grande Armée, 16'.

> Vente anticipée à Lorien (Morbihan), le 9 juin 1990, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire doté d'un cachet grand format illustré saus mention « premier jour », ouvert dans le car podium de la Poste installé au port de plaisance, boulevard Adolphe-Pierre ; de 8 heures à 12 heures, au bureau de poste de Lorient, qual des lades (boîte sux lettres spéciale).

En filigrane

 Beigica 90 à Bruxelles. -Du samedi 2 au dimanche 10 juin, la Belgique accueille Belgica 90, Salon international de philatélie, au Palais des

expositions du Heysel à

Bruxelles. Belgica 90 marque le centenaire d'une des plus anciennes fédérations philatéliques du monde : la Fédération rovale des cercles philatéliques de Belgique a vu le jour, en effet, le 11 avril 1890. Elle ragroupe aujourd'hui 381 cercles qui représentent 35 000 collectionneurs. Au programme des animations : les collections les plus rares au monde, deux cents panneaux qui montreront les timbres en usage il y a cent ans, une pertie de la collection personnelle du roi Baudouin, les presses de l'atelier du timbre de Maline qui fonctionneront, la participation de la poste militaire belge, basée en RFA, qui viendre avec son matériel roulant et ses équipements utilisés en campagne, des stands de négociants nombreux et la presse philatélique Idont le Monde des philatélistes). A noter que le catalogue de l'exposition contiendra un tiré à part du bloc-feuillets de timbres émis à l'occasion de Belgica 90. Pour tous renseignements : Belgica 90, PRO-POST ASBL, Petite-Rue-des-Minimes, 2, B-1000 Bruxelles,

· Le Monde distribué en Suède. - L'administration postale suédoise émettra en août un carnet de timbres consacré à l'industrie papetière suédoise. Une des valeurs de ce carnet reproduit les titres de grands quotidiens imprimés sur papier suédois : le Daily Mirror, El Pais... ainsi que le journal le

e Télécarte tennis. - La société Argo, spécialisée dans les objets de communication, mettra en vente le 4 juin une sérigraphie contenant une télécarte encartée consacrée au tennis, signée J.-L. Turture (renseignements au 43-35-28-91).

 Concours épistolaire. --Rotring, fabricant d'instruments de dessin et d'écriture, avec le Musée de la poste de Paris, organise un concours épistolaire. Un jury présidé par Irène Frain primera les meilleures lettres, e d'amour, d'humour ou d'humeur ». L'enjeu : quatre prix de 20 000 F, les trois suivants de 5 000 F chacun. Les bultetins de participation sont à retirer au musée de la Poste ou au siège d'Angalis (agent en France de Rotring BP 96, 2, rue de la Réunion, domaine de Courtabouf, 91943 Les Ulis Cedex A). Date limite de participation, le 20 août. Proclamation des résultats, le 20 septembre.

CAMPUS

Les métiers de la culture à Limoges

L'université de Limoges crée à partir de la rentrée 90 un diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques (DEUST) pour les « métiers de le culture ». Cette formation sera de niveau bac 2 et codispensée par la faculté de lettres et de sciences humaines (à 40 %), de droit et sciences écontriques (à 20 %) et des professionnels des secteurs culturels (40 %). En première année, un tronc commun proposers une culture littéraire, artistique et juridique, une approche sociologique du culturel, une maîtrise de savoir - faire technologique. La deuxiàme année se différenciera en trois spécialités : médiatique et documentation, tourisme culturel, administration culturelle.

Selon le président de l'unvisersité, M. Pierre Pouthier, ce projet doit essurer la formation de professionnels à l'intention des secteurs culturels : compagnies théâtrales, de danse, de musique, centres d'art et galeries publiques et privées, services culturels des collectivités territoriales, bibliothèques et services cde documentation, administrateurs et animateurs de structures politiques.

Pour l'année universitaires 1990 - 1991, cette initiative débouchers sur un diplôme d'université et sere cofinancé par l'université de Limoges, le conseil régional des affaires culturelles et le CROUS de comité régional des ceuvres universitaires et scolaires) pour un montant global de 966 000 F. L'année suivante, il devrait, selon ses mitiateurs, acquérir une habilitation nationale. (Université de Limoges, Faculté de lettres, 39, rue Cerrille – Guérin, Tél.: 55-01-26-19. Faculté de droit, 1, Place du Présidial, Tél.: 55-79-19-81.) C. G.:

CARNET DU Monde

Naissances

M= Josetto SILVERÉANO, M= Anotto FERRIÈRE, Marianne CANAVAGGIO, n-Pierre SILVERÉANO-VELIS, Mathiss, Sarah et Lucas, ont le plaisir de faire part de la nais-sance de

Hugo, Dominique,

le 11 mai 1990.

12. rue Haute, 02820 Sainto-Croix.

Décès

M. of M- Joan Lolu. leurs enfants et petits-enfai M. et M~ Gérard Hirtz

M~ Georges Blondeau
et ses enfants,
M. et M~ Jean Blondeau

et leurs enfants, M. et M= François Blon et leurs enfants, M. et M. Pierre Chapin,

leurs enfants et petits-es Mª Anne Blondeau. M. or M= Serge You et leurs enfants, font part du rappel à Dieu, le 23 mai 1990, da

colonel Marcel BLONDEAU, officier de la Légion d'honneur.

Une messe pour le repos de son âme sera célébrée dans sa paroisse, le samedi 26 mai 1990, à 11 heures, en l'église Notre-Dame de Versailles, rue de la Paroisse.

Cet avis tient lieu de faire-part.

18, rue Sainte-Sophic, 78000 Versailles.

- Aline, Catherine et Olivier Chabrillange,
Ainsi que toute sa famille
Et ses amis,

ont la douleur de faire part du décès de Pierre CHABRILLANGE,

survenu subitement le 23 mai 1990, à

l'âge de cinquante-sept ans. La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 29 mai, à 14 h 15, en l'église du Mée-Croix-Blanche, snivie de l'in-

77350 Le Mée-sur-Scine

humation au cimetière.

- On nous prie d'annoncer le décès de

M= Jacqueline CHARMOT, artiste peiatre, veuve André Thérive,

surveou le 13 mai 1990.

Le service religieux sera célébré le mardi 29 mai, à 14 heures, en l'église Saint-Dominique, 20, rue de la Tombe-lssoire, Paris-14, suivi de l'inhumation au cimetière parisien de Bagneux, dans le caveau de famille.

 Le docteur Jack Chevalier et Man, Man Colotte Rivoire Vicat, Mr Henry Pierre Chevalier et Man, M. Goorges Chevalier et M.
Leurs enfants et petits-enfants,
ont la tristesse de faire part du décès survenu le 19 mai 1990, de

Me Pierre CHEVALLER, bâtonnier honoraire du barreau de Grenoble, ancien président de la Conférence des batonnies officier de la Légion d'honneur dans l'ordre national du Mérite. croix de guerre 1914-1918,

Les obsèques religieuses ont en lieu dans l'intimité familiale.

Le Carrège, 42190 Saint-Pierre-la-Noaille.

CARNET DU MONDE nigraments: 40-85-29-94

Tarif de la ligne H.T.

Les lignes en capitales granses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées. Minimum 10 lignes.



THE STREET OF LA PROPERTY AND ADDRESS OF LA PROPERTY ADDRESS OF LA PROPERTY AND ADDRESS OF LA PROPERTY ADDRESS OF LA PR

3 houds 10 2 005 25)

2 318 970,00 F E 5046.0° d SOME TO 30 97 375,00 F 6 285,00 F 5 hord or 1 see , 113,00 F 4 9045 PT 105 216

9.00 F

- M. Hubert Monchet, son petit-fils, Eloise Mouchet. son arrière-petite M= Ariette Mouchet, es belle-fille M= Yvonne Regner. sa belle-sœur.

Mª Joséfa Curras. a tendre et fidèle assistante. Les familles Bihn et Huftier. ont la tristesse de faire part du décès de

Mer venve Henry MOUCHET, nec Jeanne Regner, survenu le 23 mai 1,990, jour de son -7/2

11 **18**

非数

洋漁

食職

海鄉

124

20.

4.5

4

2

La cérémonie religiouse sera célébrée le lundi 28 mai, à 10 h 30, en l'église Saint-Honord-d'Eylau, 66 bis, avenue Raymond-Poincaré, Paris-16.

2, rue de Saïgon, 75116 Paris.

- M. et M- Jacques Touffait. aurence et Eric, M. Michel Touffait,

M. cs M- Jean Touffait, Nicolas et Frédérique, M. François Touffait, ses cufants et petits-enfant

M™ veuve Adolphe TOUFFAIT, née Lacie Leroy,

ont la douleur de faire part du décès de

purvenu à Paris, le 20 mai 1990. Ils rappellent le souvenir de son cher

- 14年 (1944)

المحارمة

a decr to the first

or wants

 ≈ 21

F-10-45

PALL

bin and the second

eri Ceriforat e

-

Strategy.

140 BEN

The Born A are.

Con con a comme

The track of the last

Said William

J. 4 H . 7

l:13" ---

S. 15

white with the property of the same of the

1 Gra

11/2 4/20

A. A. Wills and the second A Section

A SEPTEMBER

Tartes 3

Section Section

国民 WW 就证证

M. Adolphe TOUFFAIT, décédé le 12 mars 1990.

La cérémonie religiouse a été célé-brée le 23 mai dans l'intimité familiale Lancicux (Côtes-d'Armor).

Cet evis tient lieu de faire-part.

Anniversaires

1 24 A 15

- Yves MAUVAIS antait lest anjourd buiede quarante

deux ans.

Il y a cinq ens MATE MORYAN

(Jean Marin).

était rappelée à Dieu.

Ceux qui l'ont connue, estimée, aimée, ont pour elle en ces jours anni-versaires one peasée fidèle et fervente.

Une messe à sa mémoire sera célé-brée le samedi 26 mai, à 18 h 30, en l'église de Locronan (Finistère). 6, rue Exinhand.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

LE WEEK-END **DU CHINEUR** Samedi 26 mil

Drouot Richelieu, 14 h, tapis d'Orient. Dimanche 27 mai 14 h, mobilier, objets d'art.

ILE-DE-FRANCE Dreux, 14 h, mobilier, tableaux.

Dimanche 27 mai Asxerre, 14 h 30, peintures, sculptures. Fontainebleau, 14 h, mobilier, objets d'art. Joigny, 14 h 30, orfevrerie, mobilier. Sens, 14 h 30, tapis. Verszilles Rameau, 14 h. mobilier, objets d'art,

PLUS LOIN Samedi 26 mai Cannes, 14 h 30, rableaux

modernes. Grasse, 14 h 30, mobilier, objets d'art. Lyon 9ème, 14 h 30, faïence de Gien, bijoux Pau, 14 h 30, livres. Rouen, 14 h, grands vins. Saint-Amand-Mont-roud, 14 h 30, livres, gravures. Sammer, 14 h 30, mobilier, objets d'art. Vitry-le-François, 10 h et 14 h, ontils anciens, art populaire. La Rochelle, 14 h, peintures marines.

Dimanche 27 mai

Avranches, 14 h 30, gravures, dessins. Limoges, 14 h, mobilier, orfeverie. Pau, 14 h 30, cartes postales, cartes à jouer. Reims, 14 h 30, tableaux modernes. Vinca, 14 h. 30, mobilier objets d'art.

Foires et salons

Chantilly, Eauze-en-Armaguac, Etampes, Paris porte de Versailles, Touraus, Meyrargues. Metz samedi seulement, et Saint-Maur dimanche seulement.

The second secon



THE REAL PROPERTY. The second second

de haufe pertanen. De se Wolf Sougenier, de 1 1 to the second of the second

Marie Williams

The State of the s

Sales and the Sales Sales and the sales and

The second section of Commence that there were therefore

Control of the second The second second Section of the Contraction

AGENDA

TF 1

12.55 Trafic infos, Météo et

13.20 Série : Un flic dans la Mafia.

14.15 Série : Rick Hunter, ins-

RADIO-TÉLÉVISION

111 1

and the second

andra a ret

at suggest

and the second

Charles Sales of the Party

- 中面 **中**面

and the second

 $e^{\frac{1}{2}(1+\mu)} \cdot e^{-\frac{1}{2}(1+\mu)} \cdot e^{\frac{1}{2}(1+\mu)}$

in many

18 14 A 15

蜡 道道。

100

Anna Santa

三 相拼形

 $\{a_{n},a_{n}\}\in\mathbb{N}^{2}\}$

. . . .

1.442

- Par - 1 %

 $\mathbb{H}^{(a_0)}$

to their light in

Harry A

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaines dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film a éviter : ■ On peut voir ; ■ Ne pas manquer ; ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique.

Vendredi 25 mai

20.35 ➤ Variétés : Avis de recherche. Invité : Antoine.

BONNE FÊTE

22.30 Magazine: Et si on se disalt tout... Invité : Laurent Fablus.

Onor anno a female)

23.30 Série : 23.30 Sene : Enquêtes à l'italienne. 0.20 Journal, Météo et Bourse. 0.40 Feuilieton:

Mont royal (3- épisode). 1.25 Info revue. 2.25 Téléfilm : Nous sommes terroristes (fin).

A 2 20.40 Série : L'ami Giono. Solitude de la pitié, de Marcel Bluwal, avec Rogar Souza, Armand Meffre:



21.35 Apostrophes.
Magazine littéraire de Bernard Pivot.
Spécial URSS, invités :
Alexandre Avelitchev, éditeur, directeur des Editions du Progrès, Bernard Guetta, notre correspondent à Mos-cou (Boukherine, ma passion, d'Anna Larina Boukharina).

URSS des écrivains Ivan Stadniuk, Anatoli Sofronov, Victor Erofelev, et d'Oleg Volkov, détenu ou en rési-dence surveillée pendant

vingt-sept ens. 22.55 Journal et Météo. 23.15 Cinéma : contre les murs se Film frençais de Georges Franju (1958). Avec Pierre Brasseur, Jean-Pierre Mocky, Anouk Aimé. la Tête

FR 3 20.35 Magazine: Thalessa. Le Festival Etonnants Voya-geurs, en direct de Saint-Malo: Le miroir aux épices, de Frédéric Soltan et Domini-

de Frédéric Soh que Rabotteau. 'ANTENNE EST A NOUS LE MAGAZINE TELE JU CONSEIL GENERAL DE SEINE SAINT DENIS SURERRE

21.35 Feuilleton: Les tisserands du pouvoir. 22.30 Journal et Météo. Magazine : 22.55 Faut pas rêver. Musique :

> Aventures de l'esprit. **CANAL PLUS**

Carnet de notes.

0.00 Documentaire:

20.00 Sport : Football. Coupe, de France (demi-ficale) : Marseille-RP 1, en direct de Marseille 22.10 Flash d'informations. Documentaire : Menace sur les éléphants d'Afrique.

23.00 Cinema : l'Empire du soleil ## Firm américain de Steven, Spielberg 1987). Avec Christien Bale, John Melko-vich, Miranda Richardson. 1,25 Cinéma : Baby Boom # Film américain de Charles Shyer (1987). Avec Diane Keaton, Harold Ramis, Sam Wanamaker (v.o.).

3.15 Cinéma : Reanimator Hospital Rearimatur roopites Film américain de Brent Leo-nard (1989). Avec Jeremy State, Danny Gochnauer, Cheryl Lawson.

LA 5 20.40 Téléfilm : D'Andrew Gottlieb, avec Tim Matheson, Mimi Kusyk. 22.20 Téléfilm :

La légion de l'aigle. De Thomas Baldwin, avec Franck Stallone, William Zipp. 0.00 Journal de minuit.

0.30 Rediffusions.

20.35 Téléfilm : Mortelle rencontre. De Christian I, Nyby, avec Patrick Dufy, Loni Anderson. 22,15 Série : Brigade de nuit. 23.10 Sárie : Destination danger.

0.00 Six minutes d'informations. 0.05 Informations : Dazibao. 0.10 Capital. 0.15 Sexy clip. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT

20.00 Documentaire : La Musée d'Orsay (1). 21.00 Théâtre : lécube. D'Euripide, 23.00 Danse : Carmen, Ballet da

Roland Petit. 23,45 Vidéo danse : Le sourire de Reims. De Bernard Ferry et la Compagnie lcosaedre.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Pile ou face. Hommage à Roger Pigaut per Serge Reg-21.30 Musique : Black and blue. Du piano

au berimbau. 22.40 Nuits magnétiques.

0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. Le rock en RDA.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 11 février à Sarrebruck) : Sérénade pour instruments à vent en ré mineur op. 44, de Dyorak ; Der Schwanendreher, concerto pour alto et petit orchestre, de Hindemith; Symphonie nº 2 en ut majeur op. 61, de Schumann, par l'Orchestre radiosymphonique de Sarrebruck, dir. : David Shallon ; sol. : Tabea

Zimmermann, alto. 22.20 Musique légère. Fantaisie, de Genin; Les foreins, de Sauguet. 23.07 La livre des m 0.30 Poissons d'or.

Samedi 26 mai

TF 1

20.00 Journal, Météo, Trafic infos, Tapis vart et Loto.
20.40 Variétés : Succès fous.
Emission animée par Christian Morin, Philippe Risoli et Patrick Roy.
22.20 Magazine : Ushualia.
Sommaire : Arctique, deux semaines en bellon ; Les policiers volants ; Le père Rousselière (2º partie) ; Une tie mystérieuse ; Les travailleurs du Grand Nord ; L'ours blenc. du Grand Nord ; L'ours bienc. 23.15 Magazine:

Formule sport. 0.10 Journal.

A 2 20.00 Journal et Météo. 20.25 Sport: Rugby.
Finale du championnat de
Pranca: Racing-Agen.

En cas de prolongation, les émissions sulvantes seront retardées d'au-

22.00 Séne: Les brigades du Tigre. 23.00 Journal et Météo. 23.20 Magazine : Lunettes noires pour nuits blanches.

FR 3 13.00 Télévision régionale. 14.00 Magazine : Rencontres. — De 15.00 à 19.00 La SEPT —

19.00 Le 19-20 de l'information. — Da 20.00 à 0.00 La SEPT — 0.00 Série rose : Le signe. De Fred Hiberdink, d'après

CANAL PLUS 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. 20.30 ► Téléfilm :

Les mouettes. De Jean Chapot, avec Michel Gelabru, Macha Méril. 22.00 Les superstars du catch. 22.55 Flash d'informations. 23.00 Cinéma : Visitor. N

Film italo-américain de Michael J. Paradise (1980). Avec John Huston, Palge Connor, Mel Ferrer. LA 5 19.45 Journal.

20.30 Drôles d'histoires. 20.40 Téléfilm : Hellinger mène l'enquête. De Leo Pann, avec Telly Savalas. 22.20 Téléfilm : Délit de fuite. De Charles Braverman, avec Paul Pern, Claudia Cron. 0.00 Journal de minuit.

M 6 19.54 Six minutes d'informations.

20.00 Série : Cosby show. 20.35 Série : Hongkong connection.

21.30 Série :
Les cadavres exquis
de Patricia Highsmith.
La ferme du maineur, de
Samuel Puller, avec Cris Campion, Philippe Léotard. 22.25 Téléfilm : Croque-morts Academy. De Michel Schroeder.

0.00 Six minutes d'informations.

LA SEPT 20.00 Documentaire : Histoire

parallèle. 21.05 Téléfilm : Vincent et Théo (2º partie). 22.45 Soir 3. 23.00 Recréation : Montalvo et

l'enfant. FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Alexandre Chemetoff, paysagiste. 20.45 Dramatiques. De rien, de Robert Pinget : Le regard des voleurs, d'Ariette Namiand. 22.35 Musique : Opus, Semaines musicales d'Orléans. Œuvres de Jolivet, Roussel, Decoust,

Mireanu, Ducas, Castanet, Milhaud. 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Opéra (donné le 18 mai, salle Pleyel) : L'enlèvement au sérail, opére en trois actes, de Mozert, par l'Ensemble orchestral de Paris et l'ensemble vocal Audita nova dir.: Armin Jordan; sol.: Luba Organasova, Brigitte Fournier (sopranos). Kelth Lewis, Nico Van der Mell (ténors) : Matthias Hoelle

23.08 Le monde de la muit. 0.30 Notes de voyages.

Dimanche 27 mai

Emission présentée par trène Frain, en direct de Saim-Malo. Avec Soldet Louis. Nicolas Peyrac, Menu Géfiin, Pierre Minoret, William Sheller, Blues Trottoir, Giles Servat, Merc Seberg, Kassav, Hélène Gos-set, Jacques Yvert, Jean-Pierre Medère, Les Forbans, Den Ar Rosz. Macere, Les Porcars Brisz. 22.10 Journal et Météo.

14.15 Serie: Trachoc.
15.10 Tiercé à Longchamp.
15.20 Sport: Automobile. Grand Prix de formule 1 de Monaco, en direct de Monaco. 22.10 Journal et Météo.

22.35 Magazine : Le diven.
D'Henry Chapier. Invité :
Caude Evin.

23.00 Cinéma : L'aventure commence à Bornbay. E
Film américain de Charence
Brown (1941). Avec Clark.
Gable, Rosalind Russel, Peter
Lorre (v.o.).

0.30 Musique : 17.35 Variétés : Y a-t-il encore un coco dans le show ?

18.05 Magazine : Téléfoot.
19.00 Magazine : 7 sur 7.
Invité : Yehudi Meruhin.
20.00 Journal, Météo et Tapis 0.30 Musique : Carnet de notes.

CANAL PLUS

20.40 Cinéma:

Légitime violence
Film trançais de Sarge Laroy
(1982). Avec Claude Brasseur,
Véronique Genest, Roger Plan-10.00 Cinéma : L'empire du soleil. III III Film américain de Steven Spiel-berg (1987). Avec Christian Bale, John Malkovich, Miranda 22.20 Magazine : Ciné dimanche. Richardson. 22.30 Cinéma : les Amants En clair jusqu'à 14.00-

du capricome de Fim anglo-américan d'Alfred Hitchcock (1949). Avec Ingrid Bergman, Joseph Cottan, Michael Wiking. 12.30 Magazine : Rapido. 13.00 Flash d'informations. 13.05 Magazine : Mon zénith à moi. Invité : Gérard Lanvin. 14.00 Magazine : Dontact. 14.05 Téléfilm : Et si c'était à 0.45 Concert. 2.25 Téléfilm : Le voyage des innocents. De Luciano Salca, d'après Mark

refaire.
De Lia Gerrett, svec Brooke
Adams, Shelley Hack.

15.35 Magazine: 24 heures.
Rediffusion du 26 mai. 16.30 Documentaire: Le grand 9.00 Connaître l'islam. 9.15 Emissions Israélites. D'Adrian Warren (3º partie). 10.00 Présence protestante. 16.55 Sport : Cyclisme. 10.30 Le jour du Seigneur. Tour d'Italie. 18.00 Cinema: Cinq jours en

10.30 Le jour du Seigneur.
11.00 Messe, célébrée en direct de le Foire du trône à Peris, evec les forairs.
12.05 Dimanche Martin.
13.00 Journal et Météo.
13.20 Dimanche Martin (suite).
14.55 Série : Mac Gyver. juin. III Film français de Michel Legrand (1988), Avec Anrie Girardot, Sabine Azéma, Matthieu Rozé. En clair jusqu'à 20.30 — 19,35 Flash d'informations. 15.50 L'école des fans. 19.40 Ça cartoon. 16.35 Série : L'homme 20.30 Cinéma : le Maître qui tombe à pic. 17.35 Documentaire : La planète

de musique se Fim belge de Gérard Corbisu (1987). Avec José van Dam, Arse Roussel, Philippe Volter. des animaux. La léopard. Le léopard.

18.20 Magazine: Stade 2.
Athlétisme: Grand Prix de San-José; Aunomobile: Grand Prix de Monaco; Basket: championnat. de France; Cyclisme: Tour d'Italie; Escrime: National d'épée et de gabre: Football: Coupe de 22.00 Flash d'informations. 22.10 Cinéma : Quelle joie de vivre. IIII Film franco-Italian de René Clé-ment (1961). Avec Alain Delon, Burbara Lass, Gino

Escrima: National d'épée et de sabre : Footbeil: Coupe de France et Coupe d'Europe des clubs champions: Gymnasdique: championnet d'Europe séniors; Jeu à XIII: finale de la Coupe de France: Rugby: finale du championnet de France; Handbail: championnet de France; Handbail: championnet de France à Names-Créteil. 0.00 Mon zénith à moi (rediff.). 0.50 Cinéma : Et la fermme créa l'homme parfait. II Film américain de Susan Sel-delman (1987). Avec John Malkovich, Anna Magnusson. Glenne Headly (v.o.). nat de France (Names-Créteil). 19.30 Série : Maguy. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Série : Las cinq demières LA 5

11.05 Série : Wonder Woman. 12.05 Série : La belle Una beauté fatale, de Stéphane et la bête. Kuro, evec Jacques Debary, Marc 13.00 Journal 13.30 Sport : Moto. Grand Prix de RFA, en direct Eyraud. 205 Magazine : Musiques au coeur.
D'Eve Ruggierl.
Spécial Régine Crespin.
23.10 Journal et Météo. du Nurburgning

FR 3

12.05 Télévision régionale. 12.45 Journal.

15.00 Série : K 2000. 15.50 Série : Supercopter. 16.50 Magazine : Télé-matchs dimanche. 23.30 Série : Rush. 18.00 Série : Riptide. 18.50 Journal Images.

10.30 Magazine : Mascarines. 12.00 Flash d'informations. 19.00 Divertissement : Les fléaux capitaux. 20.30 Drôles d'histoires. 19.45 Journa 13.00 Magazine : D'un soleil à l'autre. 20.40 Cinéma : Comment se faire 13.30 Magazine : Musicales. 14.30 Expression directs. 14.50 Magazine : Sports 3

Comment se faire
réformer I
Film français de Philippe Clair
(1978). Avec Michel Meild, Philippe Clair, Christine Abt.

22.20 Magazine: Ciné Cinq.
22.30 Cinéma: Fanny Hill. II
Film britannique de Gerry
O'Hara (1983). Avec Lisa
Raines, Wilfred Hydewhite.

0.00 Journal de minutit.

0.10 Radiffusions. 0.10 Rediffusions.

14.50 Magazine:

dirmariche.

Gymnastique arristique masculine: championnat d'Europe à Lausanne; Tennis: Tournoi international de Strasbourg (finale du simple) et porrest des joueurs américains avant Roland-Gerros.

17.30 Magazine: Montagne.

De Pierre Ostien et Jean-Piarre Locatelli. L'Annepurna, 40 ans après..., de Bernard Choquet. après..., de Bernard Choquet. 11.55 Infoconsommation. 18.00 Amuse 3. 19.00 Le 19-20 de l'information. 12.00 Informations : 20.00 Série : Benny Hill. 20.35 Variétés : Chapitsau 3.

12.05 Magazine : Sport 6 pre-

12.35 Série : Les routes du para 13.20 Série : Cosby show (rediff.). 13.50 Série : Commando du désert. 14.20 Série : Laramie. 15.10 Série : Les envahisseurs. 16.05 Magazine : Adventure.

16.15 Série : Brigade de nuit. 17.05 Série : Vegas. 18.00 Informations : M 6 18.05 Série : Clair de lune.

19.00 Magazine : Culture pub remix. 19.30 Série : Murphy Brown. 19.54 Six minutes d'informations.

20.00 Série : Cosby show. 20.35 Téléfilm :
La Gibraltar du Pacifique.
De Barry Sheer, avec Robert
Conrad, Linda Scruggs Bogart. 22.05 Magazine : Sport 6.

22,15 Capital. 22.30 Cinéma : Ce plaisir qu'on dit charnel II Film américain de Mike Nichols (1971). Avec Jack Nicholson, Candice Bergen, Anhur Garfun-

0.05 Six minutes d'informa-

0.10 Murphy Brown (rediff.). 2.00 Rediffusions.

LA SEPT

14,30 Cours d'italien. 15.00 Téléfilm : L'homme de papier. De Jacques Graideau. 16.00 Documentaire : Kaltex en Chine. Da Willy Pierre, Simon

Pradines et Soizio Arsel. 16.30 Documentaire : L'âge d'or du cinéma. De John Edwards, David Mingay, Bayley Silleck.

17.00 Documentaire : Le musée d'Orsay (1). De Pierre Dumayet. 18.00 Théâtre : Hécube. D'Euri-

20.00 Danse : Carmen. Ballet de Roland Patit. 20.45 Vidéo danse : La sourire de Reims. De Bemard Ferry

et la Compagnia lcossedre. 21.00 Cinéma : Les mêles. » Fim canadien de Gilles Carle (1970). Avec Donald Pilon, René Blouin, Andrée Petetier. 22.45 Court métrage : La confession. De Claude Renaud.

23.00 Documentaire : France et France (2). De Clifford Chenin.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné la 25 mai lors des rencontres d'Evisn) : Soron Ngo, a c et noir pour 2 pianos, de Debussy : Figures de résonancas pour 2 pianos, Trois préludes pour pieno, Quatuor à cordes de Dutilleux, par Geneviève Joly, Christian Ivaldi, pianos, et le quatuor Anton.

23.05 Climats. Musiques traditionnelles. Inde du Nord. Concert Harl Prasad Chaurasia, Hûte (enregistré eu Théâtre de la Ville, le 17 mars).

0.30 Archives dans la nuit, Emil Guilels en concert.

FRANCE-CULTURE

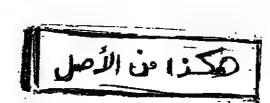
20.30 Atelier de création radiophonique. Amezonie.

22.35 Musique : Le concert. Quintette pour piano et cordes, Quatuor à cordes, de Webern ; Quintette pour piano et cordes en fa mineur op. 34, de Brahms, par le quatuor Parisii, sol. : Akiko Ebi, piano. 0.05 Clair de nuit.

LE PLAISIR DE SORTIR, MODE D'EMPLOI

Le Monde

CHAQUE MERCREDI (NUMÉRO DATÉ JEUDI)





CADRES DÉBUTANTS, CADRES CONFIRMÉS

dans la section C - Economie

LES DIRIGEANTS

Les postes à plus de 400 KF annuels. La rubrique des cadres de direction prêts à s'engager dans des responsabilités de haut niveau.

LES JURISTES

Du contentieux à la rédaction de contrats, des montages juridiques aux négociations internationales, tous les métiers du droit

L'UNIVERS DE LA GESTION

Des opportunités de carrière pour les contrôleurs de gestion, les directeurs Jinanciers, les direc-wurs administratifs, les analystes financiers, les audi-teurs, les chefs comptables.

«LE MONDE

La rubrique généraliste des cadres débutants et des cadres confirmes. Leurs domaines de compétence : les communication, le marketing.

LA FONCTION COMMERCIALE

Toutes les annonces d'avenir pour les ingénieurs commerciaux, les directeurs des ventes, les directeurs export, les chefs de produit.

UN SUPPLÉMENT SPÉCIAL EMPLOI

L'informatique :

un secteur clé de l'entreprise qui offre de nouvelles perspec-tives : ingénieurs système, spé-cialistes des logiciels, des bases

➤ Secteurs de pointe :

pour tous ceux qui souhaitent valoriser leur expertise en électronique, dans les hiotechnologies, en chimie, en mecanique, en aéronautique.

SUPPLÉMENT SPÉCIAL, diffusé gratuitement avec votre quotidien.

MARDI

DES CADRES »

L'INTERNATIONAL

CARRIÈRES

De véritables carrières européennes

fort potentiel d'évolution. En liai-

son avec sept quotidiens européens.

MERCREDI

Une sélection de postes basés à l'étranger dans des organismes internationaux ou dans des firmes multinationales.

«LE MONDE **DES CADRES** »

La rubrique généraliste de l'emploi

18 (52) CA The street of the

green have be

主要信息をある。 gia anareas er ei

reng autret. A

11 第7 第一7 4 第

Seat 10

 $4\pi (\operatorname{spec}^{-1})^{-1} \sigma$

15 651

Quality for ra**stra**nt form in vivial

Table at the control of

Signature sage as in

1.関於維持 14

· 编写在电影中中中中

Service of the

Staff forg ing.

"Marianta de la carecta de la

Alternative and

contribution and printing

PRESCRIPTION OF

B) deligible (to be

While there is

This a property 224115-65

the state of the

26 (PCP) 12 3

"Mars ma

Mark to

Congress

Characteristics ETTA TO THE STATE OF

Markey Street

- 1 gradients of a local in dist

24 PM

10 10 10

- वर्ष:चेड्र

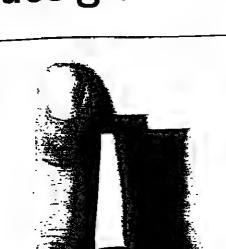
afración

17. **(10.1**)

J 4

un mois d'offres d'emplois parues dans le Monde. Le service télématique expert de l'emploi des cadres.

LE MONDE, point de rencontre des grandes ambitions



22 Patrarce et l'aide au vers-monde Peturnations dans les transports

22 Les notaires et la transmission d'entreprise 24: Le Canada et le traité de libre-échange

:26. Marchés financiers 27 Bourse de Paris

BILLET

Le Monde

has a second second

Super-alliance pour Super-Concorde

Il n'y a pas tant de projets qui mobilisent la terre emière pour qu'on appleudisse mollement le début de regroupement des constructeurs aéronautiques mondiaux qui doivent définir et Concorde, Autour des vétérans du vol supersonique que sont l'Aérospatiele française et British Aerospace sont prêta à coopéer les américains Sceing et McDonnell Douglas, tout comme l'allemand Doutsche Airbus (le Monde du 24 mai) et. l'italien Aeritalia, Déjà, les motoristes dessinent le réacteur de demain : le britannique Rolls-Royce et le français SNECMA ont reconduit le tandem qui a construit le réacteur de Concorde ; les Japonais, qui ne connaissent pas grand-chose aux réacteurs, mais qui ont beaucoup d'argent, ont recu l'accord de principe des autres motoristes pour travailler

de concert, Le successeur de Concorda devrait emporter de 200 à 300 passagers (au lieu de 100) à la vitesse de Mach 2,4 ou Mach 3 (au lieu de Mach 2) sur des distances de 10 000 kilomètres (au lieu de 6 200). Ces performances supposent résolus de redoutables problèmes techniques. Car la température monte vite sur la « peau » d'un avion filant à ces alures : 250 degrés à Mach 2,7 centre 130 degrés à Mach 2. De même, il faudra rendra supportable le bruit des réacteurs au dessus des zones habitées et maîtriser le « bang » provoqué par le franchissement du mur du son. Le coût de développement

MERCREDI

ARRIERES

SYATIONAL

ROPEENNES

ATREPRISES

excédera les 100 milliards de francs et aucun industriel n'a, seul, les moyens de cet investissement. L'union fera la force. Au prix de près de 1,5 milliard de france l'unité - le D-147, ~ estime que cinq cents appareila pourreient être vendus. Il serait succidaire de construire deux supersoniques concurrents, L'union préservers le rentabilité. il restera à découper le gâteau Industriel pour que tous les partenaires aient leur part, et à trouver le forme juridique de la coopération Idéale. Super-Concorde sera l'occasion d'étendre à l'échelle mondiale le système Airbus, qui confie aux Allemands le fuselage, pux Britanniques les eiles, aux Espagnois la dérive et aux Français le cockpit... et qui tant fait rager les Américains I

INSOLITE

Sexe atypique

A kui seul, le titre de l'étude vaut son pasant da jargon jargonnant : « les facteurs d'émergence de trajectoires de sexe atypiques ». Ca qui nécessite une traduction. contenue dans le sous-titre, où il est précisé que la document porte sur « le cas de jeunes filles dans des formations industrielles de technicien supérieur liées aux nouvelles technologies ». Out, on respire I On pouvait craindre le

Sans surprise excessive, on apprendra que cet exercice de style a été produit par le CNRS. et plus particulièrement par le Laboratoire d'économie et de sociologia du travail (LEST) d'Aix-en-Provence, par ailleurs d'excellente réputation. il est signé ... d'Anne-Marie Daune-Richard, Une femme I On sura

Une étude du Credoc

Se loger, un casse-tête pour les plus pauvres

Revenu minimum d'insertion, loi sur le surendettement, loi sur le logement des plus démunis, on n'en finit pas de chercher des solutions à la situation de ceux qui manquent de tout et particu-lièrement d'un tolt. Une étude du Credoc montre que dans les difficultés qu'éprouvent individus et familles en voie de marginalisation, le chômage vient bien sûr au premjer rang, sulvi des « difficultés de gestion du budget familial », cet euphémisme cachant l'incapacité de certains à maîtriser une vie quotidienne trop dure, suivi du divorçe et de la solitude, les problèmes de santé venant en dernier (voir graphique ci-dessous).

Les retards dans le paiement du loyer ou des mensualités d'em-prunts débouchent souvent, en fin de parçours sur l'expulsion du logis convenable où vivajent l'isolé, le couple ou la famille. Le problème est alors celui du reloge-ment (un idéal rarement atteint) et de l'hébergement (avec son côté provisoire). En l'absence de l'une on l'autre sobition, permettant aux membres d'une même famille de continues à vivre ensemble, c'est continuer à vivre ensemble, c'est, selon la formule des spécialistes du Credoc, « l'éclatement de la famille par le placement des enfants dans les foyers de l'enfance ». Solution destroites seur la famille et très destructrice pour la famille et très coûteuse pour la collectivité, sou-vent beaucoup plus coûteuse que n'aurait été l'épongeage des dettes de loyer...

il y a d'autres façons pour les très pauvres de perdre leur loge-ment. Dans le centre des villes anciennes, la résorption de l'habi-tat-insalubre est indispensable. Mais « les réhabilitations de ces neux quartiers condulorn générale-ment à un déplacement des habiianis les plus pauvres qui ont leurs racines dans ce quartier ou qui ont trouvé là un refuge provisoire ».

Des procédures « à bout de souffle »

De la même façon, la réhabili-tation des cités d'urgence ou de transit (dans la région parisienne) e recourre, dans la majorité des cas, une stratègie de changement de la population »; les familles étant rejetées dans les communes avoisinantes, dans le département voire dans un autre département. La disparition des hôtels meublés ou garnis, officant souvent des conditions de vie « disculables », « ne fait que reporter le problème vers d'autres conditions d'hébergement encore moins satisfaisantes (garnis clandestins, habitat insalubre, squatt... » .

L'hébergement dans la famille ou chez des amis, toujours provi-soire, crée des situations de sur-peuplement (33,9 % des bénéfi-ciaires du RMI sont ainsi logés ou hébergés gratuitement). Et ce sont surtout les oélibataires qui trouvent ainsi à se loger chez des

Que reste-t-il pour ceux qui ont perdu le dernier logement possible? L'« habitat de fortune » : entrepôt, immeuble abandonné, cave, baraquement, et, bien sûr, la caravane, qui représente souvent la scule solution possible pour les familles avec un ou plusieurs enfants. Et il ne reste aucun espoir de retrouver un logement ; il faut verser une somme toujours trop forte à l'entrée, avoir des bulletins de salaire suffisants. Aucune chance, puisque « difficultés de logement et précarité financière vont souvent de pair 🐃

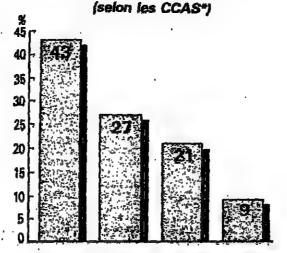
L'étude du Credoc souligne que les procédures habituelles cont e à

bout de souffle », que « les mécanismes traditionnels » sont en échec, que les prestations et actions sociales ont « une efficacité amoindrie », faute de logements disponibles une fois résolus les problèmes les plus argents. Un redoutable constat d'échec dans un

pays développé, à la fin du vingtième siècle. JOSÉE DOYÈRE

▶ « Consommation et modes de vie » : « Le logement, un des chemins de la précarité », nº 48, avril 1990. Credoc, 142, rue du Cheveleret, Paris 13°, Sur abonne

ORIGINES PRINCIPALES DES DIFFICULTÉS LIEES AU LOGEMENT



Problèmes Difficultés Difficultés Problèmes de gestion familiales; de santé du budget rupture, familial isolemen

Centres communaux d'action sociale de Seine-et-Marne

A l'occasion des embauches d'un premier salarié

Les exonérations de charges sociales ont dégagé 30 000 emplois supplémentaires

Selon un bitan réalisé par le ministère du travail, l'exonération de charges sociales pour l'embauche d'un premier marié a dégagé 30 000 emplois supplémentaires en 1989 pour un total de 71 000 recrutements

La mesure, comme celle qui concerne l'exonération de charges sociales pendant six mois pour l'embauche d'un chômeur de longue durée dans le cadre des contrats de retour à l'emploi (CRE), faispit partie du plan pour l'emploi de septembre 1988 et a été reconduite dans la deuxième version de 1989. Elle s'intègre dans la politique gouvernementale de réduction du coût du travail, pour inciter à la création d'emplois, et participe de l'objectif d'abaissement des charges. Concrètement, une entreprise individuelle dont le dirigeant n'est pas lui-même sala-rié peut prétendre à l'exonération de charges sociales patronales pen-dant deux ans lors de l'embauche de son premier salarié, à condition que la société ait une ancienneté suffisanțe et que le contrat de tra-vail soit à durée indéterminée.

Pour mesurer l'effet de telles dispositions, alors qu'il existe fort heureusement un mouvement naturel d'embauche d'un premier salarié, il faut distinguer plusieurs situations. Près de la moitié des employeurs concernés (49 %) répondent dans une enquête qu'ils auraient de toute facon procédé à ce recrutement et 19 % affirment qu'ils l'auraient effectué plus tard. Les autres soit n'avaient pas l'in-

tention d'y procèder (17 %), soit avaient besoin de l'aide pour se décider. Au total, on estime que les conséquences sur l'emploi supplémentaire porteraient sur 41 % des embauches exonérées d'un premier salarié et sur 43 % des contrats de retour à l'empioi,

Toutefois, on observe des différences selon le type d'entreprise. Ainsi, l'exonération pour le premier salarié a surtout été utilisée par les services marchands (à 38 %) et le bâtiment (24 %), audelà de leur mouvement spontané de recrutement. Le commerce en a peu profité proportionnellement (19 %). Ce sont surtout des hommes (62 %) qui ont été sélectionnés, leur âge étant inférieur à quarante ans quatre fois sur cinq, et même inférieur à vingt-cinq ans, deux fois sur cinq. Les emplois offerts sont ceux d'ouvriers pour les hommes (60 %), d'employées (58 %) et d'ouvrières (12 %) pour

En revanche, le niveau de formation est relativement élevé étant donnée la qualification, puisque 60 % des recrutés se situent entre le CAP ou le BEP et le baccalauréat technique. Toutes durées de travail confondues, le salaire moyen est de 5 000 francs brut par mois, mais de 6 000 francs pour les hommes. Au moment de leur embauche, la moitié de ces nouveaux salariés étaient au

A. La.

Après le retour des questionnaires

Recensement, deuxième étape

On va connaître dans quelques semaines les grandes tendances de l'évolution de la popu-lation française depuis 1982. Revenus fin mai dans les directions régionales de l'INSEE, les questionnaires distribués et recueillis par une armade de recenseurs et délégués de l'IN-SEE, conformément au calendrier prévu, vont maintenant être traités et analysés.

Après les questionnaires, les colis. Le recensement 1990 de la population de la France achève sa deuxième phase. La plus grande partie des questionnaires recueillis sont arrivés par tonnes aux directions régionales de l'INSEE. Le calendrier, pourtant plus serré qu'en 1982, a été mieux respecté, constate-t-on avec satisfaction à l'institut de la statistique.

Une grande partie des bulletins avajent été distribués et récupérés dans les deux premières semaines, et à Pâques, la récolte était pratiquement achevee. Fin avril, la quasi-totalité des questionnaires et documents des 30 000 communes (sur 36 000) de moins de 2 000 habitants étaient déjà revenus dans les directions régionales de l'INSEE, et 60 % des communes de moins de 10 000, soit plus de 20 millions d'habitants sur 56 mil-

Seules quelques villes ici ou là (La Rocheile, Bourges, par exempie) n'ont pas renvoyé l'ensemble des documents pour la date fațidique du 22 mai. Certaines ont même été en avance : Metz avait terminé le 11 mai, Reims et Troyes, peu après. En lle-de-France, il n'en manque que quelques-unes à l'appel (Versailles,

Montreuil, Saint-Denis attendues pour les premiers jours de juin), mais Paris est à l'heure, les derniers arrondissements (18° et 20°) partant vendredi 25 mai. En 1982, il avait fallu une colère de M. Jacques Chirac, début mai, constatant les retards, pour accélérer les opé-

A l'INSEE, on avait pourtant eu peur. La publication des décrets sur les fichiers des renseignements généraux à la veille de l'ouverture du recensement, et la polémique qu'elle provoquait, n'aliaient-elles pas susciter une peur du « fichage » rendant plus difficiles les opérations?

li y a eu des inquiétudes sur la confidentialité des données : « Nous avons eu dix postes télépho-niques occupés en permanence pendant deux semaines par des demandes d'information : les trois quarts portaient sur ce sujet ». dit-on par exemple à la direction régionale d'Ile-de-France de l'IN-SEE Cependant, divine surprise, on n'a pas, semble-t-il, constate plus de refus de répondre qu'en 982, c'est-à-dire fort peu, et ils manaient plutôt de « grincheux » classiques que d'inquiets du fichage.

Les discussions aur la confidentialité du recensement, notamment ă l'égard du fisc ont même eu quelques effets... surprenants. Civiques ou disciplinées, quelques per-sonnes ont ainsi... renvoyé leur iéclaration de revenus en même temps que le questionnaire du recensement, ou même à sa place... Et quelques citoyens généreux, avant entendu que le recensement colliait 18 francs par Français, ont même voulu verser directement la somme à l'agent recenseur...

Un succès de publicité

Les consignes de boycottage d'associations basques ou bre-tonnes n'ont guère eu d'écho non plus. Quant aux communes qui avaient annoncé qu'elles refusaient le recensement ou ne renverraient pas les bulletins, elles n'ont pas mis leurs menaces à exécution, après discussion avec les conseillers techniques de l'INSEE, ou avec l'administration - comme ces deux localités du Doubs et de Côte-d'Or que l'on privait d'une classe primaire. En fait, elles ont profité de l'occasion pour attirer l'attention sur leurs revendications. Comme le maire de Beaune, qui mécontent du mode de calcul

de la « dotation globale de soncde la « doittion groute à pont-tionnement », avait lancé un mot d'ordre de boycottage... tout en adressant à ses administrés la lettre traditionnelle les invitant à répondre au recensement.

Les raisons de ce progrès? D'abord le succès de la publicité pour le recensement : non seulement auprès des médias, mais aussi des mairies, dotées à l'avance d'affiches, de documents d'inioi mation, de lettres-types à envoyer aux habitants et même de documents de rappel à l'intention des retardataires ou des récalcitrants.

L'avancement du calendrier de la préparation l'a renforcé : tout le monde s'est trouvé à l'avance dans le bain, notamment les délégués de l'INSEE, présents très tôt dans les mairies. « Au début, on les a trouves un peu encombrants, ensuite on a apprecie leur aide », dit M. Marciniak, directeur régional de Reims. D'autant que la prise en charge du recensement des collectivités leur donnait une connaissance des problèmes du «terrain »,

Etudiants et résidences secondaires

Présents plus longtemps et plus nombreux, ces délégués ont pu mieux encadrer les agents recen-seurs eux aussi formés plus tôt. Chaque semaine, les uns et les autres se sont retrouvés dans les mairies pour faire le point avec les responsables municipaux. Cela a permis d'évacuer très vite les « cas particuliers & (hôtels, caravanes, etc.) et de limiter les défections ultérieures en décourageant une partie des agents les moins fiables, confrontés aux difficultés de la col-

En même temps les délégués (les conseillers techniques de l'IN-SEE ont déjà pu comparer les résultats des visites avec les plans fournis à l'avance, voire, le cas échéant, avec les fichiers de taxe d'habitation, et éviter les surprises de 1982 : oubli et surtout « création » de logements par des comchiffre officiel de population, qui détermine largement le montant de leur « dotation globale de sonction-nement » (le Monde du 3 mars).

Cet effet « fiscalité » a sans doute accru le zèle des municipa-lités, alléchées par la promesse de disposer très vite - avant l'été - du chiffre total de leur population, au moins officieusement. Mais il a aussi aiguisé la tentation de gagner quelques habitants par diverses astuces. Le municipalité de Rennes, redoutant de perdre 38 millions de francs de « DGF » en quelques années si la ville tombait au-dessous de 200 000 habitants, a offert à ses administres le 4 mars au soir une représentation gratuite du cirque Zavatta pour que celui-ci puisse être recensé dans la capitale bretonne. Dans la région parisienne, deux communes se soni disputces semaines quelques familles de gitans installées sur une voie désaffectée limitrophe, et sans doute surprises de tant d'attentions...

Plus banal : M. André Méric, secrétaire d'Etat chargé des anciens combattants, maire de Calmont (Haute-Garonne) près de Toulouse, a invité les possesseurs de résidences secondaires à se faire recenser dans la localité, promettant une réduction des impôts locaux en échange de la baisse éventuelle de la « dotation globale de fonctionnement ». Plusieurs stations de sports d'hiver ont systématiquement inclus les résidences secondaires dans les habitations à recenser, allongeant ainsi les tournées des agents recenseurs...

« Etudiants et résidences secondaires sont les cas les plus difficiles », où le risque de « double compte » demeure, reconnaît M. Loeiz Laurent, directeur régional de l'INSEE à Rennes (1). « Les tentations sont fortes; nous ne sommes pas surs de les contrôler : dans le répertoire des communes. on constate une curieuse concentration autour des seuils de population », plaisante son collègue de Lille, M. Nistri.

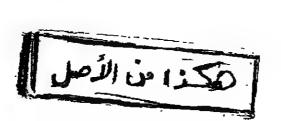
On en joue particulièrement en Corse: l'INSEE, après contrôles, a ramené la population de l'île de 320 000 à 220 000 en 1975, de 280 000 à 240 000 en 1982. Cette année, pour éviter la création d'habitants sictifs, la direction régionale a fait apposer des étiquette numérotées sur le bulletins. Cela a entraîné des conflits avec certaines mairies, avivés par le fait que l'IN-SEE a conservé les bulletins des étrangers, pour éviter toute confu-sion, nombre d'entre eux étant en situation irrégulière.

GUY HERZLICH

(1) La « résidence principale » n'est pas toujours facile à discerner lorsqu'on partoujours factie à discerner totaju on pair tage sa semaine ou son année entre ville et campagne, et pour le calcul de la a DGF », une résidence secondaire équi-vaut à un habitat permanent.







COOPERATION

Des fonds publics pour les ONG qui rachètent les dettes privées des pays pauvres

La France innove dans l'aide au tiers-monde

Le geste n'est pas seulement symbolique, même s'il reste modeste, Concluant le 22 mai la table ronde « dette et développement », le ministre de la coopération, M. Jacques Pelletier, a annoncé que, désormais, les pouvoirs publics français soutiendraient les opérations de rachat de dette privée des pays du tiersmonde par des organisations non gouvernementales (ONG).

Le ministre a précisé que chaque opération de ce type serait abondée a d'un montant équivalant à celui de l'apport initial des associations *. M. Jean-Paul Vigier, responsable de la Société d'investissement et de développement international (SIDI) a estimé qu'en 1990 les ONG pourraient consacrer 30 millions de francs à ces conversions de dette. Cinq pays ont pour l'instant été retenus : Madagascar, la Guinée, le Mozambique, le Guatemala et les Philippines. Une première convention de conversion concernant l'Etat malgache a été acceptée mardi par M. Pelletier.

Un marché qui grossit

Concrètement, il s'agit d'échanger des dettes commerciales contre le financement de projets de développement, de santé ou de protection de la nature. Ces instruments encore récents et peu répandus fonctionnent selon des modalités bien précises. D'abord, les créances en jeu sont exclusivement bancaires. Aucune dette publique ne peut faire l'objet de rachats, ni par

Ensuite, la dette privée susceptible de conversion doit être offerte sur le marché dit secondaire. Ce lieu de transactions existe depuis 1983, lorsque certaines banques ont voulu se débarrasser d'anciennes créances sur des pays douteux ou éloignés de leurs nouvelles orientations stratégiques.

Après des débuts modestes, ce marché fondé sur le principe de la décote a grossi pour représenter en 1989 environ 50 milliards de dollars. Le nombre de candidats à la vente de créances excédant celui des acheteurs déclarés, le papier se traite nettement en deçà du nominal ». Ainsi la dette privée ivoirienne se négocie-t-elle actuellement à 5 % de sa valeur faciale. Globalement, les créances bancaires du tiers-monde s'échangent à 41 % de leur montant de départ.

Matériel payable en devises

C'est cette décote que les ONG et les Etats débiteurs entendent « capturer », au moyen d'un procédé à double détente : une ONG achète d'abord une créance sur le pays visé, avec une décote de 50 % ou plus. Dans un deuxième temps, elle change sa créance contre une somme de monnaie locale plus importante que la décote, mais inférieure à la dette initiale. Les fonds versés sont alors destinés aux entreprises bumanitaires, économiques ou écologiques menées par les associations. Très souvent, les projets mis sur pied nécessiteut l'achat de matériel payable en devises. C'est pour répondre à ces besoins spécifiques que le ministre de la coopération s'est engagé à doubler la mise des ONG.

Depuis 1987, plusieurs conversions de dette en mesures pour la protection de l'environnement ont été réalisées. Le Fonds mondial pour la nature (WWF) a ainsi racheté des créances en Bolivie, en Equateur, au Costa-Rica, à Madagascar et en Zambie pour financer ensuite des projets de préservation ou de réhabilitation des milieux.

Le Monde

ABONNEMENTS

VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le bulletin ci-

dessous, accompagné de votre règlement par chèque ou par Carte

VOUS ÉTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à

paver pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France

métropolitaine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous

«LE MONDE » ABONNEMENTS

1, place HUBERT-BEUVE-MERY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

PRANCE

160 F

• VOTRE ABONNEMENT VACANCES: DURÉE.

* TARM PAR AVION, NOUS CONTACTES AU: (1) 48-50-35-60

VOTRE ADRESSE DE VACANCES :

CODE POSTAL VILLE

• VOTRE RÉGLEMENT : C CHÈQUE JOINT

VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

sans oublier de joindre votre bande.

ÉRIC FOTTORINO

STRAMOSE (voe normale)

SERVICES

Grèves de contrôleurs aérieus et de conducteurs SNCF

Transports très perturbés dans le Sud-Est du 26 au 28 mai

Les négociations devaient se poursuivre, dans l'après-midi du 25 mai entre la direction de l'aviation civile et les syndicats des contrôleurs de la navigation aérienne de Nice qui ont déposé un préavis de grève du samedi 26 au lundi 28 mai. Confrontés à une explosion du trafic aérien de 20 % depuis le début de l'année, les contrôleurs ont jugé efficace de perturber le week-end où se déroule le Grand Prix de formule 1 de Monaco pour faire entendre leurs revendications. Si les discussions continuaient d'achopper, les trois prochaines journées seraient très difficiles sur la Côte d'Azur.

Air France serait contrainte d'annuler la moitié de ses vols vers Nice. tout en préservant tous ses vols long courrier au départ et à l'arrivée de la métropole azuréenne (renseigne-ments: (1) 43-20-11-55). Air Inter (tél.: (1) 45-39-25-25) se trouverait dans la même situation et, malgré les services minimaux mis en place, un tiers sculement des vols sur Nice, toutes compagnies confondues, seraient assurés. Plusieurs vols seraient détournés vers Marseille et leurs passagers acheminés par autocar vers les Alpes-Maritimes.

La situation sera d'autant plus critique que les conducteurs SNCF de la région, eux aussi, sont appeiés à la grève par la CGT et FO. La SNCF espère pouvoir, malgré tout, acheminer les trois quarts des 40 000 voyageurs qui sont attendus pour le Grand Prix. Le service régional sers réduit à un train sur cinq. La préfecture des Alpes-Maritimes se tient prête à faire évacuer les voies par les fonces de l'ordre si les syndicats mettaient à exécution leur menace de bloquer la circulation ferroviaire.

Réunis en congrès annuel à Lille

Les notaires souhaitent que les transmissions d'entreprise soient facilitées

Réunis du 20 au 23 mai pour leur 86• congrès annuel à Lille, les notaires ont consecré, cette année, leurs débats à la transmission d'entreprise. Ils ont exprimé le souhait que des assouplissements juridiques et fiscaux permettent de faciliter les procédures de transmission.

Une entreprise sur cinq sera confrontée à un problème de succes-sion dans les quinze années à venir. Par le simple jeu de la pyramide des âges. Sur les 1 835 000 chefs d'entreprise recensés actuellement en France, 22 % ont en effet plus de cinquante-cinq ans. Forts de ce constat, les notaires ont fait le point sur les obstacles à la transmission d'entreprise. Les travaux réalisés identifient trois types de problèmes majeurs en matière de transmission

Des difficultés d'ordre structurel d'abord. Un exemple : l'outil comptable et les concepts juridiques français ne permettent pas de donner une évaluation fine des actifs immatériels (logiciels, brevets, savoir-faire d'une poignée de techniciens) dont la part ne cesse pourtant de croître dans le bilan des entreprises. Résul-tat : faute d'être fiable, l'estimation de la valeur d'une affaire à transmettre peut prêter à contestation.

La transmission d'une entreprise trébuche, ensuite, sur des problèmes de financement. Ces difficultés sont particulièrement aigués, estiment les notaires, lorsqu'il s'agit d'une transmission familiale aménagée sous le coup de l'urgence (décès ou maladie du fondateur), donc sujette à la fis-calité sur les successions. Le montant des droits (qui peuvent attein-

« préparer le long terme ».

M. Syrota s'est déclaré « un peu surpris » par la démarche d'EDF qui s'est portée candidate au rachat de mines aux États-Unis, et

pourrait ainsi devenir « notre

concurrent pour certains marchés

Le PDG de la Cogema s'est félicité de l'autorisation de construc-tion de l'usine de combustible « MOX » au plutonium, publiée le

jour même au Journal officiel.

Dans le domaine du retraitement, il s'est réjoui de la décision des électriciens allemands d'ouvrir des

négociations avec la Cogema et son

concurrent britannique BNFL en vue de nouveaux contrats pour

après l'an 2000. Il a annoncé par

ailleurs la mise en service complète prévue pour août prochain de

l'unité de retraitement UP3 à La

Hague, d'une capacité de 800 tonnes par an, réservée jusqu'à

l'an 2000 aux clients étrangers de la Cogema qui l'ont entièrement financée.

Le marché de l'enrichissement

devrait, selon lui, connaître une

légère croissance, comparable à celle, prévisible, de l'électricité

dans le monde ».

dre 40 % de la valeur de l'entreprise

SOCIAL

Conflit sur les classifications

Situation bloquée

à la caisse primaire

d'assurance-maladie

de Seine-Saint-Denis

Quelque 700 000 dossiers d'as-surés sociaux sont, selon la CFDT, en souffrance dans les services de

la caisse primaire d'assurance-ma-ladie de Seine-Saint-Denis dont les

technicieus des quarante sept cen-

tres de paiement sont en grève avec le soutien des syndicats COT, CFDT et FO, Mercredi 23 mai une

réunion de négociation n'a pas per-

mis de trouver une issue à ce

conflit qui paralyse depuis sept semaines l'activité de la caisse.

Les 1 400 techniciens qui gèrent

le traitement des seuilles de soins

réclament une revalorisation des

classifications et des effectifs sup-

plémentaires, Jeudi la fédération

de Seine-Saint-Denis du Parti

socialiste a demandé la comination

REPERES

COMMERCE EXTERIEUR

Le déficit du commerce extérieur

de la Grande-Bretagne s'est élevé à

1,78 milliard de livres (17 milliards

de francs environ) en avril, en don-

nées corrigées des variations sai-

sonnières, a indiqué l'Office central

des statistiques le mercredi 23 mai.

Ce résultat est légèrement meilleur

que celui de mars, où le déficit avait

atteint 2,1 milliards de livres, mais le

niveau élevé des importations

(10,45 milliards de livres en avril,

contre 8.67 milliards d'exporta-

tions), notamment dans les secteurs

des matières premières, des biens

médiaires, continue de préoccuper

ies analystes.

Etats-Unis :

ralentissement

de la croissance

au premier trimestre...

Le département du commerce a

annoncé le jeudi 24 mai une révi-

sion en baissa du taux de crois-

sance du PNB aux Etats-Unis au

premier trimestre L'économie a

crù a un rythme annuel de 1,3 %,

CONJONCTURE

consommation et des biens inter

Grande-Bretagne:

déficit élevé en avril

« au plus vite » d'un médiateur.

dans le cas d'une transmission en ligne directe pour la part de succes-sion supérieure à 11,2 millions de francs) est souvent dissuasif pour le repreneur familia) éventuel Les obstacles juridiques sont également importants. Les garanties qui entourent la cession d'une affaire débouchent souvent sur un forma-lisme excessif qui nuit à la rapidité des transactions, ont estimé les congresistes dans leurs travaux pré-paratoires. Une partie des pro-blèmes inventoriés peuvent être plemes inventories pervent arte résolus dans le cadre d'une transmission préparée. La donation-partage permet, par exemple, de réduire les droits à payer dans le cadre d'une succession (25 % de réduction pour les donations-partages organisées avant soixante-cinq ans et 15 % pages de 15 % pages d

pour ceiles effectuées entre soixante cinq et soixante-quinze ans). Elle donne également la possibilité au chef d'entreprise sur le départ de s'acquitter lui-même du paiement des droits et donc de laisser une suo cession « nette d'impôt » à ses héri-Les notaires n'en estiment pas

moins certains aménagements sou-haitables. Outre de multiples retouches à apporter au code civil (définition plus serrée du patrimoine de l'entreprise, modifications du régime de cession des baux com-merciaux), ils préconisent par exem-ple l'introduction en droit français du trust anglo-saxon. Disposition permettant la transmission pour une durée déterminée à un tiers, le trust fait l'objet actuellement d'un projet de loi en préparation qui devrait être soumis au Parlement à la session d'automne (le Monde du

INDUSTRIE

Malgré de bons résultats en 1989

La Cogema entend rester « vigilante »

La Compagnie générale des matières nucléaires (Cogema) a triplé en 1989 son bénéfice net, avec 1 539 milliard de francs, contre 514 millions de francs en 1988. Le chiffre d'affaires passe de 22,2 à 23,6 milliards de francs, soit une hausse de

Si M. Jean Syrota, PDG de la Cogema, s'est déclaré satisfait en présentant les résultats de son groupe à la presse le 22 mai, il a souligne que la compagnie « demeure vigilante pour les années à venir », ces progrès résultant en partie « d'événements favorables non reproductibles ». Ainsi la facturation du cœur et d'une première recharge pour Superphénix (1,2 milliard de francs encaissés par la Cogema) explique l'augmen-tation de 140 % du chiffre d'af-faires du secteur « fabrication de combustible » (2,2 milliards de francs au total). Et si le retraite-ment (+ 27 %) et l'ingénièrie (+ 12 %) sont en hausse, le marché maussade dans le domaine nucléaire a entraîné une chute de 15 % du chiffre d'affaires des activités minières, et de 11 % de celui

Un plan de restructuration des mines d'uranium en France a été personnes ont quitté la société (sans licenciement), soit environ 20 % des effectifs miniers du groupe, qui devraient encore dimi-nuer de près de 500 personnes en deux ans, a annonce M. Syrota. La division minière de Vendée va être fermée. Ces « efforts de réduction des coûts et d'adaptation à l'évolution du marché » s'accompagnent cependant de prises de participa-

Nomy vous propose 1000 Etiquettes Personnalisées Autocollantes, avec vos NOM, ADRESSE, TELEPHONE ... ou le texts do votre chox, pisqu'à 6 lignes, format 19 × 40 mm BLANCHES: 95 F OR: 105 F TTC at frait d'envoi compris.
Envoyez des aujound'hiu voire texte
er votre réglement à . Reauty (Dept M)
15 rus P. Langeunn 76373 PLAISIR
Télephomes au [18, 1) 30 54 76 00

La troisième mort de Lip Pour la troisième fois, Lip tions dans des gisements particu-lièrement riches à l'étranger pour c'est fini i Le tribunal de com-

merce de Besançon a pro-noncé lundi 21 mai la liquidation judiciaire de la Société Mortuacienne d'horlogerie (SMH-Kiplé, marques Kiplé et Lip), propriétaire de la célèbre marque horlogère, dont le bilan avait été déposé le 5 mars. Deugème fabricant de montres en France avec plus de 2,3 millions de pièces pro-curtes, Kiplé était dans une situation difficile depuis plu-sieurs années déjà. En 1989, son PDG, M. Jacques Bouhe-lier, avait cédé la majorité du control de la contraction capital à un groupe de repreneurs. Début mars 1990, le passif de la SMH-Kiplé attai-gnait 20 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 80 millions. La société employait 152 personnes.

Spécialisée dans la montre bas de gamme, Kiplé avait racheté la marque Lip à tampé rament en 1984 (le Monde du 23 juin 1984) à la Société coopérative ouvrière de production (SCOP) née au milieu des années 70 sur les cendres de la société Lip, montée dans l'entre-deux-guerres par M. Fred Lip, et dont la faillite avait fait la une de l'actualité en 1973.

contre 2.1 % précédemment annoncés. Cette révision ramène ainsi le taux de croissance au cours des trois premiers mois de 1990 à un niveau sensiblement égal à celui des trois derniers de 1989 (+ 1,1 %), qui avaient marqué un net ralentissement par rapport au troisième trimestre (+ 3 %)

... et chute des commandes de biens durables en avril

Les commandes de biens durables passées aux entreprises américaines ont diminué de 4,1 % en avril, après avoir augmenté de 6,5 % en mars et de 2,4 % en février, a annoncé le département du commerce le mercredi 23 mai. Les commandes dans le secteur des transports, traditionnellement soumises à de fortes fluctuations mensuelles, ont diminué de 14,3 % en avril, après avoir crû de 23,4 % en mars .

Première faillite en RDA

Bandtabak, société de fabrication d'additifs pour tabac, est la première entreprise de RDA à faire officiellement faillite. Ses dirigeants ont annoncé le jeudi 24 mai la cessation des activités et le licenciement de l'ensemble des 164 salariés. Selon le gouvernement est-allemand, 15 % des entreprises du pays devront être mises en faillite, surtout après l'entrée en vigueur, le premier juijlet prochain, de l'union monétaire inter-allemende.

d'origine nucléaire (2,5 % par an dans le monde d'ici à l'an 2000). Il sera marqué par une concurrence accrue de la part des pays de l'Est et surtout de l'URSS.

JEAN-PAUL DUFOUR

~ (Publicité) ÉTABLISSEMENT PUBLIC D'AMÉNAGEMENT DE LA VILLE NOUVELLE DE CERGY-PONTOISE

OPÉRATION PORTE DU CENTRE appel de candidatures

En vue d'assurer la réalisation de l'opération dite « Porte du Centre » à proximité de la gare RER de Cergy-Préjecture, l'Etablissement Public d'Aménagement de Cergy-Pontoise organise un appet de candidatures d'équipes constituées de maîtres d'ouvrages et de concepteurs.

L'opération porte sur un programme total de l'ordre de 20 à 25 001 m² de SHON en commerces (1/3), bureaux (1/3), logements (1/3) et d'environ 800 à 850 places de parkings souterrains sur 5 niveaux. Les candidats devront faire parvenir à Madame le Directeur Général de l'Etablissement Public d'Aménagement — BP 47 — 95012 CERGY-PONTOISE cedex, avant le lundi il juin 1990, 18 h 00 :

leur acte de candidature;
 la liste et les références (administratives, techniques, financières, commerciales) des sociétés et personnes associées pour assurer la maîtrise d'ouvrage complète de l'opération y compris des architectes et bureaux d'études.

À l'issue de cet appel de candidatures, un dossier de consultation sera adressé aux équipes retenues, dans la semaine du 9 au 13 juillet [1900] leurs propositions devront être rendues pour le 1= octobre 1990 à



« C'était à moi d'assumer la France »

Charles de Gaulie

A l'occasion du centième anniversaire de sa naissance et du cinquantième anniversaire de l'appel du 18 juin, le Monde consacre un numéro hors série au général de Gaulle.

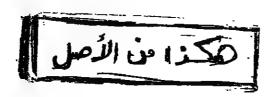
Peu de personnalités ont marqué comme lui de leur empreinte notre histoire contemporaine. Pour mieux comprendre l'homme, sa fascination pour la France, ses convictions, la portée de son action politique, le Monde a effectué une sélection d'articles parus dans ses colonnes depuis sa création.

Le Monde retrace tous les grands moments de la vie du général : son engagement militaire, son combat pour la France libre, sa volonté de redonner un rang mondial à la nation, son rôle dans la création de nos institutions. Le Monde relate aussi ses treize années au pouvoir, la décolonisation, sa détermination dans le choix d'une force nucléaire de dissuasion. Enfin, il évoque la crise de mai 68, l'échec du général de Gaulle au référendum de 1969 et l'héritage qu'il a légué aux hommes politiques d'aujourd'hui.

« DE GAULLE », un numéro hors série du Monde, pour revivre l'aventure exceptionnelle d'un grand homme d'État.

30 FRANCS EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX **OU PAR CORRESPONDANCE**

	COMMANDE : DE GAULLE PRÉNOM :	
NOM:		
ADRESSE: LC	CALITÉ:	
PAYS:	Nombre d'ex.: × 35 F (port inclus) = Nombre d'ex.: × 40 F (port inclus) =	_ F. _; F.
DOM-TOM et ÉTRANGER	Bulletin et règlement à retourner à : au numéro, 15, rue Falguière, 75501 Paris cedex 15 - France.	



(CATIONES Decale.

 $\sum_{i,j} (-1) Q_{ij}^{(i,j)} \frac{\partial \mathcal{P}_i}{\partial x^{(i,j)}} \stackrel{\text{def}}{=} 0$

elf gabon

Société Anonyme su Capital de 22.500.000.000 FCFA Siège Social : PORT-GENTIL (République Gabonaise)

F.C. PORT-GENTIL 126 B

Menaces

Le chiffre a été lancé à la tête de John Crosbie, lors d'une réunion tenue au début de l'année à Ottawa, par Shirley Carr, prési-dente du Canadian Labour Congress, la confédération des syndi-cats ouvriers. Le ministre du commerce extérieur l'a démenti, assurant au contraire qu'il avait été créé 193 000 emplois de plus qu'il n'en avait disparu. Les statistiques ilui donnent raison. Ce qui est vrai. c'est qu'après sept années de crois-sance rapide, seul le Japon ayant fait mieux, l'économie canadienne commence à souffler un peu. Le léger ralentissement qui se mani-feste dans différents domaines a pour origine la fin d'un cycle de très forte activité.

Ce qui est vrai aussi, c'est que le ralentissement de la marche des affaires dans le grand pays voisin qui absorbe grosso modo les trois quarts des exportations canadiennes se fait cruellement sentir. L'année dernière, l'excédent commercial du Canada vis-à-vis des Etats-Unis – un excédent tradition-nel – a été le plus faible jamais enregistré depuis la dépression de 1982. Non seulement la demande intérieure américaine s'est affaiblie, mais le dollar canadien, dopé par des taux d'intérêt élevés, s'est sensiblement apprécié par rapport au dollar américain, réduisant d'autant la compétitivité des produits nationaux. Sur ce point, tout le monde est d'accord : le niveau élevé de la monnaie canadienne. qui n'a faibli vis-à-vis du dollar américain que pendant deux mois au début de 1990, a eu beaucoup plus d'effet jusqu'ici que n'importe quelle disposition du traité de libre-èchange.

Quand on additionne toutes cescauses de difficultés, quand on tient compte de l'extrême inquiétude que ressentent beaucoup de Canadiens dans l'attente de la ratification - ou de l'échee - en juin prochain des accords du lac Meech (1) dont dépendront l'attitude du Québec et l'unité du pays, on s'aperçoit qu'il est impossible de rendre au traité de libreéchange ce qui lui appartient et sculement ce qui lui appartient.

Engagé dans une expérience économique lourde de conséquences en même temps que confronté à des problèmes politiques essentiels comme ceux qui ont trait au deve-nir du Québec, le Canada est inca-pable de faire impartialement la

Un traité de libre-échange n'en a pas moins été signé, auquel les entreprises doivent s'adapter. Faut-il voir dans les nombreuses opérations qui ont eu lieu en 1989 les premiers effets du Free Trade Agreement? Toujours est-il que le monde des affaires a été secoué à plusieurs reprises durant l'année dernière et que ces secousses out pu faire croire que déjà apparaissaient les effets du traité de libreéchange : rachat de Consolidated Bathurst, numéro deux de l'industrie papetière canadienne (fleuron du groupe Power Corporation dominé par la célèbre famille Desmarais), par l'américain Stone

proviennent de réinvestissements sur place de bénéfices - des filiales d'entreprises américaines notamment - « signe évident de confiance ». D'une façon plus générale, le Canada est et reste exportateur net de capitaux depuis des années. Emplois créés moins nombreux,

ÉCONOMIE

balance commerciale moins florissante, investissements hors frontières multipliés : s'il est impossible de rendre au traité de libre-échange ce qui lui revient à coup sûr, on peut du moins s'inter-roger sur l'efficacité d'une de ses dispositions essentielles, à savoir le tribunal d'arbitrage. Créé pour réduire les risques de

mesures protectionnistes arbitraires, ce tribunal est composé de deux Américains, de deux Canadiens et d'une personnalité indépendante. En cas de conflit, cette institution - un-« panel » - dira si les mesures protectionnistes prises par le pays « offense » sont inventées de toutes pièces pour la cir-constance ou relèvent, de régles habituelles. Le tribunal dont la composition doit être renouvelée à chaque affaire devra dans cinq ans énoncer des règles communes qui s'imposeront aux deux pays lors-

dossiers sont en tous les cas ouverts qui concernent l'agriculture, l'un des points cruciaux du traité. Quand les Américains reprochent au Canada de subventionner ses industries agroalimentaires à travers un système ancien de stabilisation des prix du porc. ils relancent la bataille en donnan une nouvelle interprétation de la notion de subvention. Si celle-ci était retenue, les conséquences pourraient en être considérables, les prix de beaucoup de produits agricoles de base étant soutenus. C'est donc l'existence même des offices d'organisation des marchés qui est ainsi posée et à la limite toute une conception de l'agriculture et de sa place dans la société. Le problème dépasse le seul Canada et concerne le monde entier, l'Europe notamment

Un pays peut-il organiser ses marchés agricoles ?

Quand les Américains contestent au Canada le droit de contingenter les importations de crèmes glacées et de yaourts, sans tenir compte du fait que ces restrictions sont cohérentes avec les limitations autoritaires fixées aux productions nationales dans le but de régulariser les prix, ils dénient la possibilité à un pays d'organiser ses marchés agri-

Qui l'emportera, des Etats-Unis ou du Canada, des règles d'organisation des marchés ou du libéralisme à tout crin? Qui l'emportera, de l'esprit de Cairos (2) qui habite certains grands producteurs céréaliers pour lesquels seule est bonne la concurrence à tout prix, ou des intentions confusément exprimées par le GATT dans son article 11.? Un article qui va faire beaucoup parler de lui parce que, tout en interdisant les restrictions quantitatives à l'importation, il en dmet la possibilité pour l'agricul-

L'idee lancée par John Crosbie, le ministre canadien; de créer me organisation mondiale du commerce ayant de l'autorité et des pouvoirs s'explique par le souc-d'empêcher les Etats-Unis d'imposer leur point de vue dans les négociations multilatérales du type menace d'une multiplication d'accords bilatécaux. Et de tribunaux à

任 SMOH BULL in

S# 42082

L. Harris

BURNEY DORGAN

Som-directeur techn

The second second

BUTTO THE STATE OF THE STATE OF

The same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the sa

The second secon

Raminary of Carlot and Carlot

The second of the Advantage of

100

国联共和国

to the car

等用数数

#2012/2 **#**2

-

Are all the second

DECOMENT SOCI

deux. Car si le Canada, à cause de sa longue frontière commune avec les Etats-Unis, s'est lancé après bien des hésitations dans l'aventure du traité de libre échange, sa philoso-phie reste profondément celle de règies multilatérales, valables pour tous les pays du monde. Et ce n'est pas sans inquiétude qu'Ottawa a appris que les Etats-Unis étaient peut-être en train de négocier un autre traité de libre-échange avec

le Mexique. Le difficile pour le Canada ne sera pas de s'enrichir au cours des années qui viennent, car le traité de libre-échange favorisers cela comme il favorisera la puissance économique. Le difficile sera ponr cet immense pays peu peuplé de garder son identité, c'est-à-dire ses règles propres en matière de pro-tection sociale, d'aides aux régions défavorisées, d'organisation d'une agriculture dissérente de l'américaine dans bien des domaines. « Le Free Trade n'est pas une catastrophe, mais dans dix ans le pays aura beaucoup change . nom a déclaré David Peterson, le fringant premier ministre de l'Ontario, qui, au nom des valeurs culturelles du Canada, s'opposa au traité avant sa signature.

Le difficile sera aussi de préserver une unité nationale jamais vraiment scellée entre communautés francophones et anglophones et paradoxalement un peu plus ébran-lée par la prospérité économique de ces dernières années, le Québec notamment se sentant pousser des ailes... Ce qui est sur, c'est que dans l'immédiat la multiplication des échanges commerciaux entre le nord et le sud va détendre des liens déjà laches entre est et ouest du

De ce point de vue, le succès ou l'échec des accords du lac Meech en juin dira qui l'emportera de l'histoire ou de la géographie.

ALAIN VERNHOLES

(1) Fin avril 1987, sur les bords du lac Meech, à une quinzaine de kilomètres d'Ottawa, avait été ratifié par le premier ministre Brian Mulroney et les premiers ministres des provinces canadiennes - sauf celui du Québec - un accord aux termes duquel la province francophone était invitée à réintégrer le giron constitu-tionnel en échange d'un statut de a société distincte ».

(2) Créé fin 1986, le groupe de Cairns est composé de pays producteurs et exportateurs de produits agricoles (céréales principalement) qui assurent ne pas subventionner leurs exportations. Il est animé par l'Australie.

The second of the second control of the second of the seco

sur le Canada

Suite de la première page

Les Actionnaires de la Société ELF GABON sont convoqués en Assemblée Générale Ordinaire le jeudi 14 juin 1990 à 15 heures dans les bureaux de la Société à LIBREVILLE à l'effet de délibérer sur l'ordre du lour suivant : rapport du Conseil d'Administration sur l'activité de la

Société au cours de l'exercice 1989 et rapports des commissaires aux comptes sur les comptes de cet exercice et sur les conventions visées à l'article 40 de la loi du 24 juillet 1867 ;

- approbation desdits comptes et conventions ;
- quitus aux Administrateurs et aux Commissaires aux Comptes ;
- affectation du résultat :
- ratification de cooptations et renouvellement de mandats d'Administrateurs :
- fixation des honoraires des Commissaires aux Comptes ;

Les propriétaires d'actions au porteur doivent, pour avoir le droit d'assister ou de se faire représenter à l'Assemblée Générale, déposer au siège de la Société à PORT-GENTIL ou à ses bureaux en FRANCE (Tour Elf -Cedex 45 - 92078 PARIS LA DEFENSE), au moins hult jours avant la réunion, solt leurs titres, solt le récépissé en constatant le dépôt dans un établissement bancaire ou une Société de Bourse.

Les Actionnaires désirant se faire représenter devront déposer leur pouvoir au siège de la Société à PORT-GENTIL ou à ses bureaux en FRANCE (Tour Eli -

Cedex 45 - 92078 PARIS LA DEFENSE), trois jours au moins avant la réunion.

CONVOCATION ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE DU 14 JUIN 1990



papier d'emballage ; vente de la compagnie sérienne Wardair à Pacific Western Airlines ; prise de contrôle de Texaco Canada (1800 stations-service et deux raffineries) par Imperial Oil, filiale d'Exxon; vente du groupe Commerce (assurances) à une société nécrian-

IVALITE et disparaître

Robert W. Showman, du Business Council, l'association patronale qui regroupe cent cin-quante des plus grandes entreprises canadiennes, ne nie pas les turbulences et la disparition de beau-coup de firmes, mais fait remar-quer deux choses : la première est que, depuis toujours, les trois quarts des PME disparaissent dans l'année qui suit leur création; la seconde est que beauconp de firmes doivent rationaliser leurs équipements et pour cela se délo-

Pour lui le traité de libreechange fera souffrir certains et sera pour d'autres l'occasion de prospèrer. On connaît grosso modo les secteurs menacés : ce sont les industries du meuble, du textile, des formes métalliques, la vigne, certaines industries agroalimentaires. Mais beaucoup de firmes tireront parfaitement leur épingle du jeu, même dans les secteurs réputés en danger. En revauche, M. Showman estime que les grands constructeurs automobiles, qui ont réalisé de gigantesques investisse-ments (3 milliards de dollars américains pour les seules années 1985-1986), sont menacés par la surproduction. Mais ce danger n'a rien à voir avec le traité. Gordon Ritchie, qui fut responsable pour le Canada des négociations de libre-échange à Washington et s'occupe maintenant d'un bureau de consultant à Ottawa, confirme l'analyse de Robert W. Showman. Il ajoute que de nombreuses firmes cana-diennes investiront aux Etats-Unis dans un souci de rationalisation. « Cela fait partie d'un plan d'atta-que dont on jugera les effets dans plusieurs années. » Gordon Ritchie souligne que ce genre de décision sera probablement acceléré par l'appréciation du dollar canadien. Mais l'important pour Gordon Ris-chie est qu'avant la signature du traité la décision d'investir au Canada n'était prise que pour les projets dont les taux de rendement s'annonçaient nettement supé-rieurs à ce qu'ils étaient aux Etats-Unis : « De l'ordre de trois points, pour compenser le risque de mesures protectionnistes prises par Washington. » Ce risque est maintenant écarté. En principe du moins.

Les premières statistiques d'investissements pour 1989 montrent un certain ralentissement des flux des Etats-Unis vers le Canada et une certaine accélération en sens inverse (du Canada vers les Etats-Unis). Mais Paul Labbé, président d'Investissement Canada, l'orga-nisme public de contrôle des investissements étrangers, fait remarquer que, outre la place grandissante prise par l'Europe et l'Asie, 80 % des projets au Canada

profession ou d'un Etat sont mena-cés, ces lobbies, là auront plus de difficultés à faire entendre leurs Au fur et à mesure en effet

disparaissent les droits de douane — il n'en existe plus guère entre les deux pays, 80 % de leurs échanges en étant débarrassés — se multi-plient des obstacles non tarifaires autrement plus redoutables : droits compensatoires, taxes anti-dumping, normes techniques ou sani-

Les Etats-Unis, qui avant la signature du traité avaient usé sans complexe de ces ficelles ont-ils changé d'attitude ? Oui, assure Gordon Ritchie, expert en la matière : « Le tribunal est un processus qui marche bien et s'est fait reconnaître comme la meilleure solution pour régler les conflits. La meilleure preuve en est que nous n'avons jamais eu aussi peu de pro-blèmes. »

Cet optimisme n'est pas partagé par tout le monde. Mais Gordon Ritchie cite à l'appui de ses thèses l'embarrassante all'aire des pêches de saumon et de hareng dans les eaux canadiennes de la côte ouest, pêches qui selon la réglementation fédérale devaient être déchargées sur le sol canadien avant d'être réexpédiées. Des usines de trans-formation se trouvant par hasard à proximité immédiate des lieux de déchargement, on imagine que les tonnages de poissons réembarqués étaient très peu importants. L'intention était claire et la plainte déposée par les Etats-Unis auprès du GATT fut reçue:

Les Américains portent plainte

La proposition canadienne pour normaliser la situation ayant été jugée insuffisante, les Américains lécidèrent de se pourvoir devant le tribunal créé par le traité de libre-échange. Il y a peu, celui-ci donna tort au Canada. Du coup, Ottawa a dù accepter de faire de véritables concessions. A l'avenir, 80 % seulement des prises devront être déchargées sur le sol canadien puis dans quelque temps 75 %. Le pro-tectionnisme perd du terrain. Le nouveau tribunal a marqué un point en faisant admettre son impartialité. Peut-être même un début d'autorité.

Il n'empêche que d'autres pro-blèmes devront être régiés, ceux notamment concernant les entreprises métallurgiques Sysco - une petite firme de Nouvelle-Ecosse et Algoma (rails), qui se sont vu reprocher d'être subventionnées et, pour la seconde, de pratiquer en plus des prix de dumping. Les Américains n'ont pas hésité à porter plainte alors qu'eux-mêmes soutiennent leur sidérurgie et que Sysco n'exporte pas. De même qu'ils ont porté plainte dans des affaires de homards, de pores congelés, de crèmes glacées et de yaourts. Le climat a-t-il donc telle-ment changé? Sous leur aspect banal ou foiklorique, d'énormes

ue ceux-ci auront à défendre leurs intérêts. Si cet objectif est atteint, les lobbies qui, au Congrés, de Washington, imposent une multitude de mesures protectionnistes à chaque fois que les intérêts d'une

GROUPE ALAIN DUMÉNIL

GARANTIE DE COURS PORTANT SUR LES ACTIONS

DOCKS INDUSTRIELS

1. CIRCONSTANCES DE L'OPÉRATION

Le Groupe Alain DUMÉNIL a acquis en Bourse 64 026 actions (95,74 %) de Docks Industriels, société cotée au marché au comptant de la Bourse de Bordeaux, au prix de 460 F par action.

Cette acquisition, effectuée dans le respect de la réglementation boursière, est consécutive à l'exercice par SAGA de l'option de vente qui lui avait été consentie par le Groupe Alain DUMÉNIL, enregistrée auprès de la Société des bourses françaises en date du 9 janvier

L'exercice de cette option a été porté à la connaissance de la Société des Bourses fran-

La transaction a, par ailleurs, reçu l'autorisation du ministère de l'économie, des finances et du budget au titre de la réglementation des investissements étrangers en France.

Par application de l'article 5.4.1 du règlement général du Conseil des Bourses de valeurs relatif aux cessions de blocs de contrôle, le Groupe Alain DUMENIL s'engage à acheter en Bourse toutes les quantités de titres Docks Industriels qui seront présentées au prix de 460 F par action durant quinze séances de Bourse prévues pour la garantie en cours, soit du 29 mai 1990 au 19 juin 1990 inclus.

2. ÉLÉMENTS D'APPRÉCIATION DU PRIX

a) Le prix de 460 F résulte d'une négociation de gré à gré avec les cédants. Il correspond à une valorisation de la société Docks Industriels à 30,8 MF, soit 3,95 fois l'actif net comptable au 31 décembre 1989.

b) Le prix proposé aux actionnaires fait apparaître une prime de 60 F par rapport au dernier cours coté, soit 400 F, le 16 mai 1990, avant la suspension de la cotation. Les cours extrêmes enregistrés depuis le début de l'année ont été de 628 F et de 400 F.

c) Le critère de rentabilité/rendement n'a pas été pris en compte du fait de l'absence de résultats courants bénéficiaires sur les trois derniers exercices : 1987, 1988 et 1989.

3. LES MODALITÉS DE FINANCEMENT Le montant relatif à l'acquisition du bloc de contrôle représentant 95,74 % du capital de Docks Industriels, s'élèvera à 29,4 MF. La procédure de garantie du cours pourrait conduire le Groupe Alain DUMENIL à acquérir 100 % des actions pour un montant total de 30,8 MF.

La procédure de garantie de cours fait l'objet d'une caution consentie par la Banque Dumenil-Leblé.

4. LES INTENTIONS DES ACQUÉREURS Préalablement à l'acquisition du bloc de

contrôle, la totalité des activités industrielles de manutention portuaire et de transit a été apportée ainsi que le nom commercial à une société nouvelle S.D.I. Par suite, la société Docks Industriels a modifié sa dénomination sociale pour adopter celle d' « Alliance Développement Capital - A.D.C. ».

Le groupe Alain DUMENIL exerce ses acti-

vités dans le secteur financier et immobilier. La vocation de la société A.D.C. sera orientée vers la constitution et la gestion d'actifs principalement financiers et immobiliers, mais aussi industriels, avec la prise de participations majoritaires dans des entreprises en vue d'en assurer la direction effective.

Parmi les différents projets en cours d'examen, A.D.C. procédera très prochainement à une prise de participation majoritaire au sein d'une société détentrice d'actifs immobiliers

A plus long terme, les développements envi-sagés nécessiteront la recherche de financement. Il sera fait appel aux actionnaires et à l'épargne publique, dans le cadre d'une augmentation de capital ultérieure.

Dans cette perspective le groupe Alain DUMENIL maintiendra la cotation, et assurera la liquidité du marché pour aboutir à terme à une large diffusion des titres dans le public, soit par cession, soit par dilution à l'occasion d'opérations financières.

En vertu de l'article 20 du chapitre IV du règlement de la Commission des opérations de Bourse relatif aux offres publiques et aux acquisitions de blocs de contrôle, ce communiqué a été soumis à l'appréciation de la Carre may

The Park of the Pa

The state of the s

*# WHEEK TO.

1 m. 14.

电影 小学

-

The same

87 114 P 1 76.74

9.

CODE TO

. I part promy by

ALL THE PERSON

The fact of the same

State William & S.

the second to all the

Constitution of the second

· *** 20000 🚾

Thomas 🛫

10 mg (1 mg 2 mg)

 $m_{\rm max} \approx 10^{-5}$

 $g_{\mathcal{G}^{\bullet}} : \mathcal{F} \neq$

.

10 Feb.

. ... + 4

100

1.00

12.5

100

 $(x,y) \in \mathcal{A}^{1,p}$

1137 6 1

Sales and the sales

AUTOMOBILE



(AUTOBIANCHI) AUTOBIANCIE A112 LX mod. 84. bon érat général, 12 000 F à débature THIERRY 45-55-91-82 [p. 43-95, heures bur.] BMW

732 I AUTOML jarv. 80.
gris metr. vernit, int. cur bleu.
climer, redio k7, sierme, jerees,
else, ol. saint, ferm. élect.
21 1000 im 42 000 f.
NVOLUZZ 47-26-43-28, bor.
47-26-27-29, dom.
47-26-27-29, dom. 1202 ere on the Post

UN NOUVEL ACCUEIL AUX BUTTES CHAUMONT 79 AVENUE SIMON BOLIVAR 75019 PARIS 🏖 42 08 27 33 or to the complete at in months Facility of the same Contract to the second

728 I LUXE AUT., jan. 82, gris note, vierri, int. valours, climat., ard. élect., siarme, râre at çit. disct., moteur 45 000 km. 156 000 km. 45 000 F RAUCH 38-82-12-13, bar. 64-27-75-87, ep. 18 b B28 I AUTOM. oct. B2, gris vert métal, verm, int. gris, freixa ABS, alarme, radio K7, jarnes TRX, climet. 2 rátros, élact. 98 000 km. 44 000 F. CYNAMON 49-80-08-55, sp. 10 h. 42-49-52-47, ap. 20 h

728 l, 16v, 82, gris entire, met. Int. noie, radio, gl. steatr. sp. 48te, 80 DOD km, 48-82-18-96, bur. 47-26-27-28, dom.

45-000 F MOGGIA
48-82-18-86, bur.

528 I. soft 53, mod. 84, 82-18-86, bur.

528 I. jug. 82, mod. 83, barn verm, int. bleu, frains 170, radio k7, farm, dect. dir.

170, radio k7, farm, dect. dir.

181, 300 km, 45-000 F MOGGIA
48-82-18-86, bur.

183, 500 F MOGGIA
48-82-18-86, bur.

285 port autobloc. dir.

181, 300 km, 4000 F MOGGIA
48-82-18-86, bur.

1828 I. jug. 82, mod. 83, barn verm, int. bleu, frains also ord; bord, gl., eigett., 98 900 km.

40 000 F GALABRUN
73-63-83-70, dom. (prov.)

100 000 F. XJ6 4.2 AUTOM. aok 81, mod. 82, vert métal. int. csir beise, radio, mot. 2 000 km. 98 700 km corpt. DAUTRICHE 30-34-44-05, dom. TPG 1.4 DGT, soft 66, mod, 89, gris mét, varvi, int. veicurs bleu, gl. taint. élect. sièges AR rabet, séparée, rétra drait, pr. m., 40 000 km, 50 000 F ABADI 45-82-35-51, perm. UNIO 508 3 P. jenv. 90. blane, krs. gris, pr. m. 5 8000 km 47 500 F ANASTIOLE 45-41-88-61, bar. 47-78-05-01, repes.

مسارعت المقادرين بالمعقف للمريط

CADILLAC

CADILLAC

CITROEN

CX 25 DIESEL TURBO LIMOUSIME. FEV. 85. bleu verni... int. vel. gris, siarme, fris ABS. tet., pr. m., 85 100 km, 120 000 F MOEL 25-82-57-50, bur. (prov.)

DAIMLER

THERA 2.0 IE. oct 86 mod. 86 bordesux mital., int. sicanters beige, AB, jertés élu, pré-équipés radio. 75 000 km, 48 000 F HECKER 47-26-13-55, bor-46-33-54-90, dom. 45-33-54-90, dom.
THEMA TURBO 16 S.
janv. 89, gra métal. ventint. sleantara, freira ABS, jee slu, totousge, reido (7, sièges électr., chauf., pr. m., 27 000 km, 129 000 F.
PENOLE, 67-26-81-58, d. lpr.) MASERATI

LANCIA

81 TURSO, mai 87, rouge int. cuir beige, alarme radio K7, climat. 50 000 km. 145 000 F BALAK 43-38-77-08 MAZDA 121 CANVA S TOP, mai 88

FORD

TRANSIT 11 CV ESS. 79, 140 000 km, isolé, équipé camping-car 2 places, batt. lobbine, folloo, distrib., praus, freira, échapp. ; fi 000 km; smort., smb.; i 5000 km; contrôle tech. ; RAS. Prix; 14 500 F.

Tél. : ap. 19 hourse 16) 45-92-22-18 HONDA COUPÉ PRÉLUDE, LIE. 88, mod. 98, gris mét., int. gris, radio K7. alerms, TO. élect., gl. élect., pr. m. 65 100 km, 49 000 F
ZAMBOTTO 42-38-71-91, b. 43-68-93-11, dom.
ACCORD 2.0 165 EXTR, luit. 97, m. 88, bic verni, inc. velours, tarousge, fras ALS, TO élect., jentes alu. gadio, 41 000 km opt. 96 000 F
BARGIS 34-10-85-33, bur. 30-72-26-15, repas 190 E. 5 CV, sep. 96, m. 87, smitren, met, vern, int. gérc, sierme, red., snt. gérct. 9t. telnt., dír. sa., pot nf. 107 000 km, 88 000 F. JAINAY 47-05-27-82, pern.

146, BD DE GRENELLE 75015 PARIS 2 45 75 62 80

AUTOM..eep. 87, m. 88, champ. mét. vern. cérn., fres ABS, gl. reint...tr. m., 125 000 km, AUSS, gl. veint...tu. su. 52 4-48-03, (b. 603, 3-18 bl. (1) 30-31-17-18, dem. MERCEDES 280 E. boite 5. gris métal., cair, appuil-tite srière, clim., jartes., mité-sime 90, 18 000 km, 245 000 F. till, hres bur. J M. Pohler: 34-28-8-79 ou l'après-mid, Mme Bouvenon au 2-4-8-10-20 MITSUBISHI

Martsusskii Galant 2000 Royal 1985 50 000 km, cil-met, vert foncé métal. 4 vil. suto. Px: 49 950 F Tél. bur. : 40-68-76-88. NISSAN

MICRA 1.2. juill. 89. bles marine mer., int gri, radio K7. gl. teht.. essais gl. AR., pr. 17 000 km. 50 000 F 89ETEAU 49-93-86-78, bt 47-58-46-54. sp. 20 h OPEL CORSA 1.2 SP, fév. SB, noir mét., pr. m., 60 000 km. 31 000 F METAYER 49-22-32-92, p. 411. 60-03-34-89, sp. 18 b.

MERCEDES

604 STI 1983
tres options, 86 600 km
Air conditionné, pneus,
smortsseurs, échapp, neufs,
coulair beige,
30 000 F
Tél.: 48-66-70-98 JALRAY 4-40-2-92, part.

190 E AUTOBI, jarv. 85, bieu werk, int. beige, râtra dr. flee, scoud., gl. taint., pack confort, slarme, pr. fl., 80 000 km, 85 000 F., RAVARD. 42-46-13-83, bar. 48-78-23-38, dom.



PAYEZ MOINS CHER 200 VÉHICULES DISPONIBLES

> OAB 54, route de la Reine 92100 BOULOGNE



Tél. 46-03-84-40 27 000 F. R25 V6 IN.J. juin 84, gris métal., int. velours, pr. m. 80 500 km. BRUN 47-47-14-02 bur.. 45-24-59-29 9 / 17 h. PORSCHE__ 57 000 F.R21 GTS 4 P. déc. 86, mod. 87, blanc, int. bleu, gl. et ferth, électr., racko, gl. teirti., 2 srott., naufs. 88 000 km. SLZE 47-52-02-00 p. 254, SLZE 47-52-02-00 p. 254, 34-88-00-77 20 h. 911 CARRERA 2, nov. 83, mod. 90, gris articise mirul, verni, inc. cuir notr, claret... pont autobioc... minichalne laser. pr. m., 3 000 im, 425 000 F. 42-86-54-54 bur., 47-50-47-85 apr. 20 h, M. BERTER. R25 GTX ALITOM, tiv. 88, gris metel., minichisine, climat., treins ASS, pr. m., 59 DOD km, 94 000 F. CHALISSEBOURG 47-83-88-54 dom.

844 L. fév. 83, noir, int. damiers, Lo., alarma, écross antivol, radio, 43 000 F. 110 000 F. M. PONCHERET 43-86-16-15. R25 GTX, sapt. 88, mod. 89, bleu nuit métal, verni, int. bleu, minichaline, catouage, ordi. bord, ratro droit, jantas alu., 49 600 km 83 000 f.

LACOUOT 34-65-65-85 bur., 69-86-12-52 sp. 17 h. 911 SC, dée, mod. 78, oir verni, int. noir, alarma tatouage, radio K7. 98 000 km, COUN. 50 000 F. 42-85-74-00 bur. 150 000 F. 42-85 43-77-80-51 dom. 924 S. mars 88. beige, métal int. cuir. 117 000 f 30 200 km. M. KAPANCI 45-89-08-42 perm.

Pontiac PONTIAC TRANS AM - 77
Blanc necré. TBE.
85 000 F à débettre.
Tél.: (BUR) 39-82-40-27
(DOM) 39-78-63-31.

RENAULT 35 500 F. R21 GTS 4P, jul. 86, mod. 87, blenc, int. bleu, gl. tairt., ferm. deetr., peck 1 et 2, ratio K7. 78 000 km. DUSSOL 47-06-05-89 BUR., 64-57-97-99 W-E. Bur., 54-57-57-53 W.-E.

40 000 F. SUPER 6 TL. 5 P.
Sept. 87, mod. 88, bland, int.
gris, prédeux, radio, 85-48te,
sièges AR rabat., boîte 5.
essule-gi. AR, 45 000 km.
FERNANDES 43-23-51-51
bur. 43-05-95-76 sp. 20 h.

ROVER 213 SE AUTOM, nov. 86, mod 87, champagne missl., int. velouse, gt. at form. electr., pt. m. 80 000 km. GANEM 45-23-21-50 bur., 38-84-40-39 dom. 25 000 F

820 Sl. av. 88, verni, TO, 2 nétres élect., ferm. élect., direct. assest., 2 pns neufs, pr. m., 89 000 km MANGUY 49-02-57-82, bur. Dom. : 30-54-93-42. 70 000 F

R 11 TD, 85, 102 000 km, très bon état, 16 000 F, siège arrière, 34-12-91-65

CONCESSIONNAIRE L'OUVERTURE DE SA

740 GL Diesel, mens 87, bleu mét., int. bleu, gl. temt. tatouage, sièges chauf. 96 960 km, 72 000 F. Bel-homme 40-22-86-45, bur. 34-86-33-67, 20 h CONCESSION

VOLVO

172, bd. Voltaire 75011 PARIS (1) 43.56.11.11 Véhicules neufs et de direction disponibles

Le Monde adres

GROUPEMENT D'ORGANISMES DE LOGEMENT SOCIAL RECHERCHE

Sous-directeur technique

Situé dans l'Yonne, notre groupement assure, outre la gestion de 7 000 logaments, des opérations de constructions neuves ou de réhabilitations lourdes ainsi que des missions d'urbanisme. Pour animer le service DÉVELOPPEMENT, cellule technique et

d'urbanisme du groupement, nous recherchons un INGÉNIEUR pouvant justifier d'une expérience en montage d'opérations de 3 ans minimum, et qui souhaite étandre son expérience aux problèmes d'urbanisme et de développement local (charte intercommunale, maitrise d'œuvre urbaine, O.P.A.H.).

Membre du Comité de direction, il aura la responsabilité complète de son service et de l'équipe dont il sera l'animeteur (10 salariés). Il coordonnera l'ensemble des opérations techniques du groupement.

Si vous êtes intéressé par ce poste, adressez votre candidature (lettra, c.v., et rémunération actuelle) à :

H.L.M. 89 B.P. 36 89010 AUXERRE CEDEX

importante association nationale du secteur sanitaire et social recherche un ou une : $\gamma_{ij}(\mu)$ ATTACHÉ(E) DE DIRECTION Chargéial du suivi s instançõe statutaires et de l'information interne Nevesu BAC + 4
Bonnes espacités réducte
nelles et esprit de synthé
exigés.... C.D.D. pour remplacemen congé maternité: Minimum 8 mois à parte d 1ª juillet 1980.

Envoyer lettre manusc., C.V. + photo et prét, au DG UNAADMR. 184 A, rus du Fg-St-Denis. 75010 PARIS. Ecole privée rech. pour ses classes prépa, profs : maths. physique, change, français, anglas, espagnol, allemand, egrégée de préfér. Envoyer c.v. à : Cours EGSH, 24, rue Charcox, PARIS 139.

AGENCE DE DESIGN cherche ET EDITION SON RESPONSABLE RECHERCHE -D'ÉCOLE SUPÉRIEURE SECRÉTAIRE DE COMMERCE ASSISTANTE SALAIRE : 200 KF

Secrétariat TTX, suivi de lossier, suivi de febrication). Formation supérieure, sopérience appréciée. PROFIL DE POSTE :

H/F-de + de 30 ans, diplômé
de l'emeignement aupérieur
(gestion commerce) ; une
supérience active de la formetion initiale ou continue : le
comaisseme de l'anglies ou
autre lengue communautaire.
Outre des cepacités d'initiatives, noure responsable sers
avant tout dynamique et
disponible. Merci de faire pervenir vos C.v., photo et prétentions à ; CONTOURS SOFT DESIGN 302, rue de Charenton 750 12 PARIS. Association de for

Envoyer C.V. + lettre 1 photo à la C.C.L.E. 6, cours Monseigneur-Romére 91025 Evry Cédex. RESPONSABLE DE FORMATION pour dirigér, coordonn gérer CFI et PAIO. Sta contractuel et communa MÉCANICIEN MOTO Env. c.v. et présentions à : M. le Directeur de l'ASJR 24, rue Edouard-Beaulieu, 93 : 10 Rosny-sour-Bois. Expérience Tél.: 46-06-93-24

L'AGENDA

DICKA FRANTZ

Artisans

Arts

Jeune fille

Stages

au pair

SETE, sur la Corniche, 2 P., loggia + terrasse 35 m². vue mer, dans résidence. AOUT Tél.: 89-01-08-05 17. RUE DE MONTMORENCY, 92200 ST-DENIS. TÉL: 42-36-52-63 APRÈS 21 HRES.

MARC JOHANNES

ayant-droit et détenteur
de l'étailer WOLS réunit
tous renseignements,
témoignages, enformations,
permettent de parisire
reisenné concernant
l'ensemble de l'œuvrs de
Otto-Alfred-Wolfgang
SCHUZE dit WOLS, photographies, dessins, aquarelise, paintures.
Eci à Marc JOHANNES,
chêteau d'Ecuiry.
02200 Rozières-sur-Crise.

Appel

Un nouveau regard sur is Vis
« A C T U - ME N S U E L 9

un 90 édition spéciale XVIs
arrondissement.
GÉRARD LEBAN, adjoint au
maire de Pans et du XVIs,
nous parle des habitants de
Ce quarter.

MARYEM-ROYER, rédecteur
en chef, a interviewé des
habitants du XVIr dom PAUL
GUTH écrivain. L'histoire de
Passey par M. ALBARET... Le
dernier livre d'Henri
d'Orient... Le demier fivre
de ROBERT SABATIER de
l'Académie Dens un autre
domaine. PIERRE BERENI
vous présente le paintre
NAATTIN-LAVANTURE:
a li s'agit de l'espit hursein
que oftre ses richesses, son
étandus, ses variétés, pour
streindre une méditation qua
est la clarté et l'acelpe de
notre ame... >
ACTU-MENSUE.
B3. rue Chardon-Lagache
75016 Paris.
ABONNERIENTS
France-Étrengor.
Tél. 1 45-24-25-90.

Ch. J.F. su pair pr luii., dos, resp., p. de cond. (plus de 15 a.) pr páriode 1 an. 2 enf. 2 /4 a., cond. sgr., ternis. Ex. av. ph. Tél.; M. KEBALI 2000 Teverside Far - Apst 706 Mami - Forde 33 138 Familie angleise, sv. 2 gart. 3gds de 7 et 6 ans, sit. de quarter acquellant du ctre de Londres, rech. jeurs fille au pair frant, pr 20 tres par semains, éventuel, beby alteing le soir. Condit. 1 sa propre chibre sv. douche, udiant. de la voiure, vacances rig, en Brezagne.

Damender New V. Lubbook. 228 Evening Road.

London E5
T. 19-44-71-82-09-288. Sessions

et Stages Formation de présessurs de Yoge 4 semaines intereses de théorie et pratique avec cipième à Vai-Morin, Canada (1" juil, 8u 29 jul.) et à Biois, Lois-et-Cher (16 sept. au 14 cot.) également vecanoss de Yoga Centre Siyanards de Yoga Vadents Swanands. 123. boulevard de Sébastopol 75002 Paris. Tel.: (1) 40-26-77-48.

DU 18-07 AU 01-08
Laissez partuger

è vos entrants (2-16 ans)
le ve traditionnelle
of una famille sélectionnéle
cours ET ACTIVITÉS
MULTIPLES.
Prige en charge
en France
et assistance permanantée T.: 45-74-11-57

IRLANDE

Vacances - Tourisme - Loisirs

SAINT-GUILHEN-LE-DÉSERT INFrault), maison de caracitàre tout confort. 3 p. dont 2 chores, possib. courier 6 pert., procipegade. 7 007 per mois possib. sourier suit. juil, sofé, sept. Tél.: (1) 42-72-12-56. ISCOLL HOUSE-HOTEL DRISCOLL HOUSE-NOTEL 200 chambres simples 110 £ per sem. Rens.: 172 New Kent Road LONDON SE 1 4YT-69 19-44 71-703-4175

ASSOCIATIONS

LES ATELIERS D'ÉCRITURE ELISABETH BING Week-end init.: 16-17 jun.
STAGES RECT! 8-13 jun.
5, rue du Pont-de-Lodi.
75006 PARS. Til.: 48-34-11-85.
(CL MONDE EDUC., sept. 89). SECTEUR SOCIAL ET ASSOCIATE I SÉMINAIRE LES COULTISSES DE L'EMPLO! MANAGER SON PROJET PROFESSIONNEL DIAGRAMMENT DE CONSULTATIONS (PROPINS DE L'EMPLOS ET L'EMPLOS

morphopsychologiques

Evolution et stretégie
d'artsque du merché de l'empl
Orlemetions et projet
professionnel ofessionnel Week-end 16-17 juin 1990 H.M. INGENIERIE Peris Tel. : (1) 45-39-58-09. **COURS D'ARABE**

AFAC 42-72-20-88. AMÉLIGRER VOTRE
COMMUNICATION
PERSONNELLE
En famille, avec vos amis,
vos relations occasionalies,
au travell : l'art d'étra positif
avec les autres et se s'attirer
leur sympethe.
Stage internit d'une journée
organisé par l'ASOPS.
Prit : 500 F. Inscriptures :
Té : 42-86-67-10
junqu'au 31 mai.

Cet été... Les USA... ou 5 à 28 jours Franca-Étranger 6-18 ets. pru associatis, cata-logue sur demende AFS.M. 31 rue des Amandiers 75020 Paris. TAL: 47-57-31-12.

Pris de la Signe 44 F TTC (25 aignes, lectres ou especes).

Jondre une photocopie de déclaration su J.O.
Chèque blaifé à forde du Mondre Publiché, et schessé au plus tard in morcredi syant 11 haunes pour parution du vandrest duté atmedi au Mondre Publiché, 5, rue de Montressy, 75007 Perès.

Le Monde L'IMMOBILIER

ST-MAUR - LA VARENNE EXCEPTIONNEL

BEAU 4 P. 82 m2

890 000 F

parks couvert. 48-04-35-35.

Province

SKI - ALLOS 04 - 2 h Grasse, part. yand bel appart. 50 mi meublé. 500 000 F. Bon repport locat. 84-76-28-88

MONT PELLER
CENTRE VILLE
spots du 1 au 5 p., dens
perc privé.
Prêts conventionnés,
extel. rentab. invest.
Tél.: (16) 67-27-51-27.

RENNES

Studio équipé. S. de bris. Celme sur jardin avec pkg ext. Près Cité judicairs. Tél.: (16) 96-78-41-33.

appartements

achats

RECH. URGENT 110 à 140 mi PARIS préfère 5-, 5-, 14-, 15-, 18-, 4-, 12-, 5-, PAIE COMPTANT. Tél.: (1148-73-35-43.

appartements ventes 12° arrdt Val-de-Marne

hry riskd, avec verdure. Studio 32 m² balcon, cave, dble park. s.-sol, gard., interphone. Ensol. 550 000 F. 741 (1) 48-58-89-20. Pptaire vd directem M. PICPUS inm. récent ît ch, box, studio, antrie, cuis., beine, 4° s/jard., refait neul. 26. R. MOUSSET-ROBERT Langle av. Doct.—A-Netter). Samed-dimenche 15 h-18 h. TAL: (1) 40

VEDETTE FLUVIALE INTERPRISE (BOKS)
16 m × 3.65 restaurés par-tellement, 5 cobines pour habitation apaciauss. Moteurs Dissel Perkins. Chauffage, WC, frigo. port. équipés. Placs à quai, port. decion parisionnes. 14. arrdt région parisienne. Tél. : sau et 220 V. Pris : 150 000 F. Contacter : 48-85-19-60.

EXPERTISE GRATUITE Etude Duvernet, 45-41-11-00. Rená-Coty, 4 p., 2 250 000 F Arago, studio, perk., 850 000 f Montpamassa, 3 p., 2 100 000 F Pastaki, 4 p., 2 800 000 F 43-35-18-36

MOUTON-DUVERNET 2 PIÈCES A RÉNOVER. Sijour. 1 chambre, cuisine ceve, 25 m². 480 000 F. Tél. : 48-04-35-35. 15° arrdt PROPRIÉTAIRE VEND 100 m² CHARLES-MICHELS Gde reopt. 2 chb. 10º ét. 8alc. 2 sic. 8ns., cab. toil. Parl. 2 800 000 merc., joud 14-18 h. 84. r. Entrepriereurs. M° CONVENTION
EXCEPT: 8° 61., ascens...
PECE. cult... ssi. d'est
w.-c. PRIX 539 000 F.
CREDIT. 48-04-08-60.

16° arrdt M- JASMIN Imm. puere de t. tt cft., tv. dote, 4 chbres, cus., entrés, 2 beins, 158 m². 15, rue de l'YVETTE. Vend., samedi, dim., 14 h-17 h.

92 Hauts-de-Seine LEVALLOIS. Rus Colange, bal imm. ravelé, à seleir. Gd 2 p., cuis., bains, w.-c., cave, che-minés, perquet, cainte. 838 000 F. 43-27-81-10.

92 LEVALLOIS, RUE MAR-JOLIN. Superbe 2 pièces, cuisine aguippe, tout confort. 630 000 F créd. poss. 48-04-85-85. NEURLY SABLONS COM-MANDANT - PILLOT, 2 P. IMPECCABLE, cuis., sal. eau., patits travaux. 689 000 F. 48-04-85-85.

locations non meublées offres

Paris 12- errondt, proche NATION, de imm. récent, 2- étage, 4 pose 65 m², s. de bre, selle d'esu, 1 300 ch. Tel. : 43-57-09-16

Lecations
Naulty-Parmentier
ide 40 m² + cave et
pert. 4 200 F/most
charges comprises.
Tél. : 47-57-75-92.

maisons

de campagne Bretagne contra Beile maison en bord de rivière. Idéal vacances. URGENT. A SAISIR. Tél.: (18) 96-28-00-39.

propriétés

Vd 07 PROPRIÉTÉ de 78 hs : 14 de hôtres, 24 de prés, 40 de landes. Clôture barbelés, bord de Lore, Maison en ruine. 154.: 76-51-62-05 86-59-42-92. R.E.R. NOGENT dans un ÉCRIN DE VERDURE. SUPERSE 3 P., So m² + lard, privatif, balle rési-dance 1 370, platre de 1. 1 680 00F. 48-04-35-35 48-04-35-35 GORDES-LUBÉRON GORDES-LUSERON
Je vends mas pierras.
175 m². 4 chambres.
3 bains, 8 500 m². Cidura.
Arbras. Piscine. Charme.
Calme. Vus. Très beau
Prix : 3 000 000 F.
Tél. : (18) 90-76-94-39.

châteaux VD CHATEAU 30 CHBRES au plus off. 150 km Parts. 15 km. Vendôme (L-et-Cher). La TGV, sept. 90. 54-23-25-80. Ag. s'abst.

bureaux VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS Constitution de sociétés et tous services. 43-55-17-50. DOMICE LATTON AGECO 42-94-95-28 VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS SARL - RC - RM Tribs urgent pour banque, recherche appt. standing, 3 réceptions + 3 à 5 chores, 16° N, 8°, 7°, 5°. 48-22-03-80 43-59-68-04 p. 22

43-55-17-50

هكذا من الأصل

Filiale assurance-vie du Crédit agricole

Predica a augmenté son chiffre d'affaires de 25 %

Predica, filiale d'assurance-vie du Crédit Agricole, a enregistré en 1989, une croissance de 25 % de son chiffre d'affaires, identique à celle du marché français, avec 21,6 milliards de francs de nouveaux contrats, contre 17,2 milliards de francs en 1987. Sa part de marché a atteint 11 % pour les affaires nouvelles, ce qui place Predica en tête des compagnies nationales du secteur. Les actifs gérés au titre des réserves mathématiques sont passès de 25 à 47,4 milliards de francs, et le bénéfice net a atteint 360 millions de francs contre 241 millions en 1988.

En 1990 toutefois, le chiffre d'affaires devrait se contracter à 16 milliards de francs, en raison de la

capitalisation, moins intéressants désormais et victimes de la très forte concurrence des plans d'épargne populaire (PEP). M Pierrre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances a révélé récemment que sur les quatre premiers mois de l'année en cours, le PEP a collecté 59,7 milliards de

Le bénéfice de Predica devrait néanmoins être porté à 400 mil-lions de francs. Outre les produits d'assurance-vie et de capitalisation, la filiale du Crédit agricole va se lancer dans les assurances de personnes et commercialiser un premier contrat d'assurance-décès pour les particuliers et les profes-

FRANÇOIS RENARD

Pour son extension sur le continent

Le britannique Marks and Spencer va investir 1 milliard de francs en France

correspondance

Le groupe Marks and Spencer, numéro un britannique de la confection et de la lingerie, a choisi la France comme plaque tournante de son expansion en Europe, en décidant d'investir I milliard de francs pour ouvrir dans les cinq prochaines années quinze nouveaux magasins dans l'Hexagone, qui s'ajouteront aux huit existants et à ceux de Villiersen-Bière et de Toulouse déjà prévus d'ici à 1991. « Nous avons choisi la France en raison des excellents résultats de nos huit magasins et des possibilités offertes par le marché français du vêtement. surtout féminin », a déclaré M= Samantha Price, porte-parole de « M et S », qui détient actuellemagacine eur le Vieux Continent. Les autres pays visés sont la Belgique, l'Espagne et

Cette offensive s'explique d'abord par la saturation du marché britannique, où ce groupe puis-sant (76 000 employés) et florissant écrase tous ses concurrents. Ensuite, les études de marché soulignent que les consommateurs européens, en particulier français, apprécient le style anglais que symbolise « St Michael », réputé pour son bon rapport qualité-prix. L'augmentation de 41 % des béné-fices dans cette zone géographique lors de l'exercice 1989-1990 se terminant le 30 avril, confirme cet engouement. Cette excellente performance contraste avec les déboires survenus en Amérique du Nord, surtout aux Etats-Unis où l'acquisition récente par Marks and Spencer du tailleur BC-BG Brooks Brothers s'est avérée déce-

les Pays-Bas, ainsi que l'Allemagne dans une phase ultérieure.

MARC ROZEN

Fusion entre la Rabobank et Interpoliy

LA HAYE

de notre correspondant

La Rabobank, troisième banque des Pays-Bas et la compagnie d'assurance Interpoliy, cinquième du marché néerlandais ont officialisé le mardi 22 mai, le mariage qu'elles avaient annoncé en décembre demier. A compter du 1" juin prochain, Interpoliy constituera la division « assurance » de la Rabobank qui va racheter leurs parts aux deux organisations agricoles actuellement copopriétaires de la société d'assurance, portant ainsi sa participation de 10,7 á 92,5 %.

Ce mariage est le deuxième du genre conclu aux Pays-Bas entre un banquier et un assureur après celui du riseau de caisses d'épargne VSB et de la compagnie AMEV. Mais la fusion Rabobank-Interpoliy a pour particularité de réunir deux partenaires issus du mouvement coopératif agricole.

CHRISTIAN CHARTIER

☐ Thorn-EMI négocie la vente à GTE de ses activités d'éclairage. — Le groupe britannique Thorn-EMI a annoncé l'ouverture de négociations avec l'américain GTE destinées à lui céder sa filiale Thorn Lighting, spécialisée dans les ampoules d'éclairage, domaine d'origine à la création du groupe en 1928. Thorn, pourtant placé au sixième rang mondial de cette industrie avec un chiffre d'affaires d'environ 4 milliards de francs. considère que les frais de recherche sont trop élevés pour sa taille.

M. Balladur confirme son opposition à une monnaie unique européenne

« La monnaie unique, si elle correspond aux exigences de fluidité du marché unique, suppose un niveau d'intégration politique et d'abandon de leur souveraineté par les Etats qui est incompatible avec la situation actuelle de l'Europe et, à mes yeux, inacceptable par la France », écrit M. Edouard Balladur dans un article publié simultanément par les Echos, El Pais, Il Sole 24 ore, la Tribune de Genève et Die Welt. L'ancien ministre de l'économie et des finances ajoute : n La seule voie réaliste, c'est l'adoption d'une monnaie commune comportant le maintien des monnaies nationales. »

D Le gouvernement britannique met son veto à l'OPA de Kingfisher sur Dixons. - Le gouvernement britannique a mis son veto, mer-credi 23 mai, à l'OPA du groupe de distribution Kingfisher sur Dixons, d'un montant de 568 mil-lions de livres (5,4 milliards de francs environ). Le ministère du commerce et de l'industrie a accepté les conclusions de la Com-mission des monopoles et fusions (MMC), qui a jugé contraire à l'in-térêt public une éventuelle fusion des deux groupes. « L'acquisition proposée aurait réuni le premier et le deuxième distributeurs de biens électriques » de Grande-Bretagne. avec une part de marché située entre 21 % et 26 %, selon la définition choisie. Le troisième groupe de distribution d'électro-ménager et d'électronique est Rumbelows, qui occupe 5 % du marché.

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

=SOFICOMI=

Le conseil d'administration de la Société pour le financement d'immeubles commerciaux et industriels (Sofi-comi) s'est réuni le 21 mai 1990 pour prendre connaissance du texte définitif du projet de fusion avec Sophia-Bail, qui sera soumis à l'approbation des actionnaires de la société, convoqués en assemblée générale extraordinaire le 28 juin prochain.

Ce projet de fuzion, établi sur les bases de la parité que le conseil avait approuvées lors de sa séance du 17 avril 1990, et notamment la conseil avait le production de la séance du les productions de la conseil le production 17 avril 1990, et notamment le rapport d'échange de 10 actions Sophia-Bail

pour 7 netions Soficomi, a été conclu sous signatures privées le 14 mai 1990. Il sera déposé au rung des minutes de l'office notarial Gilles Durant des Aulnois, Robert Solus et Christian Pisani.

Le conseil a constaté l'augmentation du capital de la société résultant de la iconversion entre le la janvier et le 8 mai, date de suspension de la conver-tibilité, de 36 obligations de l'emprunt convertible émis en 1974. Le capital de la société est ainsi porté à 236 341 000 F à la date du 8 mai 1990.

NEW-YORK, 24 mai =

Consolidation

Après avoir battu trois nouveaux records d'altitude, Wall Street s'est engagé jeudi dans le voie de la consolidation. Des ventes bénéficiares se sont produites. Mais elles ent été généralement bien absorbées. A la clòoture, l'indice des industrielles se bornait à glisser de 0,71 point pour s'établir à 2855,55. Le bilan de la séance a reflété ce résultat. Sur 2016 valeurs traitées, 710 ont monté, 798 ont beissé et 508 n'ont pas varié.

Autour du Big Board, les spécialistes attribusient ce revirement de tendance au facteur technique, d'une part, mais, de l'autre, aussi à d'une part, mais, de l'autre, aussi à l'annonce d'une progression ralentie du PNB pour le premier trimestre (+ 1,3 %) par rapport aux prévisions (+ 2,1 %). Cette différence, disait-on, est plus importante que prévu. Mais son interprétation a toutefois prêté à caution avec l'annonce presque simultanée d'une diminution des stocks des entreprises. De fait, un tel phénomène re reflète pas avec certitude une croissance fable mais plutôt la possibilité d'un prochain accroissement de la demande industrielle. Autre petite ombre au tableau, la lègère hausse des taux sur les bons du Trésor à 30 ans.

LONDRES, 24 mai \$

Poursuite de la baisse

Toujours sous le choc des chiffres du déficit commercial publié la veille. les cours des valeurs ont terminé en nette baisse jeudi au Stock Exchange. L'indice Footsie des cent valeurs vedettes a cédé 0,45 % à 2 277,1, sur un marché qui s'est montré calme, 392,2 millions de titres ayant été échangés contre 510,8 millions mer-

L'annonce d'une augmentation conforme aux prévisions des coûts de production dans l'industrie ainsi qu'une étude de Nomura selon laquelle les investisseurs japonais vont accoitre leurs achats d'actions en accorre leurs achats d'actions en Europe ont toutefois permis une réduction des pertes en milieu de séance. De nombreux secteurs se sont affaiblis, notamment les compagnées d'eau, les minières et les assurances. Le conglomérat alimentaire et de boissons Grand Metropolitan et la boissons Rose se sont rechée avante des

brasserie Bass se sont repliés après des prévisions de baisse de leurs bénéfices. En revanche, British Telecom s'est oré après l'annonce de résultats annucit satisfaisants, tandis que le groupe électronique Thora EMI s'est envolé à la suite d'informations sur la vente de ses activités de humina

VALEURS	Cours du 23 mai	Costs de 24 mai
Alco4	66 1/2	65 1/2
AT.T	43 1/6	42 7/8
Boeing	81	82,5/8
Chase Manhattan Bank	26 1/8	25 7/8
Du Port de Nemours	40 3/8	40 3/8
Eastman Kodak	40 1/2	41 1/8
Econ	47 1/2	47 1/4
Ford	47 1/4	46 3/4
General Electric	68 1/2	68 7/8
General Motors	49	48 5/8
Goodyear	34 5/8	34,5/8
ISM	118 3/4	118 1/4
17.7.	56 3/8	55 7/8
Mobil Oil	62 1/4	61 3/4
PRZSY	83 1/8	52 3/4
Schlasherger	57	56 3/8
Tection	59 1/4	58 5/8
UAL Corp. as Allegis	153 1/4	152 1/8
Union Carbide	19 3/4	20
USX	33 3/4	34 1/8
Westinghouse	34 3/4	34
Yarry Com	49	49

FAITS ET RÉSULTATS

I Ferruzzi détient 53 % de Beghin-Say.- Le groupe italien Ferruzzi détient désormais 53 % du capital et 70 % des droits de vote de la société française Beghin-Say, a-t-il été indiqué lors de l'assemblée générale des actionnaires de Beghin-Say le mardi 22 mai. Au 31 décembre 1989, le groupe italien possédait seulement 46,23 % du capital de Beghin-Say et 64 % des droits de vote. En 1989, et groupe agroalimentaire français a réalisé un chilfre d'affaires de 36,94 milliards de francs (33,78 milliards en 1983) et un bénéfice de 1,13 miliard de francs en progression de plus de 50 % par rapport à l'exercice précédent.

précédent.

Soricié des Bourses françaises a été saisie le 22 mai d'un projet d'offre publique d'achat (OPA) concernant la Coffia (Compagnie financière France Afrique) déposé par la Samvac. Cette société marseillaise de promotion immobilière, dont M. Jean-Claude Pick, est le principal actionnaire se propose d'acquérir la totalité des actions au prix de 2 100 france par fitre portant ainsi à 545 millions de francs cette proposition d'achat de l'ancien holding de tête de la BIAO, qui a dans ses actifs deux immeubles, l'un à Paris, l'autre à Dakar. Cette proposition bloque la transaction prevue jusqu'à présent. La BNP actionnaire à 57 % de la Coffia avait décidé de cèder sa participation aux familles Duvalreleury au prix unitaire de 2 019

francs par action (le Monde du 18 mai).

18 mai).

11 Nippon Life détient plus de 2 % du Banco Bilibao-Viscaya. — Le groupe japonais d'assurances Nippon Life, qui doit devenir le premier actionnaire du Banco de Bilbao-Vizcaya (BBV) en vertu d'un accord conciu en février, a déja acquis depais cette date plus de 2 % du capital de la banque, a indiqué jeudi 24 mai le président du BBV, M. Emilio Ybarra. Nippon Life détient ainsi plus de 4,620 millions d'actions du BBV, et devrait porter sa participation à 3 ou 4 % pour devenir le principal porteur de paris de cet établissement (le Monde du 6 février).

de cet etablissement (le monde au 6 février).

Il Lendre: chiffre d'affaires en hausse de 18 % - Lendre (restauration) a réalisé un chiffre d'affaires de 490 millions de francs en 1989 (415 millions), et de 76 % sur 1985, date de l'augmentation de capital qui apermis à Accor de prendre 70 % du capital de Lendre. La société (38 magasins) veut continuer à s'étendre à l'étranger, notamment au Japon, où elle compte déjà 15 franchisés et en RFA, où elle va ajouter un magasin aux six existants (trois en propre, trois franchisés). M. Henri Taleszla, président de Belin jusqu'à 1989, a été nommé président du directoire, M. Caston Lendre restant président du constil de surveillance et du comité de développement produits-qualité.

Le Monde-RIL

ENTREPRISES à 22h15 sur RTL

Vendredi 25 mai M. Philippe Gazagne, DG de la chaîne hôtelière Luçien Barnère.

Lundi 28 mai M. Alain Chevalier, PDG de la maison le haure-couture Balmain.

PARIS, 23 mai T

VALEURS

Boiron (Ly) Boisses (Lyon) Câbles de Lyon

CEE.

CEGEP. CFP1.

CHUM.

CAL-defr. (CCL)___

nes d'Ongry.

GFF (group.lan.f.)

rand Livre

Second marché

Cours

ргес.

210 50 710

CACCAC

Juin 90

102,50 182,28

Notionnel 10 %. - Cotat

Nombre de contrats: 61 386.

Nombre de contrats : 24 081.

VALEUR\$

Emotored SA-PLC

Pengeot SA.

inint-Gobain _____ Source Petrier ____ Société générale . Financière

COURS

PRIX D'EXERCICE

Demier

COURS

95 50

Marché des options négociables le 22 mai 1990

demier

40 46 58 3,50 3,66

53 3,45 115

98 135

110

MATIF

Options sur notionnel

OPTIONS D'ACHAT

Jain 90 Sept. 90

0,60 1,40

Départ encourageant

La premier jour du terme bour-sier de juin a brillamment démarré mercredi, journée durant laquelle l'indice CAC 40 a connu une nouvelle période de hausse. Après avoir gagné 1,09 % la veille, la journée s'ouvrait sur une progres-sion de 0,98 %. L'indice CAC 40 la barre du 1 %.

En début d'après-midi il s'inscri-vait à + 1,1 % sur un marché actif marqué tant par des investisseurs institutionnels françals que per un apparent retour des intervenants étrangers. En fin de journée, la étrangers, En fin de Journes, la progression revenait à + 0,39 %. L'indice CAC 240, l'autre indicateur de l'évolution de la place, battait des records d'altitude en s'inscrivant à 662,90 points.

MATIF étaient également blen

Le mouvement de consolidation observé en mai (- 0,67 %) après la forte envolée des valeurs le mois précédent (+ 11,24 %) serait-il achevé, ou ne s'agit-il que d'une embelle à la valle du long week-end de l'Ascension. Car, même si les marchés financiers sont ouverts vendredi, beaucoup d'intervenants devraient être

Dans ces conditions, les princi pales hausses étaient emmenées par la SCOA, la BAFIP, les Labo-ratoires Roger Bellon et Marine Wendel.

Ou côté des baisses figuraient Epéda, Luchaire, Sagem et Sommer Allibert avec toutefois des mer Allibert avec touterois des volumes de transactions peu éle-vés. Les échanges les plus fournis concernaient les blue chips comme Eff ou Lafarge avec res-pectivement plus de 236 000 et 288 000 titres échangés. Enfin Accor passait durant la séance le barre des 1000 francs.

TOKYO, 25 mai 1

Hausse de 1,49 % Les cours ont clôturé en forte hausse vendredi è la Bourse de Tokyo, et la ferneté du yen a inten-sifié le courant d'achet déjà très mar-qué. L'indice Nikkel 225 a clôturé en hausse de 432,13 yens, (+1,49 %) à 32 793,88 yens, après un gain de 135,24 yens jeudi. Les professionl'aptitude du marché à continner cette avance, « Mous avons au un vendredi comme celui là il y a une quinzaine de jours et la hausse n'a pas duré jusqu'au mardi suivant », se souvensit un courtier. Dans un marché actif, vendredi matin, 550 millions d'actions ont été échangées, contre 300 millions joud à la millournée, et près de 600 millions pour

la journée d	18 JOUGS.	
VALEURS	Cours der 24 mai	Cours de 25 mai
estable Information of the state of the sta	1 040 1 540 1 770 2 750 1 800 2 200 1 060 6 750 2 430	1 036 1 539 1 770 2 857 1 800 2 167 3 550 2 470

INDICES

CHANGES

Dollar : 5,65 F 🛊 Le doiter a'inscrivair nettement en hausse le vendredi 25 mai à Paris, après le côture de la veille, s'échangeam à 5,65 F comm 5,606 F merced à la cossion officiale. It n'a pae soufiert de l'annonce, jeud, d'une révision en baisse du PMB américain au premier zrimestre. A Tokyo, le yen poursuivait sa progression entamée il y a quelques semaines, et le doitar touchait la bome symbolique de 150 yens.

FRANCFORT 24 mai 25 mai Dollar (ca DM)..... Cles 1.675 TOKYO 24 mai 25 mi Dollar (en yens) ___ 150.6 150.65 MARCHÉ MONÉTAIRE

(cifets privés) Paris (25 mai) 9 1916-10 Mil-New-York (24 mai) 8 Mil-

BOURSES

0.10

PARIS

Cours

préc.

LA BOURSE SUR MINITEL

OPTIONS D'ACHAT OPTIONS DE VENTE

demier

19,20 40 14

demier

108

ÉCHÉANCES

VALEURS

IPBM ..

Marra Comm. Micall Minibra

Obvessi Logabas Ora, Gest, Fin. ...

Remy or Associés Remy et Associés Reme-Alp Ecz (Ly.) Se-H. Mesignon

S.M.T. Goupi...

S.C.G.P.M.

Demiet

COURS

déraier

28.50 72

102,40 102,30

OPTIONS DE VENTE

Jain 90 Sept. 90

PARIS (INSEE, base 100 : 29-12-89) 22 mai 23 mai 958 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 554,98 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 2 115 NEW-YORK (Indica Dow Jones) 23 mai 24 ma ____ 2856,26 -2855,55

LONDRES (Indice a Financial Times a) 23 mai 24 mai 1 810 1 805.2 211.5 209.7 78,56 78,36 TOKYO 24 mai 25 mai Nikkei Dow Jones . 32 311.75 32 793.88 Indice genéral 2 395.90 2 419.94

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

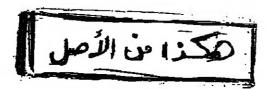
,	COURS DU JOUR		Um Moss :		DEUX MOIS		SIX MOIS		
	4 has	+ hout	Rep.+	ou dip	Rep.+	on die	Res.+	er dig	
\$ E-U \$ can Yen (100)	5,6450 4,7657 3,7558	5,6470 4,7714 -3,7997	+ 63 - 199 + 69	- 155	+ 125 - 366 + 138	+ 150 - 314 + 170	+ 375	+ 455	
DNI	3,3611 2,9891 16,2306 3,9586 4,5801 9,5457	3,3637 2,9918 16,2832 3,9628 4,5855 9,5547	+ 38 + 35 - 64 + 19 - 106 - 447	+ 59 + 49 + 51 + 42 - 44 - 369	- 197 + 49	+ 103 + 87 + 45 + 75 - 110	+ 207 + 194 - 134 + 193 - 468 - 2321	+ 271 + 247 + 371 + 272 - 360	

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

45-55-91-82, peste 4330

	MARCHÉS FINANCIEI	RS
THE PART OF M		Cours relevés à 17 h 58 Compar VALEIRS Cours Prenier Dernier % cours +-
BOURSE DU 23 M		satisf
Company VALERIES priced comm comm +	Cours Pressier Denier 1/4 Compan VALENTS painted, cours or select	229 BU 226 10 + 0 04
3711 CHE 34	778 778 765 - 167 1028 1146mm 1070 1020 1020 1025 12570 Sido 1070 1070 1070 1070 1070 1070 1070 107	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
CCF. TP	798 778 785 - 187 1028 1 1102 1130 1250 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250 1 1250	1
## 205 ACCOR	180 180 180 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120	1750 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765 1765
1200	738 778 785 -167 1028	FIN 251 80 253 90 256 +1 73 58 Hernory Gold. 20 30 40 50 20 11 136 666 670 620 636 +2 25 40 Hernory Gold. 256 50 250 59 70 40 84 666 670 670 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 10
S711 CHE 95	788 778 788 788 408 442 1146 Lubimal 1180 1180 1180 1180 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405 4	1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050
160 Bage 26 - 160 610 601 -017 506 -	pain R.F. 1320 1250 2410 142 355 Min. Sales 188 189 200 125 Pt 155 750	
400 8NP (7 108 108 108 108 108 17 2180 E	Section Sect	September Tell Te
2300	Separation 2380 2280 2280 2286 175 55 180 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280 2280	1255 1255 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256 1256
163 17 França 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 18	September Sept	121 40 128
148	100 min 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 10	ULCS 216 216 225 80 +4.5 3 5 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16
1 2 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	George F 480 483 1530 -0.98 836 Fenger 443 440 445 +0.65 220	141 50 142 50 147 50 +006 44 Telefonica 23 70 40 90 40 95 +3 15
602 GS - 092	General St. 1145 1116 418 50 4 51 230 Ref D.TOS. 2240 3260 3260 1 23	6 A.T.T. 247 243 187 50 186 + 108 455 Univers 328 10 329 80 220 - 247 Univers 328 10 329 80 329 80 220 - 247 Univers 328 10 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80 329 80
1910 CE11 636 427 506 20 +1 12 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519	165 117 116 0 817 2200 Roman Um 4850 4855 4800 1 0 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1	BASF 994 1000 1030 +3 83 196 1000 1000 1000 1000 1000 1000 100 100
7720 Charges from 1726 860 867 144 146 146 146 146 146 146 146 146 146	lugarico	1CAV (sélection)
CC	OMPTANT (ablection) Cours Dernier VALE	Emission Racinet VALEURS Freis Incl. 1985 Preis Incl. 198
His Bly S S de VALEURG	Cours Durnier VALEURS Dec. Durnier VALEURS peic. cours	1990 73 1161 69 Fouci-Association 29 74 29 74 34 32 Parament J. 55664 45 55643 IV 240 79 233 76 Fouci-Cipi 198122 52 118122 52 Parament Premise 121 72 118 46 23 06 Parament Premise 121 72 118 46
Obligations Chid	961 961 961 961 961 970 970 970 970 970 970 970 970 970 970	106 07 104 76 Percentage 106 07 104 78 Percentage 106 07 106 230 106 1 85 106 07 116 17 116 17 116 17 116 17 116 17 116 17 116 17 17 18 17 17 18 17 17 18 17 18 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
Fine Res 8,9677 100 2.46 Comittee 100 2.46 Co	7300 Orioi (3 2500 2500 Algorous B.Had. 111 377 ASF Foxol 1320 1300 Originy Deserous 1463 American Scarcis. 269 815 ASF Foxol ASF Foxol 1463 Artist Scarcis. 269 815 ASF Foxol 1463 ASF Foxol 1	123 08 120 08 Precisions 11181 93 11016 68 Casety 1965 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1034 59 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055 69 1055
	570 529 Point Merson 229 227 Basen Populer Espa. 450 451 AGF Obit 666 710 Perions CP 251 251 Basen October 1830 1892 AGF Side 144 SD 145 Perions CP 251 251 Basen October 18 37020 38000 AGF Side AGF Sid	10568 48 10588 48 Gestilion 1658 48 10588 48 Gestilion 1658 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48 1058 48
At 1 MARKET 16. OAT 10% 55. 107 20 20 Department 16. 102 07 202 102 07 202 102 102 102 102 102 102 102 102 102	1483 1521 Puis Crédets 472 485 Can Pacilipst 900 80 100 Aecylind 2525 Parisons betest 1680 Can Pacilipst 2525 2525 Passenale BD 1680 Can Pacilipst 2525 2525 Passenale BD 1680 Can Pacilipst 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 2525 252	Section 1. 1993 85 9851 93 Interpretation 11829 48 113773 54 St Hearnet Public 157 21 531 94 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64 11955 64
GAT 3.0% 15 15000 100 100 100 100 100 100 100 10	1786 1780 From Haldsieck 2075 2223 d Consenzioni 307 308 288 295 From Haldsieck 565 570 Dat. and Scale 141 80 307 Assertice 308 308 308 308 308 309 307 Assertice 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309 30	1331 97 1233 17 January 1233 17 January 1233 17 January 1233 18 January 1233 18 1345 13 January 1233 18 January 1233 1
CMB Profiles 9000F 900 3.43 East Visible 100 17 3.43 East Visible 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 100 18 1	1437 1400 Promotine (2) 960 961 963 6ros (amb) 1280 1280 1280 1460 1407 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 14	128 21 122 69 Luffish Exph. 370 33 363 54 Scanies. 1550 02 1547 70e archives. 131 95 125 27 Luffish Force. 266 82 254 82 Scan Association. 1550 02 588 95e 115 37 115 34 111 33 Luffish insocial. 440 26 420 37 5.F.L ft. or off. 454 54 442 37
	150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150	Name PCE 137 / 1084 03 1098 01 Luttine Ctriq 139 35 177 22 Singlance 435 81 424 45 139 1404 145 179 35 177 22 Singlance 435 81 424 45 139 1404 145 179 35 177 22 Singlance 435 81 424 45 139 1404 145 179 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369 147 369
CHCA 2180 Europ Scotina ind. CSE 6 jam. 88/48. 815 Finding. FLP?	56 201 68 500 SAFIL Alexa 2500 2450 Knbors 40 50 40 59 Cont 250 246 SAFT 250 2450 Libraria 257 207 Cont 255 276 Sags 25 70 27 45 Cont 25 70 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27	1090 59 1074 47 Lustri CT 90536 12 10536 12 1249 97 1213 556 1567 64 5638 49 5 ML 339 15 325 89 1076 47 1076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29 11076 29
Section 5 FAAC Forcing Cal. FAAC Forcing Cal. FAAC Forcing Cal. For	1006 1006 Satural 138 90 135 Houselds Mines 81 80 81 80 Con- 1006 1006 Specialment M. 175 175 Houselds Mines 21 90 Con- 577 582 Specialment M. 840 843 Opening Feb. 540 Con- 577 582 Specialment M. 840 843 Opening Feb. 540 Con- 577 582 Specialment M. 840 843 Opening Feb. 540 Con- 577 582 Specialment M. 840 843 Opening Feb. 540 Con- 577 582 Specialment M. 840 843 Opening Feb. 540 Con- 577 582 Specialment M. 840 843 Opening Feb. Specialment M. Specialm	Side
VALEURS préc. DOMES FORME IARD	1273 1259 SEnst Part 144 178 518 521 Procest Gentle 41 Dec 1 2024 223 Dec 1 233 Dec 1 233 Dec 1 233 Dec 1 233	1067 60 1040 77 Lisent Bosses Inter- 1067 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 1068 60 10
Actions Guests Appels (see fa) 1636 1636 GFC	347 346 Sale 505 505 106 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107	121 14 115 92 Mondai Inventorant 5769 11 5769 11 10667 Avenir 1072 48 1081 87 1082 Mondai Inventorant 5769 11 5769 11 1082 Phase 1082 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 11895 84 1
Abelian Hydr 1725 1746 GF31 Grd Marker Per Abelian France 1200 1250 GT3 (Transport)	# 1479 1500 Substant 960 880 SXF Athibbologet 146 560 558 SOFIP MA 818 818 Sand Cy of Con 380 380 September 200 380 380 September 200 380 380 September 200 380 380 September 200	Second Monogramina 2770 23 3770 24 Manufact dipotes 1728 41 143 67 Trillion 490 25 462 93 1945 92
According Addition (SO 400 Innochamps (SO 200 Innoc	801 814 Soptio Sal. 181 181 50 Tools Inc. 182 32 31 50 1830 1830 1830 1830 1830 1830 1830 183	Emergin
195 800 months (Sec. Ca. 1970) 1861 1871 1871 1871 1871 1871 1871 1871	2945 2030 Sami 634 435 50 Whitesan Com 152	Section Sect
Cambody 1978 1989 Inchesional	1708 1313 Testa Angeles 220 Annerious Polis 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150	Section Sect
Cam Pocinio Con St. Louis Veltons Con St. Louis Veltons Con St. Con St. Louis Veltons Con St.	5740 5800 U.T.A	Sparger Months 188 49 191 50 Nippon-Sari 1262 50 1259 98 Univers Actions 1637 09 1583 26 Sparger Precision 12179 94 12079 74 Normalif 12683 98 12421 55 12697 97 12697 98 12421 57 12697 98 12421 57 12697 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 12597 98 12421 57 125
Champar Ny	194 200 Westerme. 1126 Cockey South St. 535 580	Epurgue Unit
Cote des Chang	Marche Hore de 12 de Ser Departe 200 200 200 200 200 200 200 200 200 20	Front: Linder 1225 90 1195 22 Oblinication 1995 23 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 1197 25 119
MARCHE OFFICEL pric. 23/5	5 840 5 840 Or Sin Side on burrel	Foundary 1987 88 11887 88 Parises Opportunities 127 84 532 94 533 94 545 96 96 96 96 96 96 96 96 96 96 96 96 96
Entra-Unis (1 ent)	4 950 92 PRoc Suince (20 9 433 384 SEPR	Figure Investite. 43 99 43 97 Figure Investigation Investi
State-Ubis (1 card)	4 080 403 Souverain	France Paris 1966 62 1919 06 Paramet A
Marshape (100 kl) 47 858 47 795 Autriche (100 sch) 5 406 5 401 Espagne (100 pes) 3 820 3 811	1 5 550 4 350 Phos 50 peace 2536 400 395	



tait une autre « condition », et

n'étaient pas disposés à l'accepter.

classique à l'approche des som-

mets, M. Bush s'est garde d'affi-

cher un trop grand optimisme, sou-

lignant que « d'énormes

problèmes » subsistaient, des pro-

blemes dont « il faudra seulement

parler », ce qui signise qu'ils ne

seront pas résolus au cours de ses

entretiens avec M. Gorbatchev. Le

président américain faisait en par-

ticulier allusion à la présence de

l'Allemagne dans l'OTAN, et à

l'absence de progrès sur le désar-

mement conventionnel en Europe.

Les enfants

dans les territoires occupés

M. Bush a aussi été interrogé sur son attitude à l'égard d'Israël, á un

moment où certains Israëliens l'ac-

cusent de vouloir exercer « une

vendetta personnelle » contre

M. Shamir. Au lieu d'explications

politiques, M. Bush a laissé un

moment apparaître sa sensibilité,

en expliquant, avec une évidente

sincérité, que ce qui le « troublait

le plus », c'était « les pertes de vies

humaines » (dans les territoires

occupés): « Bien sûr, de toutes les

vies humaines, mais je dois dire que je pense particulièrement aux

Un peu plus tard, le département

d'Etat apportait quelques préci-

sions aux propos tenus la veille par

M. Baker et selon lesquels les

Etats-Unis ne s'opposeraient pas à

« la discussion de l'envoi d'observateurs des Nations unies » dans les

territoires occupés par Israël, Was-

hington, a fait savoir le départe-

ment d'Etat, n'accepterait que l'en-

voi d'observateurs en mission

permanents. Et comme pour

réduire un peu l'impact des propos

tenus la veille par M. Baker, son

porte-parole a fait valoir que de

telles missions avaient déjà été

envoyées dans le passé dans les ter-

JAN KRAUZE

d'enquête, mais p

ritoires occupés.

Pour le reste, et comme il est

ÉTATS-UNIS

M. Bush persiste dans son attitude « réaliste » à l'égard de Pékin

Le président américain a annoncé, au cours d'une conférence de presse jeudi 24 mai à la Maison Blanche, qu'il avait résolu de laisser à la Chine le bénéfice de la clause de la nation la plus favorisée en matière d'échanges commer-

> WASHINGTON de notre correspondant

La décision était « très diffi-cile » à prendre, et M. Bush, à l'en croire, a beaucoup hésité. Mais le résultat n'a surpris personne : le président américain a persisté dans son attitude « réaliste » à l'égard de Pékin. Tel est, a-t-il explique, « l'intérêt des Etats-Unis et l'Intérêt du peuple chinois ».

Depuis que M. Bush, au lendemain de la sanglante répression de la place Tiananmen, a plaidé pour le réalisme et contre toute attitude aboutissant à « isoler » Pékin, la politique chinoise des Etats-Unis est considérée comme une sorte de « domaine réservé » du président, qui fut jadis chef du « bureau de liaison » des Etats-Unis en Chine. Cette politique, marquée entre autres par l'envoi de missions « secrètes » auprès des dirigeants chinois, lui a valu bien des criti-ques, en particulier au Congrès et dans la presse, et bien peu de satis-factions. M. Bush a reconnu lui-même qu'il était déçu par le peu d'empressement de Pékin à le récompenser de sa compréhension en desserrant un peu l'étau idéologique et policier qui enserre la société chinoise. (Il a néanmoins fait état de la libération de 211 prisonniers politiques, et de la levée de la loi martiale au Tibet).

Cette fois encore, les dirigeants démocrates ont réagi très négative-ment à la décision de M. Bush. Mais il est douteux que ses adversaires au Congrès puissent rassembler les deux tiers des voix nécessaires à passer outre à sa volonté. Toute considération politique mise à part, l'administration peut faire valoir des arguments qui trouvent un puissant écho dans les milieux économiques américains : le commerce entre les deux pays n'est nullement négligeable - les Améri-cains achètent à la Chine pour 12 milliards de dollars de marchandises, et lui en vendent pour 6 milliards. Par ailleurs un non renouvellement de la clause de la nation la plus favorisée aurait en des conséquences très négatives sur l'économie de Hongkong. Enfin, cette clause, comme l'a souligné M. Bush au cours de la conférence de presse convoquée pour l'occa-sion, est pratiquement la norme en matière de relations commerciales.

Le cas de l'URSS

Si c'est la norme, pourquoi Moscou n'en bénéficierait-il pas ? Interrogé à ce sujet, le président américain a confirmé ce que son entourage confiait depuis une dizaine de jours : en l'absence d'un véritable dialogue entre Moscou et Vilnius, il serait « extraordinaire-ment diffictle » d'accorder cet avantage à l'URSS. Mais M. Bush a fait ce constat sur le ton du regret, comme s'il était dans l'obligation de tenir compte des sentiments du Congrès plutôt que de ses propres inclinations.

La veille, son secrétaire d'Etat James Baker avait refusé de s'enga-ger sur ce terrain et s'en était tenu à l'explication la plus conforme à la doctrine officielle des Etats-Unis : l'octroi de cette clause est lie à l'adoption par l'URSS d'une loi formalisant la liberalisation de l'émigration (la Chine pos-sède une telle législation); il était prévu que le Soviet suprême vote-rait cette loi le 31 mai, soit le jour même des premiers entretiens de M. Gorbatchev à Washington; or les Etats-Unis ont appris que l'examen de cette législation avait été retiré de l'ordre du jour du Soviet suprême ; la question d'un lien entre l'octroi de la clause de la nation la plus favorisée et l'atti-tude de Moscou à l'égard de la Lituanie n'a donc plus à se poser. Le raisonnement imparable de M Baker dissimulait mai l'essentiel. Selon toute vraisemblance les Soviétiques avaient décide de reporter l'examen de cette loi parce qu'ils savaient fort bien qu'il exis-

La junte électorale a annoncé la victoire du président Balaguer

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

SAINT-DOMINGUE

de notre correspondant

La junte centrale électorale a annoncé, jeudi 24 mai, la victoire du président sortant, Joaquin Balaguer, à l'élection présidentielle du 16 mai dernier. Selon ses chiffres, contestés par l'opposition, le président Balaguer, un conservateur agé de quatre-vingt-trois ans, ne devance que de 21 704 voix, sur un total de près de deux millions de suffrages exprimés, le candidat du Parti de la libération dominicaine (PLD-gauche), Juan Bosch. José Francisco Pena Gomez, qui dirige le Parti révolutionnaire dominicain (PRD-membre de l'Internationale socialiste), arrive en troisième position avec 23 % des suffrages.

Le PLD a protesté contre la publication de ces résultats en violation d'un accord conclu à la fin de la semaine dernière sous les auspices de l'ex-président américain Jimmy Carter. En accord avec les principaux partis politiques, le conseil électoral avait lui-même annoncé qu'il ne publierait plus de résultats tant que les documents électoraux ne seraient pas vérifiés et les bulletins recomptés. Ce processus de vérification avait été décidé à la suite de nombreuses irrégularités constatées par les observateurs internationaux et des graves accusations de fraude lancées par les deux principaux partis d'opposition, le PRD et le PLD. Ce dernier a menacé de déclencher une grève générale si les recours légaux lui sont refusés.

JEAN-MICHEL CAROIT

L'agression contre une jeune Noire à Avignon

Un signalement précis mais pas d'interpellation

L'enquête policière s'annonce difficile à la suite de l'agression dont a été victime une jeune fille noire, le 16 mai, à Avignon. Sous la menace d'un rasoir et sous les insuites racistes - « On n'aime pas les Noirs » - quatre jeunes gens avaient conduit Anne M., seize ans, dans une ruelle de la ville, et ils lui avaient tondu les cheveux (le Monde du 25 mai).

Le signalement des agresseurs, donné par la victime - des jeunes. âgés de seize à dix-huit ans, coiffés de casques intégraux dissimulant leurs visages, portant des blousons d'aviateur en toile bleue et conduisant des scooters - a amené les policiers de la sûreté urbaine d'Avignon à interroger plusieurs adolescents de la Cité des Papes. Mais, de source proche de l'enquête, on indique que ces contrôles n'ont donné suite, à aucune interpellation. D'ailleurs aucune information judiciaire n'avait été ouverte en fin de mati-née vendredi 25 mai par le parquet du tribunal d'Avignon à la suite de la plainte déposée par les parents adoptifs de la jeune fille, le 18 mai.

M. Guy Ravier, maire socialiste d'Avignon, a réagi à cette agression : « Face aux propos de Le Pen. face aux agissements du PFNE (Parti français nationaliste européen, néo-nazi), nous devons ramener les Français au civisme. C'est pourquoi je réclame la dissolution de tous les mouvements extrémistes qui veulent déstabiliser le pays et installer le désordre. »

André Fontaine PDG du Monde Publicité

André Fontaine a été élu, le mercredi 23 mai, président-directeur général du conseil d'administration du Monde Publicité, siliale du Monde (51 %) et de Régie Presse (49 %), en remplacement de Bernard Wouts. Trois nouveaux administrateurs sont d'autre part entrés au conseil d'administration : la Société des rédacteurs du Monde représentée par son président, Manuel Lucbert; Daniel Vernet, directeur de la rédaction, représentant le journal le Monde, et Antoine Griset, administrateur délégue du Monde.

André Fontaine a confirmé Phiippe Denis à son poste d'administrateur directeur général, et Francoise Huguet, précédemment directeur général adjoint, a été nommée directeur général.

CHINE

Sabordage de l'opération « Déesse-de-la-démocratie »

Le bateau-radio Déesse-de-la-Le bateau-radio Déesse-de-la-démocratie a entamé son dernier voyage, vers la casse. Affrété par plusieurs journaux et organisations pour émettre vers la Chine à l'oc-casion de l'anniversaire du « prin-temps de Pékin », il avait en vain cherché un port d'accueil. Hong-kong l'avait repoussé, Taiwan l'avait laissé mouiller mais lui avait interdit de transmettre. confisquant même son émetteur. Il espérait trouver plus de sympathie au Japon, mais ce dernier a lui aussi cédé aux admonestations de Pékin. Les affaires restent les

La vindicte de la Chine poursui-vait ce projet depuis le début. Pékin ne cessant de menacer ceux qui accordaient le droit d'escale on fermaient les yeux sur les activités du Déesse-de-la-démocratie. D'abord la France, d'où était partile bateau en mars et à laquelle Pékin avait demandé d'interdire à ses ressortissants de faire partie de l'équipage et à sa presse d'en par-ler. Puis Djibouti, Singapour, Hongkong, Taïwan et le Japon.

Les organisateurs comptaient sur la compréhension des voisins de la Chine. Les déclarations menacantes de ses dirigeants ont eu rai-son de ces espoirs. Hongkong ne sait plus dire non à son puissant voisin. Taïwan, qui veut négocier avec la Chine et y investir, est revenu sur son accord alors même qu'une partie des fonds était de provenance taïwanaise privée.

Pékin s'appuie sur la convention sur le droit de la mer (qu'elle n'a pas ratifiée) et sur les réglements de l'OIT. Il est vrai que ces textes qui tirent leur origine du précèdent de la station-pirate anglaise Radio-Caroline, peuvent être interprétés en faveur de la position chinoise. Les organisateurs ont sousestime les obstacles procéduriers que pou-vait utiliser Pékin et manque de prudence en n'embarquant pas leur matériel à l'avance.

......

Mais, derrière les arguties juridi-ques, Pékia dissimule en fait sa crainte qu'une information « libre » puisse atteindre sa population. Cette attitude quasi paranoïaque, qui a été jusqu'à faire sui-vre le Déesse-de-la-démocratie par un sous-marin et à invoquer le « précédent » du Rainbow War-rior, apparaît avant tout comme un signe de faiblesse. Pékin, qui, pendant dix ans, avait encourage sa population à écouter les radios étrangères au nom de l'« ouverture vers le monde extérieur », s'est remis à les brouiller au lendemain du 4 juin. Le régime se sent-il si peu sur de lui qu'il ne puisse tolé-rer une radio dissidente?

A moins qu'il ne se sente conforté dans son intransigeance par la faiblesse dont font preuve certains gouvernements a son égard, Hongkong, Taïwan et le Japon en particulier. Mais aussi les Etats-Unis, qui ont été jusqu'à mettre en garde Taipeh contre les conséquences d'un soutien même discret à un projet qui n'est pourtant pas sans rappeler celui de Radio-Marti vers Cuba (le Monde du 19 mès)

PATRICE DE BEER

 $(t_0 \xi_1)^2 = 2$

13.3 (1.3)

~ m. 15

- 1 44

COST PARTY

136

3 m c. 7%;

The state

11 := 624

The state of the s

· Springe

The States

. . 4

TY my

· 5 1/4 500

-

A

200m

* ARRES

TOTAL BAS

BES

Cab.

" CLASS

4 7 - 1. BY

1 - September

----- Rame

14 14 14 14 14 14

INDE: la crise du Cachemire

« Ce fut un massacre... »

de notre envoyé spécial « On n'a pas tiré sur la foule

qui suivait le cortège funèbre », même si il y a eu un € échange de tirs » entre les « terroristes » et les forces de sécurité. C'est ce qu'avait affirmé M.V.P. Singh, mardi 22 mai, devant l'Assemblée nationale à propos de la fusillade qui avait eu lieu, la veille, à Srinagar. après l'assassinat de Mirwaiz Maulvi Farooq, principal chef musulman de la vallée du Cachemire (Le Monde des 23 et 24 mail. Les propos du premier ministre indien som aujourd'hui démentis par de multiples témoignages. La version offi-cielle, selon laquelle 27 personnes qui faisaient partie de la procession transportant le corps de Maulvi Farooq, ont été tuées, est très éloignée de la réalité. Selon un haut fonctionnaire de la police de l'Etat du

Jammu et Cachemire, qui e equis l'anonymet. € ce fût un total massacra. Plus de cent personnes ont été tuées. Les CRPF (forces para-militaires) ont ouvert le feu sur la foule sans aucune provocation. If n'y a.eu aucun coup de feu venant des ranos de celle-ci. Rien ne peut justifier une telle hécatombe ».

A l'institut médical Soura, principal centre hospitalier de Srinagar, des témoignages de médecins et de personnes présentes sur les lieux confirment cette version des faits et aussi ce bilan : environ 300 personnes ont été blessées par la fusillade et plus d'une centaine. ont été tuées ; aucun tir n'a eu lieu en provenance du cortège ; les troupes para-militaires responsables de ce massacre ont ouvert le feu sans aucune som-

JAPON

L'empereur Akihito présente à la Corée son « plus intense regret » pour le « passé malheureux »

de notre correspondant

Recevant jeudi 24 mai le président sud-coréen Roh Tae-woo, l'empereur Akihito a exprimé son « plus intense regret » pour les souffrances subies par les Coréens au cours de la coloni-sation japonaise (1910-1945). Après avoir cité la formule employée en 1984 par son père, Hirohito, qui avait regretté le « passé malheureur » des deux pays. l'empereur a déclaré : « Pensant aux souffrances endurées par votre peuple et causées par mon pays au cours de cette mal-heureuse période, je ne peux qu'éprouver le plus intense regret ».

Le premier ministre, M. Kaifu, a pour sa part exprime ses « profonds remonis et (ses) excuses pour les actes

E	TOUS LES LIVRES THNOLOGIE ET DE PREHISTOIRE
3	A la LIBRAITHE du MUSEE DE L'HOMME accès libre dans le Hall du monde onverte tous les jours sant le mardi Palais de Chaillot 75116 Paris mérro Trocadéro - Té 47 55 98 05

Dans le CATALOGUE de verde par corresp

> 8P 137 75223 Paris certex (36 15 Code 200TEL

commis par le Japon sur la péninsule, causant deuils et douleurs insupportables au peuple coréen ». Dans sa réponse, M. Roh a souligné le caractere ineffaçable des événements historiques, ajoutant cependant que a nous ne devons pas rester prisonniers de nos memoires. Nos deux pays doivent entrer dans une nouvelle ère de coopération sondée sur une juste appréciation de l'Histoire, laissant derrière nous les erreurs du PH. P.

M. François Léotard invité du « Grand Jury -RTL-le Monde »

M. François Léotard, président du Parti républicain, ancien ministre, sera l'invité de l'émission hebdomadaire « Grand Jury RTL - 10 Monde », dimanche 27 mai de 18 h 30 à 19 h 30. Le maire de Fréjus, député UDF du Var. répondra aux questions de Daniel Carton et de Patrick Jarreau, du Monde, et de Dominique Pennequin et de Paul Joly, de RTL, le débat étant dirigé par Olivier Mazerolle.

L'ESSENTIEL

SECTION A

Débats Est : « Réformer le COMECON », par Lionel Stoléru ; Universités : « Pitié pour les bibliothèques », par Andrée Charpentier et Claude Jolly............ 2

Le nouveau programme des travaillistes britanniques

Le Labour renonce à toute doctrine

Renouveau démocratique au Bénin

Le président Kérékou a mis fin à un me militaro-marxiste

Les troubles dans les territoires occupés Israel fait face à un isolement diplo-

Le Front national et les rapatriés M. Benassayag chahuté au congrès

Le journal

d'un amateur « Minimum ». par Philippe Boucher

Saisine constitutionnelle Un point de vue de M. Alain Poher 8

Le traitement

des ordures ménagères Comment ne pas jeter idiot ? Un panorama des expériences les plus

SECTION B

Recherche sur le cancer

hôpital de Washington...... Des magistrats députés Entre justice et politique, quatre anciens magistrats sur les bancs de

Manipulations génétiques dans un

Football En gagnant les trois coupes d'Eu-rope, les clubs italiens ont confirmé leur suprématie

Si Rostropovitch m'était conté

Sur commande du violoncelliste, Isabelle Aboulker et Alain Maratrat ont composé Passeport musical pour Paris, un opéra de chambre

SANS VISA

 Birmanie : sur la route de Manda-lay.
 La table : adoration de l'asperge. Les restaurants mexicains à Paris, Semaine gourmande. 13 à 16

SECTION C Emploi et charges sociales

Recensement. deuxième étape

La collecte des renseignements est Logement et précarité Comment donner un toit aux plus

Services Abonnements... Annonces classées 25 Campus. Carnet. jeux.. Météorologie Philatélie Loto . Radio-Télévision. Spectacles.

Le numéro du « Monde » daté 25 mai 1990 a été tiré à 424 993 exemplaires.

La télématique du Monde :

3615 LEMONDE

3615 LM

COLOMBIE : nouvelle flambée de violences. - Vingt personnes au moins sont mortes jeudi 24 mai, en Colombie, à trois jours de l'élection présidentielle. Sept civils et deux militaires ont été tués dans la localité de Cocorna, à 350 km au nord-ouest de Bogota, au cours de l'attaque par un commando de l'Armée de libération nationale (ALN), d'un convoi de l'armée transportant des armes saisies aux narco-trafiquants. Un industriel de 46 ans, M. Orlando Reina, a été assassiné dans sa ville, Sogamoso, située à 180 km au nord de Bogota, alors qu'il résistait à des hommes qui tentaient de l'enlever. La sœur du sénateur libéral, M. Bernardo Guerra Serna, Mr John Jairo Claros Serna, a egalement été assassi-née jeudi à Turbo, dans le nordquest de la province d'Antioquia. Cinq policiers en faction ont été cribles de balles à Medellin, et l'exnlosion d'une voiture piégée à provoqué la mort de cinq autres per-

sonnes dans cette même ville. ~ (AFP, Reuter.) n CHILI : alerte à la poliution à Santiago. - Les autorités chi-liennes ont décrèté, jeudi 24 mai, l'état d'urgence dans la région de Santiago pour faire face à la pollu-tion de l'air, qui a atteint un niveau « hautement dangereux e critique ». Les premières mesures applicables des vendredi, prévoient la réduction de 40 % du trafic des transports publics et privés. Quelque 18 usines se voient également imposer l'obligation de limiter leurs émanations de matières toxi-

oues . - (AFP.) **BOURSE DE PARIS** Matinée du 25 mai

Fléchissement Le plus grand calme a régné vendredi matin rue Vivienne, à l'ouverture du marché pour la dernière séance de la semaine. Avec la possibilité de pont offerte par l'Ascension, bien des investis-seurs avaient déserté la place. Comme d'habitude, en pareille occasion, les cours ont fléchi avec le manque d'affaires. Vers 11 heures, l'indice CAC-40 accusait un recul de 0,35 %.

Hausse de Bolloré, La Hénin, Saupiquei, Primagaz, Nord-Est, SAT, Essilor, Scoa, Esso, Recul de Skis Rossignol, Saulnes, Elf, Luchaire, Facom, Raffi-nage-Distribution, Labinal, Imetal, Ecco.

